**DERNIÈRE ÉDITION** 

QUARANTE-CINQUIÈME ANNÉE - Nº 13477 - 4,50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- SAMEDI 28 MAI 1988

### A la veille de l'arrivée de M. Ronald Reagan à Moscou

# M. Gorbatchev veut transformer l'Union soviétique

### Quelle liberté ?

hasard si les « thèses » que M. Gorbatchev va faire adopter du PC soviétique sont publiées à la veille de l'arrivée à Moscou du

La première est que, au

e u x i è m e démonstration : il continue merelle avec M. Ligatchev, pa des projets d'avenir.

Cette fois, l'accent est mis sur l'instauration d'un « Etat de droit » reposant sur l'adhésion espérée des groupes les plus divers de la population. A la veille de conversations au cours desquelles M. Reegan compte bien faire une large place à la question des droits de l'homme, ML Gorbatchev montre qu'il se préoccupe de ce sujet sur lequel il expose ses propres concep-

Constitution at Mes

Chem ses 176 \ colon

Meste que l'on ne se fait pas exactement la même idée en URSS et en Occident de ce que liberté veut dire. En témoigne, permi bien d'autres faits, l'agacement manifesté à Moscou à propos du projet de rencontre entre le président Reagan et quelques dissidents soviétiques. Pour M. Gorbatchev, le débat politique ne saurait se développer qu'« en terrain socialiste ». Hors de celui-ci, on se met en marge de la société, même si le nombre des marginaux a tendance à s'étendre. comme on le voit avec le double réveil des religions et des parti-cularismes nationaux.

Dans les limites mêmes qu'il lui assigne, le projet de M. Go batchev se heurte à toutes sortes de difficultés, évoquées d'ailleurs dans les « thèses » qui dénoncent pêle-mêle le bureaucratisme, le conservatisme, le dogmatisme. En bref, les chos ne changent que beaucoup trop lentement. Si l'on ne peut mettre en doute la volonté de réforme du chef du Kremlin ni l'énergie qu'il déploie pour la faire entrer dans les lois, force est de constater que, à de rares exceptions près, elle s'est encore très peu matérialisée dans la vie quotidienne et le fonctionnement de l'économie en URSS. Or c'est sur ce « terrain »-là qu'il loue sa popularité et donc, à plus long



# en un « Etat socialiste de droit »

Ratification imminente du traité sur les euromissiles par les Etats-Unis festé jeudi pour réclamer le droit à central pour la conférence du parti pré-l'émigration. Le traité sur l'élimination vue en juin. M. Gorbatchev y traduit des euromissiles, que MM. Reagan et son ambition de transformer l'URSS en A deux jours de son arrivée à Mos-cou, M. Reagan devait prendre la

parole, le vendredi 27 mai, au pavillon Finlandia à Helsinki, là où a été signé en 1975 l'acte final de la CSCE. Il devait aborder notamment la question des droits de l'homme. A Moscou, une centaine de juifs soviétiques ont mani-

MOSCOU de notre correspondent

M. Gorbatchev veut transformer l'Union soviétique en un «Letta socialiste de groit » dont « le fondement sera la légalité, suprème et triomphante, expres-sion de la volonté du peuple ». Développée dans les thèses qui seront présentées, fin juin, aux cinq mille délégués à la confé-rence du parti, cette ambition c'accompagne d'un appel au s'accompagne d'un appel au retour aux « principes léninistes » - notion recouvrant notamment le respect de la « liberté de dis-cussion » dans le parti et le pays ainsi que celui de l'autonomie de

Gorbatchev avaient signé à Washington en décembre, devait être approuvé par le Sénat américain avant l'ouverture du sommet. A Moscou, la presse a publié, les « thèses » adoptées par le comité

l'appareil d'Etat et de ses assem-blées éluca.

Publiées ce vendredi 27 mai par la Pravda, ces thèses constituent, par le seul énoncé de ce programme, un réquisitoire systé-matique et sans précédent contre la réalité présente du système politique soviétique. S'il faut, en Europe, à la fin du vingtième siècle, créer dans le pays qui s'est proclamé, pendant soixante-dix monde, un Etat de droit, c'est bien en effet que l'arbitraire y est la règle jusqu'à anjourd'hui. BERNARD GUETTA.

(Lire la suite page 7.)

un « Etat socialiste de droit » et propose une limitation des mandats. Il y annonce un changement du « style » de la politique étrangère.

(Lire page 7 l'article de JACQUES AMALRIC.)



### Un point de vue de l'ancien président de la République

### L'ouverture, au-delà des mots

La classe politique contipar Valéry Giscard d'Estaing nue, à l'occasion des élections

législatives, de débattre d'une hypothétique « ouverture » politique. M. Mauroy estime qu'elle s'adresse autant à une partie de la droite qu'à la « société civile », thèse développée par M. Rocard. M. Raymond Barre a plaidé, le jeudi 26 mai, « pour une attitude bipartisane sur certains suiets d'intérêt national »; afin que la France échappe « aux guerres de religion ». M. Valéry Giscard d'Estaing donne ci-contre son

analyse sur les conditions et les réalités de l'ouverture. (Lire nos informations page 10.)

s'agissait de décider, ou non, de l'application du programme commun. En 1986, il fallait choisir entre l'interruption, ou la poursuite, de la politique socialiste. En juin 1988, le débat est centré sur l'«onverture». Mais il est compliqué d'ambiguïtés et de confusions au point que, pour faciliter cette ouverture, on recommande aux électeurs de

confier la totalité des pouvoirs de notre pays aux représentants d'un seul parti politique! Pour essayer de voir clair, il faut s'interroger sur le contenu véritable de l'ouverture, et aussi

sur le mouvement en profondeur

L'onverture consiste à proposer aux formations politiques de rechercher s'il est possible, et à quelles conditions, de conduire une action commune. Ces conversations peuvent aboutir à des solutions bien connues, mises en œuvre dans d'autres pays, et qui sont soit le soutien au gouvernement sans participation, soit la formation d'un gouvernement de coalition.

Les ralliements individuels sont de tout autre nature. Ils expriment le fait que des personnes, jusque-là classées dans un camp, décident de servir la cause du camp adverse. Si leurs convictions

L'enjeu des élections législa-tives est parfois simple, et parfois complexe. En 1978 et en 1981, il l'ouverture, pour faire quoi? n'engageant qu'eux-mêmes et qui se perdent assez vite dans l'environnement du camp qu'ils rejoi-

> L'ouverture n'a pas été tentée au lendemain de l'élection présidentielle. Malgré les affirmations répétées des dirigeants socialistes, aucune conversation n'a été nouée avec les représentants qualifiés de l'UDF ou du RPR avant l'annonce de la dissolution de l'Assemblée. Je l'ai vérifié auprès de chacun d'eux, et je puis affir-mer, sans risque de démenti, que l'ouverture n'a pas été proposée.

(Lire la suite page 11.)

### Libération prochaine d'Alain Guillo

Le journaliste français est détenu à Kaboul depuis le 12 septembre 1987 PAGE 9

### L'entrée des Syriens à Beyrouth-Sud

Pour faire cesser les combats entre les milices chiites PAGE 36

### Le Conseil d'Etat et les Iraniens expuisés

Rejet des recours de M. Pasqua PAGE 14

### Le Vatican et Mgr Lefebvre

La difficile recherche d'un accord PAGE 15

### Le Monde

SANS VISA

deux mers. Escales: Découverte : Enquête; Gastronomie: Jeux.

Pages 17 à 22

**SPORTS** 

Roland-Garros Le privilège de Chris Evert Page 16

Le sommaire complet se trouve en page 36

### Aides au reclassement et à la reconversion

### « décrutements » en douceur de Renault

plus sur les seuls plans sociaux ou les mesures d'âge (préretraites, FNE) pour réduire ses effectifs. Depuis des mois maintenant, et de façon plus insistante ces derniers temps, l'entreprise automobile pratique les départs en souplesse. Elle utilise des techniques sophistiquées pour éviter la coupure brutale des licenciements. Avec le temps, les méthodes se sont perfectionnées et, sans être indolores, elles ne provoquent pas de traumatismes à défaut de passer totalement inaperçues.

Quelques rares syndicalistes le disent. Depuis un moment, la pour diminuer les effectifs repose sur des formules incitatives et discrètes. Les mesures d'age ont été supprimées ou ne peuvent plus produire leur effet massif. Les possibilités offertes par la mobilité interne ou externe – les aides au retour – s'épuisent pro-

La régie Renault ne compte « Désormais, on fait dans le sur-lus sur les seuls plans mesure, on traite le problème au cas par cas, en douceur. > Certains militants d'ailleurs, et

notamment à la CFDT, ne s'offusquent pas vraiment. Si l'usine de Boulogne-Billancourt doit inéluctablement fermer, comme ils le redoutent, il faut peut-être en passer par là. Présent depuis peu dans l'île Seguin, le cabinet de « décrute-

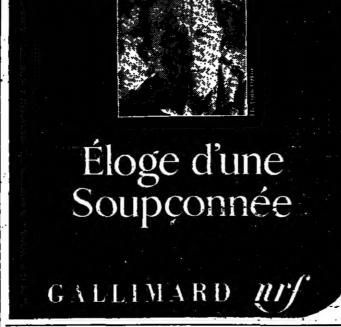
ment collectif » MOA (Mobilité et orientation active), créé il y a à peine quatre ans, symbolise ce changement d'orientation, même si l'ampleur du mouvement dépasse les capacités d'intervention de cette équipe de trente consultants.

· On l'utilise depuis deux politique de la régie Renault ans , reconnaît-on à la direction des affaires sociales du groupe où l'on a voulu tester ces méthodes nouvelles d'abord à doses homéopathiques. La première mission qui lui a été confiée consistait en la fermeture, sans casse, de Renault-Sport. Ensuite, on lui a confié le reclassement du persongressivement », constatent-ils. nel de certaines filiales périphéri-

ques dont une dans le nord à Hénin-Beaumont. Depuis, enhardi, le cabinet MOA intervient à Grand-Couronne, à Cléon, en Seine-Maritime, à Meudon aussi, et, plus récemment, au cœur du fief symbole à Billancourt avec une antenne installée rue de la Ferme. « Ils sont là pour former des conseillers de conversion, des spécialistes de l'emploi », explique la direction sociale. « Ils nous fournissent une assistance et nous apprennent des techniques dont nous aurons toujours besoin. » A Billancourt, tout commence

avec « un groupe témoin » en y mettant les moyens nécessaires. Début février, cinquante cas sont sélectionnés pour un départ prochain. Ils ne seront finalement que vingt-cinq quand l'opération commencera vraiment. Entretemps, il y a eu des réunions, des discussions avec les élus du personnel au cours desquelles MOA expliquera sa démarche et dédramatisera son intervention.

ALAIN LEBAUBE. (Lire la suite page 33.)



René

A L'ÉTRANGER: Algérie, 4,80 DA; Merce, 4,50 dr.; Tunisle, 600 m.; Alermagne, 2 DM; Autriche, 18 sch.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,76 %; Côte-d'Noire, 315 F CFA; Denoment, 10 kr.; Espagne, 156 pos.; G.-B., 60 p.; Gricu, 150 dr.; kianda, 50 p.; Halin, 1 700 L.; Libye, 0,400 DL; Lucambourg, 30 f.; Norvège, 12 kr.; Paye-Bes, 2,25 fl.; Fortugal, 130 sec.; Súnégel, 335 F CFA; Subbe, 12,50 cs.; Subse, 1,00 t.; Libye, 0,400 DL; Lucambourg, 30 f.; Norvège, 12 kr.; Paye-Bes, 2,25 fl.; Fortugal, 130 sec.; Súnégel, 335 F CFA; Subbe, 12,50 cs.; Subse, 1,00 t.; Libye, 0,400 DL; Lucambourg, 30 fl.; Norvège, 12 kr.; Paye-Bes, 2,25 fl.; Fortugal, 130 sec.; Súnégel, 335 F CFA; Subbe, 12,50 cs.; Subse, 1,00 t.; Libye, 0,400 DL; Lucambourg, 30 fl.; Norvège, 12 kr.; Paye-Bes, 2,25 fl.; Fortugal, 130 sec.; Súnégel, 335 F CFA; Subbe, 12,50 cs.; Subse, 1,00 t.; Libye, 0,400 DL; Lucambourg, 30 fl.; Norvège, 12 kr.; Paye-Bes, 2,25 fl.; Fortugal, 130 sec.; Súnégel, 335 F CFA; Subbe, 12,50 cs.; Subse, 1,00 t.; Libye, 0,400 DL; Lucambourg, 30 fl.; Norvège, 12 kr.; Paye-Bes, 2,25 fl.; Fortugal, 130 sec.; Súnégel, 335 F CFA; Subbe, 12,50 cs.; Subse, 1,00 t.; Libye, 0,400 DL; Lucambourg, 30 fl.; Norvège, 12 kr.; Paye-Bes, 2,25 fl.; Fortugal, 130 sec.; Súnégel, 335 F CFA; Subbe, 12,50 cs.; Subse, 1,00 t.; Libye, 0,400 DL; Liby

# Débats

### **COHÉSION SOCIALE**

### Les villes sont à réinventer

OMMENTATEURS et hommes politiques ont rivalisé dans l'analyse du score du Front national au pre-mier tour de l'élection présidentielle. Les artisans de la ville, proionnels ou élus locaux, se sont peu exprimés sur ce sujet. Pourant l'importance d'un vote traduisant la crainte on la réaction devant les incertitudes de l'avenir

les concerne au premier chef. Une analyse fine de ce scrutin essemble bien souvent à une cartographie des défauts et des outrances de l'urbanisation massive des quarante dernières années. Qu'il s'agisse des grands emembles plus ou moins sociaux, de ces vastes secteurs urhains appauvris pas la monofonctionna-lité ou des banlieues dortoirs. Tout avait été dit, ou presque, sur ce mal-vivre qu'exacerbent encore l'étalage du luxe des hypercentres et l'appel à la consommation des hypermarchés. Il restait à le vérifier au fond des urnes : voilà qui

Cette carte électorale, c'est anssi la carte du chômage en ville. Longtemps, venir à la ville, en provenance de sa campagne ou d'un autre pays, signifiait trouver un emploi. La croissance de la ville pendant plus d'un siècle a correspondu à l'industrialisation. Aujourd'hui, on est en ville sans espoir quelconque d'un retour à la campagne ou dans son pays d'origine et sans assurance d'un emploi. Dans ce qui est perçu comme une impasse, se trouvent confrontés aussi bien les enfants de l'exode national que ceux de l'exode rural.

Quant aux différences sociales, il n'y a plus de haie, de bois ou de marais pour les dissimuler. Elles s'étalent sur les trottoirs, laissant aux plus nantis la possibilité du recours chronique à la campagne, à la ruralité et à ses charmes.

### De réveil très brutal

A la différence de la plupart des grands pays industrialisés, la France est devenue récemment un nevs quasi exclusivement urbain. Qu'il s'agisse de la démographie, de la localisation de la production, enfin des références culturelles. L'excellent indicateur que constituent les messages publicitaires montre à quel point ce basculement est récent qui a fait disparaitre de nos écrans, depuis quelques années seulement, les références promotionnelles à la campagne, an village, à la ruralité.

Les facteurs modérateurs qu'avait entretenus, il faut bien le dire, un embellissement incontestable des qualités de la vie rurale insqu'à ces dernières années, ont très rapidement perdu de leur efficacité. En dépit des évidences quantitatives et économiques, la campagne apparaissait jusque dans les années 70 comme un composant actif et équilibrant de la vie collective en général. La France s'est brutalement réveillée urbaine, sans se l'avouer. Cette société urbaine n'a pas jusqu'ici suscité des éléments de cohésion sociale à la fois dynamiques et sereins. Les prémices sont identifiécs, qu'il s'agisse de mouvements tels que « touche pas à mon pote = ou le recours au lan- a surtout promu l'investissement

par GERARD BLANC (\*)

gage musical, la plénitude est loin d'être atteinte et partagée par toutes les générations.

Le discours politique, quant à lui, est bien souvent décalé, il continue à manier les symboles ruraux et diverses flatteries à cet endroit qui expliquent pour une large part son inefficacité, par erreur sur la cible urbaine.

La banalisation du vote de rejet inquiet le 24 avril et son élargissement any petites villes et aux pays ruraux n'est pas contradictoire mais symbolique de ce que l'ensemble de la population fran-çaise, indépendamment de son lieu de résidence, vit aujourd'hui de références culturelles urbaines. Les moyens de communications comme l'élévation du niveau d'instruction ont rendu caduque l'opposition villes et campagnes jusque dans les urnes.

On trouve certainement là une bonne partie de l'explication des pécificités françaises dans les réactions électorales en face des mutations économiques.

### Diversifier les fonctions

La France n'a jamais été un pays très urbain dans le passé, contrairement à l'Europe du nord par exemple. L'urbanisation s'est produite dans la foulée de la révolution industrielle plus tard que chez nos voisins. De ce fait, en partie, a survéen tardivement chez nous une vision très négative de la ville et une vision mythique

A la fin des années 40, l'urbanisation française a été d'autant plus brutale et massive et a certainement conduit, en matière de réalisation architecturale et

urbaine, aux pires excès. Dans le même temps, la France entretenait, contrairement aux autres pays industrialisés, un système de pouvoir centralisé et étatique et les médiations institutionnelles et politiques locales tardaient à se mettre en place. La décentralisation a précipité cette émergence d'un pouvoir local -au moment même où l'environnement économique tendait les rapsur le devant de la scène un persound politique mal préparé à assumer tout son pouvoir et disposant en propre de peu de moyens. A l'affaiblissement des réponses technocratiques de l'Etat, mais réputées « neutres », correspon-dait dans les premières années de le décentralisation un tâtonnement des réponses politiques

locales. C'est pourtant bien du côté de l'enrichissement du pouvoir local que doit être recherchée une bonne partie des réponses aux inquiétudes urbaines. A côté des propositions politiques ou philosophiques, pour répondre à ces inquiétudes, les artisans de la ville détiennent un certain nombre de clés pour l'avenir.

Au premier rang des propositions de solution il y a l'investissement urbain, l'investissement dans la qualité de la ville. La compétition internationale, qui met les villes sur le devant de la scène, dans la qualité de l'environnement technologique en ville. C'est dans la qualité urbaine en général, par et pour ses habitants et usagers, qu'il convient d'investir massive-

La transformation des urbanisations récentes et particulière-ment des grands ensembles est engagée depuis quelques années. Il faut l'accélérer, sans se limiter à la peau des bâtiments mais en s'attaquant à la pauvreté même de cette urbanisation et donc à son caractère monofonctionnel

La restauration des quartiers anciens, qui ne sont pas tous des centres historiques, doit aussi orienter les choix d'investissement dans la qualité du bâti comme dans la qualité des équipements.

L'enrichissement de la vie des quartiers et des banlieues par la diversification des fonctions est à Pordre du jour, au contraire des « zonages » chers aux planifica-tions des années 60 et 70. Au-delà de la nouvelle propreté de l'indus-trie qui le permet, l'exigence de sécurité en ville ne pourra dura-blement être satisfaite que par la multiplication des fonctions qui permettent à un quartier de vivre vingt-quatre heures sur vingt-

Dès lors que la vie en ville n'est plus une période transitoire dans la vie de chacun, l'investissement dans la qualité de la vie sociale, de la vie culturelle, des transports, des services, devient premier. La beauté et les qualités esthétiques de la ville constituent la seule ponse au souvenir insuffisant de la qualité des paysages ruraux.

Joner la carte de la ville c'est aussi endiguer, sinon enrayer, la croissance des inégalités acciales. C'est veiller à ce qu'une ségrégation économique, sociale et cultu-relle ne se substitue pas à un zonage des fonctions dans la ville. C'est aussi transformer une fiscalité locale particulièrement injuste et opaque pour le citoyen.
C'est permettre à chaque généra-tion d'exprimer sa vitalité et sa créativité sans traumatisme pour les autres. La ville est un concert, bruyant parfois, mais qui peut être harmonieux lorsone cha trouve sa place.

La décentralisation politique est récente en France et naturellement imparfaite. Il fant l'enrichir ent. Cels commence au niveau de l'agglomération qui ne dispose d'aucun pouvoir et qui est pourtant le seul niveau territorial capable d'appréhender les dysfonctionnem nts urbains dans le logement, les transports, l'emploi ou les équipements de manière

La démocratie locale, la vitalité des contre-pouvoirs, le pluralisme de la presse locale, l'adaptation du système juridique à ce fantastique déplacement de pouvoir que constitue la décentralisation sont aussi un des éléments de réponse à l'inquiétude collective des citoyens. Le recours massif à la publicité est loin d'être satisfaisant au regard des attentes de communication, de pédagogie, de compréhension par les citoyens des enjeux urbains seuls capables

(\*) Urbeniste.

de ressurer ceux qui n'ont aucune représentation de l'avenir.

Si la responsabilité en incombe principalement aux collectivités locales elle ne doit pas faire oublier les responsabilités de l'Etat dans ce domaine, qu'il s'agisse de l'aménagement du territoire ou des politiques de solida rité nationale. Dans cette complémentarité de l'action des collectivités et de l'Etat, la mise en place des moyens linanciers et des moyens techniques et professionnels suffisants doit trouver des éléments de réponse.

L'exacerbation de la compétitivité internationale ne doit pes constituer l'exclusivité de la promotion des villes. Tous les moyens doivent être mobilisés pour pro-mouvoir une culture urbaine dans la sérénité, seule capable d'apporter le réconfort aux « paumes du progrès ». Promouvoir cette culture urbaine, c'est ériger la ville en objet de musée vivant, mettre en scène les qualités architecturales, urbanistiques, morales, sociales et intellectuelles de la ville, c'est donner toute sa place à la créativité artistique dans les transformations de la ville.

Si la ville n'est que compétition, elle oublie tous ceux que la sanvagerie économique exclue.

### L'Europe urbaine

A tous ceux qui pensent qu'un tel effort est un luxe par les temps qui courent, il faut rappeler que l'Europe qui se construit c'est l'Europe des villes et des urbains, que la qualité des villes euro-péennes constitue leur meilleur atout dans la compétition internationale. Or cette qualité n'est pas sculement représentée par les technopôles, les laboratoires de pointe ou les carrefours de câbles et de satellites, elle est aussi faite d'équilibre, de sérénité sociale et culturelle.

Harlem Déair identifiait claire ment dans son « Heure de vécité ». combien le fonctionnement des ascenseurs ou l'isolation phonique des appartements pouvaient constituer des éléments de réponse à l'intolérance. Les artis de la ville doivent élargir ce raisonnement à l'ensemble du milion urbain.

Une ambition collective passe par la cohésion du tissu social. Dans la France de cette fin de siècle, c'est en ville, par et pour les urbains, que ce tissu se déchire ou

Les partisans du droit de vote des

inmigrés aux élections manicipales s'appuient volontiers sur la notion de

droits. Au-dell, pourtant, de cette identité dans le quotidies, immigrés et Français ne pouvent qu'être fort

DILLETIN

renneté locale ». Mais suffit-il

### L'implacable érosion de la droite,

par PIERRE DE BOISDEFFRE

A droite ne se fait pas à l'idée qu'elle a perdu les élections. Ce n'est pas nouveau La droite a toujours cru qu'elle soule savait gouverner, que la France lui appartenait de droit divin ; les révolutions n'étalent que de mauvais moments à passer, après quoi on reveneit aux affaires sérieuses, au profit et à l'emichiesement! Elle a été confortée dans cette illusion par un Parti communiste puissant dont la seule existence constituelt un épouventail com-mode, puis par l'appui d'un bontine trop grand pour elle, recours miraculeux quand tout paraisseit perdu. Mais cetta menace et ce recours ne pouient durar éterneliement.

Certas, dans l'échec de Jacques Chirac, il y a des raisons circonstancielles. Deut candidats he réclamaient du gauffame, s'affrontaient sans que leurs électeurs voient de différences entre leurs programmes. L'un et l'autre paraient le langue des technocrates, sans rien qui pit s'adresser au cosur : discours pour confinence Molé, que le bonpour consegna mose, que se peuple ne pouveix comprendre ; fengue peuvre, sens imagination; sens ces péologismes qui avalent fait le fortune de de Gaulle.

Nul, à droite, ne voyait que le Mitterrand de 1988 n'était plus le Mitterrand de 1965. L'homme gardait sa séduction florentine, sa belle langue barrésienne, mais il avait muri ; l'aventurier cheren tais s'était mué en homme d'Etat, reconnu comme tel per-ses pairs. Lui aussi, comme naguère Mairaux, avait épousé la France. Les slogans du type « la France unie contre Mitterrand » ne passaient plus, et même ils ne passaiem pe referient à rire.

Certes, il y avait le piège Le Pen, monté per un entificier de génie, dans lequel le droite allait se jeter tête balesée. Incapable d'assumer les « valeurs » de La Pen, elle ne voulsit pas refueer ses voix. Pis : elle laisseit à l'filetrion de Jeanne d'Arc des thèmes et des slogans — famille, petrie, drapeau tricolore — qui lui appartanaient de plein droit.

Cartes, il y aut les erreurs de la campagne, la débauche d'affi-ches, l'agitation du candidat qui coursit d'un meeting à un autre, multipliait les « coups » qui se retournaient finalement contre lui, Guilliver impulseant devant la force tranquille du président.

Mais à côté de ces raisons conjoncturelles, il y a une expli-cation structurelle, des erreurs dramatiques sur la société fran-çaise. Parce qu'elle avait gagné les élections législatives en mara

1986 — per trois voix de majo-rité au Perlement. — la droite de s'est crue majoritaire. Mais elle 31 ne l'était qu'avec Le Pen : sens « lui, elle était minoritaire. Pre-mière erreur.

Elle crut que le socialisme était mort, comme était mort le me, confondant les fautes des socialistes, en 1981-1983, avec le déclin du socia-1983, avec le décin du socia-lieme. Elle a brandi le drapeau du libératieme sans, voir qu'une société en crise, avec deux mil-lions et denti de châmeurs, et autent d'étudients inquises, de leur avenir, préférait le apcia-fiame, en tant qu'idéal de justice, à la loi de la jungle libérale. xième enteur.

1

Elle crut aussi, oublient les leçons de mai 1968, que le peu-ple français s'était soumie pour toujours aux lois de la société de consommation. Privatisant à outrance, livrent la radio et la télévision aux diktats de la publicité, la droité sapait les valeurs cité, la droité sepait les veleurs morales. dont ses orateurs avaient plein le bouche, et le lengue française n'y trouvait pes son compts." Car à quoi bon défendre la française au ceux du Saint-Lautrerit, et c'est pour imposér aux Français un sebir à bese de françisis et de volepuit ? A quoi bon défendre une c certaine idée a de la França et de so taine idée » de la France et de se civilisation, si c'est pour propo-ser à toute heure filme pornos et Minitel rose ? Troisième errour.

Mais, plus fondamentalement. la droite n'a pes vu qu'une société moderne ne peut se fon-der ni progrésser sur le refue, le rejet et l'acclusion, mais qu'elle rejet et l'asciusion, mais qu'elle ne peut pes non plus ignorer un problème comene celui de l'immigration. Réfusiont de voir que l'intiliphition de cinq millions d'étrangers exige un effort gigentesque, et que cette intégration ne pourra se réaliser heureusement ai la vistalité française continui à bisser, elle a laiseé Le Pen poseur de solutions.

Aluir la droite, caracolant les yeux bandés, s'ao ye t-elle verside plus grande melhieurs. Plus incelligétati, 'eller acceptaruit le main que lui tend le président, lequel sait qu'il ne sert à rien de conquerr la pouvoir ai le société

ufrir la pouvoir si la société chefs qui l'ont conduite au désastre. Le veut-elle ? La réconse, hélas, est non, Aussi la droite ve-t-elle, comme les cavaprécipiter sur les archers ennemis, quitte à somber dans une fosse d'où elle risque de ne pas se relever.

### DÉLAI

### Quels immigrés faire voter?

dissemblables face aux questions qui ment dit, un étranger soncieux de s'inscrivent dans le long termse. Bien s'intégrer à la communanté. Mais, si des aspects de la gestion municipale les mots ont un sens, un tel étranger engagent, en effet, la collectivité ne manquerait pas de souhaiter — et pour plusieurs décennies: schêmas d'obtenir rapidement — sa naturali-sation... «citoyenneté locale». Mais suffit-il d'habiter une commune pour en être un «citoyen»? Dans la cité, les étrangus aont certes astreints aux mêmes devoirs que les Français (à celui aotamment de payer des impôts) et, qu'il s'agisse par exem-ple de l'école, des services sociaux ou encore des équipements culturels et sportifs, ils bénéticient des mêmes droits. Au-dell. bourtunt, de cette emprunts, acquisitions foncières, Le droit de vote des immigrés ? Il projets d'industrialisation, etc.

Pintôt que d'accorder le droit de est d'ores et déjà imerit, et sans la moindre réserve, dans la Constitution de puis dix aus, envisage rait de la quiter à bref délai, meur vandrait en faire héoéficier le résident de fralche date désireux de s'installer définitivement Avec s'installer définitivement. Autre-

de Saint-Priest (Rhône).

### Le Monde Edité par la SARL le Monde Gérant : André Featzine, casur de la publication Anciess directeurs: Habert Benro-Méry (1944-1969) Jacques Farret (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la secité : cent ans à compter de 10 décembre 1944. Cupital social: 620 000 F

Principatry associés de la sociésé : Société civile « Las Rédacteurs du Monde », Société antoyme
des lecteurs du Monde,
La Monde-Entreprises,
MM. André Fontaine, pérous,
et Hubert Beuve-Méry, Jondaisu Administrateur général : Bernard Wouts. Rédocteur en chef : Daniel Vernet.

Corédacteur en chef: Claude Sales. ABONNEMENTS PAR MINITEL 36-15 - Tapez LEMONDE code d'acobs ABO 7. RUE DES ITALIENS,

Tél. : (1) 42-47-57-27 Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81

7, I des Indiana PARIS-IR Reproduction interdits de tous articles, sauf accord avec l'administration Commission paritaire des journeux publications, ur 57 437 LSSN: 0395 - 2037 Le Monde TÉLÉMATIQUE

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE

. rue de Montheasy, 75007 PARIS Til: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Tiles MONDPUB 206 136 F

A PROPERTY OF A PROPERTY OF

75 <sub>7</sub>	BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09 TEL: (1) 42-47-98-72						
Ted .	PANEL	<b>HALL</b>	SCHOOL TUNNE	AUTOS FAIS	į Į Į		
3	3547	399 3	947	at ?	į		
-	672.F	76.7	971.5	1237 F	ľ		
?	954F	1007	1,44	1997	į		
in	1207	1207	1447	259F	į		
ÉTRANGER : par voie aérienne turif sur demande. Pour vous abonner							

RENVOYER CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus

rament arer i consumer del solis les noms propres en capi d'imprimerie.

D'ABONNEMENT	
DURÉE CHOISIE	
3 mark []	
6 and []	
9 mole	
Nom:	
Présons :	
Code postal:	
Paja	
Vaniller and Publication Cherton	1 5

et de sar con	re sang, dans les ng qui d uleur, le lestine e	veines à mêlé de veines dionnera e rouge est perduc	defaite le cette aux an juif. "R e, perdi	terre tr émones ahat Fa ue à jam	esignan lastine' nais.	un utre ; la
		on AH				
U	NESAG ALESTIN	goman't par	soult d Guy S	le I hébi	reti.	ES ID
					- 485	TSIONA

# Etranger

### **AFRIQUE DU SUD**

### Deux policiers blancs condamnés à mort pour le meurtre d'un Noir

Pour la première fois dans l'histoire de la police sud-africaine, deux de ses membres blancs, coupables de l'assassinat d'un Noir, ont été condamnés à mort, le jeudi 26 mai, par un juge de Grahamstown (aud du pays).

La Cour suprême de cette ville, présidée par le juge Neville Ziets-man, n'a actordé aucune circons-tance atténuante à l'adjudant Léon de Villiers, trente-sept ans, et à l'un des hommes de son unité, David P. Goosen, vingt-sept ans, et a conclu qu'ils avaient prémédité le meurtre de Miungisi Staurman, le 26 juillet 1986, dans la cité noire de Condock de 60 l'illeuitement noire de Gradock (150 kilomètres au nord de Grahamstown). Les faits se sont déroulés un mois et demi après l'instauration de l'état d'urgence en réaction aux émeutes qui avaient embrasé les cités noires de tout le pays pendant plus de vingt mois.

Envoyés, à Cradock pour surveil-ler les obsèques d'un militant du Congrès national africain (ANC), ces policiers, basés à Port-Elizabeth (200 kilomètres plus au sud), avaient auparavant effectué une razzia dans les *shebeens* (bars clandestins) de cette ville pour se procurer de l'alcool. La victime, Mlungisi Stuurman (dix-huit ans), avait apparemment été arrêtée par les

24 t48.

C-MORE W

of Water

. die a cesa

SET! 213.

CALL CAR

A . . . Taran

I BUT IN THE E

Print with

policiers parce qu'elle avait refusé de venir vers le car de police lorsque l'ordre lui en avait été donné.

Selon les témoignages de plusieurs collègnes des deux accusés, ces dermers avaient passé à tabac le jeune homme si brutalement que l'adjudant de Villiers aurait décidé que la seule solution était de le liquider », chargeant Goosen de la

L'avocat de la défense a fait valoir que les deux accusés côtoyaient quotidiennement la viole fait que l'abus de boissons, et son intelligence inférieure à la moyenne, avaient influé sur la décision de l'adjudant de Villiers de faire abattre la victime. Mais le magistrat a rejeté ces auguments, soulignant « le manque total de discipline et de contrôle - au sein de l'unité.

Ces deux condamnations portent à quatre le nombre des policiers actuellement condamnés à être pendus en Afrique du Sud. Le 31 mars, à l'issue d'un procès qui avait défrayé la chronique, deux détectives de la brigade criminelle de la banlieue de Johannesburg avaient été condamnés à mort pour l'assassinat de deux trafiquants de drogue présumés. — (AFP, UPL)

### Deuxième rencontre entre l'ANC et des Afrikaners libéraux

Pour la denxième fois, des représentants du Congrès national afri-cain (ANC, interdit en Afrique du Sud) ont rencontré, le jeudi 26 mai, à Francfort, des personnalités libé-rales blanches sud-africaines.

Conduite par M. Wynand Malan, ancien député du Parti gouverneancien député du Parti gouverne-mental et leader du Mouvement démocratique national (NDM, essentiellement constitué d'Afrika-ners «éclairés»), la délégation blanche-comprenait aussi M. Frede-rick Van Zul Slabbert, ancien chef-de l'opposition libérale parfettemen-taire et aujourd'hui dirigeant de l'Institut pour une alternative démo-cratique en Afrique du Sud (IDASA). C'est l'IDASA qui avait notamment mis sur pied la première notamment mis sur pied la première rencontre avec l'ANC en juillet der-

A l'issue de la première séance à Francfort, un communiqué entériné par l'ANC – dont la représentation était conduite par M. Thabo Mbeki, numéro deux de l'organisation – a indiqué: « Nous avons trouvé un terrain d'entente sur le geure d'Afri-que du Sud que nous souhaitons. Cela implique la protection des langues, des cultures et des religions et la protection des droits individuels dans une démocratie multipartite. » Le communiqué poursuit :

 Deux blessés dans un attentat. - Deux bombes ont explosé, le jeudi 26 mai, dans le centre de Pretoria, faisant au moins cinq blessés selon des témoins (nos demières éditions du 27 mai). Les premiers témoignages faisalent état de un ou deux décès mais ils n'ont pas été confirmés. La police a indiqué que deux femmes blanches avaient été blessées dans les explosions mais n'a donné aucun autre détail. Elles se sont produites à cinq minutes d'intervalle à une houre-de grande affluence. ~ (AP.)

 Malgré d'importantes divergences concernant la stratégie à adopter pour parvenir à ce but, nous nous sommes mis d'accord pour poursuivre nos discussions sur ce sujet et sur d'autres. - Les deux formations siderent que e tous les Sud-Africains doivent prendre part au processus de développement d'un

M. Mbeki a affirmé que cette rencontre constituait « le début d'un processus dont l'ANC espère la poursuite ». M. Mbeki a salué dans poursuite ». M. Moek a saine dans le: NDM « un groupe politique important qui représente un point de sue de poids dans la commu-nanté afrikaner ». « Nous voulons, a-t-il ajonté, que les Afrikaners alent leur part dans le combat mire l'apartheid. »

. Nous devons agir ensemble », 2t-il encore dit. Evoquant l'utilisation par l'ANC de la violence, qui consti-tue la principale pomme de discorde avec le NDM, M. Mbeki a dit qu'elle pourrait être reconsidérée (AFP.)

Dakar. – Le président Abdou Diouf et le chef de file de l'opposi-tion sénégalaise, Mª Abdoulaye Wade, se sont rencontrés le jeudi 26 mai et se sont mis d'accord sur l'opposite se sont mis d'accord sur l'opposite se sont mis d'accord sur

l'organisation d'une « table roude

nationale » pour évoquer tous les problèmes du pays.

Le principal adversaire du chef de l'Etat à l'élection présidentielle de

### Le sommet de l'OUA à Addis-Abeba

### M. Hissène Habré réagit avec circonspection aux propositions libyennes

La reconnaissance du régime de N'Djamena par le colonel Kadhafi et les multiples questions que soulèvent les déclarations du numéro un libyen (le Monde du 27 mai) ont occupé le devant de la scène à l'ouverture officielle du vinet. l'ouverture officielle du vingtquatrième sommet de l'Organisation de l'unité africaine, le jeudi 26 mai à

Addis-Abeba.

Encore président en exercice de l'organisation, le chef de l'Etat zambien, M. Kenneth Kaunda, a lu à la tribune les propositions du dirigeant libyen. Les Africains, pris de court par ce nouveau coup de théâtre, n'ont pes résgi dans la journée de jeudi, la plupart d'entre eux cherchant à s'informer davantage auprès de journalistes étrangers présents au sommet et autorès des délégués sommet et auprès des délégués libyens, très souriants et accessibles, indique l'AFP.

Pour sa part, Hissène Habré a réagi avec circonspection. « Je ne suis pas en possession du contenu exact des déclarations du colone! Kadhaft. Néanmoins, il semble qu'il aurait dit qu'il était disposé à renouer les relations diplomatiques avec le Tchad, en somme à tourner une page », a+il déclaré à l'AFP et à Radio-France internationale. « S'il est vérifié que cette déclaration est exi verifie que ceite declidation est exacte, nous pensons que c'est quel-que chose de positif, a-t-il ajouté. Le Tchad a toujours cherché à ce que la guerre cesse entre les deux pays et qu'ils puissent inaugurer une ère de relations de bon voisinage et, pourquoi pas, de coopération. »

Convenez, a toutefois dit M. Hissène Habré, que Kadhafi nous a habitués à ce genre de décla-rations contradictoires, d'autant plus qu'il n'a pas su, une fois de plus, éviter d'interférer dans nos affaires intérieures et, sur ce point, nous ne permettrons ni à Kadhafi ni à personne d'autre de se mêler des affaires du Tchad, qui est assez

M. Hissène Habré faisait ainsi allusion à la proposition libyenne de rencontre entre lui-même et les chefs des autres « factions teha-diennes » à Tripoli, ce qui est évi-demment inacceptable pour lui si ces entrefiens sont organisés sur un pied d'égalité.

Selon certains délégnés, l'appa-rente volto-face du colonel Kadhafi ne serait pas étrangère aux conseils de l'Algérie, qui souhaiterait voir participer au brochain sommet arabe d'Alger, à partir du 7 juin, une Libye plus crédible sur le plan inter-national. Cels n'aurait pas été le cas si l'OUA avait eu à condamner l'attitude du colonel Kadhasi, qui ne s'était pas rendu à Addis-Abeba pour dialoguer avec son rival tcha-

SÉNÉGAL

MM. Diouf et Wade se sont mis d'accord

sur une « table ronde nationale »

cette table ronde, à laquelle sera convié l'ensemble de l'opposition, se traduirait par l'installation d'ici une

quinzaine de jours de trois ou quatre

commissions qui se pencheront sur les questions politiques, économi-ques et sociales, ainsi que sur les problèmes d'éducation et de la jen-

de l'organisation De nombreuses rencontres ont en lieu jeudi, en marge des débats. Tou-tefois, le président Moubarak a quitté Addis-Abeba quelques heures après l'ouverture du sommet sans avoir rencontré le président Chadli, comme de nombreux délégués lui prétaient l'intention de le faire, dans

la perspective d'une prochaine nor-malisation algéro-égyptienne. Comme on pouvait s'y attendre, un francophone succède à un anglo-phone pour la présidence de l'organi-sation, assumée à tour de rôle par les sarion, assumer a topir de rote par les chefs d'État des pays membres, pendant un an. C'est le président du Mali, le général Moussa Traoré, au pouvoir depuis le putsch qui renversa Modibo Keita en 1968.

### La France accueille favorablement » l'initiative de Tripoli

Le porte-parole du Quay d'Orsay a réagi en ces termes, le jeudi 26 mai, à l'initiative du colonel Kadhafi : « La France accueille favorablement l'intention exprimée par les autorités libyennes d'établir des relations normales avec le gou-vernement tchadien. Elle espère que cette décision contribuera au règlement positif des problèmes de la région dans le respect des principes et du droit international. »

Le porte-parole a précisé que l'ambassadeur libyen à Paris, por-teur d'un message, avait été reçu à sa demande par M. Roland Dumas, ministre des affaires étrangères

• Rétablissement des relations diplomatiques entre la Tunisie et l'Ethiopie. - La Tunisie et l'Ethiopie ont décidé, le jeudi 26 mai, de rétablir leurs relations diplomatiques après une rupture de plus de do ans, a-t-on annoncé de source offi-cielle à Tunis. Cette décision a été prise par le président Ben Ali et le chef de l'Etat éthiopien, M. Mengietu Hailé Mariam, lors d'une rencontre jeudi à Addis-Abeba à l'occasion du sommet de l'OUA. La rupture avait été décidée par Addis-Abeba après la reconnaissance par la Tunisie, en juillet 1976, du Front de libération de l'Erythrée (FLE), qui dispose depuis diplomatique à Tunis. -- (AFP.)

(PDS), il a précisé qu'il n'avait pas été question d'une quelconque parti-cipation au gonvernement.

n'a soungie d'aure part que la démarche qu'il venait d'effectuer n'engageait que son parti, mais il a ajouté qu'il allait prendre contact avec l'ensemble de l'opposition sénégalaise, car « il est tout à fait exclu que le PDS discute de munière bilatérale de ces problèmes », a-t-il déclaré

Il a souligné d'autre part que la

### Le Sahara occidental après la normalisation algéro-marocaine

### La prospérité pour gagner les suffrages

DAKHLA de notre envoyé spécial

Installés avec un certain confort dans les tranchées du mur de défense qui entoure désormais la quasi-totalité du Sahara occidental, les soldats marocains boivent du thé à la menthe et jouent avec leurs chats. A Aousserd, sur le versant sud-est de la ligne de défense, les seules détonations sont celles d'une séance d'entraînement, alors que l'immensité du désert survolé en hélicoptère semble plongée dans un silence que ne compent que les silence que ne rompent que les colonnes de camions de ravitaille-

- Ici et là une roquette nous j vient de l'autre côté, tirée d'une distance de plusieurs kilomètres », affirme le commandant de la base, e colonel Mzerd Houssein, Libres d'agir sur le mince no man's land laissé entre le mur et la frontière, et sur les territoires algériens et mauritaniens voisins, les maquisards sab-raouis ne se manifestent plus guère. La dernière attaque d'envergure a eu lieu le 30 janvier, nous affirmerat-on plus tard au commandement de la « zone sud », à Agadir.

Le responsable des opérations militaires, le général Abdelaziz Bennani, souligne néanmoins que ele travail reste le même », car il s'agit de surveiller près de 2 500 kilomètres de lignes de désense à travers le désert. Certes, « l'endroit est plus calme qu'il y a quelques années mais ce n'est toujours pas la paix »...

Nous sommes prêts à attendre le règlement pendant vingt ans encore s'il le faut », déclare un membre important du gouverne-

ment marocain à propos du Sahara occidental. En effet les. e provinces récupérées » semblent installées désormais dans l'attente d'une pause officielle à laquelle personne ne sem-ble croire mais dont les bienfaits sont déjà manifestes. Laissé dans un état de sous-développement profond par l'autorité coloniale, le Sahara a pris son essor grâce à une paix de facto et à des investissements si importants qu'ils provoquent déjà quelques remous au Nord.

Selon des chiffres officiels, près de 10 milliards de francs auraient déjà été investis au Sahara occidental depuis 1976 tant par l'Etat que par le secteur privé. La capitale, attire un grand nombre de migrants du Nord mais aussi certains nomades sahraouis, qui, après avoir passé plusieurs années avec les maquisards indépendantistes à Tin-douf, en territoire algérien, ont ten-dance à utiliser les subterfuges des hommes du désert pour quitter ce que certains d'entre eux affirment être des « camps de concentration ».

Outil de ce développement, la route bitumée entre Tarfaya et Dakhla, inaugurée le mois dernier, est ouverte à la circulation sans aucune restriction. Parallèlement, la compagnie d'aviation nationale assure des vols réguliers entre les villes du Nord et les trois principales localités du Sahara, alors que les autorités mettent en place un réseau téléphonique automatique. « Grâce à l'élévation manifeste du niveau de ronne s'est assuré à grands frais le concours de la majorité des Sara-houis en cas de référendum ».

CHARLES LESCAUT.

### MAROC

### Création d'une organisation des droits de l'homme

Rabat. - Un groupe de juristes et création d'une Organisation marocaine des droits de l'homme (OMDH) totalement indépendante des partis politiques, a-t-on appris à Rabat, le jeudi 26 mai. Elle tiendra samedi, à Rabat, sa

réunion constitutive en présence des membres fondateurs, parmi lequels M. Mehdi El Mandjra, profes d'économie à l'université cher « à garantir une large repré-Mohammed-V de Rabat et membre sentativité de toutes les tendances de l'Académie du royaume ; Me Mohamed Bouzoubâa, parle-mentaire socialiste, et Ma Fatima Mernissi, écrivain et professeur de sociologie également à l'université Mohammed-V.

Dans un communiqué remis à la presse, cette organisation déclare s'être fixé pour objectif d'approfondir la prise de conscience des droits de l'homme individuels et collectifs, d'œuvrer en vue de l'abrogation de certaines dispositions législatives et

estime « contraires aux libertés individuelles et publiques », de ren-forcer l'autorité et l'indépendance du secteur judiciaire, et de défendre les victimes des violations des droits de l'homme tant au Maroc qu'à l'étranger.

Si elle affiche sa détermination à earder ses distances vis-à-vis du pouvoir public et des partis politiques, l'OMDH déclare néanmoins cherintellectuelles, politiques et syndicales engagées en faveur des droits de l'homme, ainsi que la participation de toutes les personnes se préoccupant de cette couse ».

Physicurs organisations humanitaires existent déjà au Maroc, mais elles ne se manifestent que très rarement. Parmi elles figurent l'Association marocaine des droits de l'homme (progressiste) et la Ligue marocaine pour la défense des droits certaines dispositions législatives et de l'homme, proche du parti de réglementaires marocaines qu'elle l'Istiqlal. – (AFP.)

### « Tous les problèmes, sans exclu-sion, seront évoqués dans ces com-missions », a déclaré le chef du Parti démandée lévrier a été reçu pendant deux sion, seront évoqués dans ces com-heures par M. Diouf. Il a précisé à missions -, a déclaré le chef du sa sortie du palais présidentiel que Parti démocratique sénégalais **Proche-Orient**

### ISRAËL

### Une journaliste se plaint de mauvais traitements lors de son interrogatoire

Jérusalem. – Une journaliste de l'hébédomadaire israélien d'extrême mettant en présence d'un prisonnier gauche Derekh Hanitzotz, M= Hadas Lahav, libérée mercredi 25 mai sous caution, a dénoncé les · mauvais traitements - et les · pressions psychologiques - que lui auraient fait subir ses interrogateurs du Shin Beth, les services de sécu-rité intérieure israéliens.

« J'ai été interrogée jour et nuit pendant soixante-douze heures après mon arrestation le 5 mai. Pour me déstabiliser psychologi-quement, ils m'ont mis un bandeau sur les yeux et des écouteurs sur les oreilles, diffusant des bruits assour-dissants », a déclaré M= Lahav, trente-quatre ans, à l'AFP. La jeune femme, chargée des pages cultu-relles du journal, était soupçonnée d'être en contact avec le Front démocratique de libération de la Palestine, le FDLP de Nayef

I J'ai été enfermée pendant douz jours au secret dans une cellule minuscule, sans fenêtre », a-t-cllo ajonté. Elle a accusé ses interroga-teurs d'avoir exercé sur elle un véri-

metiant en présence d'un prisonnier palestinien qui l'a suppliée de « pas-ser aux aveux pour mettre fin aux mauvals traitements qu'on lui faisait subir ».

« Mes compagnons sont innocents. Nous sommes victimes d'une chasse aux sorcières », a poursuivi M= Lahav, qui rejette catégoriquement les accusations portées contre le groupuscule Derekh Hanitzotz (éditant le journal du même nom) d'être de mèche-avoc le FDLP. –

 Vingt-sept suspects palesti-nions arrêtés après une agression contra un itraéllen. – La police israélienne a arrêté vingt-sept « suspects » arabes pelestimiens, le jeudi 27 mai, dans la vieille ville de Jérusalem, après qu'un israélien de saize ans eut été blessé dans la matinée d'un coup de couteau dans le dos. Le blessé, Hannoch Albek, étudiant dens une Yéchiva (école talmudiqua) du quartier juit de la vieille ville, a été transporté à l'hôpital Hadassah. Son

### La guerre du Golfe

### Des vedettes iraniennes attaquent un méthanier

### Poursuite des combats près de Chalamcheh

26 mai, l'envoi de milliers de volontaires sur le front après la défaite enregistrée par ses forces à l'est de Bassorah, tandis que trois vedettes iraniennes attaquaient un méthanier norvégien dans le détroit d'Ormuz.

chasseur-bombardier iranien F-5, tandis que les combats continuaient de faire rage dans la région de Cha-lamcheh, ville reprise par les Ira-kiens mercredi.

D'autre part, le tribunal militaire israélien de Naplouse, en Cisjordanie occupée, à condamné à quinze ans de prison ferme un Palastinien de dixneuf ans qui avait légèrement blessé d'un coup de couteau un militaire au centre de Naciouse, le 29 décembre. à-t-on précisé de mêmes sources. -

Téhéran a annoncé, le jeudi Le méthanier de 15 530 tonnes. appartenant à un armateur norvéen et battant pavillon libérien, a gien et battant pavillon libérien, a été attaqué au moment où il sortait du détroit d'Ormuz. Un petit incen-

die s'est déclaré à bord du Mundogas-Rio, qui transporte du gaz liquéfié, mais on ne signalait aucun blessé parmi les membres L'Irak, qui a annoncé de nou-velles offensives, a affirmé de son côté que sa DCA avait abattu un

d'équipage. L'Iran a proposé à plusieurs Etats arabes du Goife de leur revendre des missiles anti-aériens Stinger de état a été qualifié de « stationnaire », par des médecins de cet établisse-

fabrication américaine, écrit vendredi le Times de Londres. Selon une source arabe - haut placée » citée par le quotidien britannique, Tébéra a actuellement en sa pos-Stinger fournis par les moudjahidins de la résistance afghane, sympathisants du régime iranien, pour en revendre une partie à ses voisins arabes. L'Iran a déjà revendu plu-sieurs de ces missiles an Qatar et vient d'entamer des pourparlers avec un autre pays arabe, précise cette source. — (AP, AFP.)

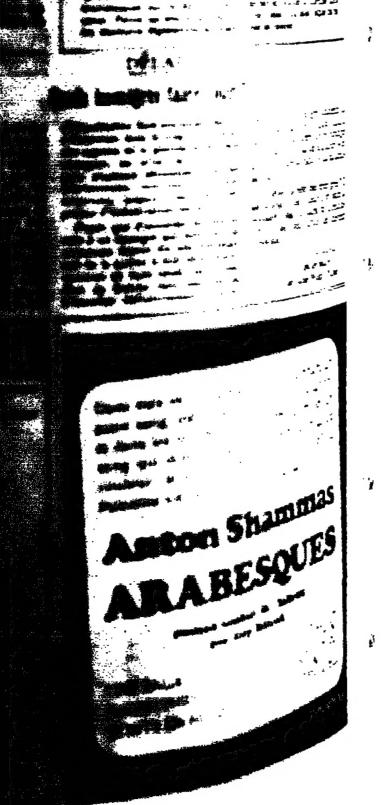


LES DOM-TOM Par Jean-Luc Mathieu

Sous-emploi massif, économie moribonde, inégalités, revendications indépendantistes: Jean-Luc Mathieu nous permet de comprendre l'origine des difficultés des DOM-TOM et leur actualité particulièrement préoccupante.

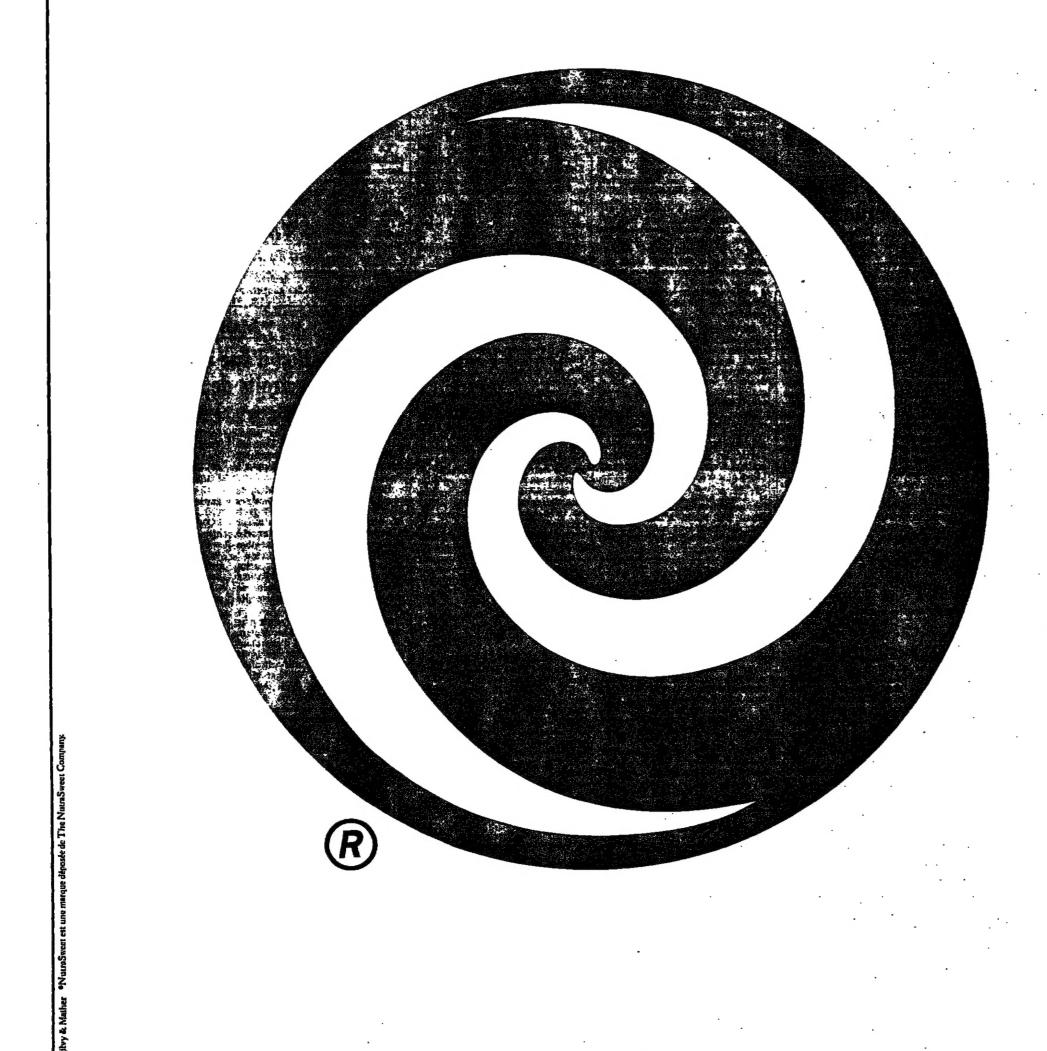
> Collection "Politique d'Aujourd'hui", DUI 272 pages - 149 F.

LES LIVRES DES PUF QUESTIONNENT LE MONDE



AUSS

### L'UNE DE CES DEUX PAGES

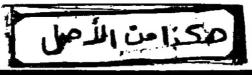


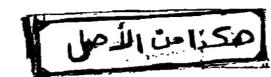
Il aura fallu attendre des siè cles pour savourer des sodas, des yaourts aux fruits ou des desserts... avec si peu de calories et autant de

plaisir. Heureusement maintenant il y a NutraSweet.\* NutraSweet ne sera jamais en vente mais vous le trouverez partout. Dans tout ce que

vous aimez, il apporte toute la dou- à ceux des aliments que vous ceur, et peu de calories. NutraSweet est un édulcorant composé de constituants protéiques similaires

consommez habituellement. Il vous apporte le plaisir du goût et seulement le plaisir du goût.





PAGI

EST AUSSI PEU CALORIQUE QUE L'AUTRE.

ÉDULCORANT FORT EN GOÛT FAIBLE EN CALORIES.



### **Amériques**

**COLOMBIE**: après une nouvelle vague de violence

### L'armée est placée en état d'alerte

Bogota. – Le ministre colombien de la défense, le général Rafael Samudio, a annoncé qu'il avait décrété, le jeudi 26 mai, l'état d'alerte « du premier degré » pour les forces armées du pays. Cette décision, prise en accord avec le ministre de l'intérieur, M. Cesar Gaviria – qui assure l'intérim à la tête de l'Etat en l'absence du prési-dent Virgilio Barco, en déplacement à l'étranger, – fait suite à une nouà l'étranger, — fait suite à une nou-velle vague de violence qui secoue le

pays.

La guérilla de l'ELN (Armée de libération nationale) a multiplié le nombre de ses attaques contre les oléoducs et les ouvrages des ponts et chaussées. En outre, une série d'attentats à la bombe a eu lieu dans la muit de jeudi à vendredi à Medelin et à Cali, les deux plus grandes villes du pays après Bogota. A Medellin, les cadavres de cinq personnes assassinées ont été décou-

verts dans la seule journée de mer-credi. Des marches de protestation ont, d'autre part, été organisées par des associations de paysans dans six départements du Nord-Est. Depuis le début de la semaine, les affronte-ments entre les manifestants et les forces de l'ordre ont entraîné la mort de huit personn A la suite de l'attentat comm

contre des syndicalistes de la société Ecopetrol, les dix mille employés de cette firme d'Etat se sont aussi mis en grève. Une cinquantaine de jeunes gens de l'Université nationale de Bogota occupent enfin pacifique-ment, depuis jeudi, les locaux de l'ambassade du Mexique dans la capitale pour protester contre les sévères mesures de contrôle mili-taire instituées à l'entrée du campus après de violentes bagarres qui se sont déroulées la semaine dernière, - (AFP, Reuter.)

### CHILI

### Nouvelle arrestation du directeur de la revue « Analisis »

Le directeur de la revue chilienne d'opposition *Analisis*, Juan Pablo Cardenas, a été appréhendé le mer-credi 25 mai dans la soirée par des policiers. Le journaliste a été poussé dans une voiture au moment où il s'apprêtait à rejoindre le poste de police dans lequel il purge une peine de cinq cent quarante et une nuits de détention à la suite d'une condamnation pour outrage an chef de l'Etat, le général Pinochet.

M. Cardenas aurait été de nou-veau mis en état d'arrestation dès son arrivée dans les locaux des forces de l'ordre où il a été conduit,

sans qu'aucune indication ne soit fournie par les autorités sur les motifs de cette arrestation. Dans sa dernière livraison le directeur d'Analisis demandait, entre autres, « aux hiérarchies ecclésiastiques de se prononcer » sur le plébiscite prévu par le général Pinochet à la fin de l'année. Plusieurs fois primés par des organismes internationaux. Juan Pablo Cardonas a déjà été emprisonné à trois reprises sous le régime militaire, ce qui entraîna à chaque fois de nombreuses protestations tant au Chili qu'à l'étranger.

### **ETATS-UNIS**

### Le président de la Chambre des représentants menacé d'une enquête

Empêtrés dans les retombées élec-rales de plus en plus négatives du public. torales de plus en plus négatives du scandale de l'« Irangate », des enquêtes pour malversations concersant le ministre de la justice, M. Edwin Meese, ou, plus réceml'administration avec le général panaméen Noriega, les républicains se sont décidés à contre-attaquer. A la demande de plus de soixant dix représentants républicains qui le soupconneat d'irrégularités finan-cières, M. Jim Wright, le président démocrate de la Chambre des repré-sentants, va peut-être faire l'objet d'une enquête de la commis l'éthique de chambre basse du

Congrés. M. Newt Gingrich, représentant républicain de Géorgie, a remis, le jeudi 26 mai, une demande officielle d'enquête sur M. Wright; demande qui devra être approuvée mainte-nant par un vote à la Chambre.

La semaine précédente, déjà, Common cause..., une organisation indépendante s'identifiant comme « un groupe de pression de citoyens », avait de son côté demandé des investigations sur le président de la Chambre, en alléguant que ce dernier — qui est aussi le représentant du Texas — avait essayé de bénéficier de traitements de faveur de la part de certains banquiers texans. De plus, il aurait touché des pourcentages anormalement élevés après la publication de son

SPARTONS DANS UN BAISER

LA TABLE RONDE

POUR UN MONDE

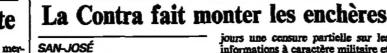
INCONNU"

le favori républicain dans la course à la Maison Blanche, M. George les arguments de Common cause pour appeler « à regarder d'un peu plus près ce qui se passe au Congrès ». l'occasion en reprenant à son compte

 La président Reagan favora-ble à la multiplication des mandats présidentiels. - Dans une intervie accordée au Figaro et publiée le jeudi 26 mai, le président Reagan déclare qu'il est contre l'amendement qui fixe à deux mandats de quatre ans l'exercice de la présidence : « Tant peux n'en dire puisque j'aurais l'air de plaider ma cause. Mais, dès que je seral redevenu un simple citoyen, je vais faire campagne pour que le pau-ple annule cet amendement. >

ple annule cet amendement. >
[La Constitution américaine ne précisait pas, à Forigine, le nombre de
mandats que pouvait brigner au président. Après George Washington, la tradition voulut que, comme lai, les présidents n'accomplissent que deux
mandats. C'est après Franklin Roosevelt, qui assura trois mandat pleins et
en entams un quatrième avant de mourir en 1945, que fut ajonté le vingidescrième amendement (ratifié en 1951)
fixant à deux mandats la durée de la
fonction présidentielle.]

GABRIEL MATZNEFF HARRISON PLAZA



de notre correspondant

en Amérique centrale Dès son arrivée à Managua, le mercredi 25 mai, la délégation de la Contra avait annoncé la couleur : Nous sommes ici pour parler politique et nous allons faire des propo-sitions qui mettront les sandinistes au pled du mur », avait déclaré le ches de la délégation rebelle, M. Alfredo Cesar. Promesse tenue M. Alfredo Cesar. Fromesse tenue puisque, jeudi, la guérilla antisandiniste a déposé un projet politique en huit points prévoyant notamment l'élection d'une assemblée constituante avant le 31 janvier et la remise en question de la plupart des institutions instaurées par la révolu-

tion de juillet 1979. La Contra s'engage à déposer les armes à partir du 15 août à l'issue d'une négociation qui établira les bases d'un « nouvel ordre constitutionnel ». Dans un premier temps, le gouvernement devrait décréter une amnistie générale en faveur des prisonniers politiques (entre 3 000 et 9 000 selon les sources) et les libérer dans les cinq jours suivants. Simul-tanément, le gouvernement suspendra l'appel des jeunes sous les dra-peaux, qui a été accéléré au cours des dernières semaines en prévision d'une vaste offensive contre les

La Contra exige également la reconnaissance du droit de grève (le code du travail, très restrictif, datant de l'époque de Somoza est toujours en vigueur neuf ans après le renversement de la dictature) et la suppression de toutes les mesures coercitives obligeant les Nicaraguayens à faire partie des organisations de masse sandinistes, en particulier les comités de défense sandinistes (CDS), qui exercent un contrôle politique au niveau des

Le document demande que l'armée et la police ne soient plus liées politiquement au parti au pou-voir, le Front sandiniste de libéra-tion nationale (FSLN), et que « la liberté de presse soit rétablie sans restrictions », y compris dans le domaine de la télévision (le gouvernement s'est opposé jusqu'à présent à l'ouverture de chaînes privées et a réintroduit au cours des derniers

CORRESPONDANCE

jours une consure partielle sur les informations à caractère militaire et économique). Enfin, la Contra souhaite que l'opposition interne — une quinzaine de petits partis — soit associée à l'ensemble de la négociation qui devra déboucher sur des élections pour une assemblée constituante chargée de rédiger une nou-

NICARAGUA: reprise des négociations

Les autorités sandinistes, qui s'opposent à tout débat politique depuis l'ouverture des négociations directes avec la Contra en janvier, estimant qu'elles doivent porter uni quement sur les modalités du cesse le-feu, ont pourtant réagi avec modération aux nouvelles proposi-tions de leur adversaire. Le chef de la délégation sandiniste, le général Humberto Ortega, n'a pas rejeté totalement le document des rebelles, affirmant même qu'il pourrait être

Un autre membre de la délégation officielle, le vice-ministre des affaires étrangères, M. Victor Hugo Tinoco, s'est étonné, pour sa part, que la Contra fasse monter les enchères au moment où elle affronte de graves divisions internes qui la mettent dans une - évidente position de saiblesse ». M. Tinoco attribue co changement d'attitude à la présence à Managua du chef militaire des rebelles, le colonel Enrique Bermudez, qui participe pour la première fois aux négociations.

Le colonel Bermudez a expliqué à la presse qu'il voulait démontrer par sa présence que la crise avait été surmontée au sein de son organisation (quatre dirigeants militaires de haut niveau et quelques civils ont été démis de leurs fonctions pour avoir dénoncé publiquement les méthodes dictatoriales » de leur chef). Démonstration peu convaincante, puisque le principal adver-saire du colonel Bermudez à l'intérieur du directoire de la Contra, M. Adolfo Calero, a décidé de ne pas accompagner la délégation à Managua. Comme si cela ne suffisait pas, un autre chef rebelle, connu sous le nom de guerre d'« Alfa Lima», a profité de la tribune qui lui était offerte à Managua pour annoncer sa décision d'abandonner la lutte et pour dénoncer l'attitude répressive » du colonel Bermudez.

### BERTRAND DE LA GRANGE.

### Une lettre de l'ambassadeur du Brésil

correspondant à Rio-de-Janeiro, Charles Vanhecke, intitulé « Le président Sarney éclaboussé par les scandales » et publié dans nos éditions du 4 mai, M. Joao Hermes Pereira de Araujo, ambassadeur du Brésil, nous a fait parvenir une lettre de protestation qui porte essen-tiellement sur un point : la signa-ture par le chef de l'Etat brésilien

Le texte publié se réfère à des travaux de la commission parlementaire d'enquête, instituée au Sénat pour vérisier des cas de corruption dans l'intermédiation de crédits publics au sein du ministère du

plan. (...) L'affirmation que le décret cité dans le reportage a causé un préju-dice au Trésor national est absolument fausse. La commission d'enquête elle-même n'a pas osé endosser cette affirmation. L'affirmation du journaliste selon laquelle « tous les experts ont été unanimes pour considérer illégal un tel décret - ne correspond pas non plus à la vérité.

à la vérité.

Ce décret, en réalité, n'autorise aucune dépense. Il vise – cela, oni – à réglementer la correction monétaire en vue de la fin du blocage des prix et des salaires, et était destiné à tous les secteurs d'activité, fait qui, à hi seul, l'exempte de tout soupçon de favoritisme. À propos du décret, publié et appliqué depuis un an et un mois, il n'y a eu, du reste, aucun débat au Parlement, et il n'existe dans la justice brésilienne aucune

- (Publicité) -

A l'occasion du 40° anniversaire de l'État d'Israèl, Passages et le Cen-tre Rachi organisent un grand débat, le lundi 30 mai 1988 à 20 h 30, au Centre Rachi, 30, boule-vard du Port-Royal, 75005 Paris, untoux du thème:

DÉFIS ET MENACES POUR LA DÉMOCRATIE ISRAÉLIENNE

che)

— Paul Thibund (*l'Esprit*)

— Henri Amar (*in Dépèche*— Emile Malet (*Passages*)

représentation sur son illéga-

Le décret en question s'appuie sur la théorie de l'imprévision (clause rebus sic stantibus) qui réapparut en France avec la loi Failliot du 21 janvier 1918, et fut développée par d'innombrables décisions du Conseil d'Etat contre la rigidité romaine du contrat adoptée par le vieux code Napoléon.

Selon la norme française, acceptée par le Conseil d'Etat, le fournissenr ou concessionnaire ne doit pas supporter la surcharge occasion par des événements imprévisibles qui le mettent dans l'impossibilité d'exécuter le service dans les conditions stipulées par le contrat.

Il est donc pour le moins étrange que le gouvernement brésilien soit exposé à la critique du public francais pour avoir adopté, en un moment exceptionnel, une solution juridique conçue par des auteurs

français.

[Le 1" mars 1986, le président Sarney lance le plus Cruzado, qui se traduit par un blocage géoéral des salaires
et des prix. Ce blocage ne prend fin
officiellement qu'un au après. Or, en
tévrier 1987, M. Sarney signe un décret
permettant aux entreprises travalliant
pour l'État de réajuster leurs prix, en
fonction de l'inflation enregistrée
depais le début de l'ambée. Deux mois
aurès, il signe un nouveau décret étendant cette rétroactivité jusqu'en novemlure de l'ammée précédente. C'est ce dernier décret qui a été suis on cause ure ut l'amme precedente. C'est ce der-nier décret qui a été mis en cause devant la commission parlementaire d'enquête sur la corruption gouverne-taentale.

A l'époque, en effet, le procurent général des finances avait fait valoir son illégalité. Le ministre responsable de plan Crazado, M. Dilson Funaro, s'y était opposé. Il a révêlé devant la conmission que ul lui ni ses services n'avaient été consultés et que ca descrième décret ne lui paraissait ni lévitime ui nécessaire. Son successeur nescoeme secret ne mi paraissait ni légitime mi nécessaire. Son successeur aux finances, M. Bresser Pereira, Pa jugé, lat, «injustifiable » et « préjadi-ciable ». L'ancien ministre du Pian, M. Joso Sayad, avait révélé qu'il avait été adopté sous la pression des intérêts

quer le décret devant la Cour suprême pour «inconstitutionnalité» et laucé na avertissement contre « les actes compromettant la moralité administrative». Un joge fédéral de l'Etat de Misas-Gerale a émis en avril dernier une pentence considérant illégal le décret incriminé — opinion partagée par les juristes que le géoridien A Folke de Sao Paulo a interrogis à ce sujet. —

### **Diplomatie**

### Le sommet de Moscou

### **Quatre entretiens sont prévus** entre MM. Reagan et Gorbatchev

oviétique de Moscou (le premier a soviétique de Moscou (le premier a réuni Nixon et Brejnev du 22 au 30 mai 1972; le deuxième les mêmes du 27 juin au 3 juillet 1974) commencera le dimanche 29 mai à la mi-journée, lorsque M. Gromyko accueillera M. et M. Reagan à l'aéroport de Vnoukovo. Un premier entretien avec M. Gorbatchev est prévu dans l'après-midi au Kremlin; le président passera une soirée prile président passera une soirée pri-vée à la résidence de l'ambassadeur américain, Spaso House, où il rési-

avec M. Gorbatchev pour le lundi 30 mai mais l'un d'entre eux a été décommandé, le jeudi soir 26 mai, au grand dam de la délégation américaine, en raison, dit-on, d'un sur-croît de travail du secrétaire général. Le programme de la journée sent, il est vrai, le soufre puisque cet entretien était coincé entre une visite de M. Reagan au monastère Damlov (qui vient d'être rendu à l'Eglise orthodoxe) et la réception à Spaso House d'un certain nombre de refuzniks » et de dissidents.

Tout en reconnaissant que M. Reagan est maître de son temps libre, la rencontre a été déplorée par un porte-parole soviétique. MM. Reagan et Gorbatchev ne s'en retrouveront pes moins ce jour-là puisque le secrétaire général offre le soir au Kremlin le traditionnel dîner

La journée de mardi sera mar quée par un nouvel entretien sommet suivi d'une rencontre, à la Maison des écrivains, de M. Reagan avec des intellectuels soviétiques.
L'après-midi, tandis que M. Reagan sera à Leningrad, le président s'adressera à des étudiants de l'université de Moscou. Il n'était pas question pour M. Reagan de faire moins que M. Gorbatchev qui avait rencontré les représentants des différents groupes socio-professionnels en décembre dernier à Washiagton. La journée se terminera par le dîner de retour offert par le président américain à Spaso House.

Un dernier entretien Reagan-Gorbatchev est prévu pour le mer-credi le juin et c'est à son issue que les deux hommes échangeront sans doute les instruments de ratification du traité sur l'interdiction des FNI, après quoi le président américain nnera une conférence de presse. La soirée se passera au Bolchoï et sera suivie d'un dîner privé avec M. et Mª Gorbatchev dans leur datcha des environs de Moscou.

Jendi matin, M. Reagan quittera Moscou pour se rendre à Londres où il doit prendre le thé avec la reine Elizabeth et diner avec M= That-cher. C'est le lendemain qu'il s'entretiendra avec le premier ministre japonais, M. Takeshita, avant de quitter Londres pour Washington.

### Pékin attend du Kremlin un geste sur le Cambodge

de notre correspondant

La Chine attend-elle vraiment un geste soviétique dans la voie d'un règlement du conflit cambodgien à la faveur du « sommet » de Moscou, ou bien fait-elle semblant de nourrir un tel espoir, de façon à faire passer le Vietnam pour l'éternel obstacle à la détente régionale? Il est sans doute trop tôt pour le dire, mais les signes abondent indiquant que Pékin ménage quelque peu l'Union soviéti-que tout en réaffirmant son souhait début de retrait d'Afghanistan. s'engager plus nettement sur ce che-

L'attitude de Moscou sur le L'attitude de Moscou sur le conflit du Cambodge est en tout cas le sujet principal sur lequel Pékin jugera le « sommet ». La presse a consacré plusieurs commentaires à la volonté des deux superpuissances de progresser sur les conflits régionaux. L'agence Chine nouvelle a ainsi noté qu'il était » possible que les deux parties, prenant en compte les deux parsies, prenant en compte leurs propres impératifs, parvien-nent à un arrangement tacite sur certaines de ces questions et don-nent un élan à des règlements politi-

Pékin pense, par exemple, que le « sommet » peut faire progresser les conversations sur l'Angola et met en avant cet exemple pour faire valoir la nécessité, dans les conflits régio-naux, que « les surperpuissances mettent fin à leurs ingérences et que toutes les parties concernées s'assoient avec sérieux à la table des négociations ». Suivez mon regard vers le sud, lit-on entre les lignes.

Car, pour ce qui est du Cam-bodge, l'agence officielle a réitéré le reproche fréquent de la part de Pékin, selon qui Moscou s'est,

responsabilités en disant que le Vietnam est un Etat souverain à qui l'Union soviétique ne peut imposer ses propositions », alors que « de nombreux pays sont convaincus que Moscou peut forcer Hanos à retirer ses troupes du Cambodge en met-tant fin à son aide financière au Vietnam».

Le commentateur chinois a toute fois pris soin de créditer le Kremlin d'une volonté nouvelle de dialogue sur la question en relevant, en particulier, les échanges de visites entre Moscou et l'Asie du Sud-Est. De la même façon, Chine nouvelle, dont les dépêches sont généralement soupesées avec attention, a rendu compte dès vendredi matin 27 mai, avant même toute réaction officielle chinoise, de la satisfaction soviétique à l'annonce, la veille à Hanoi, des dernières dispositions militaires vietnamiennes prévoyant un retrait de cinquante mille hommes cette année, et le transfert symbolique sous commandement khmer des unités vietnamiennes restant au

Tout en restant sans doute profondément persuadée que le Viet-nam se livre à une nouvelle manœuvre diplomatique, la Chine ne voit pas d'un œil très favorable Hanoï se dire maintenant prêt à participer aux rencontres informelles que l'Indonésie veut organiser autour du conflit cambodgien. Pékin ne pourra vraisemblablement se tenir à l'écart de telles rencontres si elles se concrétisent, mais redoute que le Vietnam n'en profite pour s'extraire tant soit peu de son isolement diplomatique. La presse chinoise avait ainsi réagi favorablement au refus américain d'accorder au Vietnam une aide alimentaire exceptionnelle.

FRANCIS DERON.

### Le Vietnam a retiré la moitié de ses troupes stationnées au Laos

Le vice-ministre vietnamien des affaires étrangères a officiellement confirmé le jeudi 26 mai lors d'une conférence de presse à Hanor que cinquante mille soldats vietnamiens seraient retirés du Cambodge d'ici serait un signe adressé vers la Chine, la fin de l'amée, ainsi que leur « commandement »; (le Monde du 27 mai); le reste du corps expéditionnaire sera « soumis à la direction de la République populaire du Kampuchéa et sera ramené totale-ment au Vietnam en 1990 -, a ajouté M. Tran Quang Co.

M. Co a également indiqué que son pays était prêt à participer à une réunion informelle — ou « cocktail-party » — sur le problème du Cambodge, en juillet dans la capitale indonésienne avec les différentes factions khimères, à condition que l'ASEAN (1) y délègue un repré-sentant. « Il est exclu, a-t-il dit, que le Vletnam discute directement avec le prince Sihanouk ou les autres factions khmères. »

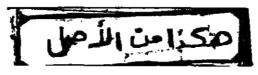
D'autre part, on indique, dans les milieux diplomatiques occidentaux à Bangkok, que le Vietnam a retiré la moitié de ses troupes stationnées au Laos au début de cette année.

hommes. Le vice-ministre laotien des affaires étrangères. M. Soubanh Srithirath, avait parlé, début mai, d'un retrait « important ». Ce geste serait un signe adressé vers la Chine, in la suite de la récente amélioration des relations actors Des la contraction de la contraction des relations entre Pékin et Vien-

M. Co a, enfin, dans sa confé-rence de presse, précisé qu'il restait encore en rééducation deux à trois cents anciens responsables du .... régime de Saigon, arrêtés en 1975, mais que leur libération « n'est qu'une question de temps » Le chef qu'une question de temps » Le chef de la diplomatie vietnamienne, M. Nguyen Co Thach, devrait s'entretenir la semaine prochaîne à New-York avec un représentant du président Reagan, le général Vessey, du sort de mille cinq cents personnalités de l'ancien régime, récemment. lités de l'ancien régime, récemment libérées, et dont un grand nombre ont déclaré vouloir émigrer aux Etats-Unis. - (AFP, Reuter).

(1) Association des nations d'Asic du Sud-Est (Brunfi, Indonésie, Malaisse, Philippines, Singapour et That-

Sintentions du



de nouvelles idées pour débloquer

les négociations sur la réduction de

50 % des armes stratégiques (START), même si M. Gorbatchev

relance le jeu en promettant pour bientôt une réduction des forces conventionnelles soviétiques en

Europe de l'Est, il n'en faudra pas

pour autant négliger les conversa-tions beaucoup plus discrètes (par-fois au niveau des experts) qui seront consacrées pendant le som-met à l'Afrique australe, au Proche-

Orient et au Cambodge. Ce n'est bien sûr pas un hasard si Hanoi a

choisi d'annoncer, la veille de la ren-contre, le retrait du Cambodge de la

La remarque vant également pour le président Najibullah qui vient de se lancer dans une opération

d'ouverture de la dernière chance et qui a décidé enfin de rendre la liberté au journaliste français Alain Guillo. D'autres gestes du même genre vont sans doute émailler les

Le grand communicateur qu'est

M. Gorbatchev n'a pas d'autre choix, en ell'et, que de convaincre de sa bonne volonté l'opinion publique occidentale en général, américaine en particulier. Pour cela, il lui faut

aller le plus loin possible avec

M. Reagan, que bien peu soupçon-neront aux Etats-Unis d'avoir cédé

au chant des sirènes rouges. De nou-

veaux sacrifices fructueux seront sans doute nécessaires puiqu'il faut

pouvoir faire état de nouveaux résul-

tats pour convaincre les Soviétiques

que la « perestroïka » comporte des

avantages, et faire taire les grom-mellements d'une bureaucratie ten-

tée par le sabotage. Et ce n'est pas sur la scène intérieure que M. Gor-batchev peut obtenir à court terme

le succès - c'est-à-dire l'améliora-

tion des conditions de vie de ses

moitié de son contingent.

jours qui viennent.

L'impact des changements annoncés est encore théorique, puisque ceux-ci n'entreront en de secrétaire général serait datée de mars 1986, date du premier par le comité central un an plus tôt, ce qui assure son maintien taire général est assuré d'être en

A l'époque, on pensait que le premier secrétaire serait le pre-mier bénéficiaire de cette exception, alors ou'il fut en fait la première et unique victime de la règle qu'il avait édictée. Et l'on a appris depuis lors, grace à un de ses conseillers de l'époque, que Khrouchtchev voulait aller beaucoup plus loin : dans son projet initial, a raconté Fedor Bourlatski tournale Gazeta, il était question

En revenche, si les nouvelles dipositions trouvent leur rythme croisière, le renouve du comité central devrait devenir beaucoup plus systématique. Une simulation effectuée grace aux ordinateurs du système SOVT montre que 66 membres titulaires du comité central élu au demier congrès de 1986 (sur 307) auraient été éliminés d'affice pour avoir déjà accompli trois mandats, et que 111 autres auraient du faire l'objet d'une réélection exceptionnelle à 75 % des voix. La mêma règle appliquée au demier congrès brejné-vien de 1981 aurait écarté pas moins de 85 titulaires réélus, soit

règle des deux mandats.

un quart de l'effectif, et même la moitié si l'on avait appliqué la

MICHEL TATU.

ulpés pour le lynchage de deux

militaire protestant illégal, a été condamné, jeudi, à la prison à vie par un tribunal de Belfast, pour le meurtre de deux catholiques et d'un protestant. - (AFP.)

TURQUIE : cinq militaires et douze rebelles tués au Kurdistan. - Deux militants du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK) et deux militaires turcs ont été tués dans la nuit du jeudi 26 au vendredi 27 mai lors d'un accrochage dans la province de Bingol, à l'est de la Turquie.

### injuste que les représentants de la vieille génération, qui evaient déjà fait leur temps, tentent de limiter leurs possibilités ». Vers un renouvellement systématique du comité central vigueur qu'à partir du prochain congrès, an 1991, et qu'une application rétroactive reste douteuse. Même dans ce cas, l'amvée de M. Gorbatchev au poste congrès qui a ratifié son élection en fonctions jusqu'en 2001, pour peu qu'il trouve, en 1996, les troisième mandat... Si la nouvelle loi n'est pas rétroactive, le secré-

poste encore cinq ans de plus, soit jusqu'à l'âge de soixante-

méconnaissable ». Curieuse-ment, les plus ardents protesta-Khrouchtchev avait introduite au vingt-deuxième congrès, en octobre 1961, et que Brejnev s'était empressé d'annuler. Il mais « les responsables plus jeunes, qui trouvaient tout à fait avait été décidé à l'époque que les membres de la direction suprême (le Politburo, que l'on appelait alors présidium) ne pourraient pas exercer plus de trois mandats consécutifs : comme la durée d'un congrès à un autre était alors de quatre ans (contre

cinq aujourd'hui), la limite était donc de douze ans. On était même allé un peu plus loin qu'aujourd'hui en prévoyant également que chaque congrès devrait obligatoirement renouveler d'un quart le comité

cellules de base. Sur bien d'autres aspects, en revanche, les dispositions d'aujourd'hui vont plus loin : d'abord parce qu'elles sont éten-dues aux fonctions parlementaires et pas soulement au parti, ensuite parce qu'elles s'appliquent à toutes les institutions, alors que, en 1961, le comité central, principal endroit où les sponsables s'accrochent à leur siège, était tenu à l'écart.

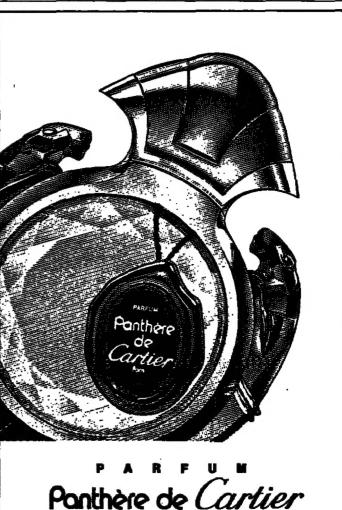
Enfin, l'exception est désor nais le troisième mandat (voté à la majorité des trois quarts) et rien d'autre, alors que Khrouchtchev avait admis le maintien audelà de trois mandats de « personnalités jouissant d'une autorité reconnue pour leurs hautes qualités politiques et de gestion »-

central et le Politburo d'un tiers

les mêmes instances au niveau des républiques et pour moitié

les organismes dirigeants des

 IRLANDE DU NORD : dix-sept soldats. - Deux nouveaux suspects ont été inculpés, jeudi 26 mai, à Bel-fast, dans le cadre de l'enquête sur le lynchage et l'assassinat de deux soldats britanniques lors des funérailles d'un militant de l'IRA. le 19 mars demier. Ces deux inculpations portent à dix-sept le nombre de personnes inculpées dans le cadre de cette affaire, dont deux pour meurtre. Par ailleurs, un ancien commandant-adjoint de l'Ulster Volunteer Force (UVF), groupe para-



### et les réformes en Union soviétique

### « Le style de notre politique étrangère a changé »

MOSCOU

de notre envoyé spécial

La politique étrangère peut-elle être un atout pour M. Gorbatchev dans la lutte sourde qu'il mène contre les éléments conservateurs de la société et du pouvoir soviétiques? Le secrétaire général, manifestement, le pense. La manifer dont on se prépare ici à accueillir, dimanche, M. Reagan est d'ores et déjà une indication : prese radio et élément. indication: presse, radio et télévi-sion consacrent tous leurs efforts à l'événement. Certes, reconnaît-on ici et là, aucun document fondamental ne sera signé lors de ce quatrième sommet Reagan-Gorbatchev, mais qu'importe puisque la volonté d'améliorer les relations américanosoviétiques est un fait acquis et que de nouveaux progrès en matière de réduction des armements sont à por-

Ne discute-t-on pas déjà dans les couloirs des avantages et des incon-vénients de Genève et de Helsinki pour une cinquième rencontre entre pour une cinquième rencontre entre les deux « amis » que sont devenus l'ancien pourfendeur de l'« empire du mal » et le « messie de la trans-parence » ? L'importance que M. Gorbatchev accorde à la politi-que étrangère dans sa stratégie res-sort tout à fait clairement des thèses déjà approuvées par le comité cen-tral et qui seront soumises à la fin du mois de juin à la conférence du mois de juin à la conférence du parti.

Sur vingt-huit feuillets que compte ce document publié le jeudi 26 mai, trois seulement sont consa-crés à l'action de l'Union soviétique à l'extérieur, mais le ton de ces trois pages est révélateur : alors que toute la partie consacrée à la société soviéla partie consacrée à la societé sovie-tique n'est que critiques, dénoncia-tions des insuffisances et exhorta-tions non pas à faire mieux mais à faire différemment, le chapitre politique étrangère est empreint d'auto-satisfaction. La restructuration n'at-ello pas déjà permis « deux grandes réalisations pratiques ; la

signature du traité sur l'élimination des armes intermédiaires (FNI) et le début du retrait de nos troupes d'Afghanistan », demandent les rédacteurs des thèses de la confé-

Mais ils vont beaucoup plus loin Mais ils vont beaucoup plus loin dans l'analyse, et cela fera certainoment tout aussi chaud au cœur de M. Reagan que froid à celui de M. Andrei Gromyko, puisqu'ils se livrent, pour la première fois, dans un document qui engage le parti, à une critique de la diplomatie des années de stagnation, c'est-à-dire de la période Breinev. « Notre ancienne nolltique étraggère feripent-ils. n'a politique étrangère, écrivent-ils, n'a pas échappé au dogmatisme et au subjectivisme; elle était en retard par rapport aux changements fon-damentaux qui se produisaient dans le monde, et a raté des occasions de réduire les tensions internationales et de renforcer la compréhension entre les nations. Dans nos efforts pour atteindre la parité militaro-stratégique, nous n'avons parfois pas su utiliser les occasions qui se présentaient d'assurer notre sécurité par des moyens politiques ; en conséquence, nous nous sommes laissés tenter par la course aux armements, ce qui n'a pu qu'affecter notre progrès économique et social et notre prestige sur la scène

Aucun exemple précis n'est cité, mais on peuse immanquablement à la décision de Brejnev d'autoriser, au milieu des années 70, l'implantation des SS-20 et à l'invasion de l'Afghanistan. On pense aussi à l'exploitation par Moscou de divers conflite régionaux comme ceux du conflits régionaux comme ceux du Cambodge, de l'Afrique australe, de l'Amérique centrale, du Proche-Orient, ainsi qu'au soutien à l'Ethiopie. Le document n'affirme-t-il pas, en effet, que notre monde comporte · un potentiel formidable pour la coexistence, la coopération et la

aux problèmes urgents ». Voilà qui nous éloigne de l'exalta-tion de naguère du « devoir interna-

entier de notre politique étrangère a changé; sa marque caractéristique est le dialogue ». • Durant les années de la restructuration, les relations avec un grand nombre d'Etats voisins ou éloignés ont été améliorées ou établies. Et nos relations ne se sont dégradées avec aucun Etat. »

### < Tommant

fondamental » La principale amélioration concerne bien sur les Etats-Unis. Elle est d'ailleurs qualifiée non sans optimisme de « définitive » dans les thèses de la conférence, qui soulignent l'aspect « symbolique » des rencontres au sommet et le « tourde la suppression du danger nucléaire au bénéfice d'un monde qui serait régi - par le respect de la loi, de la moralité et des obligations

Le respect, blen tardif, d'aussi sages principes n'a pas empêché l'URSS d'améliorer nettement son image internationale « en renforçan la confiance en notre pays plutôt qu'en augmentant sa puissance », font remarquer les rédacteurs du texte. A se demander si on n'est pas en présence de cette déclaration de non-agressivité évoquée à plusieurs

reprises par M. Reagan. Qui vivra verra, et on en saura plus au lendemain de la visite du président américain. Non qu'il faille s'attendre encore une fois à des événements sensationnels mais parce qu'il est vrai que l'établissement de la confiance entre deux Etats comme l'Union soviétique et les Etats-Unis ne peut pas reposer seu-lement sur des mesures de réduction des armements. Il dépend aussi d'un nouveau comportement de l'URSS, tant dans les crises régionales déjà citées, qu'à l'égard de ses propres

concitoyens – qui mettrait ses adversaires en débandade. JACQUES AMALRIC. Adoption du projet de loi sur les coopératives

Le Soviet suprême - le Parlement soviétique - a voté, le jeudi 26 mai, à l'unanimité et à main levée, comme il est de coutume, un projet de loi sur l'activité des coopératives, désormais placées sur un pied d'égalité avec les entreprises

des villes, des régions ou des républi-ques qui les élisent — et cela notam-Les députés soviétiques se sont tout de même permis de retarder mie et des rapports entre d'une journée le vote du projet de nationalités, dont la - décentralisaloi, qui aurait dû être adopté dès tion - devrait assurer la bonne mercredi. Plusieurs d'entre eux ont, coexistence. Il ne faut plus, autrement dit, que Moscou ait à s'occuen effet, réclamé l'examen d'amendements visant à atténuer certaines per de tout et puisse, en consé quence, être tenu responsable de restrictions au développement du mouvement coopératif. Pour garantir enfin la préémi-

Le député Alexel Ponomarev, qui présidait une commission parlemen taire chargée d'étudier ces amend ments, a indiqué que les députés avaient surtout critiqué un décret fiscal promulgué le la avril. Ce décret, qui institue un système d'imposition progressif des coopéra tives allant jusqu'à un taux d'imposi-tion de 90 % des bénéfices, aurait eu pour effet de priver les coopératives les plus rentables d'une grande partie de leurs gains, supprimant ainsi la fonction d'incitation du profit.

Selon M. Ponomarev, le gouver nement a accepté de revoir le décret fiscal, « afin que la loi n'empiète ni sur les intérêts de l'Etat ni sur ceux des coopératives ».

Les critiques sont venues en particulier de députés d'Estonie, l'une des républiques baltes qui ont été jusqu'ici les plus innovatrices dans le promotion du secteur privé.

La nouvelle loi votée jeudi entrera en vigueur le 1ª juillet. Les coopératives n'ont connu jusqu'ici qu'un succès limité : seules neuf mille d'entre elles ont été créées en République de Russie, par exemple, employant cent sept mille personnes pour cent quarante-huit millions Thabitants. - (AFP, Reuter.)

• UEO : ouverture des négo-

ciations sur l'adhésion de l'Espa-gne et du Portugal, — L'Espagne et le Portugal ont entamé officiellement le jeudi 26 mai à La Haye leurs pourparlers avec l'UEO (Union de l'Europe occidentale), en vue de leur adhésion à cette organisation, la seule instance européenne compétente en matière de défense. Cette première réunion, qui s'est déroulée au niveau des directeurs politiques des ministères des affaires étrangères, avait un caractère formel. Les délégations ont confirmé que les pourparlers seraient conduits séparé chacun des pays candidats tout en observant « un cartain parallélisme ». il est convenu de tenter de conclure avant la prochaine réunion ministérielle de l'UEO en novembre pro-

# Les intentions du secrétaire général soviets », la sixième thèse déplore d'abord la « tutelle » aujourd'hui exercée sur eux par le parti et les ministères qui ne leur laissent « souvem qu'à entériner des décisions déjà prises ». Il est donc « vital » de leur douner (par le biais des impôts locaux) les possibilités « financières et matèrielles » d'être de vériables

(Suite de la première page.)

S'il faut respecter la liberté de discussion et le pouvoir des soviets, c'est bien sûr qu'ils ne le sont pas, et si « toutes les organisations du parti devraient agir dans le respect de la Constitution et des lois », c'est bien que ce n'est pas le cas.

A la seule condition de le vouloir, on pouvait le savoir depuis soixante-dix ans. C'était, de par le monde, de trente ans. Mais que cela soit dit, fut-ce en creux, dans un document officiel du comité central destiné à l'adoption par une conférence du parti, marque une rupture fondamentale dans l'histoire de l'Union soviétique.

C'est en effet la première fois qu'on sort de la seule dénonciation de la dernière des « erreurs » en date pour reconnaître la réalité du nondroit et proposer non pas une condamnation de la période précé-dente mais une - réforme du système politique ». M. Gorbatchev n'a en ce sens pas tort de déclarer régulièrement qu'une «révolution» est en cours dans son pays, et cela bien constituent beaucoup plus une déclaration d'intention qu'un arsenal de mesures concrètes.

Hormis la limitation (deux fois cinq ans) du nombre des mandats électifs consécutifs qui pourront être brigués dans les appareils du parti et de l'Etat, la plupart de ces proposi-tions sont d'ailleurs formulées de manière assez vague, quand elles ne sont pas seulement brievement énumérées. La raison en est que ces thèses sont le fruit d'un compromis entre modernistes et conserva de la direction aux termes duquel les seconds ne les ont acceptées qu'à la condition qu'elles ne donnent pas lieu à des décisions immédiates de la

conférence (le Monde du 21 mai). Les délégués seront donc seule-ment appelés à donner mandat au ment appeas à conser mandat au bureau politique de réaliser ces - réformes de portée historique -dont la rapidité et l'ampleur dépen-dront essentiellement des rapports de forces politiques qui prévaudrant dans les années à venir. Actuellement favorables aux modernistes, ils ne l'ont pas toujours été depuis l'arrivée au pouvoir de M. Gorbatchev, et rien ne garantit qu'ils le res-

Consacrée à la création de l'Etat de droit, la huitième thèse affirme que « le devoir de l'Etat est de veiller au renforcement de la garantie des droits et des libertés des citoyens », ce qui implique la création de « conditions matérielles et juridiques pour l'exercice des libertés constitutionnelles (libertés d'expression, de presse, de conscience, de réunion, de meeting, de défilé de rue, de manifestation, etc.] et des garanties plus strictes des droits individuels tels que l'inviolabilité de la personne et du domicile et le secret de la correspondance et des communications

Une • profonde réforme judi-ciaire • est en conséquence néces-saire, est-il alors dit, dont les • premières priorités sont un renforcement spectaculaire du rôle de la justice » fondé sur la « stricte observation des règles de procédure, de la publicité des débats et de la présomption d'innocence »; sur la garantie de l'indépendance de la magistrature (« subordonnée à la loi et à la loi seule » ); sur le déveet sur une réforme du fonctionne-ment du parquet dont le chef, le procureur général de l'URSS, a été limogé jeudi.

Des lois et des circulaires devront être abrogées, de nouvelles adoptées, et le principe général à respecter dans ce renouveau législatif est que \* tout est permis, sauf ce qui est interdit par la loi ».

### Le rôle da parti

Consacrée au fonctionnement interne et au rôle du parti, la cininterne et au role du pard, la cin-quième thèse propose en premier leu de « restaurer pleinement la conception léniniste du centralisme démocratique», qui garantissait, est-il dit, la libre discussion politique jusqu'à l'adoption des décisions « par la majorité». Les fonctions respectives du parti et de l'Etat devront, en deuxième lieu, être « précisément délimitées ». ce qui précisément délimitées ., ce qui mplique que les comités du parti ne devraient plus adresser d'instruc-tions directes aux organes de l'Etat et de l'économie, mais faire valoir leurs points de vue via les membres

du parti appartenant à ces organes. Cela semble relever de la simple nuance, mais l'objectif est néanmoins fondamental : empêcher des bureaucrates ignorants d'imposer, comme c'est aujourd'hui le cas, leu volonté aux gestionnaires, qu'ils soient membres ou non du parti. D'ici au prochain congrès, en 1991, l'appartenance au parti de chacun de ses membres devrait d'ailleurs être réexaminée à la lumière de « sa contribution à la cause de la « perestrolka », et des changements devraient parallèlement être introduits dans les procédure, électorales dont « la véritable compétition, la large discussion des candidatures et le vote secret devraient devenir la

norme ». Le nombre des candidats devrait enfin « exéder » le nombre de postes à pourvoir, et tous ces principes devraient s'appliquer du haut en bas de la hiérarchie – tout comme la limitation des mandats à laquelle il est toutefois prévu une entorse possible : si les trois quarts des électeur concernés en sont d'accord, un troi-sième mandat pent être brigué. Cette règle ne pouvant être ni rétroactive ni adoptée avant le congrès de 1991, chaque responsable, y compris M. Gorbatchev, peut encore avoir devant soi douze ans, plus éventuellement cinq, ce qui est à peine plus cruel que la biologie.

Consacrée à la pleine restaura-tion du rôle et des pouvoirs des

# exécutifs, on ne pourra simultané-ment appartenir aux uns et aux autres, et les députés devront, eux aussi, être élus avec multiplicité de candidatures et discussions de leurs

Les « associations

informelles >

nence des soviets sur les organes

tout problème local.

mérites par la presse.

assemblées en charge des quartiers,

Particulièrement novatrice, la neuvième thèse appelle à encourager et non pas à détruire, à museler ou à novauter les organisations créées par l' initiative publique . Cette expression recouvre en fait tout ce qui n'a pas été créé par le parti-Etat, c'est-à-dire les Eglises et les « asso-ciations informelles », qui se sont multipliées depuis trois ans. Les unes et les autres devraient avoir un plus grand mot à dire dans le processus politique », pouvoir dépo-ser des projets de loi, « envoyer des représentants dans les instances de l'Etat et être les partenaires du gou-vernement dans le développement des programmes sociaux, la résoludes programmes sociaux, la résolu-tion des questions de logement, de santé, d'éducation. > [...] En clair, il serait soubaitable que le monopole du parti, vigourcusement réaffirmé, n'exclue pas l'existence d'autres organisations représentatives et agis-sant, bien sûr, « dans le cadre de la Constitution ..

Chaque thèse se réfère aux principes léninistes, pour bien marquer qu'il ne s'agit aucunement d'aller vers une démocratie parlementaire pluraliste. L'Etat de droit, qui est à fonder, serait en ce sens bel et bien socialiste, et les thèses ne laissent aucun donte sur les difficultés qu'il y aura à créer cet hybride. « La » perestroïka », disent-elles, est un processus conflictuel, mené dans les di∬icultés et la lutte entre l'ancien et le nouveau, [car] les survivances de la mentalité conservatrice et bureaucratique se sont révélées tenaces, les adeptes des conceptions dogmatiques sont lents à céder, et des tematives sont faites pour pré-server les vieilles méthodes de gestion par le haut. >

Toutes les révolutions ne sont pas victorieuses, mais toutes sont très

BERNARD GUETTA.



### Le Monde

**SÉLECTION IMMOBILIÈRE** 

chaque mercredi (éditions datées jeudi)

Renseignements: 45-55-91-82. - Poste 4138

### 10 HEURES : LE MINI-JOURNAL

L'ACTUALITÉ DU MONDE

Toute l'actualité en direct sur minitel

**ACTUALITÉ** 

**36.15 LEMONDE** 

### Europe

ESPAGNE: les élections régionales en Catalogne

### Une région où les conservateurs coulent des jours heureux

BARCELONE

de notre envoyé spécial

Il est au moins une région d'Espagne où les conservateurs coulent des jours heureux : la Catalogne. Tous les sondages indiquent, en effet, que la coalition nationaliste modérée Convergencia i Unio, de centre-droit, remportera à nouveau la majorité absolue lors des élections pour le Parlement autonome qui s'y déroule-ront le dimanche 29 mai. Son secrétaire général, M. Jordi Pujol, se maintiendra donc, selon toute vrai-semblance, à la tête de la Generalitat, le gouvernement autonome cata-lan entamant ainsi son troisième mandat successif, un record toutes catégories dans l'histoire de la jeune lémocratie espagnole.

Le «pujolisme» serait-il done invincible dans cette Catalogne, qui fut pourtant, traditionnellement, l'un des fiefs de la gauche? Tout porte à le croire... tant qu'il s'agit, en tout cas, de voter pour la Generalitat. Car les Catalans sembleat en proie à une étrange - schizophrénie électorale », comme la qualifie le directeur d'un journal de Barcelone : orsqu'il s'agit de voter pour le Parement de Madrid, c'est aux sociaistes qu'ils accordent la majorité de leurs voix. Mais lorsqu'il s'agit d'élire leur propre Parlement auto-nome, M. Pujol, alors, n'a guère de rival.

La clef du mystère est pourtant simple. C'est son principal rival, le candidat socialiste Raimon Obiols, qui la livre : « Jordi Pujol a réussi à personnifier, aux yeux des élec-teurs, l'image de la Catalogne. » Voter catalan, en un mot, c'est voter

Rien d'étonnant si, dans ces conditions, sa base électorale dépasse amplement, lors des consul-tations régionales, le cadre de ce nationalisme modérément conservateur qu'il incarne. Il compte également de solides appuis au sein de l'électorat catalan de gauche, qui, lui aussi, se veut nationaliste et n'est donc pas mécontent de voir à la tête de la Generalitat le candidat le plus «catalaniste» de tous. Il fait en

outre, pour de toutes autres raisons, le plein du « vote utile » au sein de la droite, qui voit en lui un rampart contre le socialisme. Il tire profit, enfin, de l'excellente conjoncture ique que connaît aujourd'hui la Catalogne

M. Pujol, pourtant, affecte la modestie. « Ce que J'essaie simplement de faire, c'est d'offrir aux Catalans une espèce de cadre commun, où chacun peut se sentir chez lui, nous affirme-t-il. Notre nationalisme prétend être celui de l'intégration, et non de l'exclusion. Dans mes meetings, pour expliquer notre philosophie, j'ai coutume de compa-rer la Catalogne avec la place d'un village où les habitants se rassemblent le soir venu pour discuter tous ensemble : tous ont des idées dissérentes, mais chacun sait qu'il pourra les défendre sans être exclu

### Un style

Conscient de son avantage, M. Pujol a fait une campagne tranquille, préchant, avec des accents mitterrandiens, les vertus du rassemmitterranqueis, les vertis du rassem-blement. Son style populiste, en outre, a fait à nouveau merveille. Il fallait par exemple le voir, l'autre soir, à La Mina, l'un des quartiers les plus misérables de Barceloue, où c'est progressivement s'est progressivement aggiomérée, en alluvions successives, toute la population venue des bidonvilles des alentours : immigrés d'autres régions du pays pour la plupart, gitans dans leur majorité. Un public pour un nationaliste catalan. « Je connais votre détresse, mais j'aurais onte de vous faire des promesses à la veille des élections, comme tant d'autres, se contente de dire M. Pujol à la tribune. Je vous propose donc un marché: je revien après, en juin, et nous parlerons de ce dont vous avez besoin. Le public applaudit à tout rompre, la partie est gagnée : les gitans, eux aussi, voteront pour Convergencia i

Face à la « force tranquille »

davantage teintée d'idéologie. « Le véritable choix, c'est entre une Generalitat de droite ou une Gene relitat de gauche », assure dans ses meetings M. Obiols, qui accuse M. Pujol de pratiquer le clientélisme au sein de l'administration autonome, et de favoriser, en matière de férarition des managements les maises de l'administration des frantières des managements les maises de l'acceptant de la management de maises de la maise d répartition des ressources, les mai-BERNE

ries dominées par son parti aux dépens de celles gérées par la gau-che. La situation du gouverne-ment catalan est des plus com-modes, tempête M. Obiols, c'est lui qui dépense, mais c'est le gouvernement socialiste de Madrid qui récolte les impôts. C'est Pujol qui a le beau rôle, et nous le mauvais. Un argument de poids, si l'on songe que le budget annuel de la Generali-tat atteint aujourd'hui quelque 700 milliards de pesetas (35 milliards de francs).

Quant aux autres formations elles semblent condamnées au rôle de comparses : seuls les communistes (dont la Catalogne fut longtemps l'un des fiefs) pourraient enrezistrer une poussée sensible : enregistrer une poussée sensible : pour la première fois depuis le début de leur interminable crise, ils se pré-sentent, en effet, unis devant les électeurs. Quant aux nationalistes de gauche de la formation Esquerra republicana, laminée par le « pujo-lisme », ils ne jouent plus guère, désormais, qu'un rôle marginal.

A droite et au centre, tant l'Alliance populaire que le Centre démocratique et social de M. Adolfo Suarez demandent aux électeurs de voter en fonction de considérations nationales » et non pas seulement régionales : il s'agit, affirment-ils, de franchir en Catalogne le premier pas vers l'éviction des socialistes du pouvoir à Madrid. Un langage qui rencontre peu d'écho dans cette région, où l'on n'aime guère servir de « laboratoire » de la politique nationale : lorsqu'il s'agit de choisir le président de la Generalitat, les Catalans ne se préoccupent guère de ce qui se passe à Madrid. Sans doute est-ce là, d'ailleurs, l'une des principales raisons du succès de M. Pujol.

THIERRY MALINIAK.

SUISSE: malgré l'augmentation du nombre des immigrés

Atation of Alain Ga

scall immine

Les mouvements xénophobes sont en perte de vitesse

de notre correspondant

La population étrangère est à nou veau en légère progression en Suisse: selon les derniers chissres publiés par l'Office sédéral des étrangers, le nombre d'immigrés s'élevait à 986 491 personnes à la fin du mois d'avril – 2,5 % de plus qu'un an plus tôt - soit, pour une population de 16,6 millions d'habitants, une proportion de 15,1 %.

Ces statistiques ne tiennent compte ni des fonctionnaires internationaux ni des saisonniers, ni des demandeurs d'asile. On compte en outre 138 292 frontaliers (en augmentation de 10,3 %). D'une année à l'autre, la population étrangère active s'est accrue de 3,5 % pour atteindre 592 202 personnes.

### A court de main-d'œuvre

Alors que le nombre d'étrangers s'était élevé jusqu'à 16 % au début des années 70, les autorités helvétiques avaient été amenées à prendre des mesures de stabilisation sous les pressions conjuguées de la récession économique et des milieux xéno-

Aujourd'hui, la situation est sensi blement différente. Avec un taux de chômage inférieur à 1 %, la Suisse est plutôt à court de main-d'œuvre. équence de cette évolution : les partis xénophobes sont en perte de vitesse et leur croisade contre la «surpopulation étrangère» ne sem-ble plus guère faire recette du moins

Take,

\$ Paris

# RÉSULTATS (suite) **GRAND CONCOURS** LE MONDE DU VIN



avec le patronage de l'INAO et de la SOPEXA



DU 98e AU 500e PRIX

Douze bouteilles de grands vins de France AOC

Eve ADAM, 75 Paris ● Karen AGOU, 75 Paris ● Victor AMBROGGI, 33 Bruges ● Sylvie ABOINE, 50 Cherbourg ● Frédéric ANXOLABEHERE, 75 Paris ● Guy ARBION, 94 Villejuif ● Bernard ARNOULD, 93 Montreuil ● CONSTANT, 75 Paris ● Jacky CORBONNOIS, 92 Rueil-Malmaison ● Corinne Alain ASPECT, 91 Gilf Yvette 

Jacqueline ASSAEL, 75 Paris 

Sybille ATCHOUEL, 78 Mézy 

Béatrice AUDREN, 75 Paris 

Gérard AYMÉRIC, 71 Le Creusot 

Marcelle AYMERIC, 12 Aubin 

Isabelle BACHELARD, 75 Paris 

Claire BAJARD, 75 Paris 

Jacques BALLERY, 18 Bourges Bernard BARBIER, 77 Avon 

Josette BARBIERI, 91 Ste-Geneviève-des-Bois 

Mario RAPROSA Mario BARBOSA. 14 Livarot ■ Jacques BARET, 93 Gagny ■ Michel BARET, 75 Paris ■ Louis BARRET, 91 Boutigny/Essonne ■ Jean-Philippe BARTHET, 33 Bordeaux ■ Alain BEAUFEY, 08 Prix-les-Mézières ■ Paulette BELAIDI, 21 Beaume • Maurice BELARD, 59 Mons-en-Barceul • Gérard BENOIT, 75 Paris ● Pierre BERNADAC, 54 Ludres ● André BERNAL, 95 Gonesse ● Roger BERNARD, 41 La Chaussée-St-Victor Suzanne BERNARD, 27 Evreux Jacques BERTHET, 69 Villetranche ■ Alain BESNARD, 41 Les Montils ■ Sophie BETHENOD, 92 Antony • Jean-Pierre BETTON, 14 Livarot • M. BEWIG, 78 Rambouillet • Marcel BILLA, 60 Maignelay • Patrick BINET, 13 Marignane • Jean BIRCK, 57 Metz • Philippe BONDONO, 38 Grenoble • Thierry BONTACE, 91 Chilly-Mazzin • Helène BONNAMY, 94 Arcueil • Suzanne BONNAMY, 36 Châteauroux • Jean Marc BONNEGOV, 21 Charte • Michel BONNEGOV, 60 Liver • Sorge Jean-Marc BONNEFOY, 71 Chagny 

Michel BONNEFOY, 69 Lyon 

Serge BONNEFOY, 38 Brignaud 

Alain BONNET, 75 Paris 

Marcel BONTEMPS, 78 Le Perray-en-Yvelines 

Patrice BOSC, 94 lyny/Seine 

Geneviève BOU-CHE, 56 Pontivy ● J.-M. BOUTET, 72 La Milesse ● BOUVET, 72 Le Mans ● Christian BRASSEUR, 54 Nancy ● Jacqueline BREMONT, 93 Rosny ● Colette BRIGANT, 75 Paris ■ Jean-Louis BRO, 41 Blois ■ BRUNY, 13 La Ciotat ■ Jean-Emmanuel BRUYNE, 75 Paris ■ Madeleine BUDIN, 71 Chalon/Saöne ● Paulette BULCOURT, 06 Nice ■ Daniel BURIN, 76 Sotteville ■ Bernard Paulette BULCOURT, 06 Nice ● Daniel BURIN, 76 Sotteville ● Bernard BURTSCHY, 75 Paris ● Alain BUSATO, 91 Morsang/Orge ● Eugène CALVEZ, 29 Brest ● GAQUET, 75 Paris ● Abel CARNOT, 29 Scaër ● Michel CARRE, 75 Paris ● Joël CAUSSE, 12 Villefranche-de-Rouergue ● Claude CHARLARD, 78 Montigny-le-Bretonneux ● Philippe CHALOT, 31 Lacroix-Falgarde ● Renée CHALET, 60 Lamordaye ● Emile CHAMBRIER, 38 Fontaine ● Jean-Louis CHAMPEAUX, 92 Colombes ● Pascal CHANTON, 92 Clamart ● Alain CHARPENTIER, 91 Arpajon ● Joséphine CHASTANG, 78 Rambouillet ● Francine CHAUVAUT, 75 Paris ● Elisabeth CHAVATTE, 08 Charleville-Mézières ● Elienne CHAZAL, 75 Paris ● Jean-Pierre CHAZAL, 75 Paris ● Monique CHAZAL, 75 Paris ● René CHAZAL, 94 Arcueil ● Catherine CHILIN, 95 Vétheuil ● Jean-Rémy CLAUSSE, 75 Paris ● Joël COCHE, 56 Guidel ● 95 Vétheuil ● Jean-Rémy CLAUSSE, 75 Paris ● Joël COCHE, 56 Guidel ●

COUDERT, 63 Coumon 

A COUPERE, 75 Paris 

Michèle COUTIN, 92 Sceaux 

Roland COUTOULY, 91 Palaiseau 

Pierre COMBRUDDHE, 1640 Rhode-St-Genese (Belgique) 

Véronique CROUZET, 69 Lyon 

Lucien 

CRUZ, 34 Le Cres 

Raphaēl CUARTERO, 78 Andrésy 

Bernard DAHAN, 

Wersailles 

François DANVY, 13 Marseille 

Eric DANDRIEUX, 75 Paris 

Gilberte DANION, 22 Rostrenen 

Martine DESBERRE, 92 Puteaux 

Patrick DECHARTE, 75 Paris 

Robert DECOURT, 75 Paris 

Roger DEGAS, 

Rogereaux 

Denies DEMAIN. 16 Ruffec 

Gry DEMICHEL, 92 Orsage 

Martine DESPERTE, 92 Orsage 

Roger DEGAS, 

Company 

Roger DEGAS, 

Company 

Roger DEGAS, 

Roger DEMAIN. 16 Ruffec 

Gry DEMICHEL, 92 Orsage 

Roger DEMAIN. 16 Ruffec 

Gry DEMICHEL, 92 Orsage 

Roger DEMAIN. 16 Ruffec 

Gry DEMICHEL, 92 Orsage 

Roger DEMICHEL, 92 Orsage 

Roger DEMAIN. 16 Ruffec 

Roger DEMICHEL, 92 Orsage 

Roger DEMICHEL 

Roger D 33 Bordeaux ● Denise DEMAIN, 16 Ruffec ● Guy DEMICHEL, 32 Orsay ● Sylvie DEPAUW, 92 Meudon ● Christophe DERAMBURE, 59 Gommegnies ● Sylvie DEPAUW, 92 Mendon 

Christophe DERAMBURE, 59 Gommegnies 

Gilbert DERAMBURE, 59 St-Sauhe 

Louis DE ROSSI, 24 Montpon 

MarieThérèse DESBORDES, 56 Questembert 

Penny DESBORDES, 94 Fontenaysous-Bois 

Alain DESCHAMPS, 33 Bordeaux 

Anne DESCHAMPS, 93 Epinay 

M. DESCHAMPS, 75 Paris 

Alain DESROCQUES, 95 Eaubonne 

Gérard DESVAUX, 75 Paris 

Ronald DE DIEUBONNE, 1180 Bruxelles (Belgique) 

Jean-Claude DIQUELOU, 29 Quimper 

Georges DOUGER, 50 La
Haye-Pesnel 

Michel DOUGER, 78 Epone 

Robert DOUTEAU, 16 Le
Gond-Pontourre 

Francis GRAN, 78 Le Perray-en-Yvelines 

J.-C. DUBOIS,

Al Rois 

Maryungue DIROIS 

Al St-Amand-Longraf 

Marie-Alice 41 Blois ■ Maryvonne DUBOIS, 41 St-Amand-Longpré ■ Marie-Alice DUCHET, 45 St-Denis-de-L'Hôtel ■ Constant DUFOUR, 59 Warechain-sous-Denain ■ François DUMONTEIL, 30 Alès ■ Maurice DUMONTEIL, 95 Argenteuil • Christian DUMUR, 75 Paris • Jeanne DUPIRE, 59 St-Saulve • Jean-Louis DUPONT, 56 Lanester ● Lysiane DUPONT, 50 Equeurdreville ● Pierre DUPONT, 50 Cherbourg ● Gérald DUPRÉ, 92 Boulogne-Billancourt ● Michel DUPUY, 94 Nogent/Marne ● Jean DUPAT, 93 Sevran ● Michel DUTAT, 93 La Courneuve ● Louis DUVAL ARNOULD, 00186 Rome (Italie) ● Monique DUVERNOY, 93 Rostry-sous-Bois . Charles ENGELMANN, 92120 Montrouge Françoise ESTIENNE, 60 Hernès → Michel ESTIQ, 38 Chartres → Roland
 FABY, 50 Heugneville/Sienne → Gustave FARENC, 92 Meudon → Jean FAU-CHER, 75 Paris → Claudine FAVRE, 78 Neauphle-le-Château → Alain FAYE, 78 Andrésy → Jacqueline FAYE, 78 Triel/Seine → Maria FERNANDES, 92 Rueil-Malmaison ■ Janine FONTAINE, 75 Paris ■ Raymond FONTAINE, 78 Andrésy ■ Bernard FOUCHER, 45 Orléans ■ Monique FOUCHER. 75 Paris O Didier FOUMENTRAUX, 93 Montreuil O Edouard FOURMOIS, 1160 Bruxelles (Belgique) ● Jacques FOURNIER, 78 Maisons-Laffitte ● R. LEJEUNE, 38 Echirolles ● Maniette LEPLA Pierre FRADIM, 83 Ollioules ● Jacques FRANCHI, 75 Paris ● Fra FRAULI, 75 Paris ● René FREMIN, 94 Fontenay-sous-Bois ● Claude GABARD, 29 Brest ● LEPAGE, 41 La Chapelle Vendômoise.

78 Sonchamp ■ Régine GAC, 77 Lieusaint ■ Jean GANIAGE, 75 Paris ■ Monique GANIAGE, 75 Paris ■ Jean-Michel GARNIER, 90 Valdoie ■ Ray-Monique GANIAGE, 75 Paris ● Jean-Michel GARNIER, 90 Valdoie ● Raymond GARNIER, 35 Noyat-sur-Vilaine ● Jean-Marc GATTERON, 57 Ars/Moselle ● Madeleine GAUDINOT, 77 Thorigny/Marne ● Monique GAUDINOT, Lagny/Marne ● Gilles GUCCA, 13 La Ciotat ● Régine GAUTHIER, 61 Vimoutiers ● Louis GAYBAUD, 15 St-Flour ● Michel GELINEAU, 72 Arnage ● Jean-Jacques GHOUSSOUB, 75 Paris ● Denise GICCOLINI, 74 Annecy-le-Vieux ● Marie-France GILBERT, 89 Auxerre ● Françoise GIOUX, 75 Paris ● Françoise GRUCHET, 75 Paris ● Annie GRUOT, 75 Paris © Pierre GOUSSEAU, 17 Royan ● Geneviève GOUSSET, 95 Taverny ● Jean-Claude GOUY, 77 Champs/Marne ● Françoise GOYARD, 18 Vierzon ● Marie-France GUEDI, 75 Paris ● Louis GUEDI GUERLINZE, 51 Reims ● Mayline GUERLINZE, 51 Reims ● Claude GUIBON, 75 Paris ● GUIDERDONI. line GUERLINZE, 51 Reims • Claude GUIBON, 75 Paris • GUIDERDONI, 89 Auxerre • Jean-Yves GUIGUEN, 29 Cornay • Mireille GUILLEF, 41 Blois • Dominique GUILLOIS, 29 Brest • François-Xavier GUITTER, 61 Flers • Claude GUITTIN, 75 Paris • Jean GUITTIN, 75 Paris • Jean GUITTIN, 75 Paris • Jean GUITTIN, 75 Paris • Pierre GUITTIN, 91 Ballancourt • Banc GUIVER 91 St. Commission des 85 • Pierre GUITTIN, 91 Ballancourt • Banc GUIVER 91 St. Commission des 85 • Pierre GUITTIN, 91 Ballancourt • Banc GUIVER 91 St. Commission des 85 • Pierre GUITTIN, 91 Ballancourt • Banc GUIVER 91 St. Commission des 85 • Pierre GUITTIN, 91 Ballancourt • Banc GUIVER 91 St. Commission des 85 • Pierre GUITTIN, 91 Ballancourt • Banc GUIVER 91 St. Commission des 85 • Pierre GUITTIN, 91 Ballancourt • Banc Guitter 91 St. Commission des 95 • Pierre GUITTIN, 91 Ballancourt • Banc Guitter 91 St. Commission des 95 • Pierre GUITTIN, 91 Ballancourt • Banc Guitter 91 St. Commission des 95 • Pierre GUITTIN, 91 Ballancourt • Banc Guitter 91 St. Commission des 95 • Pierre GUITTIN, 91 Ballancourt • Banc Guitter 91 St. Commission des 95 • Pierre GUITTIN, 91 Ballancourt • Banc Guitter 91 St. Commission des 95 • Pierre GUITTIN, 91 Ballancourt • Banc Guitter 91 St. Commission des 95 • Pierre GUITTIN, 91 Ballancourt • Banc Guitter 91 St. Commission des 95 • Pierre GUITTIN, 91 Ballancourt • Pierre GUITTIN, 91 St. Commission des 95 • Pi tancourt 

Bruno GUYOT, 91 Ste-Geneviève des Bois 

Jean-Frédéric HANSSENS, 1050 Bruxelles (Belgique) 

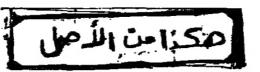
Catherine HAUDOIN, 69 Lyon 

Anne-Marie HAUDOIN, 38 Grenoble 

Simone HEILBRONN, 75 Paris 

Christian HENRY, 91 Yerres ■ Raymond HERTWIG, 30 Langlade ■ Eliette HERVOIN, 12 Aubin ◆ Yannick HERVOIN, 12 Aubin ◆ Urzula HIBNER, 75 Paris ◆ Eric 12 Aubin ◆ Yannick HERVOIN, 12 Aubin ◆ Urzula Hilbner, 75 Paris ◆ Eric HOLTOF, 72 Le Mans ◆ Yolande HOSPICE, 13 Cassis ◆ Bernard HOZE, 94 Maisons-Alfort ◆ Gilles HYBERT, 92 St-Cloud ◆ Martine HUGOT, 10 St-André-les-Vergers ◆ Anissa IGHIL, 92 Asnières ◆ Marie IGHIL, 93 Rosny-sous-Bois ◆ Françoise ILCINKAS, 75 Paris ◆ Micheline JAUNAUX, 92 Vannes ◆ Alice JEAN, 60 St-Just-en-Chaussée ◆ Mathilde JEAN, 75 Paris ◆ Domini- Alice JEAN, 60 St-Just-en-Chaussée ● Mathilde JEAN, 75 Paris ● Dominique JEAN, 75 Paris ● François JEHLE, 75 Paris ● André JOLY, 75 Paris ● Hervé JOLY, 92 Rueil-Malmaison ● Michel JOLY, 80 Cayeun/Mer ● Louis JOURDAN, 38 Montalieu ● Raymond JULES, 33 Le Haillan ● Maxime JULLIAN GAUFRES, 75 Paris ● Frédéric KASPROWIC, 01 Serrières-Derriord ● Rozenn KERREST, 75 Paris ● Serge KIBLER, 77 Avon ● Paul-Joseph KRISER, 75 Paris ● Colette LABRUE, 33 St-Seurin/Isle ● Denis LACOSTE, 31 Toulouse ● LAFFORQUE, 09 Foix ● Josiane LAIGO, 56 Ploemeur ● Christophe LALO, 95 Le Plessis-Bouchard ● Irène DE LAMOTTE, 75 Paris ● Anna LAPLACE, 78 Le Perray-en-Yvelines ● Anne-Caroline LASCOUX, 75 Paris ● Gérard LECOMTE, 75 Paris ● Rémi LEDOUX, 94 St-Maur ● Michel LE GALL, 75 Paris LECOMTE, 75 Paris ● Rémi LEDOUX, 94 St. Maur ● Michel LE GALL, 75 Paris ● R. LEJELINE, 38 Echirolles ● Mariette LEPLAT, 83 Toulon ● Christine IELEUX, 10 St-Benoît/Luc · Jean LEPUISANT, 75 Paris · LE NAOUR,

Demain, suite du classement du 98° au 500° prix et du 501° au 600° prix



# La libération d'Alain Guillo

serait imminente L'Hamanité du vendredi 27 uni a confirmé les information faisant état de la libération prochaine du photographe français Alain Guillo, détenu par le régime de Kaboul, Le Monde était informé des négociations en cours entre Kaboul et Paris, mais n'en avait pas fait état jusqu'à présent, afin de n'en pas gêner le déroulement. Jeudi en début d'après-midl, l'envoyé spécial dans la capitale afghane du quotidien communiste, Francis Crémieux, a été convoqué par un « proche coliaborateur du président Najibullah » qui lui a déclaré : « Nous venous de décider la libération de votre concitoyen Alain Guillo, condamné pour atteinte à la sécurité de l'Etat et franchissement illégal de nos frontières. Je tiens à vous préciser que l'intervention de Georges Marchais et le dernier mes-sage du directeur de votre journal; Rohnd Leroy, ont joué un rôle déterminant dans la prise de notre décision. > Ce responsable afghan précisait qu'Alain Guillo serait libéré « dans deux on trois

dix ans de prison par le tribuna

révolutionnaire pour « activités sub-versives et espionnage pour le compte de puissances occiden-

tales ». En prison, l'intéressé nous avait parié de cette « parodie » de

ournaliste arrêté dans le cadre de

LAURENT ZECCHINIL

NEW DELHI

DON'T EDEN

1

de notre correspondant

M. Gilbert Pérol, secrétaire général du Quai d'Orsay, est arrivé le jeudi 26 mai à Kaboul, porteur d'un message de M. Mitterrand au prési-temis récemment par le chef de l'Etat afghan. Le 14 mai, à l'occasion d'une conférence de presse à Kaboul, M. Najibullah, interrogé sur son attitude si une demande de grâce pour Alain Guillo lui était présontée par le président de la Répu-blique française, avait répondu qu'il était prêt à examiner celle-ci avec bienveillance > (le Monde du

signal - à Paris, et les autorités geants afghans — et, sèlon des infor-mations recueillies à Kaboul, plus encore les autorités soviétiques, en cette période de glasnost — ne sou-haitent pas qu'Alain Guillo purge ses dix ans de prison. Leur souci tant de forme de la conétait de « faire un exemple » pour éviter que d'autrés journillistes entrent en Afghanistan avec les ni la condamnation de Jacques Abouchar ni celles d'Alain Guillo et de Fausto Biloslavo (le journaliste italien condamné en l'évrier 1988 à sept ans de prison et détenu avec Alain Guillo), n'ont été vraiment

Dans l'immédiat, l'important est libération d'Alain Guillo. Celui-ci st emprisonné à Pul-I-Charki, an

O et d'isolement, il avait pu rencontres Zie chargé d'affaires français à DisKaboul M. Christian Lambert, dont ensuelles, contribuèrent à atténue s conditions de détention extrême

### **AFGHANISTAN**

### M. Hassan Sharq a été nommé premier ministre

L'explosion d'un important dépôt de munitions de l'armée afghane, le dimanche 22 mai à Hérat, an nord-ouest du pays, siqué indique que l'attentat a détruit la totalité des armes et munitions stockées dans le dépôt du 11° régiment de la division de Hérat, y compris des dizaines de chars et de blindés.

**NEW-DELHI** de notre correspondant en Asie du Sud

La nomination du docteur Hassan Sharq an poste de premier ministre du gouvernement afghan était atten-due depuis plusieurs semaines. Il y a une quinzaine de jours, à Kaboul, nous avions évoqué avec lui cette éventualité. Le docteur Sharq, bien str, avait répondu qu'il n'était pas au courant de ces « rumeurs de Kaboul » et qu'« on » ne lui avait rien dit (le Monde du 14 mai). Puis

yeax essentiel: « Je ne suis pas membre du parti » (le PDPA, le parti communiste au pouvoir).

Cette spécificité est l'une des raicomme expliquant la promotion de faculté d'adaptation, mais aussi de sons expliquent la promotion de celui qui cumulait jusqu'à présent les fonctions de vice-premier minis-tre et de ministre des réfugiés. M. Sharq a en effet le profit idéal pour tenter de randre un peu plus crédible la politique de « réconcilia-tion nationale », c'est-à-dire d'ouverture en direction des partis et

d'ouverture en direction des partis et des commandants de la résistance, qui est devenue le thème central (à défant de résultats très probants) des discours du président Najibullah. M. Sharq remplace M. Sultan Ali Kechmand, à qui échoit le titre de secrétaire du comité central du PDPA. M. Kechmand, réputé pro-soviétique, et qui, comme le président Najibullah, est de tendance parchami (l'une des deux factions rivales du parti, avec le Khalq) est déjà membre du bureau politique du PDPA.

Ancien chef de cabinet du prince Daoud (alors premier ministre du roi Zahir Chah) de 1953 à 1963,

randov, la police militarisée, sont majoritairement contrôlées par le Khaiq, c'est-à-dire par le général Guiabzoï. Pour rester au pouvoir, le chef de l'Etat doit donc composer avec son principal rival. Il essaie de se créer en quelque sorte une « nouvelle majorité » au sein du PDPA, même si celle-ci n'est que de circonstance. Depuis un mois, plusieurs dizzines de militants du Khalq ont été libérés de prison, alors que bon nombre de

dialogue, deux qualités qui vont être particulièrement importantes dans les mois à venir. Devant le défi que

représente pour la survie de son régime le départ des troupes soviéti-

regime le depart des troupes sovieti-ques, le président Najibullah a besoin d'une cohésion sans faille dans son propre camp. Or, jusqu'à présent, celle-ci n'existait pas, cha-cun sachant à Kaboul que le minis-tre de l'intérieur et chef de la ten-dance khalqi du PDPA, le général Gulobert qui tienne de mandral

Gulabzoï, ambitionne de remplacer le président « Najib ». Celui-ci a tiré

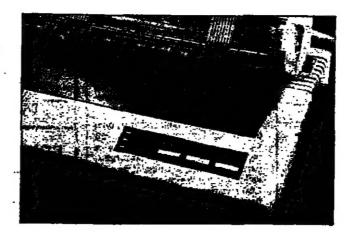
les leçons du rapport des forces politico-militaires : l'armée et la Tsa-

petits gestes », et surtout le remplacement au poste de premier ministre d'un parchami par une por-sonnalité « œcuménique », sont des-tinés à se concilier les bonnes graces des chefs de l'armée (quarante-huit officiers supérieurs ont été nommés généraux à l'occasion du dixième

sein du PC alghan ne semble pas avoir de conséquences sur les liens avec le « parti frère » soviétique. années. Comme nous l'expliquait récomment un intellectuel afghan, la tradition afghane et les appétits de pouvoir des uns et des autre l'emportent toujours sur les convic-tions idéologiques ». « Et puis, aujourd'hui, ajoutait-il, beaucoup de cadres du parti pensent à l'aven

LAURENT ZECCHINI.

Montre en main, citez le fabricant de l'imprimante qui affiche la plus forte progression des ventes en France.



# **Politique**

### La préparation des élections législatives

Chez les socialistes:

variations sur l'ouverture

### Marseille, cible du Front national

lancé, le jeudi 26 mai, un appel contre la candidature de M. Le Pen dens la huitième circonscription des Bouches-du-Rhône.

« Il ne peut pas y avoir d'histoire d'amour entre Marseille et Jean-Marie Le Pen (...). Il n'amènerait à Marseille que la vio-lence et la haine. Il vouerait notre ville à un isolement mortel en France comme en Europe », écrivent-ils.

Toujours en lutte contre l'institut de sondages BVA. qui le nne largement battu dans la circonscription qu'il a choisie (le Monde du 27 mai), M. Le Pen a parié 100 000 france avec le directeur de cet institut, qu'il lui versera s'il est vaincu. M. Michel Brulé a relevé le défi. « Bien, volontiers ! » a-t-il dit.

### Une place pour 89

MARSEILLE de notre envoyé spécial

Yves Montand tourne en ce moment à Marseille, cité de son enfance, une comédie musicale Tranquillement, au gré des prises de vues, la ville regarde se fabriquer sous ses yeux une vision de ce qu'elle fut quand les colonies, la prospérité maritime, les périls imaginaires d'une autre immigration et une saveur méditerranéenne à couper au couteau, la faisaient palpiter à un rythme aujourd'hui révolu.

Pendant ce temps-là, la plupart des quelque quarante-six candidats, aux huit sièges mar-seillais de députés, courent les quartiers et, d'apéritifs en réuvérifient la solidité. Bernard Tapie ne cesse de traiter Jean-Marie Le Pen de « dégonflé » car ce dernier ne veut pas le rencontrer. Jean-Marie Le Pen en a. en termes aussi fleuris, autant à son service : à « dégonflé », baudru-

La tout sur fond de vague terformulées de voir cette ville qui aime l'excès en commettre un de trop et laisser le patron du Front national s'installer dans ses murs. L'angoisse et le dégoût de tous ceux qui, ici, ont parlé si fort retournent maintenant contre son principal bénéficiaire. Jusqu'à quel point ?

Marseille ne s'en tient pas là. Elle se fait un autre cinéma, vieux comme la mort de «Gaston» en 1986, peut-être même comme sa demière et acrobatique élection de maire trois ans place pour 1989 dans le fauteuil du premier magistrat de Mar-

Tous les combats locaux annoncent cette batalile-là, y compris ceux qui se déroulent en ce moment. Tous les croche-

pieds visent à faire tomber dans la large fosse aux perdants, placée devant ce fauteuil de maire. La longue guérilla interne du PS moments de brutalité et

Garder en 1983 la mairie qui lui était si chère, cette mairie qu'il avait consolidée avec le Provençal et son génie propre, fut pour Gaston Defferre, empereur de Marseille, un malheur. Une catastrophe aussi pour son premier successeur, Robert Vigouroux. Quant à l'élu de 1989, nul ne se risquerait à l'avance à le

un laborieux compromis et dans une atmosphère mélangée de tragédie antique et de fin de partie sicilienne, après la mort de l'homme au chapeau, Robert Vigouroux a raté la chance en or que le mauvais hasard lui avait

Il n'a pas su faire de l'accidentel et du provisoire le point de départ d'un avenir pour lui et d'une stabilité municipale assurée. Fort de cette absence et de sa propre force qui est redoutable dans tous les registres, - du brutal au manœuvrier, en passant par la stricte intelligence, -Michel Pezet, tombeur politique de Gaston Defferre, d'abord tétanisé par l'événement et réputé un moment anéaπti, s'est

Comble d'infortune, le chirurgien Vigouroux a vu, dès lors, au fil des mois, le scalpel de Michel Pezet tracer l'ablation fatale : l'actuel maire de Marseille ajoute probablement son nom à la longue liste des éclopés de la politide rideau de ces législatives : l'annonce surprise d'une possible candidature contre Jean-Marie Le Pen et le retrait immédiat de cette hypothèse, n'ont pas arrangé la cause de ce maire qui rêve de l'être encore en 1989.

### Douze mille fonctionnaires

léité, Michel Pezet a immédiatement contre-attaqué et entend obtenir avant l'été une investiture de la future tête de liste socialiste marseillaise qui sauf malheur phocéen, lui est acquise. Car il tient solidement en main le PS local, directement ou par homme lige interposé, tandis que le PS, dont la surpuissance, lar-gement fictive, puisait surtout aux sources d'un clientèlisme des plus traditionnels (la mairie emploie douze mille fonctionnaires municipaux) pèse lourd dans le vote de toute décision nationale importante du parti. Ce qui explique la discrète cécité et quelquefois l'insolite déférence dont Lionel Jospin, Laurent Fabius ou Michel Rocard ont, en des circonstances différentes, fait preuve à l'égard de l'excaptionnelle fédération des Bouches du-Rhône.

Mais pour obtenir l'unique et fameuse place de 1989, Michel Pezet est tributaire de bien d'autres sequences qui se jouent en ce moment même. Si Jean-Marie La Pen et l'outsider local du Front national, Pascal Arrighi, sont tous les deux sortis du circuit marseillais lors de cas législatives, la menace directe du Front, propice aux combinaisons variées d'un autre Front, républi-

çain çalui-là sera écartée. Le patron du PS, sûr pour ce qui le concerna d'être député et qui a même failli être ministre dans le premier gouvernement Rocard, ne sera pas en peine de faire voler en éclats une éventuelle et ultime velléité de Robert Vigouroux : une liste dissidente. Le maire de Marseille se contente pour l'instant de trouver « inaccaptable > l'accélération voulue par Michel Pezet, ses amis et ceux qui sont bien contraints de composer avec lui. Enfin, ce der-

Claude Gaudin que le chapeau et le fauteuil de Gaston Defferre qui porte avec lui les dangers d'une géométrie politique variaconstances le permettent, c'est un Gaudin pur et dur, entendez Front national, qui ira à la bataille municipale. Si ce n'est pas possible, après

les primaires loyales et à peine dissimulées que jouent en ce moment même à Marseille la droite traditionnelle et le Front national la tendance « perdomiste ». – du nom du député FN Ronald Pardomo - du parti de Jean-Marie Le Pen, fournira l'appoint nécessaire à un plausi-ble succès de Jean-Claude Gaudin. Pour que le scénario ne sombre pas dans une désolante simplicité, s'ajoutent désormais toute une gamme de scènes répétées en ce moment même à tout hasard. Elles ont pour acteur éventuel un Bernard Tapie à qui pourraient être confiés divers rôles s'il ne se prend pas, dans semaines qui viennent, les pieds dans le tapis. Certains dissidents du RPR pourraient aussi fournir, dans diverses combinaisons, das figurants honorables.

L'honnêteté oblige à dire que si Marseille se joue le peplum e une place pour 89 » avec constance et comme sans y penser - le genre est ici une seconde nature - certains soectateurs commencent à se lasser. A gauche, en particulier, où cir-cule de plus en plus l'idée que la ville risque à la fin de gâcher, de mauvais remakes en recttes catastrophiques, les chances qu'elle détient pourtant ou qu'elle appelle en vain dans le ronron envahissant des caméras dérisoires et emballées.

MICHEL KAJMAN.

### A Longjumeau, M. Barre dans un théâtre d'ombres

campagne lyonnaise, M. Raymond Barre était, le jeudi 26 mai, à Longjumeau pour soutenir son directeur de cabinet, M. Pierre-André Wiltzer, candidat de l'URC dans la quatrième circonscription de l'Essonne.

L'ancien premier ministre ne s'était plus produit à une tribune depuis le grand meeting commun de Bercy avec M. Jacques Chirac, le 29 avril dernier, entre les deux tours de l'élection présidentielle. Ce meeting en cinémascope avec foule et flonfons avait permis à l'époque d'entretenir la dernière flamme de l'illusion. A peine un mois après, le rendez-vous barriste de Longjumeau paraissait se produire à des années-lumière. Plus de flons-flons, plus de foule: à peine trois cents personnes dispersées dans un théâtre d'ombres.

La droite semblait sondainement être revenue au temps du cinéma muet, réfugiée déjà frileusement dans une opposition des catacombes. Sur ce bateau touchant le fond, le capitaine Barre tente aujourd'hui de ramer comme il peut, ce qui, avant tout, consiste pour lui à se faire com-prendre par une opinion quelque peu désorientée par ses prises de position désorientée par ses prises de position depuis le 8 mai

- L'ouverture reste à l'ordre du

jour, quelle que soit la solidité de

ses fondements », a déclaré, le

jeudi 26 mai sur le perron de l'Hôtel Matignon, M. Michel Rocard, qui venait de s'entretenir avec M. André

Bergeron, secrétaire général de Force ouvrière.

Certes, a rappelé le premier

ministre, « on ne peut ouvrir une majorité que si elle existe ».

Même au rugby, a-t-il poursuivi, il

faut être sûr de soi et très conscient

de sa force pour pouvoir jouer un

doit se réaliser non seulement « dans

la gestion des personnels de la fonc-

tion publique, dans la négociation

sociale et dans le respect de

l'autre», mais «également dans le

travail législatif en acceptant des amendements de l'opposition qui,

pour être l'opposition, peut avoir le

Club de la presse d'Europe 1,

M. Pierre Mauroy, premier secré-

taire du Parti socialiste, a, lui aussi,

ralisé dans les méthodes » à l'égard

de l'opposition, mais également

vis-à-vis de ceux qui veulent

rejoindre la majorité parlemen-

taire». « Je ne leur propose pas de venir au Parti socialiste, a indiqué

M. Mauroy, mais de créer, comme

ils voudront, une formation nou-

velle et moderne au centre. » Néan-

Naissance

de l'IRC

Llo nouveau siple est né dans le

monde communiste français, qui en

connaît déjà une pléiade : IRC. II

signifie Initiative pour la reconstruc-

tion communiste et se retrouve au

bas du premier communiqué publié par ceux que l'on appelle le « groupe des ckinquante-quarre » qui ont

lancé récemment un appel à la « reconstruction » du PCF (le Monde du 18 et du 19 mai). Ce

texte, signé notamment par M. Claude Poperen, ancien membre du bureau politique du parti, a été rédigé à la suite d'une réunion tenue

Il affirme que « l'appel à la reconstruction du PCF rencontre un

large écho. (...) Une situation nou-velle est en train de se créer ». Les

auteurs appellent - tous les commu-

nistes à s'engager résolument dans

la bataille des législatives », car,

selon enx, « un bon résultat de nos

candidats à ces élections créera de

meilleures conditions pour la

reconstruction du grand parti com-

On précise, de bonne source, que,

depuis son lancement, le texte du

· groupe des cinquante-quatre » a

reçu près de mille signatures.

parmi lesquelles se trouvent de nou-

velles figures historiques du parti,

Cette initiative, analysée dans un premier temps dans l'Humanité

comme une tentative de fraction on

de création de tendance, n'a, dans

un second temps, reçu qu'une désap-

probation très molle de la part du

comité central du PCF. Certains des

signataires ont même été investis

par la direction du PCF comme can-

didats aux élections législatives.

muniste que nous voulons ».

le mardi 24 mai à Paris.

proné - un esprit d'ouverture géne

sens de l'Etat ».

Pour M. Rocard, cette ouverture

remis son ouvrage sur le métier. Oui, « il était normal » que le président de la République dissolve l'Assemde la Republique dissuré i Assemblée nationale, surtout « après la période d'incohérence que nous avons vécue pendant deux ans (...).

Sous la V République le principe est la cohérence entre la majorité est la conserve eure la majorite parlementaire, le président de la République et le premier ministre. Je préfère que la France soit gou-vernée pluiôt qu'elle reste dans cetteespèce de confusionnisme ou des gens qui ne pensent pas la même. chose se mettent ensemble pour ne rien faire. »

### Fin des guerres de religion

Un raisomement qui, pour répon-dre aux « propos prompts, légers et stupides » des commentateurs, ne peut être en rien assimilé, selon lui, à un appel à voter socialiste.

M. Barre a ensuite répété que la politique d'ouverture de M. Mitterrand « ne devait pas être jugée au niveau des paroles mals au niveau des actes ». S'il estime que le gounment Rocard a les allures « d'un

a-t-il ajouté, d'animer cette grande

formation centriste qui va se consti-

Interrogé sur les propos de

M. Lionel Stoléru, secrétaire d'Etat

chargé du Plan, qui voyait dans

l'attribution de la présidence de

l'Assemblée nationale à M. Valéry

Giscard d'Estaing un symbole

d'ouverture, M. Mauroy n'a pas

rejeté cette éventualité, répondant

Rappelant, par ailleurs, que « les

socialistes ont fait un effort sans

précédent [...] pour réserver des cir-

conscriptions à des personna-

lités [...] et pour constituer cette

fameuse formation du centre ».

M. Maurov a envisagé « une espèce

de front républicain » entre les deux

tours des élections législatives. Dans

l'hypothèse d'« une bataille caracté-

risée contre le Front national», le

premier secrétaire du PS a évoqué la

candidats · incapables d'accepter

que le FN puisse arbitrer » entre les

M. Laurent Fabius a pour sa part,

insisté jeudi au cours de l'émission

télévisée réservée aux groupes parle-mentaires de l'Assemblée nationale,

sur la nécessité d'- une majorité

solide » pour se « donner les movens

de gouverner ». La dissolution selon

lui - s'imposait, car on ne peut se

faire tirer comme un pigeon ».

deux tours du scrutin.

simplement : « Pourquoi pas ? »

pour autant que l'opposition se réfu-gie « dans une attitude frileuse et fermée ». Entre l'« opposition irréductible » et une ouverture qui ne serait que de la « complaisan y a, selon lui, comme aux Etats-Unis ou en Grande-Bretagne, place « pour une attitude bipartisane sur certains sujets d'Intérêt national », afin que la France en finisse avec les e guerres de religion » et les « attitudes systématiques ». M. Barre a déploré la polémique qui s'est récemment engagée entre M. Rocard et le gouvernement pré-cédent sur les chiffres et le traite-

Education, emploi, défense, sur ces priorités l'ancien premier ministre juge que majorité et opposition peuvent se retrouver. Evoquant plus particulièrement la situation en nouvelle-Calédonie, il a insisté sur la nécessité d'une « politique de développement économique, social et humain au profit de toutes les communautés », en souhsitant toutefois que le vote - de l'immense majorité de la population qui a sou-haité le maintien de la Nouvelle-Calédonie dans la France soit res-

corriger les impressions de pessi-misme que certains avaient retenues de ses dernières déclarations. Une nuances. Il ne croit pas à un «ras-de-marée socialiste» provoquant « une hécatombe et un holocauste ». pour la droite. « Les ras-de-marée, a-t-il dit, sont souvent liés au temps des illusions et des rèves. » Bref, il y. a peu de chances, selon lui, que 1988 ressemble à 1981. Pour autant, a-t-il repris, e je ne vous dirai pas que nous pouvons gagner les législatives = comme cela fut apssi fait en 1981 par les promoteurs de l'Union pour la nouvelle majorité (UNIO) en alutée à l'Allandé (UNM) on plutôt, a-t-il plaisanté, « union pour la nouvelle minorité ».

Son vœu est d'avoir à l'Assemblée nationale « une opposition forte, capable d'affirmer sa présence pour que l'on ne puisse pas l'ignorer. Au lieu de nous démobiliser, a-t-il conclu, je souhaite que les résultats que nous obtiendrons montrent une force puissante qui ne laissera pas faire n'importe quoi ». Autant de propos se situant, comme on le vou-dra, entre un optimisme minimum

DANIEL CARTON.

### Selon divers sondages

### La gauche obtiendrait une majorité écrasante à l'Assemblée nationale

Avec 384 élus, la gauche obtiendrait aux élections législatives près d'une centaine de députés supplémentaires par rapport à la majorité absolue des sièges à l'Assemblée nationale (289), selon le résultat d'une projection réalisée par la SOFRES et publiée le vendredi 27 mai dans la Tribune de l'Expansion (1). La droite serait, elle. sion (1). La droite serait, elle, représentée par 171 députés.

Selon cette enquête, 51,5 % des électeurs auraient l'intention de se prononcer en faveur d'un candidat de gauche, alors que 48 % étaient dans ce cas, selon l'enquête SOFRES-Nouvel Observateur parue le 20 mai. Parmi eux, 42 % (au lieu de 40 %) choisiraient un représentant de la majorité présidentielle et 9 % (au lieu de 7 %) un membre du Parti communiste. Les candidats de droite et

d'extrême droite seraient pour leur part crédités, comme la semaine dernière, de 48 % des suffrages; 38.5 % de ces électeurs se prononcen faveur d'un i de l'URC ou divers droite, tandis que 9,5 % voteraient en faveur d'un partisan de M. Jean-Marie Le Pen.

Si 65 % des personnes interrogées souhaitent que l'URC ne conclue aucun accord avec le Front national, 46 % des interviewés reconnaissent que, si tel était le cas dans leur circonscription, cela ne changerait rien à leur vote , 30 % se sentant alors incités à se prononcer en faveur du candidat socialiste.

Par ailleurs, M. Georges Mar-chais, secrétaire général du Parti

communiste français, a estimé, jeudi sur FR 3, que le dernier sondage BVA-Paris-Match, n'attribuant aucun député au PCF dans la nou-velle Assemblée, est « trafiqué ». En ce qui concerne les autres partis, a expliqué M. Marchais, le sondage a porté sur le nom des cansonage a porte sur le nom ues cui-didats, mais, pour ce qui concerne le Parit communiste (...), on a simple-ment utilisé le nom « Parti commu-niste » M. Jacques Chaban-Delmas a, pour sa part, jugé cette projection a inquiétante » sur le fond car, selon lui, « plus le nombre de députés socialistes sera élevé à l'Assemblée nationale, plus l'ouverture sera dif-ficile et plus elle sera limitée ».

(1) Sondage effectué les 24 et 25 mai apprès d'un échantillon représen-tatif de mille personnes.

• Les « tensions » de M. Le Pen. - M. Le Pen a déclaré le jeudi 26 mai sur TF 1 que si le Front national n'avait pes d'élu dans la prochaine Assemblée il y aurait risque de « tensions dans le pays ». A propos d'éventuels désistements en faveur des candidats de l'URC au second tour, le président du Front national a ajouté : « Il y a un certain nombre d'hommes politiques qui ont témoigné de tant de hargne, de tant d'injustice à notre égard qu'ils ne doivent pas s'attendre à un traitement de faveur de notre part. Il ne faut pas qu'as s'étonnent que nous essions rien pour les aider. >

THE REPORT

- V. B. . .

٠.

. .

•

 $\sim_{\mathrm{cr}_{\mathrm{cons}}}$ 

----

· lianati

. -

### TRENTE ANNÉES DE RELATIONS INTERNATIONALES

Un voyage à travers INDEX ANALYTIQUE l'histoire DU JOURNAL "LE MONDE DIPLOMATIQUE\* 1954-1983

MICHOFER 93	ngrafinist.
BON DE COMMANDE	INDEX ANALYTIQUE DU « MONDE DIPLOMATIQUE »
NOM	NOM ,

COMMANDE A FAIRE PARVENIR AVEC VOTRE RÈGLEMENT AU MONDE, M" LAFFETER 5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 09

CODE POSTAL VILLE .....

NOMBRE D'EXEMPLAIRE (S) . . . . X 1 500 FF Frais d'amplétice includ =

· le journal mensuel de documentation politique après-demain Fondé par la Ligue

(non vendu dans les kjosques) offre un dossier complet sur :

des droits de l'homme

**OU VA L'EDUCATION** NATIONALE?

des articles de : LAURENT FABRUS, YANNECK SIMBRON. FRANCINE BEST, JEAN-PIERRE MAILLES

Envoyer 40 F (timbres à 2 F ou châque) APRÈS-DEMAIN, 27, rue Jean-Dolant, 75014 Paris, en spécifiant le dossier demandé ou 150 F pour l'abonnement annual (60 % d'éci

Le Monde

SÉLECTION IMMOBILIÈRE

chaque mercredi (éditions datées jeudi)

Renseignements: 45-55-91-82. Poste 4138

bonne pour la laisser échapper. La

dissolution pouvait lui assurer un

large soutien du Parlement. Du

coup, il l'a saisie. Avant même que le gouvernement ne soit formé, il a

décidé la dissolution. Il fallait éviter

que le gouvernement ne se présentat devant une Assemblée, qui ne

l'aurait pas renversé! Le calendrier a été précipité.

Parti socialiste disposant d'une

majorité absolue à l'Assemblée

nationale sera-t-il incité à ouvrir une

discussion authentique avec d'autres formations pour obtenir leur soutien

à une politique qu'il pourra, de toute façon, appliquer sans eux? Et com-ment un parti qui viendrait de triom-

pher aux élections renoncerait-il à

conserver les ministères de l'écono-

mie et des finances, de l'intérieur, de

l'éducation, des affaires sociales et

des affaires étrangères qui lui ont

été attribués et qui lui assurent la conduite exclusive de la politique du

pouvernement?

### (Suite de la première page.)

ions un theatre d'ombres

Elle était pourtant souhaitable, et s'inscrivait dans la logique de la situation. Le président Mitterrand avait répété avant le début de la campagne son intention de ne pas dissoudre l'Assemblée nationale si Celleci ne faisait pas obstacle à l'action du gouvernement. Le débat ouvert sur ce sujet an sein du Parti socialiste, en décembre dernier, avait été orienté de manière à écar-ler, une motion trop pressante en faveur de la dissolution. Dans les jours qui ont suivi la présentation de sa candidature, François Mitterrand a confirmé son intention de ne pas procéder munédiatement à la disso-intion,

Cette intention était naturelle, car l'Assemblée nationale en place n'était pas née du hasard. Elle a été élue il y a juste deux ans, alors que François Mitterrand était président de la République, et selon une loi électorale largement inssuencée par lui. La majorité de cette Assemblée avait accepté de soutenir une for-mule de cohabitation, au moment où le président de la République connaissait une position affaiblie. Le président réélu la retrouvait, mais. ans une position renforcée. Il était légitime de vouloir tester ses disposi-

Cela pouvait se faire de deux manières : soit en nommant un gou-vernement issu de la majorité parlementaire, soit en désignant un gon-vernement socialiste, qui aurait alors

La première solution était la plus conforme à la lecture « parlemen-taire » de la Constitution. Elle constituait une tentative authentique pour faire travailler ensemble les deux moitiés - dans ce cas les deux majorités - de la France. François Mitterrand l'aurait sans doute envisagé si la marge avec-laquelle il était élu avait été étroite. A nartir du moment où cette marge était confortable, un tel choix devenait quasi inacceptable pour ses.
amis politiques, et peu compréhensible pour l'opinion publique, qui aurait difficilement admis que « la dernière majorité qui se soit exprimée » ne gouvernit pas la Francé:

L'autre solution consistait à nommer un gouvernement à direction socialiste, comprenant un certain nombre de personnalités non politiques, voire des élus ralliés. Ce goul'Assemblée. Attrait-il été en état de travailler ? Je pense que oui.

### Les terres arides du réel

Javais pris soin, dès le soir du 8 mai, d'indiquer que nous ne voterions pas de motion de censure préalable, et que nous nous rions sans parti pris sur les projets du gouvernement. Les contacts que l'avais pris avec les dirigeants de l'UDF et ceux du RPR me pormettaient de penser que cette position serait largement suivie. Les réac-tions de l'opinion indiquaient que cette attitude était approuvée.

Le gouvernement aurait présenté ses propositions. On peut penser à une loi-cadre pour la préparation de l'économie française à l'échéance européenne de 1992 ; à un projet de développement et de décentralisa-tion de l'éducation et de la forma-tion; à un texte prévoyant un dispo-sitif de solidarité pour la réinsertion sociale. Le débat se serait déplacé du mirage des mots vers les terres plus arides de la réalité. Nous aurions discuté ces projets, les aurions amendés, et sans doute votés. Le texte suivant est été celui de la réforme électorale, fixant un senil de députés par département au-delà duquel ceux-ci seraient élus à la proportionnelle. Ce texte eût été adopté, je crois, à une large majo-rité, incluant notamment les députés de l'UDF.

**美女 3年**2月2节

. Derig as well

> Ainsi, à l'automne, les données de l'évolution politique auraient été clarifiées : deux majorités alternatives et, entre elles, la possibilité d'une ouverture. En cas de crise fonda-mentale, dissolution avec la nouvelle

On aperçoit les motifs pour les-quels François Mitterrand a finale-ment écarté cette formule. Il a peusé que, le temps aidant, la majorité de l'opinion publique refluerait du camp socialiste en direction de notre majorité, que nous maintiendrions le gouvernement sous la pression d'un vote de censure et que, lorsqu'il dis-soudrait l'Assemblée, nous risquions de gagner les élections. Sans doute était-ce exact. Mals il est également vrai qu'un gouvernement peut réus-sir, que des députés hésitent tou-jours à voter la censure qui les renvoie devant les électeurs, et que la pouvelle loi électorale aurait interdit les coups de balancier excessifa...

En fait, lorsque François Mitter-rand a contemplé l'étendue de son succès, l'occasion lai a para trop

Enfin, il faut compter avec deux d'un grand parti, dont on ne sait pas léments : les risques de crisc, et la encore s'il sera socialiste on socialéléments : les risques de crise, et la durée. Si un parti politique détient démocrate.

la totalité des pouvoirs, il est inévitable que, en temps de crise, il se replie sur lui-même et ignore les demandes ou les conseils de ses fai-bles alliés. Et l'écoulement du temps, dans un deuxième mandat présidentiel – expérience inconnue en France mais familière aux Etats-C'était aussi renoncer dans un premier temps à l'ouverture, ou du moins la rendre paradoxale! Car plus le Parti socialiste gagnera de sièges aux élections, moins l'ouver-ture aura de consistance! En quoi un Unis. - fait dériver le centre du pouvoir de la présidence en direction du parti majoritaire, au fur et à mesure que se développe en son sein la compétition successorale...

Pour qu'existe une réelle possibi-lité d'ouverture, il est souhaitable que le Parti socialiste ne détienne pas la majorité absolue de la pro-chaine Assemblée nationale.

ceux qui sonhaitent associer les deux moitiés de la France à la conduite des affaires du pays devront voter pour les candidats du

Nous voyons se moderniser le paysage politique français.

A gauche, l'effacement du Parti

An centre et à droite, une structure plus confuse : les électeurs souhaitent l'union, mais les partis cher-chent à conserver leur identité, et les candidats à l'élection présidentielle ont préféré jouer leur chi ment, au risque de la perdre.

La démarche vers l'ouverture, telle qu'elle est conduite par les diri-geants socialistes, accroît cette confusion. Elle ne s'adresse pas à l'UDF, dont on ignore le nom, ni au RPR, qu'on paraît récuser. Elle fait allusion aux « centristes ». Quels centristes ? Les quelques ralliés viennent du centre gauche ou out appartenu au Parti républicain! Veut-on faire éclater l'UDF? Quelle sera la signification durable d'une ouverture faite en direction d'un centre qui serait réduit en miettes, et où on chercherait à faire naître un « parti du ralliement » ?

L'authenticité de l'ouverture suppose le respect de son partenaire tel qu'il est, c'est-à-dire, par essence, différent...

Contrairement à ce qui se dit, nuniste et le développement l'ouverture n'est pes à titre principal

une affaire d'hommes ou de places. de la campagne électorale, alors Les ralliements ne résondront pas qu'ils resurgiront dès le lendemain ! Les ralliements ne résondront pas les problèmes de fond de la société

En fin de compte, l'ouverture c'est pour faire quoi ? Le débat quittera-t-il enfin le paradis sécurisant des mots ?

### Un débat rhétorique

Dans le passé, les tontatives d'ouverture ont fini par exploser sur des problèmes concrets : celui de l'école libre sous la IV République ; celui de l'Europe du temps du générai de Gaulle. Peut-on définir aujourd'hui une politique économique et fiscale adaptée au marché européen, une politique de forma-tion et d'éducation, un régime de solidarité facilitant la réinsertion des exclus, une stratégie nucléaire pour l'Europe, qui soient mutuellement acceptables par les deux moitiés de la France?

Je pense sincèrement que oui. C'est pourquoi je regrette que le premier ministre ne soit pas venu en parler devant le Parlement. Je regrette qu'aucun de ces problèmes

Et je craindrais qu'avec une majorité monocolore les prochains débats parlementaires ne nous offrent qu'un modèle réduit des discussions qui auraient du s'engager sur le fond!

Tant que ces sujets ne seront pas directement abordés, le débat sur la nature de l'ouverture gardera un caractère rhétorique.

Le problème réci est celui de la répartition des pouvoirs. Si le président de la République est d'origine socialiste, l'Assemblée nationale à majorité socialiste, le gouvernement à dominante socialiste, il y aura contrôle d'un seul parti sur l'ensemble. ble des décisions politiques, et non pas répartition des responsabilités et des efforts. Or c'est cela, l'ouver-

Et pendant tout le temps que nous consacrons à voter, pendant tout ce temps, dans le monde, nos grands rents sont au travail...

VALÉRY GISCARD D'ESTAING.

(Les intertitres sont de la rédaction.)

# Arrêtez vos montres, c'est Citizen.

Vous connaissez sans doute Citizen pour son secteur horlogerie. Ce n'est pas étonnant, car Citizen est le plus important fabricant de montres au monde.

### Aux Armes Citizen!

Mais vous ne savez peut-être pas que Citizen Europe offre une gamme complète d'imprimantes pour répondre à tous les besoins du monde des affaires. Elle comprend des imprimantes matricielles à 9 aiguilles et à 24 aiguilles, des imprimantes à marguerite et l'Overture 110+, notre nouvelle imprimante à laser.

D'ailleurs, en l'espace de deux ans, notre société est devenue le quatrième fabricant d'imprimantes matricielles sur le marché trancais. Et notre 1200 est le numero un desimprimantes dans sa catégorie (Source IDC Rapport de 1988).

### Vers L'Europe

En Europe, Citizen se classe en quatrième position pour la vente d'imprimantes matricielles, un résultat impressionnant pour une société qui n'a pas encore trois ans d'existence.

Nous tirons le meilleur profit de nos investissements en Europe, et l'usine que nous avons implantée en Grande-Bretagne fabrique 10.000 imprimantes par mois. De plus, d'ici la fin de l'année, toutes nos imprimantes matricielles seront fabriquées en Europe. Pour

### L'Assurance Du Succès

Dès le début, nous avons offert à nos clients une garantie unique de deux ans. Comme nous venons de célébrer notre deuxième anniversaire, vous devez vous demander si nous sommes maintenant en mesure de déterminer la fiabilité de notre matériel. Le taux d'anomalies ne dépasse pas 1 sur 1.000. Du sérieux. Du solide.

Sans plus tarder – et jusqu'à épuisement des stocks – profitez de notre offre exclusive qui combine deux géants de l'informatique: Citizen et GEM Desktop Publisher.

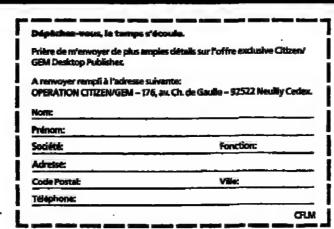
Si vous achetez une Citizen HQP40, 45 ou encore une MSP40, 45, 50 ou 55, nous vous ortrons, sains su Desktop Publisher (Valeur: 3540 FF H.T.).

Mais dépêchez-vous, le temps c'est de l'argent.

Les imprimantes Citizen sont distribuées en France par Alfatronic (1) 69 07 78 08 Omnilogic (1) 45 21 15 50

\* GEM Desktop Publisher est une marque déposée de Digital Research,







M. Jacques Berthelot cultive la surprise. On ne l'attendait pas anx législatives. Et voilà l'ancien maire de Brest qui se met en piste dans la circonscription de Brest-ville. Sans famille politique, car il a été exclu du RPR, mais pas entièrement orphelin : une association qu'il a fon-dée, « J'aime Brest », et deux cents adhérents roulent pour lui. Pas oublié de tout le monde : dans sa boîte aux lettres, il vient de trouver une lettre de soutien envoyée par les gaullistes de gauche; il en a été

Pour le socialiste M. Joseph Gourmelon, député sortant, qui part avec un « capital Mitterrand » de 5 400 voix d'avance sur la droîte, cette candidature est de bon augure. En revanche, pour le candidat de l'URC, à l'allure très chiraquienne, M. Bertrand Cousin, RPR, député sortant des Côtes-du-Nord, homme de dossiers qui se révèle à l'aise sur le terrain, c'est plutôt un mauvais

« Pro » de la politique et homme volontaire, le directeur général adjoint du groupe Hersant (SOC-PRESS) était pourtant en train d'occuper toute la place. Vingtquatre heures avant la dissolution de l'Assemblée nationale, il annonçait sa candidature aux législatives et aux municipales. Les barristes étaient obligés de rendre leurs armes, après avoir tout juste tiré quelques salves. Il s'est ensuite presque sur-le-champ une impression-nante campagne d'affichage, avant que les autres concurrents aient eu

e temps d'acheter la colle. Cette primaire sauvage complique singulièrement la tâche de M. Cousin, d'autant que M. Berthelot (divers droite), de retour en forme après sa traversée du désert, mène une campagne active et monte dans les sondages. Si bien que c'est un match dans le match que devront arbitrer les électeurs de droite, et il n'est pas interdit de penser que de nombreuses voix du Front national, représenté par M. Bernard Pacreau. se porteront sur M. Berthelot, réputé pour « ratisser large », des cités populaires au centre-ville,

quartier des officiers de marine.

Quelles sont les motivations de l'ancien maire? Pour les partisans de M. Cousin, cette candidature a un parfum de revanche, après les événements municipaux qui ont contraint M. Berthelot à rendre son tablier, en juillet 1985. La crise entre lui et plusieurs de ses adjoints UDF et RPR, dont M. Cousin, durait depuis plus d'un an. « La page est tournée, dit cependant M. Cousin, la candidature de Jacques Berthelot ne fait de bien à personne et pas à lui-même. » Le candidat de l'URC précise que le contexte était déjà dissicle. - Je suis là pour me battre pour Brest; ma situation professionnelle ne m'y obligeatt pas. J'ai toujours pris des risques. On me dit que je suds un député Hersant. Si je l'avais été, je serais allé dans des zones où il existe des journaux du groupe, comme Grenoble ou Lyon. »

La crise municipale, M. Berthelot affirme à son tour que « c'est du passé ». « J'ai fait de bonnes choses, mais aussi des erreurs : J'aimerals que tout le monde fasse preuve de la même modestie. » Si, officiellement, il se présente par réaction à l' « union de rafistolage » qui « va aboutir au même triomphe qu'avec l'UNM en 1981 », ces législatives sont pour lui l'occasion ou jamais de se remettre en selle et de remesurer sa popularité avant les municipales 1989, bien qu'à l'inverse de M. Cousin il reste très laconique sur ses intentions. - Faisons d'abord ces législatives, après, on verra le poids des uns et des autres. - Mais, au soir du 12 juin, les jeux seront loin d'être faits pour prendre la tête de la droite

GABRIEL SIMON.

### les circonscriptions

 ESSONNE (5º circ., Orany).
 M. Jean-Claude Le Scornet. secrétaire national du PSU et conseiller municipal des Ulia, a décidé de se présenter dans cette cir-

Dans

• INDRE-ET-LOIRE (3 chrconscription, Monthazon). - La commission exécutive fédérale du PS s'est prononcée par 25 voix contre 8 en faveur de la candidature de M. Yves Maveyraud, conseiller général et maire de Prenilly-sur-Claise. Dans cette circonscription le PS a accordé son investiture, à M≈ Christiane Mora, député sortant, proche de M. Jean Poperen.

· NORD (8º circ., Rosbalz). -Le secrétariat fédéral du PS a prononcé, le 24 mai, la dissolution de la section de Wasquehal, dont le maire PS, M. Gérard Vignoble, se présente sous l'étiquette URC avec un sap-pléant CDS, M. Michel Baudry, adjoint au maire de Roubaix. M. Vignoble s'oppose ainsi au candi-dat officiellement investi par le PS, M. Alain Faugaret, maire de Wat-trelos, député sortant. Cette décision a été portée à la connaissance des quelque soixante-cinq membres que compte la section, par lettre personnelle. Dans le même courrier, le premier secrétaire de la fédération, M. Bernard Roman, invite les militants à se mobiliser pour le « seul candidat » du parti et annonce une reconstitution de la section au lendemain des législatives. Dans un communiqué de presse, la fédération souligne que M. Vignoble - s'est mis lui-même en dehors des socialistes » et que à aucun moment, il n'a demandé ni le concours ni l'investiture socialistes. « Il est devenu, indique ce texte, le représentant de la droite, puisque l'URC lui a donné l'investiture : il a rejoint le camp de ceux qui, autour de Jacques Chirac, ont combattu François Mitterrand.

- (Corresp.) O PARIS (19º circ., parties des 18 et 19 arr.). - Le bureau exécutif du PS a décidé, mercredi 25 mai, d'exclure M. Manuel Escutia, ancien député, qui se présente mal-gré l'investiture officiellement accordée à M. Daniel Vaillant. La suppléante de M. Escutia, M≖ Marie-Claire Begodeau, a également été exclue.

La circulaire adressée par M. Rocard à ses ministres

Le Parlement revalorisé... mais réduit

M. Michel Rocard écrit à ses ministres, mais son message est en fait adressé bien au-delà. Il décrit les outils de l'art de gouverner avant d'expliquer à quoi ils peuvent servir, mais en réalité le tionne déjà le type de produit qu'il veut fabriquer.

L'ouverture d'abord et toujours, cette fameuse ouverture, que d'aucuns n'imaginent que dans le rapprochement d'hommes politiques aux philosophies oppoées — le chef du gouvernement la recherche dans le fonctionnement quotidien de la machine mentale. Vers l'opposi tion, cartes, quand il rappelle à ses ministres que les nominations à des emplois publics ne doivent pas se faire sur des critères partisans et qu'il interdit ainsi la pratique du « système des dépouilles » et de la chasse aux sorcières, qui depuis quelques années sem-blaient devenir la règle, contraire ment à la tradition administrative française. Vers l'opposition tou-jours quand il demande que tous les efforts possibles scient faits pour permettre l'adoption des projets de loi par des majorités

plus larges que la stricte majorité vers la société civile, conçue comme un contre-pouvoir de l'Etat et de la société politique. M. Rocard reprend ici, clairement, à son compte le slogan des libé-raux : « Moins d'Etat pour un leur Etat. »

La façon de gérer la cité, vraie tâche de la politique, en est ainsi, du moins dans les intentions, chamboulée. Le rôle du Parlement en est obligatoirement modifié Apparemment le nouveau premis ministre veut le revaloriser. Mais dans la pratique, la tâche des députés et des sénateurs risque

Tout le temps nécessaire devra être fourni à l'Assemblée nationale et au Sénat pour débattre. modifier, améliorer et approuver les projets gouvernementaux. Ainsi sera satisfaite une vieille revendication des parlementaires qu'ils ont tous tendance à oublier dès qu'il deviennent ministres. Les administrations, et les membres du gouvernement ont la

fâcheuse habitude de penser que les élus ne peuvent qu'abimer les

élus; M= François Toubol-Fischer, avocat, chargé des libertés publi-ques et des affaires générales; chef de cabinet adjoint : M. Pascal May-

sounave, sous-préfet; attaché parle-mentaire: M. Didier Mathus, doc-

La majorité des membres du cabi-

net sont des collaborateurs de lon-gue date de M. Joze, qui l'avaient déjà suivi place Beauvan, de 1984 à 1986. Trois nonveaux collabora-teurs retiennent l'attention : M. Pey-

rome, ancien préfet de police de Lyon; M. Genthial, qui reste en même temps sous-directeur de la police scientifique et technique de la

olice judiciaire : M= Toubol-

Fischer, qui fut la collaboratrice de

M Robert Badinter au ministère de

la justice, puis an Conseil constitu-

[Né le 9 janvier 1945 à Belvès (Dordogne), M. François Roussely, licencié en droit, ancien élève de l'ENA (promotion Léon-Blum), conseiller référendaire à la Cour des comptes depuis 1975, rejoignit dès 1981 comme conseiller technique le cabinet de Gaston Defferre, ministre de l'intérieur et de la décentralisation, où il fut chargé de snivre l'élaboration et l'application de celle-ci. Directeur adjoint au cabinet de M. Defferre à partir d'avril 1984.

ssvantes constructions législa-tives mises au point par les technocrates. Il est bon que soit rappelé que, dans une démocratie, la loi doit être l'œuvre des pariementaires et non des fonction des souhaits des députés et des sénateurs, qu'ils appartienment à la majorité ou à l'opposition, est ment une sorte de patite révolution. Mais l'application de ce sain principe ne pourre qu'allonger les débats parlemen-taires. M. Rocard s'y dit prêt et s'interdit ainsi de légiférer dans la précipitation. Caux qui espèrent riques projets de loi importants, devront apprendre la patience. Déjà, il est probable que la courte session prévue en juillet

### La convention

plutôt que la loi La laçón du premier passage été retenue : les réformes qui ont survécu au retour de la droite. sont celles qui avaient reçu un accord, même pertiel de ses parmentaires; changer la loi ne suffit pas pour changer la vie. Pour cela, M. Rocard compte manifestement plus sur les négociations et les accords avec les ntants de la société civile. Il préfère la convention à le loi. Ainsi les parlementaires seront-ils privés d'une partie des prérogasu bénéfice des partenaires sociaux. Et ce n'est pas la seule

limite qui est mise à leur boulimie « Trop de droite tue le droit » : M. Rocard ne l'écrit pas mais il le pense très fort. Effectivement, s'inquiétaient de la complexité croissante des normes légis entraînées per leur prolifération. le tendence. D'abord en ne leis-sagt le Parlement légiférer que lorsque c'ést absolument nécessaire. Ensuite, en rappelant que le Constitution de 1958 distingue ce oui relève des pariementaires - la loi — et ce qui n'est que de la compétence des ministres — le

rèclement. Les élus adorent pour-

tant empiéter sur ce rôle ci et les

cédé à ce péché mignon.

La strict respect des normes constitutionnelles devrait aller sens dire. M. Rocard juge pourtant bon d'en souligner l'impé-rieuse nécessité au début de se tous les gouvernements ont eu maile à partir avec le constitu-tionnel. Voità encore une nouvelle limite aux pouvoirs des parlementaires. La crainte des juges de la constitutionnalité peut conduire à l'autocensure dans des domaines où la jurisprudence est encore floue. S'interdire, par avance, tout risque de déclaration d'inconstitutionnalité peut conduire à renoncer à quelques réformes que les « neuf sages » n'auraient pes contesté. Dans le passé, certains à droite s'en étaient déjà inquiétés.

Peu de lois mais de bonnes adoptées per des majorités aussi larges que possible. Voilà donc la philosophie de M. Rocard. Le Parlement est ainsi invité à ne pas se pardre dans les détails. Son rôle est plus restreint mais revalorisé. Cette revalorisation, le premier ministre ne la recherche pas par envisagées ; ainsi il n'évoque pas une limitation de l'utilisation des mesures coercitives que les nies aux gouvernements. Il ne parle pas non plus de ce qui est indispensable à une véritable amélioration du travail parlementaire : le développement du contrôle politique du gouvernement et du contrôle technique de l'administration. Il est vrai que ca n'est pas à l'exécutif de le mettre

en place mais aux élus d'en avoir Un droit moins fourni, mais mieux rédigé, mieux accepté par tous : des parlementaires remo sant leur rôle de fabricant de la loi tionnaires. Voilà ce que prônait M. Rocard. Mais il dit lui-même e préférer le constat de l'action à l'annonce de l'intention ». Il restera à vérifier que l'action correspondra à l'intention dont l'affi-

THERRY BRÉHIER.

leur mère nourricière raspectée et

chage a eu, en l'espèce, la

### Bas-Rhin était claire quelques national, qui avait obtenu au pre-heures avant la clôture de dépôt des mier tour de la présidentielle, 22,5%

**Bas-Rhin: primaires sauvages** 

candidatures : une primaire RPR-UDF dans la circonscription de Haguenau, qui ne retrouvait pas de députe sortant, et l'ouverture pour la majorité présidentielle à Molsheim avec M. André Courtès, maire non et a Ha avec le centriste M. Pierre Schott, maire de Drusenheim. Le PS avait même trouvé la parade au piège posé par le redécoupage de la cir-conscription de Schiltigheim, en évitant l'affrontement entre le député sortant M. Jean Oehler (PS) et le maire rocardien dissident de Schilti-gheim, M. Alfred Muller. Ce dernier sera suppléant, dans la circons-cription de Strasbourg-2, du secrétaire d'État aux personnes âgées et aux handicapés, M= Catherine Trautmann (PS).

C'était compter, dans les deux camps, sans les maladresses et les incompréhensions. A Haguenau, les socialistes sont à couteaux tirés avec socialistes sont à couteaux tires avec M. Schott, et ont déjà prévenu qu'ils traîneraient les pieds dans la campa-gne. Ce qui ne facilitera pas la tâche face à M. Bernard Schreiner, maire RPR de Brumath et M. Alphonse Muller, conseiller municipal (UDF-CDS) de Bischwiller, et ancien chargé de mission auprès de l'ancien secrétaire d'Etat à la Sécurité

Sur le papier, la situation dans le sociale, M. André Zeller. Le Front des voix dans la circonscription, a aussi des soucis : M= France Daulard a remplacé en dernière minute le candidat annoncé, contre l'avis des structures départementales.

A Strasbourg-1 (Centre Ouest), les deux camps subissent des primaires «sauvages». Le choix d'un suppléant dissident du RPR, M. Gérard Schmaltz, par le député UDF-CDS Emile Koehl, a choqué et provoqué la candidature du conseiller régional RPR Jean Waline. Tandis qu'à gauche, un conseiller régional élu sur la liste socialiste en 1986, mais qui n'appartient pas an PS, M. Jean Dock, brouille les cartes autour du candidat «offi-ciel», M. Claude Truchot. Celui-ci a dû quitter sa circonscription d'ori-Strasbourg-2, pour la laisser à

Enfin, l'absence des Verts, sauf à Wissembourg-Lauterbourg, circonscription test où M. Guy Hémonet (écologiste) se présente avec l'accord des Verts alsaciens, ne sera pas sans conséquences dans une région où M. Antoine Waechter avait obtenu près de 10 % des voix le 24 avril dernier.

# PHILATELISTES TORCE de la state de la stat NOMBREUSES ILLUSTRATIONS EN COULEURS Poissons anges Poissons Poissons Poissons Poissons Tennis. Zoummeroff. La dation Zoummpiques de Séoul-LE MONDE DES PHILATELISTES POUR VALORISER VOTRE PASSION DES TIMBRES En vente chez votre marchand de journaux

### Dans les cabinets ministériels

• INTÉRIEUR : M. François Roussely, directeur du cabinet. — Conseiller référendaire à la Cour des comptes, M. Roussely retrouve la place qu'il occupait auprès de M. Pierre Joxe, avant mars 1986, lors de son premier passage au ministère de l'intérieur.

Le cabinet est ainsi composé : directeur adjoint, M. Georges Pey-ronne, préfet ; conseiller auprès du ministre (communication) : M. Gny Perrimond, journaliste; conseille pour les affaires internationales : M. François Nicoulland, conseiller des affaires étrangères ; chef de cabinet (chargé également de la sécurité civile) : M. Lucien Ginot, sons-préfet : conseillers techniques sons-préfet ; conseillers techniques : M. Pierre-René Lemas, sous-préfet, chargé des collectivités territoriales (également directeur du cabinet de M. Jean-Michel Boucheron, secrétaire d'Etat chargé des collectivités territoriales); M. Jacques Genthial, sous directeur de la police, chargé des problèmes de police; M. Patrice Bergougnoux, commandant de la police nationale, chargé des pro-blèmes de police; M. Jean-Pierre Bonin-Mouim, enseignant, chargé des questions électorales; M. Chris-tophe Lamelongue, adjoint de direction à la Banque de France, chargé du budget et des finances ; M. Fran-çois Rebsamen, administrateur terri-

torial, chargé des relations avec les

PROTECTION

de M. Defferre à partir d'avril 1984, confirmé à ce poste par M. Jone en juil-let 1984, il devint directeur de cabinet TRANSPORT : M. Bernard ère, contrôleur d'Etat, a été nommé directeur du cabinet de PROTECTION
CAMBRIOLAGE

1 BLINDAGE
1 SERRURE STOR
2 5007
1 BLINDAGE
1 SERRURES TOS
3 500 F
ROSE COMPRISE
DEVIS SUR
SIMPLE APIED

S.P.S. transports. - M. Georges Morin, universitaire, est nommé chargé de mission auprès du ministre, M. Eric Brassard, ingénieur des Ponts et M. Yves Debouverie, ingénieur de l'aviation civile, conseillers techniques, Mas Anne-Sylvie Schneider, chargée de la communication, et M= Patricia Manont-Fleutiaux, attachée parlementaire.

[Né en 1950 à Lyon, M. Bernard Gandillère est diplômé de Sciences Po et d'études supérieures de droit public. st d'etnides supérieures de droit public.
Ancien élève de l'ENA, il est de 1974 à
1980 administrateur civil au ministère
de l'économie et des finances puis à la
Caisse des dépôts. De 1981 à 1984, il a
dirigé le cabinet de M. Heuri Emmamuelli aux DOM-TOM puis au budget,
pais il a été nommé directeur général
des Douanes. Depuis 1984, il était
contrôleur d'Etn.)

### Quand M. Séguy juge l'itinéraire du premier ministre «Super-gauchiste de mai 1968»

Avent de recevoir officielle-ment, le vendredi 27 mai, une délégation de la CGT conduite par M. Henri Krasucki, M. Michel Rocard pourra lire avec profit le nouveau texte de présentation que M. Georges Séguy, ancien secrétaire général de la CGT, a rédigé pour la réédition par l'Institut CGT d'histoire sociale de son livre le Mai de la CGT (1). Le premier ministre y découvrirs quelques considérations qui la visent très directement. Et très

M. Séguy juge, en effet, utile de e jeter un regard sur ce que sont devenus les principaux personnages qui occupèrent le devent de le scène des événements de mai 68 ». « Les boutefeux de la révolution, écrit-il, qui dévoraient chaque matin deux ou trois forteresses de la grande bourgeoisie, prétendaient conduire les travailleurs à l'assaut du capitalisme, vilipen-daient la CGT trop timorée, insultaient ses dirigeants, vociféraient contre la rencontre de Grenelle en clamant enégociation, trahi-son », comment ont-ils évolué ? »

M. Séguy répond : « Quasi-ment tous sont devenus des protégés de cette maudite bourgeoisie, qui leur a ménagé des situations juteuses dans l'économie, l'appareil d'Etat, les médias ou les carrières politiciennes. Leur frénésie révolutionnaire de mai 68, ils l'ont une fois pour toute reléguée au placard des péripéties de leur excentricité de jeunesse, en quelque sorte une éruption juvéride printamière sans séquelle. La classe dirigeante qu'ils heissaient hier est devenue

 Premier « conseil de sécu-rité» pour M. Rocard. — Le pre-mier ministre, M. Michel Rocard, a présidé, le jeudi 26 mai à Matignon, une réunion du « conseil de sécurité intérieure » créé par M. Jacques. Chirac en 1986. Se mission, définie par le précédent gouvernement, est de « concevoir et coordonner la lutte contre le terrorisme ».

M. Rocard a insisté « sur la nécas-sité d'une bonne coordination inter-

Plutôt que de se livrer à une « nomenciature » de tous ces protégés, M. Séguy préfère n'en citer qu'une « qui me paraît être l'un des spécimens les plus caractéristiques de cette singu-lière métamorphose. Michel Rocard, super-gauchiste de mai 68, adepte farouche du fameux slogan « élections, piège à cons », est devenu vingt ans après ultra électoraliste au point d'en être arrivé, pour séduire la droite, à la devancer dans la condamnation des grèves ou dans l'axaltation de la course aux reconnaître, à se décharge, qu'il n'a pes le mérite de l'originalité en la matière. Avant lui, l'histoire n'était pas vierge d'exemples d'hommes politiques ayant évo-

nents utiles que l'histoire nous Quand il a écrit ce texte, M. Séguy ne savait pas que M. Rocard deviendrait premier ministre. Mais ses positions sont très représentatives de l'état d'esprit de la CGT à l'égard du nouveau chef du go Sens fioritures,

lué de l'extrême gauche à droite via la social-démocratie, et il est

ne sera pas le demier ; cela dit

ement au titre des enseigne-

M. N.

(1) La nouvelle édition est en (1) La nouvelle comme est en vente au prix de 50 F à l'Institut CGT d'histoire sociale, 263, rue de Paris, 93516 Montreuil Cédez, La première édition dutait de 1972.

ministérialle et d'une coopération efficace de tous les services chargés de prévenir et de réprimer le terrorisme », indique le communiqué publié par Matignon. Etaient présents autour du premier ministre!: MM. Bérégovoy, ministre de l'écorio mie et des finances, Dumes, ministre des affaires étrangères, Arpaillange, garde des acceux, Chevènement, ministre de la défense, et Joxe,



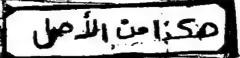
1 57.

n on Nouve

le Front nations

De nouveaux

sur les trois mon



### **Politique**

### La situation en Nouvelle-Calédonie et la polémique sur les événements d'Ouvéa

### Le Front national refuse de rencontrer la mission de dialogue

La polémique sur les érénements d'Ouvéa est anjourd'ini que le Nouvel Observateur a recueilli les témoignages de dix-huit chargée par le premier ministre de « rétablir le dialogue». « Il saforcée par de nouveaux témoignages sur les circonstances de Canaques syant participé à la prise d'otages et anjourd'hui u'est pas question de cautionner » cette mission, dont « les most de final de la little de la littl renforcée par de nouveaux témoignages sur les circonstances de la mort de trois des dix-neuf Canaques tués lors de l'assant mené pour libérer les otages détenns par un commando du FLNKS. L'Agence France-Presse cite des « médecius militaires et des officiers de l'état-major », qui out tenn à garder l'anonymat, tandis

détenus en région parisienne.

A Nouméa, le chef de file du Front national en Nouvelle-Calédonie, M. Guy Georges, a refusé de rencontrer la mission fiscales arbitraires ».

conclusions sont déjà faites », a-t-il déclaré, affirmant que le ministre des DOM-TOM, M. Olivier Stirn, veut « l'amulation du statut Pous, le retour des terres aux Mélanésiens et des mesures

### Recueillis par l'AFP et « le Nouvel Observateur »

### De nouveaux témoignages sur les trois morts contestées

ment médicales du décès », se

disant incapables de préciser si Dianou avait été blessé durant

l'assaut contre la grotte ou si un

gendarme du GIGN lui avait

volontairement tiré une balle dans

le genou après sa reddition,

Trois semaines après l'assaut lancé le 5 mai sur la grotte de Gossana, la version officielle des morts de trois des preneurs d'otage d'Ouvéa est de plus en plus mise à mal. Le doute grandit aujourd'hui avec les nouvelles informations diffusées par l'Agence France-Presse (AFP) et le Nouvel Observateur. L'AFP a recueilli, le jeudi 26 mai à Paris, les témoignages « de médecins militaires et d'officiers de l'étatmajor » sur les circonstances du décès d'Alphonse Dianou, le chef des ravisseurs ; le Nouvel Obser-vateur publie, vendredi 27 mai, les récits de dix-huit des vingtneuf Canaques transférés dans des prisons de la région parisienne après la prise d'otages.

Commence of the State of the St

د ځانه ماند د ځاندا

"我好"现点

Selon les sources citées par le chroniqueur militaire de l'AFI, Alphonse Dianou « est mort d'un infarctus provoqué par une thrombose due à un garrot posé trop longtemps sur sa jambe bles-sée ». Ces médecins militaires et ces membres de l'état-major, assure l'agence, « n'ont pu être formels que sur les raisons pure-

### Sans soins sans perfusion

transféré à l'antenne médicale, est laissé, à côté de huit prisonniers sains et saufs, sans soms et, surtout, sans perfusion.

Le Nouvel Observateur public les récits, recueillis dans les pri-sons de la Santé, de Fresnes et de Fleury-Mérogis, de dix-huit Canaques, qui recoupent, avec des détails supplémentaires, ceux recueillis sur l'île d'Ouvéa par les journalistes. Six de ces témoignages - ceux de Xavier Tangopi, David Adjouniope, Benoît Tangopi, Alexandre Walepe, Hîlaire Dianou et Jacob Wamo assurent qu'un gendarme otage, prénommé « Alberto », a été blessé par les assaillants de l'opération « Victor » alors qu'il tentait de parlementer. Ce serait le cas également, assurent-ils, d'un second otage, adjudant-chef de la brigade de Fayaoué. « Ils ont été blessés ou tués, je ne sais pas, au moment de la deuxième attaque », affirme l'un de ces mili-tants du FLNKS.

Ce nouvel élément est très mystérieux. En effet, il n'y a eu, officiellement, que trois blessés parmi les militaires français (deux membres du GIGN, Laurent Timothée et Jean-Marie Grivel, un membre de l'EPIGN, Marc Le Drenne) et, toujours officiellement, tous les otages ont été libérés sains et saufs. Dans ce décompte, aucune trace d'un Alberto ou d'un adjudant-chef

### La drôle de guerre qui n'a pas de visage

CANALA de notre envoyée spéciale

L'hélicoptère Puma s'est posé à 12 h 50 sur un terrain vague de Canala, tenu aux quatre coins par des gendarmes mobiles. Les « missionnaires du dialogue » sont descendus. Ils n'étaient plus six, ce vendredi, mais onze, accompagnés de cinq gendarmes en civil munis chacun d'un sac

de sport. Les membres de la mission ont marché vers Canala, dernière étape de leur périple de trois jours en brousse. Au lieu de la mobilisation indépendantiste du début des événements d'avril. Canala, sur la côte est de la Nouvelle-Calédonie, vit toujours sous un drôle d'état de guerre, où rien ne fonctionne mais où on ne signale aucun « incident particulier » depuis une dizaine de d'électricité, plus d'école. L'armée, qui ravitaillait en cau les communes, ne vient plus depuis l'affaire de Touho, où un Mélanésien a été tué par un soldat. La gendarmerie ne s'aventure plus, hormis opérations de police judiciaire, dans certaines tribus qui ont fait sécession derrière leurs tranchées; une banderole à l'entrée : « Ni pleurs, ni

larmes, la lutte continue. > En tête du cortège, le coordi-nateur de la mission, le préfet Christian Blanc, a accéléré le pas. Derrière l'ancien directeur de la gendarmerie nationale, Jean-Claude Périer, s'est demandé pourquoi tout le monde était si pressé.

Cette drôle de guerre n'a pas de visage. Le barrage du pont de Negropo, à une quinzaine de kilomètres de Canala, n'est fait que de quelques cailloux, à l'aller, et, une heure plus tard, il est devenu infranchissable : troncs et pierres entassés. On n'aperçoit perrens entasses. On n'aperçoit personne pourtant der-rière les « naioulis ». Réfugiés autour de la gendarmerie, les anti-indépendantistes se plaignent du manque de ravitaille-ment, pendant qu'on les sur-prend en train de déjeuner de riz, de viande et de bordeaux. Ils ne peuvent pas sortir, disentils, mais ils vont pourtant en commandos, le soir, garder leurs fermes isolées. Celui qui quitte sa maison à Canala s'expose à la

### Le fusil à la main

Les gendarmes, dans leur lutte contre les bâtisseurs de barrages, en armes, ont brûlé, fin avril, une dizaine de cases appartenant à des indépendantistes. Des bandes armées ». sclon l'expression officielle, ont, en retour, incendié les maisons des - indicateurs - présumés, ainsi que d'autres, soit au total une nzaine. Des familles RPCR ont été menacées. La intre qui « continue » à Canala s'apparente à une guerre civile et seme la terreur avec ces - bandes armées - qu'il ne convient pas de confondre avec les indépen-dantistes, selon le commandant des forces de gendarmerie, le général Jérôme, mais que le FLNKS n'a jamais désavouées.

La mission a parcouru quel-ques centaines de mètres dans

fermée, mais c'était l'heure du déjeuner. Les gendarmes ont klaxonné au passage pour préve-nir Augustin Choouan, président du comité de survie de Canala. Dans le préau de l'ancienne école où logent une trentaine d'entre eux, les réfugiés anti-

indépendantistes ont témoigné. - Vous les connaissez, ces personnes? . a demandé Christian Blanc. . Vous les connaissez peut-être mieux que nous », & répondu un réfugié, tec-shirt marqué d'un cœur rouge : J'aime le FLN. Nouvelle-Calédonie. »

Christian Blanc s'est adressé au président du conseil des anciennes tribus de Gélima, Mattéo Joredié, membre du RPCR et cousin de l'un des principaux responsables du FLNKS, Léopold Joredié. Il a montré la cicatrice au bras causée par le ricochet d'une balle tirée dans sa cuisine. « C'est la réaction du FLNKS. Ils ne veulent plus nous voir, Ils disent que je donne des tuyaux à la

gendarmerie. » Parmi les réfugiés figurent beaucoup indépendantistes, mais aussi désormais des membres du LKS (parti indépendantiste modéré) et des femmes venues de tribus FLNKS. « Ce n'est pas politique, a dit Augustin Choouan. Nous sommes tous bloqués par des barrages. Les jeunes ne sont plus contrôlés. Ils n'ont que le fusil à la main. Une fois qu'ils ont goûté à ça, on ne peut plus les guérir. Cela va continuer.

M. Blanc a poursuivi : • Comment aider à décrisper la situation? . . Vous pouvez trouver Tiibaou, mon cousin Joredié et organiser une table ronde avec les dirigeants FLNKS », a proposé le président du conseil des

En partant, M. Blanc a promis aux réfugiés de parler de la situation « à qui de droit ». A Hienghène, la veille, les membres de la mission avaient évoqué devant Jean-Marie Tjibaou les problèmes de sécurité des populations, mais le président du FLNKS les avait renvoyés à son bureau politique.

L'hélicoptère Puma a décollé moins d'une heure plus tard. Tout était dit et la mission ne souhaitait pas s'attarder. Une femme a fait une photo de son mari sur fond d'hélicoptère, de terrain vague et de fusils d'assaut de la gendarmerie. CORINE LESNES.

### Faibles et forts selon André Frossard Dans son billet quotidien du Figaro, André Frossard évoque, le vendredi 27 mai, sous le titre Nouvelle-Calédonie qui, à son

avis, intéresse la morale, et la politique en second lieu seule-It écrit : « La morale veut, me semble-t-il, que la communauté la plus évoluée, qui est aussi la plus nombreuse, n'use pes de ses droits pour imposer ses vues

à l'autre, que la République n'a pas pu ou n'a pas su amener au même niveau de développement, à queiques exceptions » La principa majoritaire est bon loraque les compétiteurs sont égaux. Si ce n'est pas le cas, la majorité se doit de parte-

ger ses pouvoirs de telle façon que la minorité ne se sente ni exclus ni dédaignée, Aux politiques de faire en sorte que la communauté la plus faible n'aille pas chercher dans le violence ce que lui doit la justice. Je reconnais que ce n'est pes

» Je crois ou'un chrétien est tanu, en conscience, de parler comme je viens de le faire. »

### Brenneke: une munition. pas un fusil

Brannake est une marque de

avons écrit par erreur, dans nos éditions du 26 mai, que le tir qui blessa mortellement Alphonse Dianou, chef des ravisseurs d'Ouvéa, svait été « effectué avec un fusil de marque Brennake, avec une munition de calibre 12, qui provoque d'importantes blessures ». Vérification calibre 12, utilisée notamment pour la chasse au sanglier, est tirée par le GIGN avec des « riotguns », qui peuvent aussi bien tirer des chevrotines, des balles en caoutchouc, etc. lci, le calibre 12 ne signifie pes 12 mm, mais que la balle est d'une grosseur taile qu'on en coule douza dans une seule livre de plomb.

C'est l'Humanité qui, dans ses éditions du 26 mai, a relevé notre erreur, ajoutant : « Si Alphonse Dianou a effective-ment été biassé avec une telle munition, une simple perfusion ne pouvait le sauver. Le laisser pendant des heures sur un brancard, après lui avoir puivérisé ainsi le genou, était le condam ner à une mort inéluctable. »

comme l'affirment plusieurs « Les gars, expliquent l'une des sources de l'AFP, ont laissé le garrot deux heures, peut-être un peu plus. Quand ils l'ont retiré, les tissus veineux étalent nécrosés et un caillot est remonté vers le cœur. Une phlébite, en somme. » Ce témoignage confirme deux récits, l'un d'une source liée au 11º choc, l'autre d'une source du GIGN, dont le Monde avait fait état dans ses éditions datées 22-

23 mai. Ces deux sources assuraient, écrivions-nous, que Dianou serait mort lorsqu'on lui a brutalement retiré le garrot : son cœur aurait alors laché ». Or ce sont ces mêmes informateurs, proches des militaires ayant participé à l'assaut, qui précisent que Dianou a été volontairement blessé. après qu'il se fut rendu, d'une balle Brenneke de calibre 12, tirée avec un fusil à pompe par un membre du GIGN. Les mêmes sources, enfin, confirment les « exécutions » de Wenceslas Lavelloi - chef militaire des preneurs d'otages – et de Walna. Amossa – l'un des « porteurs de thé » chargés du ravitaillement.

Le rapport du commandant Philippe Legorjus, chef du GIGN, s'en tenait, à propos d'Alphonse Dianou, au propos suivant: « Au fond de la cuvette, Dianou Alphonse, blessé à une lambe est allonsé sur un brancard. Le médecin de la force spéciale [le I1º Choc] lui a administré des premiers soins : garrot, perfusion, pansement. Dianou sera évacué une demi-heure plus tard. » Or les sources militaires anonymes citées par l'AFP, ainsi que d'autres sources médicales, assurent que « le maintien du garrot au-delà de quelques minutes a constitué une grave erreur ».
« Aujourd'hui, a précisé l'une d'elles, on recommande de ne plus poser de garrot, mais de faire des points de compression. » De plus, la photo publice par Paris-Match. puis par *le Monde*, prise quelque trois henres après la fin de l'assaut à Saint-Joseph (nos éditions du 26 mai) montre qu'Aiphonse Dianou, loin d'être



Mai 1958 : la france est au bord de la guerre civile. Tous les regards se tourneut vers Celomboy : que pease, que fait, que va faire de Gaulle ?

Collection Espoir. / PLON

### Le Conseil d'Etat rejette les recours de M. Charles Pasqua

Le Conseil d'Etat vient d'infliger un désaveu au ministère de l'intérieur, du temps où il était confié à MM. Pasqua

Dans une décision prise le 25 mai et motivée avec une exceptionnelle préci-sion, la hante juridiction a confirmé les sursis à exécution, prononcés au mois de janvier dernier par les tribunaux administratifs de Versailles et de Paris, an sujet de l'expulsion de cinq Iraniens seion la procédure d'urgeace absolue.

Signés le 5 décembre dernier, une Signés le 5 décembre dernier, une quinzaine d'arrêtés d'expulsion de militants inaniens considérés comme proches des Moudjahidines du peuple et de Turcs avaient déclenché une vive nolémique, leurs amis avant mené une active campagne en leur faveur, notamment par des grèves de la faim. Le chef de l'Etat était intervenu en demandant des explications au minis-tère de l'intérieur. «Il faut que les conditions juridiques qui s'attachent à la qualité de réjugié politique et au droit de bénéficier de l'asile politique soient respectées», avait-il déclaré.

le 13 janvier, et les sept Iraniers expulsés vers le Gabon avaient été autorisés à rentrer en France pour des raisons humanitaires ». Cinq antres attendaient, depuis, en Espagne, les décisions des juges administratifs, saisis d'un appel du ministère de l'intérieur contre les sursis à exécution de leurs arrêtés d'expulsion.

En suivant les conclusions du commissaire du gouvernement, M. Vigou-roux, le Conseil d'Etat vient de rejeter roux, le Conseil d'Esta vient de rejeter les cinq recours présentés par M. Pas-qua. En effet, il estime que pour justi-fier l'expulsion en urgence absolue, « le pouvoir de police français doit établir ou au moins justifier d'une menace en França, à l'appui de ses fauntuelles concidérations dinfançais. éventuelles considérations diplomatiques. L'expulsion, au contraire de l'extradition, est une mesure nationale untlatérale et la police française ne saurait résulter des souhaits des chancelleries étrangères quelles

La motivation unique et identique avancée par le ministère de l'intérieur pour justifier l'expulsion des cinq inté-ressés (« Considérant que l'intéressé se livre sur le territoire français, au nom d'une organisation politique étrangère, à une action militante dans des conditions qui portent gravement atteinte à l'ordre public »), paraît bien insuffisante su Conseil d'Etat, qui développe plusieurs arguments :

- L'organisation des Moudjahidines du peuple a entretenu, comme d'autres mouvements de libération, des relations normales et officielles avec les principaux courants politi-

« Aucun élément concret n'établit la menace constituée par l'organisation (...) :

- - La clandestinité du

nent est toute relative - ; « Aucune mesure d'interdiction ou de dissolution n'a été prise contre Et surtout, « en l'espèce aucun élé-ment particulier n'est apporté par le ministre à l'appui de l'urgence abso-lue. Ni le durcissement du mouvement à la date des expulsions litigieuses, ni l'extrême mobilité des militants entre dissérents logements ne sont constitu-tifs d'urgence absolue ».

D'autre part, « les expulsions collectives d'étrangers sont interdites -par la convention européenne des

Concluant sur l'absence d'« imp ratif de sécurité nationale - pour justifier ces expulsions, le commis en fait, un réquisitoire très sévère sur les pratiques du ministère Pasqua avait donc conclu au rejet des recours

Relégués en Espagne depuis le mois de janvier, les cinq Iraniens, tous en situation régulière et dont trois étaient réfugiés politiques, devraient pouvoir

### La chambre d'accusation de Paris confirme la mise en liberté de Mohamed Mouhajer

La chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris a confumé, jeudi 26 mai, l'ordonnance de mise en liberté de Mohamed Mouhajer, rendue le 24 mars par M. Gilles Boulouque, juge d'instruction chargé des informations judiciaires ouvertes après les attentats commis à Paris à l'automne 1986 et que revendiquait le Comité de solidarité avec les prisonniers politiques avec les prisonniers politiques arabes et du Proche-Orient

(CSPPA).

La chambre d'accusation avait à La chambre d'accusation avait a statuer sur un appel qu'avait interjeté le parquet de Paris de la décision du magistrat instructeur (le Monde du 26 mars). Français d'origine libanaise, Mohamed Mouhajer avait été écroué le 26 mars 1987 après avoir été inculpé d'infraction à la législation sur les armes, les explosifs et les munitions armes, les explosifs et les munitions et association de malfaiteurs, ces délits étant considérés comme liés à des entreprises de terrorisme telles

que les a définies la loi du 9 septem-bre 1986. Monhajer avait été inter-pellé quelques jours plus tôt, le 21 mars 1987, par la DST qui le tenait pour l'un des animateurs du CSPPA et assurait avoir contre lui-des charges établissant des relations entre lui et d'autres terroristes présumés liés à l'Iran.

sumés liés à l'Iran.

La libération de Mohamed Mouhaier par le juge Boulouque avaitété considérée par certains comme un gage possible donné aux Iraniens dans la perspective d'une fibération des dermiers otages français détenus au Liban. A quoi le magistrat avait teau à répondre par avance : « J'ai pris cette décision à un moment de la procédure, un an après l'Incarcération de l'inculpé. S'il y a parallèlement des tractations diplomatilement des tractations diplomatiques, dont j'ignore tout, ce n'est qu'une colncidence. »

M. Mouhajer reste inculpé et ne doit pas quitter le territoire français.

### En visite à Madrid

### M. Pierre Joxe plaide pour une coopération plus discrète contre l'ETA

MADRID de notre correspondant

Oui à la poursuite de la collaboration antiterroriste, mais de manière à la fois plus sélective et plus discrète : tel est en substance le message que le ministre français de l'intérieur, M. Pierre Joxe, a transmis à ses interlocuteurs lors du voyage éclair qu'il a fait à Madrid, le jeudi 26 mai. Outre son homologue espagnol M. Jose Barriomevo, M. Joxe a rencontré le président du gouvernement, M. Felipe Gonzalez.

Les Espagnols ont été sensibles au fait que M. Joze ait choisi Madrid pour son premier déplacement à l'étranger, quelques heures à peine avant la réunion à Paris – la première dennis l'arrivée des socialistes tériel de sécurité intérieure. La nomination de M. Joxe avait été accueillie avec circonspection à Madrid. Davantage qu'à la politique qu'il avait menée durant son premier séjour place Beauvau, les réticences des Espagnols à son égard étaient plutôt dues à ses déclarations postérieures: M. Joxe avait publique ment critiqué, à plusieurs reprises, les méthodes employées par le gou-vernement de M. Chirac dans la

lutte contre l'ETA. A Madrid, le ministre français a tenu, d'emblée, à rassurer ses interlocuteurs, en affirmant que la collaboration entre les deux pays se poursuivra. Une collaboration, a-t-il rappelé, qu'il avait d'ailleurs lui-

même amorcée : c'est à l'époque où il était ministre que Paris avait accordé à l'Espagne, en septembre 1984, les premières extraditions, et que les expulsions de Basques vers des pays tiers avaient commencé.

Si la lutte commune contre l'ETA n'est pas remise en question, certaines de ses modalités devront toutefois être révisées, a affirmé M. Joxe à Madrid. En particulier, il a souligné que le temps des « opéra-tions à grand spectacle », selon le terme d'un de ses proches, était ter-miné : une allusion à la grande rafle au Pays basque français qui avait suivi l'arrestation de Santi Potros, en octobre dernier. Dans l'entourage du ministre, on laisse entendre que cette opération, menée caméras de télévision à l'appui, répondait davantage à des soucis e médiatiques » qu'à la recherche d'une efficacité réelle.

### La recherche des « ténors »

M. Joxe a, en outre, souligné qu'il était opposé an recours systématique à la procédure d'urgence absolue appliquée par son prédécesseur, M. Pasqua, à plus de deux cents Basques reconduits à la frontière. Le ministre français a précisé que la législation adoptée à ce sujet sous le gouvernement de M. Chirac ne sera pas modifiée par les socialistes, mais que cette procédure sera dorénavant utilisée de manière beaucoup plus sélective. M. Joxe a laissé entendre qu'il préférait les mesures judi-

ciaires, c'est-à-dire l'extradition, aux mesures administratives.

Pour Madrid, l'essentiel est de ne pas donner à l'ETA l'impression que l'étau va se relâcher. • Nous sommes tout disposés à nous mon-trer flexibles sur les modalités de la collaboration du moment que, sur le fond, elle se poursuit », observait un représentant du ministère espagnol de l'intérieur. On reconna d'ailleurs, que la procédure de remise à la frontière a déjà porté l'essentiel de ses fruits. La priorité, désormais, souligne-t-on, n'est plus l'expulsion des « seconds couteaux » de l'ETA, mais bien la capture des « ténors » de l'organisation qui se trouvent toujours en France, comme José Antonio Urrutikoetxea, alias « Josu Ternera », et Francisco Mugica, alias « Artapalo ». Deux hommes qui figurent, apparemment an sein de leur organisation, parmi les plus opposés à la négociation avec le gouvernement.

Les responsables espagnols ont également évoqué l'escalade de la violence de Terra Liure, l'émule catalane de l'ETA. On pense à Madrid que les indépendantistes catalans ont, eux aussi, choisi la France comme sanctuaire, et on craint qu'ils n'accentuent leur campagne en prévision des Jeux olympiques qui auront lieu en 1992 à Barcelone. M. Joxe, de son côté, a interrogé ses interlocuteurs sur deux problèmes qui préoccupent Paris : la drogue et l'immigration clandestine.

A Paris

THIERRY MALINIAK.

### Par décision du tribunal de Paris

### Le musée « baladeur » d'Imelda Marcos retourne à New-York

Ouinze toiles de maîtres emportées dans leur fuite par le dictateur philippin Ferdinand Marcos et son épouse Imelda ont quitté Paris pour New-York, le jendi 26 mai. Ces tableaux de grande valeur font partie d'un lot revendiqué par l'actuel gou-vernement de Manille, qui tente sinci de récomérer une revée du ainsi de récupérer une partie du « musée baladeur d'Imelda Marcos » (le Monde du 17 mars).

Ces tableaux, acheminés des Etats-Unis en France, au printemps 1986, à bord d'un avion appartenant au brasseur d'affaires saoudien Adnan Khashoggi, faisaient l'objet d'une série d'actions en justice qui ont aujourd'hui abouti. L'expédition de ces toiles aux Etats-Unis, où elles vont figurer parmi les pièces à conviction du procès intenté à New-York aux Marcos par le gouvernement de Cory Aquino, permettra pent-être leur retour, un jour, aux taires, les Philippins.
Une trentaine de toiles de maîtres

un Greco, deux Zarbaran, un Boucher, un Véronèse, etc. — avaienti été transportées secrètement sur la Côte d'Azur française par Adnan Khashoggi. Il prétendait les avoir achetées à des amis de longue de la les Marches avièments les les Marches avièments de la les de la les les de la les les de la les les de la les les de la les de la les de la les de gue date, les Marcos, aujourd'hui en exil à HawaL

Accusé de recel de tableaux volés, l'homme d'affaires saoudien avait néanmoins spontanément remis neuf de ces tableaux à la jus-tice française qui les lui réclamait en application d'une commission rogaapplication d'une commission roger toire internationale délivrée par le tribunal du district méridional de New-York. Ces neuf toiles avaient été aussitôt embarquées pour les Etats-Unis à bord du Boeing spécial de l'attorney général américain, Edward Meese, venu à Paris partici-per à une conférence d'Interpol.

Quinze autres toiles faisaient l'objet d'un litige et avaient été entreposées, en attendant la solution à ce différend, dans les coffres d'une société de gardiennage parisienne. Une ordonnance du 4 février a autorisé le retour aux Etats-Unis de quatre de ces toiles, dont un Véronèse. La propriété de ces quatre tableaux est toujours revendiquée par Adnan Khashoggi dont Pavocat parisien, Me Jean-Pierre Salanic, proteste contre cette décision.

Pour les onze autres toiles, l'affaire était plus compliquée. For-mellement, elles ont été vendues par Adnan Khashoggi, pour 4 millions de dollars, à une société de droit panaméen, Interconsult. Cette société serait, en réalité, constituée d'hommes de prélité, constituée à d'hommes de prélité despuée à Adnan Khashoggi. Celui-ci aurait agi ainsi pour échapper aux accusations de recel d'objets volés et aux poursuites qui en découlent. Cette accusation d'avoir utilisé une société-écran est formulée peu ou prou contre le Saoudien par le FBI (la police fédérale américaine), par l'avocat français du gouvernement des Etats-Unis, Me Georges Kiej-man, et par les avocats parisiens du gouvernement philippin, le cabinet Bandel, Salès, Vincent et Georges.

L'un des avocats d'Interconsult, Me Claude Richard, réfute cette accusation. Il explique qu'Intercon-sult est constituée d'hommes d'affaires et de financiers qui placeat leur argent dans les œuvres d'art comme d'antres dans la pierre. M° Richard refuse néanmoins de dévoiler le nom de ses clients qui, affirmo-t-il, n'ont aucun lien avec le

Comme preuve de sa bonne foi, Interconsult ne s'est pas opposée au départ pour les Etats-Unis des onze toiles dont elle revendique la propriété. Elle entend, néanmoins, que cette propriété lui soit reconnue altérieurement par la justice franultérieurement par la justice fran-caise. Le président du tribunal de Paris, M. Robert Diet, lui a donné acte de cette demande, par ordon-nance, le 19 mai, en même temps qu'il autorisait l'ambassade des Etats-Unis à Paris à prendre possession des onze toiles contestées.

Avec les quatre autres tableaux de maîtres qui ont fait l'objet de l'ordonnance du 4 février, ces onze toiles ont été transportées par avion spécial à New-York, jeudi 26 mai, par les soins de Christie's.

BERTRAND LE GENDRE.

### Les faiblesses d'un surveillant de prison

Thierry Lys, marié, père de famille, âgé de trente-cinq ans, était-il fait pour être surveillant dans l'administration péniten-tiaire ? Un détenu de la maison d'arrêt de Draguignan (Var) en douts lorsqu'il constata que Thierry Lys introduisait dans l'établissement des scies à métaux. Il signals cette anomade, et le SRPJ de Marsedie sierté s'en mêla. Gardé à vue, le sur-veillant confirma bientôt que les lames découvertes dans la prison y avaient été apportées par lui. C'était en février 1987.

"L'affaire était soumise, le jeudi 26 mai, au tribunal correctionnel de Draguignan. La représentant du ministère public s'y montra sévère pour fiétrir le fonction-naire défaillant et demander contre lui une peine de « deux à trois ens de prison ». Les juges, après avoir entendu Me Jean-Pierre Servel plaider l'a irresponsabilité » d'un homme qui avait éprouvé dans le passé une dépression nerveuse, ont consenti quelques circonstances atténuantes et prononcé une peine de dix-huit mois, sans sursis. Il y avait dans le dossier administratif du surveillant Lys un détail : en 1985, il avait connu le conseil de discipline pour avoir « manqué », du mira-dor il veillait, un détenu qui ainsi pu s'évader. On avait vu là une complaisance suspecte.

### Séquelle de l'affaire Barbie

### Dommages et intérêts pour les époux Aubrac

Conclusion, sons réserve d'appel, de l'une des multiples procédures qui entourèrent l'affaire Barbie, M. et M. Raymond Aubrac qui avaient poursuivi en diffamation MM. Claude Bal, Alain Brunet et Yves Causse, respectivement réali-sateur, conseiller technique et distributeur du film Que la vérité est amère, conçu en 1983, out obteuu, le jeudi 26 mai de la dix-septième chambre correctionnelle de Paris, un jugement condamnant MM. Bal et Causse à 10 000 F d'amende et M. Brunet à 5 000 F. Ceux-ci sont en outre condamnés solidairement à verser 50 000 F de dommages et intérêts à chacun des époux Aubrac.

Lucie et Raymond Aubrac, anciens résistants, avaient été mis en cause dans le film de M. Bai par René Hardy, décédé en avril 1987, lui-même ancien résistant rescapé de « l'affaire de Caluire »; qui laissaft entendre, répondant à des questions de Claude Bal, que les époux Aubrac auraient pu avoir une res-ponsabilité dans l'arrestation par Klaus Barbie de Jean Moulin et de ses compagnons le 21 juin 1943.

### Le Monde LNBANQUE DE DONNÉES

LE TEXTE INTÉGRAL DU MONDE INDEXÉ DEPUIS JANVIER 1987 EN LIGNE SUR VOTRE TERMINAL OU VOTRE MINITEL **POUR TOUS RENSEIGNEMENTS:** 

> SINORG G CAML SERVEUR

### M. Jean Clerc est chargé d'un rapport sur l'état du plan de modernisation de la police

M. Pierre Joxe, ministre de l'inté-rieur, a demandé à M. Jean Cierc, inspecteur général de la police nationale, « d'établir un rapport sur l'état de réalisation du plan de modernisation de la police nationale ». Ce rapport devra lui être remis dans un délai d'un mois. Cette première décision du nouveau minis-tre de l'intérieur est significative : M. Joxe, dont le premier passage place Beauvau fut essentiellement marqué par l'adoption de la loi du 7 août 1985 engageant un plan plu-riannuel 1986-1990 de modernisation, veut sinsi manifester qu'il retrouve le fil de l'action lancée

Mis à la disposition du directeur général de la police nationale, M. Jean Clere devra dresser un état des lieux mais aussi étudier d'éventuels « prolongements à l'action entreprise ». Cette étude devrait ainsi servir d'argument au ministre de l'intérieur dans la discussion budgétaire, M. Joxe ayant l'intention de maintenir l'effort de modernisation durant l'année 1989.

Agé de cinquante-huit ans, ancien chef du service des voyages officiels. puis chef de la police de l'air et des frontières, M. Clerc avait été nommé, en février 1986, par M. Joze, chef de l'inspection géné-rale de la police nationale (IGPN). L'une des premières décisions de son successeur, M. Charles Pasqua, avait été de remplacer M. Clerc par M. Marcel Leclerc, en avril 1986.

### **FAITS DIVERS**

### Un étudiant égyptien hospitalisé après avoir été frappé par des policiers

Un étudiant égyptien, Hassan el Chaat, vingt-neuf ans, soupconné d'une tentative de vol à la tire dans le métro à Paris et qui se serait rebellé lors de son interpellation, a été violemment frappé, le dimanche 22 mai, par des policiers. Il a dû être admis d'urgence à l'Hôtel-Dieu.

Onatre gardiens de la paix sont en cause dans cette affaire qui a donné lieu à une enquête de l'Inspection générale des services (IGS).

A l'Hôtel-Dieu, les médecins ont relevé des ecchymoses sur diffé-rentes parties du corps et surtout sur les parties génitales avec rupture possible du testicule gauche.

Des sous-officiers d'active en faveur du droit d'association

DÉFENSE

BESANÇON

de notre correspondant

Réunie en congrès à Besançon.

l'Assemblée nationale et fédérale des associations de sous-officiers de

carrière de l'armée française (ANFASOCAF) a demandé le

droit de constituer des organisations

professionnelles de militaires, qui sont actuellement interdites par les

- Ouand M. Charles Herny était

dans l'opposition, a expliqué M. Armand Genoud, vice-président

de l'ANFASOCAF, il préconisait la

création de telles organisations. Devenu ministre de la défense, il a

renié ses engagements. Nous

textes législatifs et réglementaires

L'incident s'est produit dimanche à la station du métro Châtelet. Hassan el Chaat est repéré par quatre gardiens de la paix alors que, selon cux, il s'apprétait à commettre un vol à la tire à l'encontre d'une touriste ouest-allemande. Les policiers nouveau violemment frappé, notam-ment aux parties génitales. Un poli-

décident de l'interpeller, mais, toujours selon leur version, l'homme se rebelle. Il en résulte une violente bagarre. L'étudiant est finalement maîtrisé et conduit au commissariat du quartier. Il y est interrogé et, selon ses déclarations à PIGS, de cier lui aurait également braqué une arme sur la tempe.

M. Jean-Pierre Chevènement, qu'il

nous donne, à son tour, nos droits

En 1984, le Parlement européen a

reconn aux militaires le droit de se

celles. La France a refusé d'appli-

L'ANFASOCAP, qui pose en

principe la neutralité politique de l'armée, se déclare autant choquée

par l'appel de quarante-cinq géné

raux de réserve en faveur de M. Jac-

ques Chirac, au deuxième tour de

l'élection présidentielle, que par les

positions antérieures de l'amiral

Antoine Sanguinetti en faveur de la

regrouper en associations profession

quer cette prescription.

douleurs de plus en plus violentes et devra être admis à l'Hôtel-Dieu. Devant les enquêteurs de l'IGS, Hassan el Chaat a rétracté les aveux qu'il avait fait aux policiers, affir-mant qu'ils lui avaient été extorqués de force et sous la menace d'une arme. Aucun objet volé n'a été retrouvé sur lui. Entendue à son tour par l'IGS, la touriste onestallemande a indiqué aux enquêteurs que les policiers avaient effective-ment frappé avec violence le jeune

LTGS a transmis le dossier au parquet de Paris qui aura à décider des suites judiciaires à donner à

Plus tard, l'étudiant se plaint de

Sur la proposition du ministre de la défense, M. Jean-Pierre Chevènement, le conseil des ministres du mercredi 25 mai a approuvé les pro-

 Air. – Sont promus: général de division sérienne, les généraux de brigade aérienne Robert Jourdan-Rouband et Elie Verdier; général de brigade aérienne, les colonels Claude Michel, Paul Clourec, René Gasser et Yves Grousset.

Sont nommés: commandant le centre d'opérations de l'armée de l'air, le général de brigade aérienne Jean-Philippe Douin; chef de la division transmissionsdectrouique-informatique » à l'état-major des armées, le général de bri-gade aérienne Jean-Marie Gressé.

**Nominations militaires** ■ Terre. — Est promu: commis saire général de brigade, le commissaire colonel François Saint-Rémy. Est affecté au Secrétariat général de la défense nationale, le général de brigade Hubert Chauvean de Quer-

> • Armement. - Sont promus: ingénieur général de première classe, l'ingénieur général de deuxième classe Jean Pasquay; ingénieur général de deuxième classe, l'ingénieur en chef Michel Gaillard, nommé directeur des constructions et armes navales de

Est nommé adjoint au directeur des armements terrestres et chef des services techniques, l'ingénieur éral de première classe André

De nouvelles pe Pour la transplante

1.50

entre Me

### Société

### RELIGIONS

Confidence de la libené de par libené de la libené de la

Après douze ans de polémiques

### La difficile recherche d'un accord entre Mgr Lefebvre et le Vatican

C'est dans les derniers jours du mois de mai que le Vatican devait rendre public le contens du « protocole de paix » qui anrait été signé le 5 mai dernier entre le cardinal Joseph Ratzinger, préfet de la congrégation pour la doctrine de la foi, et Mgx Lefebvre (le Monde du 19 mai). En France, où le mouvement traditionaliste est bien implanté, les répercussions d'un tel accord risquent d'être nom-brenses. Nous faisons ici l'inventaire des questions qui restent posées : quel statut pour la Fra-ternité Saint-Pie X de Mgr Lesebvre? Quel évêque sera nommé à sa tête ? Quelles conditions vont être mises pour le retour de Mgr Lefebvre dans la « communion » de l'Eglise ?

La Fraternité sacerdotale Saint-Pie X, fondée en 1970 par Mgr Lefebvre, compte 260 prêtres en activité (dont 215 ordonnés par l'évêque intégriste lui-même en dépit des interdictions romaines) et, dans ses cinq séminaires (1), environ 300 postulants au sacerdoce Son décret d'approbation avait été levé, à la demande du Vatican, en 1975 par Mgr Mamie, évêque de

1 1 1 2 2 2 2 2 2

erik e kipagga

Property of the

A OF STREET

: 6.5.5

0.00

.....

, -III

1.50

.. : 50457

# 2 ¥

100

Fribourg et de Lausanne. Deux voies pouvaient être ouvertes en vue de sa régularisation : celle de la société de vie apostolique - comme les Missions étrangères de Paris ou la Compagnie de Saint-Sulpice - qui peut «incardiner» des prêtres (2), mis ensuite au service d'évêques diocésains - et celle de l'association de vie sacerdotale.

La future Fraternité Saint-Pie X devrait être placée sous la tutelle de la congrégation romaine de l'éducation catholique, dont le préfet est le cardinal américain Baum. C'est ce dicastère qui a en charge tous les séminaires à travers le monde, ce qui conduit à penser que le nouveau statut retenu pour les séminaristes d'Econe et les prêtres, que celai de l'association de vie sacerdo-

De telles associations de prêtres sont nombreuses. Il en existe au moins quatre dans le seul diocèse de Paris, dont la Fraternité du Sacré-Cœur liée à la communanté charismatique de l'Emmanuel, qui a la responsabilité de la paroisse de la Sainte-Trinité (neuvième arrondissement). Mais elles sont de droit diocésain et obéissent à l'évêque

Compte tenu des contentieux passés entre des communautés inté-

Le bilan positif de la double trans-

plantation hépatique, réalisée à par-tir d'un seul donneur par le profes-seur Henri Bismuth (hôpital Paul-Brousse, Villejuif, Val-de-Marne), le 1<sup>st</sup> mai (le Monde du

6 mai), ouvre de nouvelles perspec-

Ce sont pourtant des circons-tances exceptionnelles qui ont conduit à pratiquer cette interven-

tion. Alors qu'une femme, souffrant d'une hépatite fulminante, se trou-

vait en salle d'opération pour y subir la transplantation du foie d'un

bomme qui venait de décéder à

Berne, le centre d'hépatologie de l'hôpital Beaujon (Paris) indiquait qu'une autre femme, présentant la même pthologie hépatique aiguë, se tropvait dans un état encore plus cri-

tique, nécessitant une transplanta-tion d'extrême urgence.

Or, la première malade, âgée de quarante ans et ne pesant que 50, kilos, allait recevoir le foie d'un homme pesant près de 100 kilos. Il fallait donc «réduire» le foie transplanté. La partie restante de ce foie ne pouvait-elle pas servir à l'autre femme qui aucon antre accessions de la constant de la cons

femme qui, aucan autre organe n'étant disponible en Europe, allait mourir très bientôt ? Ainsi lut réali-

sécula séparation du foie en deux

pairles, droite et gauche, et leur greffe aux deux malades. Celles-ci

ont vu leurs fonctions hépatiques s'améliorer aussitôt, mais la patiente

de Beaujon, qui avait développé une

insuffisance rénale et une septicé-

mic avant la transplantation, est

décédée vingt jours après d'une défaillance polyviscérale. Celle de Villejuif a quitté l'unité de réanima-

tion au sixième jour et se porte bien.

L'hépatite fulminante, qui

Or, la première malade, âgée de

MÉDECINE

tives pour l'avenir.

gristes et des évêques diocésains, ou imagine mal qu'un tel cas de figure puisse être adopté, encore moins appliqué. La Fraternité sacerdotale Saint-Pie X devrait donc bénéficier d'un statut sur mesure, comme l'Opus Dei - « prélature person-nelle » depuis 1982, sans territoire et de juridiction universelle - ou la rélature des prêtres de la Mission de France, dont le titulaire actuel est Mgr Decourtray, président de la conférence épiscopale, rattachée, de manière fictive, à un territoire (le séminaire de Pontigny dans

L'Opus Dei et la Mission de France peuvent avoir des institutions propres et être présentes dans tous les diocèses. Mais dans les deux cas, leurs prêtres sont mis au service d'évêques, avec lesquels ils signent des contrats, comme celui qui a été passé, par exemple, entre l'évêque aux armées, Mgr Fihey, et l'Opus

L'une des principales questions posées par la reconnaissance de la Fraternité de Mgr Lesevbre porte donc sur l'étendue de sa juridiction et les relations futures avec les évêques diocésains. Sera-t-elle ratta-chée à un territoire fictif, comme Econe ? L'évêque repenti pourra-t-il continuer à ordonner des prêtres et célébrer des confirmations dans tous les diocèses du monde ? Seul le pape, évêque de Rome, a jusqu'à présent un ministère universel...

### Trouver un évêque acceptable

où la Fraternité n'est pas représentée, par une chapelle, une église cédée ou occupée, un établissement d'enseignement, un prieuré, voire un monastère comme au Barroux (Vaucluse). Depuis longtemps, elle son-haite étendre ses implantations et réclame l'accès à des églises qui ne sont actuellement plus affectées au culte. Quel que soit le statut juridique finalement trouvé, on devine donc les frictions qui risquent de survenir demain entre une Fraternité sacerdotale officiellement connue par Rome et des évêques diocésains soumis à sa pression.

Il restera enfin à régler le cas très Celle de Saint-Nicolas-du-Chardonnet dans le cinquième arrondissement de Paris continue d'attirer, malgré toutes les décisions de justice contraires, un public de traditionalistes. Au printemps 1987, l'église Saint-Louis de Port-Marly (Yvelines), occupée une première fois, a été reprise de force par des éléments intégristes dont certains

De nouvelles perspectives

pour la transplantation du foie

dans de brefs délais, atteint de cent cinquante à deux cents personnes chaque année en France, victimes

soit d'une hépatite B, soit d'une

intoxication médicamenteuse ou autre. La seule possibilité thérapeu-

tique est la transplantation

d'urgence, pour laquelle le Centre de transplantation hépatique de

l'hôpital Paul-Brousse présente les meilleurs résultats mondiaux: depuis février 1986, quarante-cinq personnes souffrant d'hépatite ful-

ont partie liée avec le Front national. Mgr Plateau, archevêque de Bourges, est aussi depuis plu années en procès avec un curé intégriste qui refuse de quitter ses trois paroisses, continue d'y célébrer des messes selon l'ancien rite et d'occuper le presbytère. L'application au moins pour la France du nouveau statut risque de se révéler labo

La décision a été prise par les autorités romaines que la nouvelle Fraternité Saint-Pie X aurait son évêque, c'est-à-dire que Mgr Lesebre, quatre-vingt deux ans, pourrait consacrer lui-même son successeur, régulièrement nommé par le pape. Dans le cas inverse, on le sait, toute ordination d'un autre évêque par l'évêque suspendu depuis 1976, sans l'accord du Vatican, vaudrait pour les deux hommes une excommunication immédiate de l'Eglise, Le droit écclésiastique actuel veut en effet que seul le pape nomme les successeurs des apôtres.

Cet évêque sera-t-il choisi par Jean-Paul II – évidemment en colla-boration avec Mgr Lefebvre – au sein même de la Fraternité Saint-Pie X on parmi des prêtres et des religieux proches des traditiona-listes? Il semble que jusqu'au der-nier moment les négociations achop-pent sur ce point délicat.

Dès le début de cette année, Mgr Lesebvre avait présenté au Vatican une liste de quatre noms (dont celui de deux prêtres fran-çais), qui avaient été immédiate-ment récusés. C'est à ce moment-là que l'évêque dissident avait menacé dans une interview au Figaro (daté du 4 février), d'ordonner lui-même, sans attendre l'autorisation de Rome, trois évêques, le 30 juin prochain à Ecône.

Beaucoup d'observateurs en France imaginent mal que le pape puisse nommer, comme on l'a dit et écrit, l'abbé Franz Schmidberger, prêtre allemand originaire du dio-cèse de Munich, supérieur général du séminaire d'Ecône depuis 1982, auteur de multiples déclarations hostiles aux papes chargés d'appliquer le concile.

L'annonce de l'accord serait aujourd'hui suspendue à ce choix de l'évêque successeur de Mgr Lefebvre. Pas plus tard que le samedi 21 mai dernier, comme pour faire monter à nouveau les enchères. celui-ci agitait une fois de plus l'éventualité d'ordinations schisma-

On est là en pleine ambiguité. Un seul point semble acquis : la régula-risation de la Fraternité Saint-Pie X n'obligerait pas les prêtres de Mgr Lefebvre à se faire à nouveau ordonner. Leur ordination par

Cette double transplantation a

également été effectuée avec une autre technique, par l'équipe du pro-fesseur Pichelmayer à Hanovre, en République fédérale d'Allemagne, il

y a trois mois environ, mais il n'en a

été fait état que dans une revue

médicale locale. Le bilan positif de

ces deux interventions démontre que

les techniques de transplantation

partielle sont réalisables et permet

d'envisager la possibilité, en cas d'hépatite fulminante, d'utiliser un

donner vivant, comme c'est le cas

pour le rein ou le pancréss. Une

mère pourra ainsi donner une partie

de son foie pour sanver son enfant.

Mgr Lefebvre, depuis sa suspension par Paul VI en 1976, est illicite, mais valide. Dans l'Eglise catholique, en effet, l'imposition des mains sur un postulant au sacerdoce par un évêque régulièrement consacré a valeur d'ordination, même si la situation de cet évêque a changé.

### Quelles garanties ?

Quelle contrepartie sera exigée par Mgr Lefebvre pour qu'il puisse obteair la levée de sa suspension a divinis (qui lui interdit de célébrer l'Eucharistie et d'administrer des sacrements), la régularisation canonique de la Fraternité qu'il a créée et compte bien étendre, et sa transformation en association de vie sacerdotale de plein droit ?

C'est la scule question vraiment importante, expliquent ceux qui depuis plus de vingt aus ont défendu, souvent contre vents et marées, le concile Vatican II (1962-1965). Les premières négociations entre Mgr Lesebvre et Rome, à la fin des années 70, exigeaient de l'évêque intégriste une adhésion en bonne et due forme, par une attesta-tion écrite, dans laquelle l'adversaire le plus coriace de Vatican II renonçait à ses critiques et se ralliait aux grandes décisions du concile.

Une telle exigence est-elle aujourd'hui maintenue? Mgr Lefebvre sera-t-il tenu de signer un texte et de quelle nature? Si ralliement sincère il y a, portera til sur des points que l'évêque inté-griste a toujours combattus et qui sont décisifs, comme par exemple le décret conciliaire sur l'œcumé-uisme? Le priacipe de la collégia-lité des évêques autour du pape? La déclaration sur la liberté religieuse (c'est-à-dire le droit pour chaue homme de choisir sa religion)? Et surtout la constitution conciliaire Gaudium et Spes, véritable charte des rapports entre l'Eglise catholique et le monde contemporain ?

Quelle utilisation sera faite, par cemple, du mot «tradition» dans le texte de l'accord? Depuis le début de sa dissidence, Mgr Lefeb-vre invoque en effet la « grande Tradition - de l'Eglise ainsi que - la messe de toujours », contre le concile. Il demande que le texte de Vatican II soit réinterprété « à la lumière de la tradition » et du magistère précédent - de l'Eglise. Mais cette vision «rétrospective» de l'Eglise est tout à fait inédite. Quel sens, s'interroge le théologien Giuseppe Alberigo, aurait une interprétation rétrospective du concile de Chalcédoine ou du concile de

On est donc loin ici du droit de célébrer la messe selon l'ancien rite. Celui-ci sera en toute hypothèse acquis à la nouvelle Fraternité Saint-Pie X. Depuis quatre ans déjà, un indult de Rome autorise des célébrations dans le rite préconciliaire à des conditions précises appréciées par l'évêque du lieu.

Si la preuve de l'adhésion de Mgr Lefebvre aux textes les plus novateurs de Vatican II n'apparaissait pas suffisamment à la partie de l'opinion catholique la plus attachée au concile, le risque serait grand, en effet, pour le Vatican, de laisser croire que l'Eglise présère son unité institutionnelle à la clarté de ses

### HENRI TINCO.

(1) Les séminaires de Mgr Lefebvre se trouvent en Suisse (Ecône), en France (Flavigny, en Côte-d'Or), en Allemagne fédérale, en Argentine et aux Etats-Unis.

options.

(2) L'incardination d'un prêtre désigne son mode de rattachement à un dio-cèse on à un institut particulier. (3) Etudes, Mai 1988.

# minante ont été transplantées avec 80 % de succès, tandis que les qua-torze autres, pour lesquelles aucun donneur n'avait été trouvé, sont

**EN BREF** 

 Mort de la gérontologue Ana
Asian. – La célèbre gérontologue
roumaine Ana Asian, cofondatrice,
en 1952, du premier institut de gériatrie au monde à Bucarest, est décédée à l'âge de quatre-vingt-onze ans. Elle dirigeait, outre l'Institut national de gérontologie et de gériatrie, la clinique Otopeni, ouverte en 1970 dans la banlieue de Bucarest, où étaient soignées la « nomenklatura » roumaine et des personnalités du monde entier.

• Un bébé opéré d'un phimosis devient aveugle. - Le petit Rafaël Szyporta est devenu aveugle après avoir été opéré d'un phimosis (malformation du prépuce) le 26 avril au CHR d'Amiens-Sud. Son père a porté plainte la jeudi 26 mai auprès du procureur de la République. Après lui avoir annoncé que l'opération s'était bien déroulée, le médecin et le chirurgian qui soignaient l'enfant

l'ont envoyé sans explications au service de neuro-traumatologie où il est resté jusqu'à 18 heures, avant d'être transporté à l'hôpital Saint-Victor

Des coquillages à l'origine

de l'épidémie d'hépatite A en Chine. – Selon le Journal chinois de la santé, l'épidémie d'hépatite A qui a officiellement attaint plus de 290 000 personnes et fait 11 morts, entre janvier et mars à Shanghai, a été causée par la consommation de coquillages (clams) infectés par les excréments humains, dont seulement 5 % sont traités avant d'être déversés dans les fleuves qui traversent la métropole. Les médecins occidentaux estiment que le nombre réal de personnes contaminées par l'épidémie, la plus grave connue à ce 800 000 à 1 200 000.

e Le Bénin candidat aux dáchets industriels. - L'Entente suropéenne pour l'environnement (EEE) a révélé, le 24 mai, l'existence d'un contrat, signé le 12 janvier dernier, passé entre le Bénin et une société de courtage de déchets, la Sesco, dont le siège est à Gibraltar. Aux termes du contrat, la Sesco s'engage à fournir, au cours des dix ines années, de 1 million à 5 millions de tonnes de déchets industriels en provenance d'Europe et d'Amérique du Nord, au prix de 3 dollars la tonne. Le ministre béninois de la santé, M. André Atchade, dans une note adressée au président Kérékou, a déploré les termes de cet accord, dont le rendement est très inférieur à celui signé entre la Guinée-Bissau et la société suisse Intercontrat (40 dollars la tonne), alors même que e la sauvegarde de l'environnement n'est pas prise en compte ». -

### ENVIRONNEMENT.

### Près de New-York

### Une centrale nucléaire neuve va être démantelée

mière fois aux Etat-Unis, une centrale nucléaire va être détruite kilowatt-heure. Il s'agit de la centrale de Shoreham, située à Long-Island, dans la banlieue de New-York. Achevée en 1984, elle n'a jamais été couplée au réseau, malgré la mise en route de ses réacteurs. Les autorités locales, à commencer par le goumeur de l'Etat de New-York. M. Mario Cuomo, ont en effet sables, jugeant qu'il serait impossible d'évacuer rapidement les quelque 2,5 millions d'habi-tants de Long-Island en cas d'accident.

Jeudi 26 mai, la compagnie d'électricité Lilco, qui a construit a centrale de Shoreham (coût : 5.3 milliards de dollars) a donc signé un accord avec l'Etat de w-York pour son démantèle ment (coût : 500 millions de dollars). Préféré à la mise sous cocon, pour que l'arrêt soit irréversible, le démantèlement sera pris en charge par la Lilco qui, en autorisée à augmenter ses prix de 5 % l'an au cours des trois prochaines années, alors même que le prix de l'électricité dans ce district compte permi les plus chers des Etats-Unis. L'accord du 26 mai, qui doit encore être approuvé par plusieurs instances, prévoit la reprise de la centrale par l'Etat de New-York pour le

prix symbolique de 1 dollar. Un sort similaire pourrait être réservé à la centrale nucléaire de Seabrook, dans l'Etat voisin du lise aussi une forte opposition locale, cui a recu le renfort du gouverneur du Massachusetts, M. Michael Dukakis, candidat démocrate à la Maison Blanche, Au total, plus d'une douzaine de

Est-ce un signe ? Pour la pre- de sérieuses difficultés à travers les Etats-Unis

> les électeurs doivent se prononcer, en juin, sur une proposition centrale de Rancho-Seco. Dans Pilgrim, de la Boston Edison sera soumise à un vote similaire en novembre prochain. Dans le Sud, quatre ou cinq réacteurs de la Tennessee Valley Authority, 1985 pour des raisons de sécurité, le sont toujours. Seula l'unité Sequois 2, dotée de systèrnes de sécurité renforcés, vient d'être autorisée à redémarélus, aujourd'hui, ont pris le parti de mettre le nucléaire sous haute

> L'année 1987 n'a pourtant pas été une mauvaise année pour l'industrie nucléaire américaine. Les arrêts momentanés de réscteurs sont tombés à 2,7 par unité, contre 3,9 en 1986 et 7,4 en 1980. Quatorza autorisations de fonctionnement ont été accordées, portant à 109 le nombre de réacteurs autorisés à pro-duire (1). La capacité de production d'électricité dépasse 97 000 mégawatts, soit 14 % du total américain. Le secteur nucléaire a produit environ 450 milliards de kw/h, soit 10 % de plus qu'en 1986. Cependant, si aucune commande de réacteur n'a été annulée l'an demier, pas une n'a années 70. Pays pionnier du nucléaire, les Etats-Unis n'arrivent plus qu'en quatorzième position dans le monde pour la part d'électricité d'origine nucléaire... - (AFP).

Le parc mucléaire français comprend 52 réacteurs.

### L'association Terre des hommes va réorganiser ses activités

STRASBOURG de notre correspondant

L'association Terre des hommes France a, pour la première fois, pré-France a, pour la premiere tois, pre-senté un budget 1988 en baisse à son assemblée générale de Strasbourg (Bas-Rhin). Ces prévisions de 9 mil-lions de francs suivent l'assemblée générale extraordinaire du 30 janvier dernier qui avait notamment décidé d'une souscription de soutien. Mais les motions adoptées à Strasbourg par les quelque cent vingt représentants de l'association démontrent, selon son directeur, Denis Baupin, le souci de « réorga-niser les forces » de Terre des

Ainsi, l'association a décidé de privilégier les projets qui, dans le tiers-monde, pourront devenir auto-nomes dans un temps assez court et ne demanderont plus un excessif soutien financier. Par exemple, le projet de production et de commer-cialisation de la région de Quispicanchis au Pérou, ou le programme de développement communantaire au Mali. Par ailleurs, elle va approorganisations non gouvernementales, que ce soit par le Centre de recherche et d'information pour le développement (CRID), qui en rassemble la majorité, ou en renforçant ses liens directs Frères des hommes ou Peuples solidaires.

Les membres de l'assemblée générale ont adopté un texte-cadre sur la collecte des fonds : ils ne veulent pas que des techniques « scientifiques » de recherche d'argent comme la publicité nationale - violent l'éthique de Terre des hommes : · Nous réaffirmons notre double objectif: les actions dans le tiersmonde, mais aussi la sensililisation chez nous », explique Annie Simon, responsable du service relations extérieures. Le président réélu de Terre des hommes France, Robert Estiot, estime qu'une - certaine xénophobie en Europe » a nui aux ressources de l'association, alors que les problèmes dans le tiers-monde deviennent de plus en plus impor-

J. F.

### Un appel de scientifiques pour Temps nouveaux

Parce qu'ils constatent qu'« une majorité de contemporains, las des injustices et des faux-semblants, éprouvent le besoin de changer la vie - et qu' il est patent, mais, que la politique peut dans le meilleur des cas changer la politique mais point changer la vie », un groupe de scientifiques comprenant MM. Théodore Monod et Jean-Claude Pecker de l'Académie des sciences, Pierre Bourdieu, professeur au Collège de France, Jean Ziegler, député suisse, Henri Laborit, Jacques Fontanel, Robert Laffont, le docteur Gaston Ferdière et le prol'esseur Albert Jacquard viennent de former un groupe de réflexion, le mouvement Temps nouveaux.

Dans un appel publié dans l'hebdomadaire Politis daté jeudi 26 mai, les fondateurs de ce mouvement expliquent: « Il ne s'agit pas pour nous de lutter contre les partis qui sont aujourd'hui, malgré tout, le

meilleur barrage contre le totalitarisme, mais de ne pas accepter qu'ils confisquent toute la vie démocratique, et de créer parallèlement une formation indépendante de proposition qui n'imposera pas de certitudes -.

Temps nouveaux n'a pas de programme mais propose des thèmes de réflexion comme : l'électronucléaire et l'élimination des déchets nucléaires, le développement des associations d'intérêt collectif, le rôle accru à accorder aux pouvoirs locaux et régionaux, les améliora-tions des conditions de travail, une réduction de la défense en étudiant l'efficacité des nouvelles techniques de résistance non violente armée, · une lutte sans merci contre le racisme et toute forme d'exclu-

t Temps nouveaux, BP 146,



### TENNIS: les Internationaux de France

# Chris Evert au talon d'argile

Exceptés Andres Gomez et Tim Mayotte, toutes les têtes de série restaient en lice dans le tableau masculin des Internationaux de France, dont les seizièmes de finale devaient commencer, le vendredi 27 mai. Dans le tournoi féminin, en raison d'une douleur au talon, Chris Evert n'était pas en mesure de disputer son match du troisième tour avant le samedi 28 mai. Dans le haut du tableau, Steffi Graf et Gabriella Sabatini se sont d'ores et déjà qualifiées pour les huitlèmes de finale ainsi que Nathalie Tauziat.

Les économistes disent que quand les États-Unis éternuent, l'Europe s'enrhume. Eh bien, jeudi soir à Roland-Garros, on pouvait dire que lorsque Chris Evert boite, le tennis féminin a des béquilles.

L'ex-madame Lloyd souffre depuis quelque temps d'un talon. En raison de cette douleur, elle avait dû renoncer aux Internationaux d'Italie le mois dernier. Pour jouer à Paris, où elle a gagné sept titres individuels depuis 1974, son pied était maintenu dans un étroit bandage. Cela a été suffisant pour passer relativement facilement les deux premiers tours. En seizièmes de finale elle aurait du avoir rendez-vous vendredi 27 mai avec la jeune Espagnole Aranxa Sanchez. Mais la doyenne du tournoi féminin - Chris Evert aura trente-quatre ans à la fin de l'année - a obtenu que son match soit reporté de vingtquatre heures. Jendi, au cours de la journée, elle a passé dans un hôpital de la région parisienne des examens - notamment une scintigraphie osseuse. - dont les résultats ne devaient être connus que le lendemain. Elle les attendaient donc pour prendre une décision sur la conduite à tenir. Et le jugearbitre a autorisé le report du

Grande dame du tennis, Chris Evert, qui réussit une fin de carrière remarquable, refusant notamment de se laisser pousser à la retraite par la nouvelle vague des championnes comme Steffi Graf et Gabriella Sabatini, méritait sans doute de tels égards, Pourtant, on peut se demander si les stars sont justiciables d'un traitement particulier sur les courts quand il s'agit d'assurer le bon déroulement d'une compétition. On n'imagine pas que le départ de la finale du 100 mètres olympique soit retardée pour permettre à Ben Johnson de soigner un ongle incarné.

un ongie incarne.

Quand mercredi 25 mai la
Néerlandaise Ter Riet a été prise
de malaise pendant son match
contre Navratilova, la malheureuse a dil abandonner sur-lechamp. Bref, en obtenant un
délai, Chris Evert perturbe et
fausse le déroulement du toursoi.
L'avancement du tableau est
retardé. Son adversaire est pénalisée dans tous les cas de figure,

forfait, défaite ou victoire. L'Américaine le sait pertinemment. Si elle pensait ne pas être en mesure de mettre le pied sur le court vendredi à l'heure dite elle aurait dû déclarer forfait. En l'occurrence, son comportement n'a pas été très sportif.

Le « star-system » n'excuse pas le manque d'élégance du procédé utilisé par les responsables du tournoi. C'est d'autant plus flagrant quand on sait que la première joueuse française, Nathalie Tauziat, a dû jouer trois jours consécutifs sans raison valable autre que le bon vouloir du jugearbitre. En huitièmes de finale, la Tropézienne doit rencontrer la championne en titre Steffi Graf. Veillera-t-on à ce que la Française ait passé une bonne nuit avant d'affronter l'Allemande? Nathalie risque pourtant de faire des cauchemars avant d'entrer sur le court : Steffi est proprement terrifiente!

Quand Navratilova était au faîte de sa gloire, on se demandait souvent si la Néo-Américaine n'aurait pas sa place dans un tour-noi masculin. Elle semblait en effet avoir une puissance largement supérieure à toutes ses adversaires. Question théorique. Elle se repose avec Graf qui, à dix-neuf ans, n'a pourtant pas encore atteint sa pleine maturité athlétique. En tout cas, la puissance des coups qu'elle a frappés jeudi après-midi sur le central a été éponstouflante. Petite mouche écrasée à coups de marteau, l'Américaine Suzan Sloane faisait tellement peine à voir que le public fut soulagé quand elle arra-cha enfin un jeu. Ce n'était pas une lecon qu'elle recevait mais une punition. Certes un peu boulotte l'Américaine, qui n'a pas encore fêté son dix-huitième anniversaire, a pourtant un registre assez complet, qui lui a permis jusqu'à présent de ne pas faire seulement de la figuration.

### Suggestion

Paradoxalement. Steffi Graf estime que, pour rester première mondiale, c'est-à-dire pour résister au retour en force de Navratilova et à la montée en flèche de Sabatini, il lui faut alourdir encore plus sou coup droit. On n'ose imaginer ce que cela pourra donner. Ou plutôt on le sait trop bien. Aussi le président de la Fédération internationale de tennis, Philippe Chatrier, qui semble actuellement à la recherche d'idées pour faire évoluer son sport (le Monde du 27 mai) nous permettra de lui faire une sugges-

Deux décennies de professionnalisme n'ont pas eu les mêmes conséquences dans les circuits masculin et féminin. Chez les hommes, la forme athlétique est devenue la condition sine qua non de la réussite. En revanche, la technique reste l'élément déterminant pour la grande majorité des femmes. Mais celles qui ont une bonne préparation physique ont un avantage incommensurable sur les autres. Le classement mondial établit, pour les joueuses du circuit, une hiérarchie unique qui amène, surtout dans les tournois du grand chelem, à des confrontations totalement déséquilibrées, affligeantes pour le public et les joueuses, donc véritable contrepublicité pour ce sport. Même s'il y a toujours des exceptions à la règle : les qualifications pour les huitièmes de l'inale par exemple de l'Espagnole Co nchita Martipez ou de la Néerlandaise Nicole Jagerman.

Pour y remédier, la création de trois divisions pourrait être envisagée dans le tennis féminin. La première regrouperait les huit premières du classement actuel, la deuxième les trente-deux suivantes, la troisième toutes les autres. Les tournois réuniraient les joueuses d'une division avec des qualifiés de la division inférieure. A la fin de chaque saison, montées et descentes d'une division à l'autre s'affectueraient au vu des résultats, avec matches de barrage à l'appui. Comme au football...

### Périls au premier tour

Bien évidemment, il ne s'agit que d'une idée en l'air, parmi d'autres. Sa mise en œuvre se heurterait à d'infinies résistances. Mais elle aurait l'avantage de pallier l'aspect le plus désespérant du temis féminin. Jamais, en effet, la fatalité de l'échec n'est à ce point inscrite dans la compétition masculine. Galops d'entraînement pour Graf, Sabatini ou Navratilova, les premiers touts d'un tournoi du grand chelem sont toujours pleins de périls pour les vedettes du circuit masculin.

Jeudi, par exemple – sans avoîr besoin d'insister sur le nouveau bourbier dans lequel s'est enfoncé Henri Leconte en attaquant les yeux fermés le qualifié yougos-lave Orsar – Ivan Lendl s'est retrouvé sur le court numéro un en face d'un Suédois pratiquement inconnu, Niclas Kroon, un garçon manifestement amateur de bonne chère. Sa fiche biographique disait seulement qu'il était originaire du même village que Mats Willander. Eh bien! en dépit de ses kilos superflus, ou peut-être grâce à eux, Kroon tapait dans la balle comme un for-

geron martelant l'enchume.
Si ses coups ne partaient pas aussi
vite que ceux de Lendl, la différence était infime. Le champion
du monde se retrouva ainsi menée
0-3 par le 95 mondial qui eut
encore trois balles de break au
huitième jeu de la première manche. Lendl dut produire un effort
violent pour arriver à prendre de
vitesse Kroon, dont l'expérience
s'avéra ensuite trop limitée.

Pour John McEnroe, le problème s'est posé différemment. Mais ce fut tout de même un problème. Son adversaire, jeudi, Christian Bergström, était Suédois mais, enfant, il n'était manifestement pas tombé dans la marmite de lift comme tous les compatriotes de Bjorn Borg depuis un quart de siècle. La balle de ce Suédois ne samblait donc pas peser des tonnes. Elle avait même des effets capricieux. Pour être une copie du jeu de l'Américain, cela imposa néanmoins à McEnroe une vigilance qui lui fit produire un de ses meilleurs temis sur terre battue.

Cette aisance sur une surface qu'il n'a jamais vraiment domestiquée est d'autant plus porteuse de promesses, an moment où McEnroe effectue un nouveau « come back », qu'il va affronter au troisième tour son compatriote d'origine asiatique, Mister Chang. A peine âgé de seize ans, celui-ci incarne le nouveau tennis américain tandis qu'à vingt-sept ans, McEnroe symbolise la gloire vacillante de ce sport outre-Atlantique. C'est dire que la confrontation dépassera de beaucoup le choc des générations. Elle aura, de toute façon, un contenu émotionnel qu'on ne trouve pas à ce stade du tournoi dans le

iinin. ALAIN GIRAUDO.



John McEarce, après sa victoire sans peine de jeudi, doit affronter son jeune compatriote Michael Chang.

### Becker et Cash à la conquête de la terre

Les deux derniers champions de Wimbledon, l'Allemand de l'Ouest Boris Becker (1985 et 1986) et l'Australien Pat Cash (1987) seront, le samedi 28 mai, présents au troisième tour de Roland-Garros. Leurs qualifications respectives contre deux jeunes loups du circuit, le Tchécoslovaque Petr Korda (vingt ans, 75 ATP), battu 6-4, 6-3. 6-4, et l'Espagnol Javier Sanchez (vingt ans, 102° ATP), éliminé 6-3, 3-6, 4-6, 6-2, 6-3 ne relèvent certes pas de l'exploit. Plus que les résultats, c'est la manière dont ils furent obtenus qui était guettée le jeudi

26 mai.

Demi-finaliste ici-même l'an dermier, Boris Becker a déjà prouvé que son service et son conp droit surpuissants, mais aussi son appétit de fauve, aiguisé par l'odeur des tournois du grand chelem, pouvaient compenser ses lacunes tactiques sur terre battue. A condition toutefois d'éviter de croiser en chemin un gros crocodile.

Aves ses 65 kilos pour 1,90 m, ses longues jambes et ses épanles rentrées sur un corps efflanqué, Petr Korda ressemblerait plutôt à un échassier. Une proie d'autant plus facile que le jeune Praguois a accepté d'emblée le rapport de forces imposé par son adversaire avec des échanges à vitesse superso-

Comme le prétend son manager, juste sans trop modifier la technique lon Tiriac, Boris Becker a peut-être et la tactique qu'il applique sur des

dans an panoplie « tous les coups pour s'imposer sur la terre battue ». Encore convient-il de les utiliser et de les enchaîner au bon moment et surtout d'éviter de confondre trop souvent vitesse et précipitation.

Ainsi, au lieu de préparer ses montées au filet, le double champion de Wimbledon s'y rue à la suite de coups si puissants qu'ils ne lui laissent pas toujours le temps d'arriver à la volée en bonne position. Plus inquiétant pour sa perception du jeu sur terre battue, il se recuse à défendre et préfère tenter des contre attaques à haut risque lorsqu'il se sent en difficulté.

Par chance pour lui, le tiruge au sort du tournoi l'a, a priori, mis à l'abri des crocodiles jusqu'en demifinale, sauf si le Soviétique Andret Chesnokov élimine Pat Cash en huitièmes

Batta au premier tour lors de ses trois précédentes participations aux internationaux de France, l'Australien a franchi un pas important, le lundi 26 mai, veille de son vingthuitième anniversaire, en se qualifiant pour le troisième tour. S'il n'est pas aussi redoutable que son frère aîné, Emilio (tête de série nº 12), Javier Sanchez est, en effet, un authentique joueur de terre.

En remportant le premier set, Pat Cash a montré qu'il pouvait jouer juste sans trop modifier la technique et le tectione qu'il ambigne our des surfaces rapides. Son programme d'exhibitions dans les arènes de Nimes et de Fréjus, son séjour dans le camp d'entraînement de Patrice Hagelauer, ont facilité son adaptation et surtout démontres volonté de retrouver les marques oubliées depuis son enfance et son adolescence, où il jouait presque exclusivement sur terre.

ne Allema

Cette adaptation est, certes, encore un peu précaire. Pour être pratiqué avec succès sur terre, le tennis offensif exige une application et une concentration de tous les instants. Quelques moments de relâchement et un peu de précipitation dans certaines montées au filet, lui ont coûté les deuxième et troisième

Si Pat Cash a pu finalement revenir dans le match et renverser la situation en cinq seta, sans doute le doit-il à sa nouvelle motivation. Les problèmes de santé rencontrés en début de saison par Ivan Lendl, le champion du monde, ont aiguisé quelques ambitions. Comme Boris Becker, l'Australien peut battre les meilleurs et remporter les plus grands tournois sur surfaces rapides. Encore leur reste-t-il à démontrer leurs progrès sur terre battue. Pour les deux derniers vainqueurs de Wimbledon, le chemin de la grande consécration passe donc plus que jamais par Roland-Garros.

GÉRARD ALBOUY.

### Le dernier tango de Guillermo

Un beau soir de printemps. Après avoir joué les méchants, la cial s'est apaïsé. Quelques rayons de soleil viennent même lécher le court numéro deux, le jeudi 26 mai. L'heure tardive a éloigné le public. Ils ne sont que quelques anciens à avoir choisi de vanir regarder, une nouvelle fois, celui qui, il y a onze ans, a fait vibrer le court central.

Guillermo Vilas est là et le passé semble resurgir. Même sérieux appliqué, même bandeau enserrant de longs cheveux noirs comme s'il allait rencontrer Bjorn Borg, son camarade des années « baba cool ». Sensible aux quelques applaudissements, la champion s'efforce de monter au filet pour frapper de petits coups dans les coins. Le service n'est toujours pas son fort, et son adversaire, Eduardo Bengoechea, n'a aucun mai à se saisir de ses balies.

Etrange combat entre deux Argentins qui se donnent la réplique avec difficulté. Avant de disparaître, le soleil laisse croire qu'il illumine une rencontre dans une banlieue de Buenos-Aires. Les balles volent mollement avant de s'écraser sur le filet. Les jeux défilent, hésitant à offrir l'avantage au « jeune » de vingthuit ans ou à l'ancien de trentecing ans.

Et brusquement, comme un coup d'éclat, un splendide bras retourné vient rappeler les années de gloire. Les exploits sur les courts, les aventures sentimentales, qui faisaient la joie des gazettes, se bousculent dans la

mémoire. Borg n'est pas loin, Connors lui dispute le titre de l'US Open et Tiriac sourit sous ses moustaches.

Le rêve se déchire, mais Tiriac est bien là. Il passe dix minutes comme pour saluer son ancien compagnon de double, comme pour jeter encore une fois un regard à son ex-protégé. Il le regarde souffier toujours plus fort ou se remettre avec peine de ses déplacements trop fré-

Un set pour Bengoeches, un set pour Vilas. La partie semble s'enfoncer dans une triste indécision jusqu'au moment où une mauvaise réception de la vedette lui fait porter le main à la cheville droite. Dix-sept ans de services sur tous les courts du monde vort-ils s'achever à cause d'une mauvaise entorse? Vilas serre les dents un peu plus et poursuit ce combat douteux. Deux hommes fatigués s'efforcent de conclure avant que la nuit

tombe.

« On savait que l'on na pouvait pas jouar un cinquième sat », explique Vilas, comme pour excuser le 6-0 du quatrième. Mais l'ancien champion affirme qu'il a toujours joué avac plaisir. « La preuve, voyez la façon dont le public m'a applaudi

pour me dire au revoir. »

C'est cette relation qu'il
estime spéciale avec le public qui
le pousse à continuer. Les spectateurs « apprécient que je travaille toujours très fort », dit-il. A l'âge où beaucoup ont choisi de déserter les courts, lui continue à s'entraîner trois heures par jour et même à travailler ce fichu service qui lui a valu tant de déboires. Il aime montrer ce qu'il sait faire alors que, devenu le 78° joueur mondial, il persiste à fréquenter les tournois.

fréquenter les toumois.

« Je prands les choses une par une. Quand j'ai commencé à tenir une requette je ne savais pas que je gagnerais Roland-Garros. Aujourd'hui, je ne sais toujours pas si je peux réussir un match. » En attendent, le poète, l'homme qui aime manier la phume, écrit des chansons. Il compte enregistrer prochaine-

ment un disque dans son pays.

Vilas chanteur aura-t-il autant de succès que Vilas tennisman? Sa place dans le développement du tennis en Aregntine a été primordiale. « Ses succès mais surtout son travail ont forcé les jeunes à devenir plus professionnels», explique Tito Vasquez, capitaine de l'équipe nationale en Coupe Davis. Lui assure que Vilas a été l'exemple qui a fait du tennis le deuxième sport de ce pays après le football.

Aujourd'hui, Gabriela Sabatini ou Guillermo Perez-Roldan ont pris

le relais.

Jeudi, Sabatini jouait en même temps que Vilas. C'est elle qui avait mobilise les radios sud-eméricaines et leurs reporters intarissables. L'ancien, lui, se contentait de faire rêver quel-

ques nostalgiques.
- SERGE BOLLOCH.

### Les résultats du jeudi 26 mai

### SIMPLE MESSICURS

● Premier quart de tableau. —
Svensson (Suè., 21) bat Champiou
(Fra., 101), 6-3, 3-6, 6-2, 6-3; Jaite
(Arg., 20) bat Motta (Bré., 124), 7-5,
6-1, 7-6 (7-4); Carlsson (Suà., 9) bat
Potier (Fra., 79), 6-3, 6-1, 6-1; Tubsuse
(Fra., 62) bat Keretic (RFA, 109), 6-1,
6-4, 6-3; Chang (E-U, 122) bat Svantesson (Suè., 210), 6-4, 6-1, 6-3; Nystrom (Suè., 23) bat Berger (E-U, 34),
7-5, 6-3, 6-0; Lendi (Tch., 1) bat Kroon
(Suè., 95), 6-4, 6-0, 6-1; McEnroe
(E-U, 18) bat Bergstrom (Suà., 97),
6-2, 6-4, 6-3.

© Denxième quart de tabless. — Cash (Aust., 4) bat Sanchez (Esp., 102), 6-3, 3-6, 4-6, 6-4, 6-3; Lecoute (Fra., 14) bat Oresar (You., 100), 6-1, 6-0, 6-7 (5-7), 1-6, 6-2; De La Pena (Arg., 107) bat Davis (E-U, 99), 4-6, 6-3, 6-1, 6-1; Woodforde (Aus., 58) bat Arrese (Esp., 37), 6-4, 6-3, 5-7, 4-6, 6-4; Becker (RFA, 6) bat Korda (Tch., 75), 6-4, 6-3, 6-4; Bengoschea (Arg., 54) bat Vilas (Arg., 78), 6-3, 4-6, 7-5, 6-0; Chesnokov (URSS, 19) bat Remeberg (E-U, 68)), 6-4, 6-3, 4-6, 6-3; Muster (Aust., 45) bat Hennemann (Bré., 278), 6-1, 6-0, 6-2.

BOXE: Championnat d'Europe des super-légers. — La Français d'origine zairoise Tex Molanketa, trenta ans, est perveny à conserver, pour la troisième fois, son titre de champion d'Europe des super-légers en dominant l'Anglais Lloyd Christia, battu per arrêt de l'arbitre à la sisième reprise d'un combat prévu en douze, le jeudi 26 mai, au Chalet de la porte Jaune, desse la bais de l'arbitre à la sisième reprise d'un combat prévu en douze, le jeudi 26 mai, au Chalet de la porte Jaune, desse la bais de l'arbitre de la porte Jaune, desse la bais de l'arbitre de la porte Jaune,

### SIMPLE DAMES (seizièmes de finale)

© Premier quart de tablean. — C. Martinez (Esp., 279) bat L. Mac Neil (E-U, 10); 1-6, 6-3, 6-1; N. Tazzint (Fra., 29) bat J. Byrne (Ans., 146), 7-5, 6-2; S. Graf (RFA., 1) bat S. Sloane (E-U, 106), 6-0, 6-1; B. Fulco (Arg., 37) bat H. Zrubakova (Tch., 56), 6-2, 6-3.

• Describme quart de tableau. — N. Jagerman (P-B, 153) bat M. Strandlund (Sud., 216), 4-6, 6-1, 6-3; G. Sabatini (Arg., 5) bat M. Yanagi (Jap., 131), 6-2, 6-1; B. Schultz (P-B, 49) bat S. Cecchini (Ita., 19), 6-4, 7-5; H. Kelesi (Can., 25) bat M. Maleeva (Bul., 6), 6-4, 6-2.

(Entre parenthèses, la nationalité et le classement des joueurs.)

### LES HEURES DU STADE

### Automobilisme

Grand Prix du Mexique de Formule 1. — Mexico, dimanche 29 mai (TF 1, « Sport dimanche soir » à partir de 22 h 30, la demière demi-houre de la course en léger différé).

Championnat du monde des raliyes. — Raliye de l'Acropole, rusqu'eu mercredi 1º juin.

### Cyclisme

Tour d'Italie. — Juequ'au 12 juin.

### Football

Coupe de France. — Demjfinales aller, mardi 31 mai, Nice-Sochaux; mercredi 1\* juin

### Motocyclisme

# IVIOUOCYCIISME Championnat du monde de vitesse. — Grand Prix d'Allemagne, dimanche 29 mai à Nurburoring.

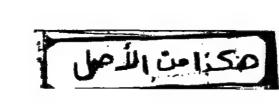
# Rugby Championnet de France. Finale, Agen-Tarbes, samedi 28 mai à 20 h 30 au Parc des Princes. (A 2 an direct à partir

de 20 h 25).

Sports équestres csio de Cannes. Jusqu'au dimanche 29 mai.

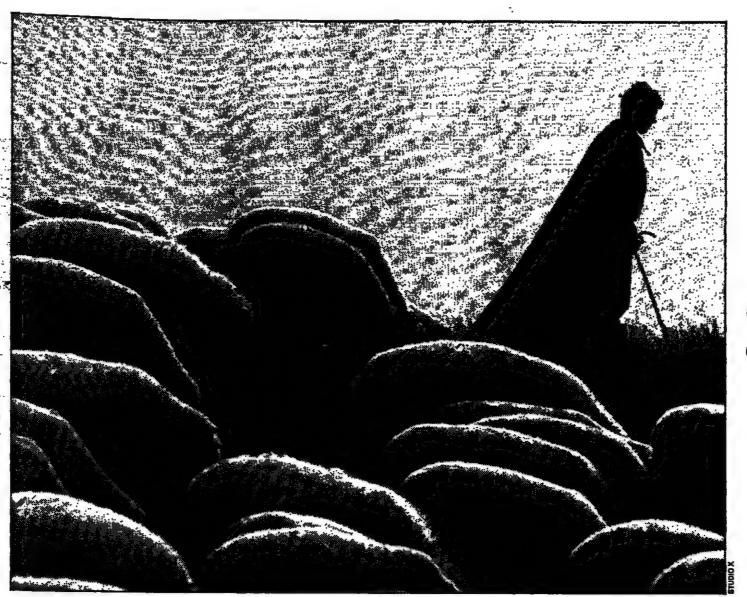
### Tennis

Internationaux de France à Roland-Garres. — Jusqu'au dimanche 5 juin (FR 3 à partir de 11 heures, chaque jour. A2 à partir de 14 h 40 et de mardi à samedi de 14 heures à 20 heures).



# Le Monde SANS VISA

Ouand les Allemands refusent les Baléares. on peut les voir sur le littoral du Schleswig, où les attendent au tournant une minorité danoise, des écologistes et des paysans-pêcheurs. Une ambiance.



# Une Allemagne entre deux mers

par Marie-France Calle

ash à la conquete de la ter

mer en plus, le Schleswig du Sud aurait quelque chose de la Suisse. Un coin de campagne avec des vaches de vastes étendues d'herbe en bonne santé et des champs de colza, taches jaunes au printemps. La mer, omniprésente; un pays plat comme la main, où même les arbres se courbent vers l'est, obéissant au vent qui jette, avec violence parfois, des paquets de vagues contre les terres. Le vent, un élément sans lequel le Schleswig ne serait pas ce qu'il est, ce que les Allemands appellent un «Luftkurort» - un lieu où l'on peut faire des cures d'air...

pureté de l'atmosphère à ce pays posé entre deux mers : la mer du Nord à l'ouest, la Baltique à l'est, Il balaie le «smog», le brouillard industriel dont souffrent trop souvent les autres régions de l'Allemagne fédérale. Et il donne à l'air la « légèreté du champagne », comme disent les habitués. On va donc avant tout respirer au Schleswig, se griser de vent et de mer. Heureusement, les habitants du Schleswig du Sud - le Schleswig du Nord se trouve au Danemark - ont les pieds sur terre. Des paysans pour la plupart, qui ont appris très tôt que le soi qu'ils cultivent et où paissent leurs animaux est une perpétuelle conquête. La tradition veut qu'ils soient grands et solidement bâtis, blonds et peu bavards. Une population à 90 % protestante.

Terre allemande aux confins septentrionaux de la République fédérale, le Schleswig du Sud forme, avec le Holstein dont il est séparé par le cours d'eau de l'Eider, un « Land » de 16 000 kilomètres carrés environ, la seule région de RFA où l'horizon franchit les frontières et où le ciel est plus vaste que la terre. L'une des contrées ouestallemandes les moins peuplées aussi. A sillonner les petites routes de campagne qui relient un clocher à un autre - on repère les flèches des églises, pourtant modestes, à 10 kilomètres par temps clair, - on rencontre plus de vaches, de chevaux et de moutons que d'êtres humains : cent soixante-six habitants au kilomètre carré; dans la Ruhr, on en compte plus de mille!

· Dans ce pays, ceux qui refusent de construire des digues peuvent battre en retraite. . Le dicton remonte sans doute à l'époque où i n'était pas rare que la mer du Nord, déchaînée, s'engouffrât loin dans les terres pour y engloutir hommes et biens. La catastrophe de 1362, par exemple, est gravée dans la mémoire collective. Cette année-là, le petit port de Run-gholt, en Frise du Nord, fut rayé de la carte, entièrement emporté par les flots. Les chants folkloriques content encore aujourd'hui en . plattdeutsch . - basallemand, un dialecte incomprébensible pour les non-initiés, - en de longues complaintes, le destin tragique de Rungholt. La légende

Wadden alimente une polémique politico-écologique. Ce territoire amphibie de 2 500 kilomètres carrés, ni mer ni terre, vit au rythme des fortes marées de la mer du Nord. Son nom vient de Watt (Wattenmeer) qui donne en français le très peu poétique «vasières». Et pourtant, c'est dans ces vasières qu'une faune extraordinaire s'épanouit : six cents espèces de petits animaux



veut aussi que l'Atlantide ait disparu au large des côtes du Schleswig... et non en Grèce. Pourtant, les premières digues ont été construites dans la région au dixseptième siècle seulement et encore, avec le concours des Hollandais. C'est pourquoi les habitants du Schleswig ne compren-nent pas très bien que, alors que la technique moderne permet d'opposer à la mer des remparts inébranlables, les écologistes

> Les Verts contre la digue

Il y a une dizaine d'années après une nouvelle incursion particulièrement meurtrière de la mer du Nord, les autorités allemandes, en accord avec les autorités danoises, ont résolu de construire une digue plus avancée dans la mer. Ce qui a soulevé un tollé dans les milieux écologiques, persuadés qu'une telle mesure mettait en danger l'équilibre biologique de la mer des Wadden, l'espace marin situé entre les îles Frisonnes du Nord et la côte du Schleswig. Scion les estimations des écologistes en effet, 90 % de la faune serait détruite. La digue a tout de même été construite, avec quelques compromis: 7 kilomètres au lieu de 20 en face de Husum, petite ville pittoresque de Frise du Nord.

Cela fait donc bien une quinzaine d'années que la mer des

allant de l'araignée naine qui tisse sa toile en surface et au-dessous de l'eau, aux crevettes, en passant par les moules. Une zone pleine de ressources alimentaires pour les oiseaux migrateurs qui font escale au large des îles lors des grandes migrations de printemps et d'automne

On dit en effet que la mer des Wadden offre un plancton aussi riche que celui des mangroves tropicales : quarante mille petits crabes, dix mille escargots miniatures et neuf cents vers au mètre carré. De quoi rassasier les échassiers les plus gourmands! C'est pour préserver ce plancton animal extraordinaire, et donc les oiseaux qui s'en nourrissent, que les écologistes sont partis en guerre contre les touristes friands de « Waltenwanderungen - mot à mot, balades dans les vasières. Ces promenades à marée basse sont en réalité conçues comme un bain de jouvence. Quoi de plus sain qu'une longue randonnée au petitjour, pieds nus dans la boue

Mais les animaux microscopiques ne s'en remettent pas et les écologistes, furieux et impuissants, constatent qu'aujourd'hui encore les quatre cinquièmes de la mer des Wadden sont foulés aux pieds par les touristes, bien que la zone de la Frise du Nord ait été décrétée réserve nationale en 1985. Une décision qui a par ailleurs fortement mécontenté les paysans. • Que se passera-i-il si

nous interdit de pêcher dans la mer des Wadden? - disent-ils. La plupart des fermiers de cette région vivent, il est vrai, de ces activités annexes que sont le tourisme et la pêche.

Pourtant les experts sont formels: la mer des Wadden est un réservoir de richesses pour la mer du Nord car elle sert de lieu d'incubation à vingt sortes de poissons dont les soles, les imandes, les anguilles et les harengs. Mais pour combien de temps encore? Il a été reconnu charriaient des déchets à forte concentration de dioxine et que la chair des poissons fixait particulièrement hien cette substance. Selon l'Institut fédéral de l'environnement de Berlin, une teneur en dioxine six mille fois supérieure dans certains poissons à celle relevée dans l'eau elle-même a été constatée.

> La frontière ferme à 22 heures

Tout cela n'empêche pas les touristes d'affluer vers les îles Frisonnes du Nord dès le printemps. Et notamment vers Sylt, la plus prisée d'entre elles. La plus snob aussi : il est de bon ton, pour ce que l'on appelle en RFA la « schikeria », de passer ses vacances sur cette île de 93 kilomètres carrés, reliée au continent par un chemin de fer mis en service dans les années 1920 et qui porte le nom du général Hindenbourg, dernier président de la Républi-

que de Weimar. On embarque à Niebüll, petite bourgade située à quelques kilomètres de la frontière danoise. Les voitures sont chargées sur le train et les passagers restent dans Lorsqu'on se rend à Sylt pour la journée, on a la possibilité d'acheter un « combi-ticket », un billet qui permet de rentrer par le Danemark. Il suffit alors de conduire jusqu'à List, le port le plus au nord de Sylt, et d'embarquer sur le ferry qui dessert l'île danoise de Romo. De là on rejoint le Jutland par une digue de 9 kilomètres.

contraste entre Sylt la surpeuplée, la sur-civilisée et les immenses plages danoises, restées à l'état sauvage, est saisissant. Hélas! la comparaison n'est pas toujours à l'avantage de l'île allemande. Sylt, sorte de Saint-Tropez avec toits de chaume, offre un mélange curieux de styles, ou d'absence de style, comme Westerland, la station balnéaire où l'on débarque du train. La concentration d'hôtels, de boutiques, de restaurants, d'immeubles y est telle qu'on ne l'on chasse les touristes et si l'on voit pas la mer. Sans compter que

pour se rendre sur la plage, il faut payer. Bref, on ne peut s'empêcher de méditer, en flanant dans la zone piétonne de Westerland qui ressemble par sa banalité à toutes les zones piétonnes de RFA, - sur cette formule cruelle que le Wall Street Journal attribuait il y a quelques semaines au goût allemand : « Boring is beautiful . (Tout ce qui est ennuyeux est beau). Car, répétons-le, Sylt c'est la Riviera ouest-alleman

Un lieu qui fait référence.

Le fin du fin pour montrer que l'on fait partie du Tout-Sylt, c'est de coller sur sa voiture une carte de l'île. Quant aux toits de chaume, on les retrouve vers le nord de l'île, à Kampen. C'est là que les vrais « schiki-micki ». entendez les vrais snobs, ont élu domicile. Et quel domicile ! Dans le but louable de conserver une couleur locale de bon aloi, toute bâtisse, privée ou publique, est recouverte de chaume. La boutique Cartier, le Mac Donald, le salon de thé ou l'épicerie du coin, tout a ainsi des allures de maison du Petit Chaperon rouge... Un luxe pourtant que ces toitures nettes et faussement rustiques : la prime d'assurance incendie coûte deux fois plus cher au proprié-taire. Mais en règle générale, l'argent n'est pas un problème pour les estivants de Sylt.

Le passage de la trontière entre le Danemark et la RFA est si peu marqué qu'un voyageur distrait peut oublier dans quel pays il se trouve. Les restaurants allemands

fort pourcentage de clientèle danoise. Le soir, au dessert, la serveuse nous demande si nous comptons passer la nuit ici ou « de l'autre côté ». « Ce n'est pas pour vous presser, dit-elle, mais la frontière ici ferme à 22 heures. » Celui qui s'attarde devra faire un grand détour vers un autre poste frontalier ouvert toute la nuit.

Raccourci historique: c'est en 1920, après la défaite de l'empire allemand, qu'est fixé le tracé de la frontière tel qu'il existe encore aujourd'hui. Le Schleswig, que le roi Christian le du Danemark avait juré, en 1460, de Le jamais séparer de l'Holstein, se trouve coupé en deux : le nord est rattaché à la couronne danoise, le sud à l'Allemagne.

 Je ne suis pas un Allemand qui parle danois, mais un Danois qui vit en Allemagne », dit sans détour Paul Hertramp, adjoint au maire de Flensbourg. Ce port de cent mille habitants, situé à la pointe d'un fjord où pénètre la mer Baltique, est le cerveau de la minorité danoise au Schleswig du Sud. Une minorité qui a un parti politique, le SSW (Association des électeurs du Schleswig), représenté par Karl-Otto Meyer. A Flensbourg, le SSW arrive en troisième position après le parti social-démocrate et le parti chrétien-démocrate. Avant les libéraux et les Verts. Et au Parlement de Kiel, Karl-Otto Meyer



TEL:(1) 40130202 ou 42214694

### Mendelssohn chez les Touaregs

A nos oreilles parfois blasées, Mélomade offre un plaisir d'asthète qui renouvelle l'écoute de la musique. Mélomade, une appellation imagée qui unit nomades et mélomanes, le temps d'un voyage dans le désert. Au cosur de ce qui n'est pas une errance, deux concerts. Cet événement, car c'en est un — le premier ayant eu lieu l'an passé à la même époque, — se produira en octobre prochain dans les tassilis du Hoggar. Les mélomanes seront des Européens, les nomades des Touaregs.

L'orchestre — l'ensemble d'instruments à vents de Maurice Bourgue composé pour la circonstance de dix-sept musiciens dont un violoncelle et une contrebasse — interprétera notamment des sérénades de Dvorak et de Strauss, la Gran Parrita K 361 de Mozart et un noctume de Mandelssohn. Une musique pour plaire donc, une musique destinée à être écoutée en plein air et de

les étoiles ?
Pour accompagner et préparer ces moments privilégiés, Explorator (16, place de la Madeleine, 75008 Parie 161 - 42.66.66-24) et

vait mieux convenir à un

concert qui s'ouvre au cou-

cher de soleil et se tait sous



FNAC Voyages (6, bd de Sébastopol, 75004 Paris. tél.: 42-71-31-25) proposent différentes formules : de l'initiation au désert (6 jours, du 18 au 23 octobre, 8 700 F) à l'expédition de 13 jours dans le Sahara central pour ceux que le désert a définitivement séduits (du 18 au 31 octobre, 13 900 F). Les concerts ont lieu les 20 et 21 octobre. On bivouaque sous les étoiles, dans la paix saharienne. La nourriture est excellente, abondante et adaptée (petit déjeuner copieux, pique-nique à midi, repas chaud le soir). Soirée autour du feu de bois allumé par les Touaregs pour cuire le repas, thé à la menthe. Une forme intelligente de voyage alliant l'art, la vie au

### Théâtre et musique

à Chambord

Le Jardin jeu d'amour — un spectacle de danse, — le 28 mai; l'Ensemble baroque de Limoges dans un programme Bach, Lully, Telemann et Vivaldi, le 28; le Chat botté, par le Théâtre du Campagnol, le 4 juin; un unique récital du pianiste Eugène Mogilevsky, qui interprétera des sonates de Scarlatti et de Beethoven,

deux préludes de Rachmani-

nov et les Tableaux d'une

exposition, de Moussorgski,

le 8 juin ; le Barbier de

Séville, de Beaumarchais,

par le Théâtre des Deux-

Rives, le 10... Le programme

se poursuit jusqu'au 18 juin,

dans un cadre inhabituel, le château de Chambord.

Le conseil régional du Centre, organisateur du qua-trième Festival de Chambord, renoue par cette manifestation, avec une tradition ancienne, puisque Molière donna là la première représentation de son Bourgeois gentilhomme. Prix des places: 70 F (40 F pour les ieunes de moins de seize ana et pour les titulaires de la carte Vermeil). Renseignements auprès de l'Office de tourisme de Blois (tél. : 54-74-06-49), à la FNAC Orléans (tél. : 38-53-10-10) et au Centre d'information de Chambord (tél.: 54-20-34-86). Réservation par téléphone au bureau du Festival : 38-83-59-31. Un service gratuit de cars sera 11 juin (tél. : 38-83-59-31).

### L'an mille des orthodoxes

An de grâce 988. Vladimir le Grand, prince de Kiev, qui de la Baltique à la mer Noire règne sur la Russie, se fait beptiser dans les eaux du Dniepr. Son peuple l'imite. Le prince, qui vient de voler au secours des coempereurs de Byzance, Basile II et Constantin VIII, leur a promis de se convertir au christianisme en échange de la main de la princesse Anne, leur sœur. Le rita orthodoxe russe est celui de Byzanca, le slavon remplaçant le grac.

Mille ans se sont écoulés depuis cet événement. Deux agences, Sip voyages (1, rue Garancière, 75006 Paris, tél.: 43-29-56-70) et Procure Voyages (4, rue

Madame, 75006 Paris, tél.: 45-48-63-10) le commémorent par une série de circuits en URSS avec participation à des cérémonies religieuses.

Un premier itinéraire ira de Kiev à Kiji en passant par Moscou, Vladimir, Souzdal, Sougorsk, Leningrad, Vovgorod et Petrozavodsk. Deux périodes : du 9 au 23 juillet (11 850 F par personne, tout compris) et du 16 au 30 juillet (11 250 F). D'autre peut, à partir d'un tronc commun qui passe par Kiev, Kharkov et Moscou (du 13 au 20 août, 7 950 F) huit itinéraires différents sont possibles : un en Ukraine ; cinq à travers de vieilles villes russes et la région de Leningrad : dans les pays Beltes et un, enfin, en Géorgie-mer Noire. Du 6 au 20 août et du 13 au 27 août. Pour ces voyages avec leurs extensions, prix de 11 200 F à 12 260 F.



### Châteaux en Auvergne

Château-Dauphin, Auzers, La Vigne, La Roche, Montmorin, Thoury... Difficile de faire plus simple dans la proposition de voyage que cette nvitation à aller fréquenter la route des châteaux d'Auvergne que défend avec ardeur l'association de même nom soutenue par la risme et la Demeure historique. Qu'on ne s'y trompe pas : la démarche est/tout sauf dérisoire. On imagine qu'il y a quelques difficultés aujourd'hui à promouvoir ces choses simples que sont les grands témoins de notre patrimoine. On peut penser que, sans cette poignée de vibrants qui, en France, les faire rencontrer, ils seraient depuis longtemps tombés dans le vide des mémoires et les ruines de l'oubli.

Visa France (8, rue de la République, 78100 Saint-Germain-en-Laye. Tél. (1) 39-61-23-23) est de ceux-là, qui vient de mettre au point une formule « route des châteaux d'Auvergne » d'une huitaine de jours. Pour tous les sutres renseignements: Association des château de le Britisse, 63450 Chânonet. Tél.: 73-79-43-99.

# Oùyat-il?..

5000 VARIETES D'ORCHIDÉES

UNE FERME AUX PAPILLONS

UNE RESERVE ZOOLOGIQUE

2000 HEURES DE SOLEIL/AN

DES PLAGES
DES
PETITS PORTS





Pour en savoir beaucoup beaucoup plus sur notre ILE FLEUR, et Pour monor une accurrentation en coultur, eyes la gentitesse de resourner de coupon à Meleon de l'île de Jerney, 19, bouleverd de lurre au vendreid de 10 h à 17 h 30 Meleon de 10 h 3 tra de l'ile de 10 h 3 tra de l'ile de l'ile de l'ile de 10 h 3 tra de 10 h 3 tra

NON (some of captains).

# Une Allemagne entre deux mers

(Suite de la page 17.)

"Je me sens avant tout citoyenne du Schleswig du Sud », dit Maike Lohse, qui enseigne dans l'une des cinquante-trois écoles de la minorité danoise.

"C'est une question de culture, de langue, de tradition. Ellemême milite dans un mouvement pour l'émancipation de la femme.

"Dans ce contexte, explique-telle, je travaille avec des Allemands. Nous défendons les mêmes causes. Pourtant, c'est vrai, je sens parfois une différence de mentalité, notamment pour ce qui est du féminisme. Les Danoises me semblent moins crispées."

Si le parti de Karl-Otto Meyer

compte quatre mille huit cents adhérents, la communauté danoise, réunie en une association, le SSF, apolitique, en compte cinquante mille. Outre les écoles, où l'enseignement est dispensé en danois, la minorité a un journal, des centres culturels, des organisations pour les personnes àgées, des crèches, bref, toute une infrastructure qui permet à certains de vivre... comme s'ils étaient au Danemark. Maike Lohse affirme que les relations sont harmonieuses entre la mino-rité danoise et le reste de la population. - Pour moi, c'est un enrichissement, dit-elle. Je pense aussi qu'il existe un phénomène d'osmose: les Allemands du Schleswig du Sud ont adopté certains traits du caractère danois,

Le Schleswig-Holstein

s'étend entre Hambourg et la

frontière danoise. Voici les lieux

qui présentent le plus d'intérêt.

ville pittoresque de 2 500 habi-

tants. Fondée au dix-septième

siècle à l'initiative du roi Frédé-

ric III du Danemark, pour tous

les persécutés en Europe en raison de leur religion : huguenots,

juifs, etc. Elle fut construite sur

le modèle des villes hollan-

• Flensburg : I'un des

ports les plus florissants du

Schleswig-Holstein à l'époque

de la Hanse. Essayer de visiter

la plus petite université de RFA,

la Nordische Universität, qui

compte moins de cent étu-

• Husum : petite ville qui

remonte au Moyen Age. Est

devenue un port forsque Run-

gholt, qui se trouveit sur la

• Friedrichstadt : petite



par exemple, je les trouve plus décontractés que dans le reste de

Elle avoue pourtant qu'il existe des membres de la minorité qui passent leur vie entière sans adresser la parole à un Allemand. Mais on est loin du temps de

côte, a été emportée par les

installé dans l'ancien atelier du

· Les ties : Föhr, où Hans

Christian Andersen est venu

passer ses vacances en 1844;

Amrum, qui a, paraît-ît, la plus large plage d'Europe. Et Sylt (quand même...). L'île de Romo.

au Danemark, vaut le détour :

on peut y rouler sur la plage en

voiture ou à moto. Mais atten-

du Schleswig-Holstein se

déroule cette année entre le 26 juin et 28 août. Les concerts

ont lieu dans plusieurs villes du

Husum, Fohr, pour ce qui est du

Schleswig du Sud. Une adresse

pour se procurer de plus amples

Schleswig-Holstein Musik Festi-

val, Postfach 3810, 2300

informations : Kartenzentrale

Enfin, le Festival de musique

Seebild: Musée Noide

Carnet de route -

l'annexion du Schleswig par la Prusse, époque où les minoritaires danois étaient considérés avec méliance et comme des traîtres en puissance. Une anecdote à ce propos: les autorités prussiennes avaient interdit aux Danois d'utiliser le ciment blanc pour construire leurs maisons de briques, les briques rouges et les interstices blancs rappelant le drapeau danois, rouge à longue croix blanche : de la sédition pure et simple pour les Prussiens! Sporadiquement aujourd'hui, un chroniqueur fielleux pose-t-il tout au plus la question dans les colonnes d'un journal de la loyauté de la minorité, ces Danois qui ont un passeport

la double allégeance.

Il est un homme qui, en 1920; a vécu douloureusement le partage du Schleswig : le peintre expressionniste Emil Nolde. « La frontière passe devant notre porte », écrit-il à l'époque. Emil Nolde, qui s'appelait en fait Emil Hansen, a pris le nom de son village natal en 1902. Celui-ci se trouve aujourd'hui au Danemark, tandis que l'atelier du peintre est situé à Scebüll, à la frontière... côté allemand. Personne mieux que Nolde n'a su peindre le Schleswig : cieux

allemand », vis-à-vis de la Répu-

blique sédérale, et le problème de

tourmentés, mer déchaînée, campagne colorée... Aujourd'hui, l'ancien atelier du

peintre a été aménagé en musée. et Emil Nolde, mort en 1956, repose dans le jardin aux côtés de sa première femme Ada. Une vie sans histoire apparemment. Et pourtant... Emil Nolde, c'est bien connu, a été classé « peintre dégénéré » par les nazis. Ce qui est moins connu, c'est que Nolde était un fervent admirateur du mite farouche, Il avait pris sa carte au parti nazi dès 1928, ne pouvant alors en ignorer l'idéologie antisémite. Du reste, dans la première édition de son autobiographie, le peintre ne cachait pas son mépris pour les juifs. Il se voyait même très bien devenir - le peintre du IIIe Reich». Il avait écrit à Joseph Goebbels: « Mon art est allemand, fort, apre et

ardent. . Goebbels aimait la peinture de Nolde; Hermann Göring, le bras droit de Hitler, aussi. Mais le Führer détestait cet art compliqué auquel il ne comprenait rien. En 1941, Emil Nolde est interdit de pinceaux. Le manque de goût de Hitler a sans aucun doute sauvé malgré lui la réputation de Nolde. Une tâche que poursuit consciencieusement le président actuel de la Fondation Emil et Ada Nolde, Martin Urban, qui s'ingénie à gommer de la biographie de son « maître » les détails embarrassants. Emil Nolde est entré dans la postérité en tant qu'artiste persécuté par les nazis... Et tant que Martin Urban sera de ce monde, il en sera ainsi. Grâce ou à cause de lui, il n'y a pas encore de véritable « débat Nolde ». Il serait pourtant intéressant d'en savoir plus sur un artiste qui écrivait que les juifs sont une race inférieure, lui qui avait peint la vierge Marie sous les traits d'une juive rayonnante, dans cette Vie du Christ (1912) que l'on peut voir au musée de Seebüll. MARIE-FRANCE CALLE.

RANDONNÉES
(AVEC OU SETIS POTEGE)
MAROC TURQUIE
ESPAGNE
LES GRECOURS ITALE
MADÈRIE RIANDE
YOUGOSLAVIE NÉPAL
ACCOCIATION 7/C-7AC

ASSOCIATION ZIG-ZAG Agrément tourierne LUT N° 77082 B° 342 54000 NANCY CEDEX Tél.: (16) 83-30-97-79

Veuillez m'		
NOM:	 	
ADRESSE :	_ :	

Plei

صكنامن الأصل

RHAV

# Le roi en costume de jade

A ville de Canton, en Chine du Sud, vient d'inaugurer un musée archéologique qui devrait bientôt devenir l'un des arrêts obligatoires du tourisme culturel en Républi-que populaire. Il est construit autour de la tombe du roi de Nanyue des Han occidentaux, dont la capitale, Panyu, était située à l'emplacement de l'actuelle Canton.

Zhao. Mei, souverain chinois d'un royaume séparatiste, régnant sur des populations indigènes yue (proches des Protoviétnamiens), mort en 122 avant Jésus-Christ (il a été identifié par plusieurs sceaux), fut enterré vêtu d'un costume de jade, dans un véritable petit palais souterrain de sept pièces, creusé dans la roche de la colline de l'Eléphant. Accompagné dans l'au-delà par une quinzaine de personnes sacrifiées dont quatre épouses, un musicien et un enfant, le roi emportait outretombe tout un trésor d'objets rituels et usuels en bronze, en argent, en or, en jade, en ivoire, d'une étonnante splendeur.

L'abondance (plus d'un millier de pièces), la variété et la qualité de ce mobilier funéraire - complet car la tombe ne fut jamais pillée - en font une découverte extrêmement intéressante et justifient la création d'un musée sur le site archéologique même.

A l'heure où les polémiques à propos de la pyramide du Louvre attirent l'attention sur l'architecture des musées, il n'est pas inintéressant de voir une grande capitale chinoise édifier ex nihilo un musée moderne en milieu urbain. L'architecte, Mo Bozhi, a réussi le tour de force, sur une surface au sol assez peu étendue, de conduire le visiteur du niveau de la rue à celui du sommet de l'éminence (50 mètres), en mariant la tradition chinoise et l'architecture contemporaine, la chaleur du grès rose et la fraîcheur de l'acier et du

ne entre deux mers

Tradition chinoise: une double volée d'escaliers symétriques fait, d'une échiffre qui aurait pu être quent en Chine devant les bâtiments officiels. Ce mur est décoré d'une inscription donnant le nom du musée, gravée dans le plus pur style de la calligraphie des Han occidentaux (207 avant J.-C.-09 après J.-C.).

Architecture contemporaine: le parallélépipède de grès rose, dont la façade est animée par une bande de bas-reliefs un peu éclectique, est sendu par une verrière centrale. Une voûte en berceau, de verre et d'acier, éclaire le grand escalier intérieur donnant

accès au sommet érasé de la col-

Le rez-de-chaussée accueille les salles de conférence et de vidéo. ainsi que les burcaux de la conservation. Les salles d'exposition se trouvent au premier et au deuxième étage. Très bien aména-gées, tant du point de vue esthéti-que que du point de vue muséologique, elles sont bien éclairées (ce qui, en Chine, mérite d'être mentionné), organisées par thème et se référent aux chambres de la tombe, dont une maquette en coupe et un plan sont présentés dès le début de la visite.

Les récipients, ornements, instruments de musique, outils et ustensiles, tous les obiets, du plus somptueux au plus humble, bien restaurés, y sont admirablement présentés. On s'y sent physiquement aussi bien, toutes proportions gardées, que dans l'aile orientale de la National Gallery de Washington ou dans l'aile occidentale du Museum of Fine Arts de Boston (toutes deux conçues par leoh Ming Pei), même si la Chine n'en est pas encore à proposer autant de services que les musées occidentaux.

Les panneaux explicatifs sont rédigés en chinois et en anglais, ce qui n'est généralement pas le cas, même à Pékin. Un excellent livret bilingue (chinois-anglais, mais une version française semble en préparation) est disponible.

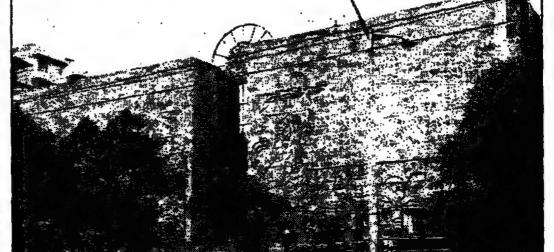
Dans un avenir proche, le sommet de la colline, rendu accessible au public, sera transformé en jardin. La tombe sera couverte d'une structure en verre fumé. A l'intérieur, une galerie permettra au visiteur d'en comprendre l'organisation et d'en apprécier physiquement les dimensions. Les chercheurs auront accès, sur demande, à l'intérieur de la sépul-

### Bibliothèque pour un royaume

Par la suite, si des fonds suffisants sont rassemblés, le musée sera agrandi après démolition des immeubles voisits: des pavillons bas dans un jardin recevront d'autres salles et les objets actuellement en cours de restauration. L'ensemble sera doté d'une bibliothèque spécialisée et transformé en centre de recherche sur l'histoire du royaume de Nanyue.

En quoi cet ancien petit royaume méridional mérite-t-il tant d'intérêt ?

Fondé entre 207 et 203 av. Jésus-Christ par le grand-père de Zhao Mei, officier dans l'armée de conquête envoyée par le premier empereur de Chine, le



D'un tombeau royal. la ville de Canton a fait un musée. Un musée dont les cheminements donnent rien moins qu'une civilisation en lecture. Sûrement un point de passage obligé dans un voyage en Chine.

royaume de Nanyue, peuplé de tribus yue, apparentées aux tenants de la culture dongsonienne du Viêtnam, ne reste indépendant que peu de temps, jusqu'à 111 av. J.-C. L'actuelle Canton se trouve à l'emplacement de sa capitale, Panyu.

Bien que politiquement séparatiste, le pouvoir des Zhao constitue, en fait, le fer de lance de la culture chinoise dans le Sud. Par une astucieuse politique d'intermariages, le premier souverain se concilie l'aristocratie locale, satisfaite d'être gouvernée à la chinoise par un roi venu du Nord qui redoute, comme elle, que le pays soit intégré à l'Empire.

Curieusement, cette conscience de l'appartenance ethnique, attestée par les textes, va de pair avec un des processus d'acculturation les plus rapides qui soient. En effet, on peut considérer comme archéologiques de la culture locale qui subsistent à la chute du royaume.

La tombe de Zhao Mei illustre bien ce phénomène. Alors que le roi est vraisemblablement « métissé » de yue, sa tombe se rattache complètement et uniquement à la tradition des sépultures royales chinoises. Le mobilier funéraire est de type chinois, malgré quelques variations de style local. Il y a cependant une exception, dont l'importance et le sens restent à apprécier, celle des

situles (sortes de seaux) en bronze, étrangères à la culture chinoise et naguère encore considérées comme purement dôngsoniennes. L'une des quatre exposées au musée est particulièrement intéressante par son décor de bateaux de mer montés par des guerriers emplumés, pratiquant des sacrifices humains et, semble-t-il, la chasse aux têtes. Or des motifs similaires apparaissent fréquemment sur les tambours de bronze protohistoriques de Chine du Sud et du Vietnam. Tambours qui, eux, sont absents de la tombe de Zhao Mei.

D'autres problèmes archéologiques, économiques et historiques relatifs à cette région riche et ouverte sur l'extérieur justifient la création d'un centre de recherche. Celui-ci ne saurait manquer d'attirer l'attention des spécia-listes d'Asie du Sud-Est, y compris du Vietnam voisin, dont ce rovaume, avec toute son ambiguité, peut être considéré, dans une certaine mesure, comme l'un

Aujourd'hui, la province du Guangdong et sa capitale comp-tent parmi les plus ouvertes de Chine. Il n'est pas indifférent que Canton consacre tant d'argent à un musée municipal qui met en évidence à la fois son appartenance à la tradition chinoise et son originalité propre.

MAUD GIRARD-GESLAN.





HOTEL, which the country, is a country described by the country of the country of



confortable avec arrangement intime. Whiripool, sauna et solarium gratuits. Vacances d'été durant lequelles tout est absolument de première classe.

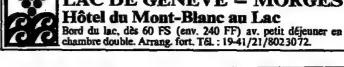
Reposez-vous dans notre hôtel extrêmement

### VII.I.ARS

Mrs S. Müller CH-1884 Villars-sur-Olion Tél. 19-41/25/35 1341. Télex 456 203 Un hôtel de la chaîne SUNSTAR.

nes forfaktaires : aki d'été, ski et tennis, semaines fan Programmes de vacances varié « Jouer à Zermett ». tion : Office du Tourisme, 3920 ZERMATT, tél. 1941/28/861181.

LAC DE GENÈVE – MORGES





Conditions générales dans le catalogue AIR HAVAS.

et Agences Occidentales de Voyages.

Les prix charter-La sécurité Havas-Voyages



75009 PARIS. Tél.: 42.68.05.71

LATURQUE PARADIS.



Avec des vols inter-USA, forfaits intérieurs en avion ou en bus, locations de voitures, de motorhomes, circuits rafting ou camping en minibus, c'est vraiment l'Amérique comme vous voulez.

51, rue Dauphine PARIS (67) Tel.: (1) 43267965 16, rue de Vaugirard PARIS (6°) Tel.: (1) 46340290

Nous, c'est l'Amérique!



Plein ciel avec Thai. tous les jours au départ de Paris.

123, av. des Champe-Éhudes avec Thai.

123, av. des Champs-Élysées 75008 PARIS - Tél. 47.20.86.15 - 6, av. de Suède, Park Hotel 06012 NICE - Tél. 93.16.27.77

TARC :

### HÔTELS

### Alsace

68590 SAINT-HIPPOLYTE

HOSTELLERIE MUNSCH\*\*\* **AUX DUCS DE LORRAINE** agréable, 1/2 pension. Tél. 89-73-00-09.

> 88590 THAMNENKIRCH TOURING HOTEL\*\* Tel. 89-73-10-61

Campagne

CHAUMONT-SUR-THARONNE

HOTEL\*\*\* RESTAURANT\*\*\* LA CROIX BLANCHE 41600 CHAUMONT-SUR-THARONNE TH.: 54-88-55-12

Côte d'Azur

83240 CAVALAIRE

**HOTEL-RESTAURANT** LA CALANQUE \*\*\* Lea pieds dans l'ean . Site exception-nel Chbres avec TV. Piscine. Tennis. poissons. 1/2 pens. à partir de 450 F/jour et par personne. Tél. 94-64-84-27.

HOTEL LA MALMAISON Aspotel Best Western \*\*\*NN Hôtel de charme près mer, calme, grand confort.
TV COULEUR PAR SATELLITE Restaurant de qualité. houlevard Victor-Hago, 06000 NICE T&L 93-87-62-56 — Télex 470 410.

HOTEL VICTORIA\*\*\* 33, boolevard Victor-Hugo, 06000 NICE Tel. 93-88-39-60 Plein centre-ville, calme. Petit parking, grand jardin, chambres, TV coulenr. tel. direct, minibar.

Montagne

ARDÈCHE 07520 LA LOUVESC

1 050 m all. Votre plein de santé à PHOTEL BEAUSITE \*\* Logis de France. Détente, repos, cure de bien-être. Prix modérés. Tél. 75-67-82-14.

> AUVERGNE Vacances | Détente |

AU FAMILY HOTEL\*\* Ascenseur. Piscine. Tennis, Parc I ba. Park. Av. Emile-Ducisex, 15800 VIC-SUR-CERE. Tél. 71-47-58-49.

05350 SAINT-VÉRAN

(Hautes-Alpes, Queyras) Parc régional. Site classé. LE VILLARD, tél. 92-45-82-08 Chamb. - studio + cuis.-grill. Tennis De 50 F à 150 F par pers, et par jour. BEAUREGARD, tél. 92-45-82-62

Pricine. Tennis. 1/2 pens. 1029 F 1 1617 F sem. ions 1 309 Fà 1 848 Fla sem.

**Paris** 

SORBOANE HOTEL DIANA\*\* 73, rue Saint-Jacques a avec bain, w.-c. TV coul De 250 à 350 F. - Tél. 43-54-92-55.

bano

Sud-Ouest

ARDÈCHE 07260 JOYEUSE HOTEL LES CÈDRES\*\* Découvrez les garges de l'Ardèche es camoë, 1/2 pens. 5 jours 1705 F. Piscine, parc, parking. Tel. 75-39-40-60.

24650 VILLEFRANCHE-DU-PÉRIGORD AUBERGE LA CLÉ DES CHAMPS \*\*NN. Piscine. Practice. Circuits pédestres. Equitation 2 km. Toutes chamb. w.o. + bains.

Demi-pens. et pension 180 F à 255 F.
Tél. (16) 53-29-95-94.

Halie

VENISE

HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES\*\*\* (près du Théatre la Femoe)
5 minutes à pied de la place St-Marc.
Atmosphère intime, tout confort.
Prix modérés.
Réservation: 41-52-32-333 VENISE.
Télex: 411150 FENICE 1.
Directeur: Dante Apollonia.

Suisse

LAC MAJEUR LOCARNO

**GRAND HOTEL** Complètement rénové. Nouvelle piscine Tennis. Au sein d'un grand parc au centre de la cité. Cuisine soignée. Dir. A. Cetti 18. 19-41/93/330282 - TBez 846143 Via Sempione, CH 6600 LOCARNO.

### **TOURISME**

HAUT-DOUBS

Séjour enfants été 1988 Yves et Liliane accueillent vos enfun lans une forme du XVIII a parfaitemen séjour.

Cuisine et pain maison. Activités propo-sées : tennis, vélo, randomée, poney, jeux de plein air, découverte du milieu rural, flore et faune.

Tél. 81-38-12-51.

> SAVOLE VALLOIRE

«L'ÉTÉ AUX FENESTRELLES» MAISON FAMILIALE Tout confort. Activités à la station tennis, équitation, patinoire, piscine fêtes, discothèque, cinéma,

tous con Renseignements et Inscriptions: CENTRES DE LOSSIES PLEIN AIR - U.F.C.V. 23, the d'angletere, R.P. 19 59065 L.H.L.E. Codes, Tél. 28-51-22-96,

L'ILE DE JERSEY < LA BELLE ANGLO-NORMANDE » Au printemps, l'île dévoile ses 116 km² de

Elle revêt sa robe fleurie, déroules ses plages de sable d'or, bichonne ses 850 km de merveilleuses petites routes. Elle vous ouvrira grand les portes de sa superbe réserve d'animaux en voie de dis-parition, sa ferme aux papillons, les serres où s'épanouissent cinq mille variétés

Elle vous accueillera dans ses cinq cent cinquante hôtels et pensions; elle y dres-sera la table aurour de laquelle vous dégasterez crustacés, primeurs, poisson et laitages du cru, tout cels arrosé des meilleurs vins français, aux meilleurs prix.

Dans les pittoresques rues piésonnes de Saint-Hélier, la capitale, elle vons tentera par les paix hors taxes de ses multiples magasias.

El, enfin, elle effacera le stress de la vie JERSEY, c'est la détente, le dépayse ment et une qualité de vie particulière.

De modernes hotels avec sections superbement

equipees pour cures fangothérapeutiques, pisci-

nes thermales sous toit et en plein air, chambres

et appartements trus conforts, grands jardins, tennis, mini-golf, jeu de boules. Gestion privée.

Hal Time

LA RESIDENCE

à partir de lires \$1,000 pension complète

35031 Abano Terme - Padova - Italy - Tel, (193949) 668333

Telegrammes, Laresidence-Abano Hotel Terme

ARISTON MOLINO

35031 Ahano Terme - Padova - Italy - Tel. (193949) 669283

Apartir de lires 63.200 pension complète

face mer, à 50 m, acoès direct.
Vue superbe, calme. Loue JUIN, 2º quinzaine de JUILLET, SEPT. 11000 F.
MAISON, 9 conchages, tr. box conf.
TE. (16)97-46-56-27 - (1) 46-62-53-49. Pour documentation en couleurs, écrivez à :
MAISON DE L'ILE DE JERSEY
19, benieuri Malanherica, 75008 PARIS
Tél. (1) 47-02-93-68 GASTRONOMIE

# Monte-Carlo ma non troppo

A Côte d'Azur (qui fête cette année les cent ans de son nom, emprunté à un ouvrage de Stephen Liégeard paru en décembre 1887) a souvent les yeux tournés vers la principauté de Monaco. Comme dirait un confrère qui croit connaître la cuisine : « C'est chic, c'est choc, c'est mode! » Monte-Carlo, c'est la SBM, c'està-dire la place où l'on peut diva-guer du Casino à l'Hôtel de Paris, du Café de Paris à l'Hermitage. Evénement : cette place est bouleversée par la construction d'un parking souterrain, le Café de Paris reconstruit n'ouvrira que dans quelques mois. Quant à l'Hôtel de Paris, il s'est enrichi d'un troisième restaurantévénement : le Louis-XV, ouvrant sur cette place et d'un luxe

A vrai dire, si l'on regrettera la mise à l'écart de Josyane Mérino, qui mettait dans les relations publiques de la SBM la gentilsse indispensable, on se réjouira du départ de l'ancienne équipe de cuisine. Car le gril panoramique de l'Hôtel de Paris comme sa salle Empire étaient de beaux cadres gâchés par une cuisine misérable.

Donc, on a créé, ouvrant sur la olace, un nouveau restaurant (50 couverts) d'un luxe quasi provocant (le personnel serait en habit à la française que l'on n'en

### La reine des pommes

Suite à mon article sur la ratte, cette reine des pommes de terre (« le Monde sans visa » du 21 mai), et pour répondre à de nombreux lecteurs, il convient de préciser qu'on la trouve sur le marché, en primeurs, à partir de mai, mais que la grande saison est, en France, de septembre à avril. Il y en aura à ce moment chez Hédiard. Par contre, chez Fauchon, les vendeuses m'ont regardé comme si j'étais un extraterrestre, « la

ratte, connais pas ». Enfin, si vous voulez en savoir plus sur la ratte du Touquet, part du Monde au 21-06-04-76.

Passionné!

Préciser VOLVIC.

PLAGE DU MIDI

Locations de vacances. Dépliant gratuit M. Boimet, 34 VALRAS, 67-37-33-94.

**GOLFE DU MORBIHAN** 

mêmes, c'est leur harmonie

qui me passionne. Dans cette

recherche des accords parfaits VOLVIC est l'eau

par excellence... >

CHAMP DE MARS

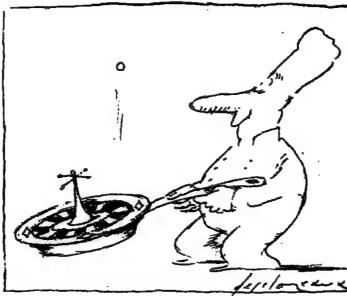
LA CHAMPAGH

Vivier de legmargin et de langeustas. 10 his, place de Clieby Parle S' laservation : 48,74,44.78

**VOLVICAU** 

Paris 7º

L R.



serait point dépaysé!) et pour lequel on a trouvé le cuisinier idéal, Alain Ducasse (du Juana de Juan-les-Pins). On ne saurait tout citer, mais l'énoncé du velouté de crustacés en infusion de cèpes et morilles au cerfeuil, la daurade royale du pays poêlée croustillante, jus aigre-doux d'orange et des herbes en friture, les côtes et pieds de cochon de lait mijotés en casserole, jus à la sauge et polenta de cèpes, le croustillant aux citrons du pays avec son jus aux zestes et sorbets, peuvent vous donner idée sinon de la subtilité des accords, du moins

de la recherche inspirée de ceux-Ajoutous que le service est dirigé par Georges-Marie Gérini et que le « livre de cave » est conçu et proposé par le maître sommelier Jean-Pierre Roux et son adjoint le jeune Frédéric Roemer (qui a, le mois dernier, remporté le « Master of Porto »), que deux longues listes de desserts (aux fruits et au chocolat) sont proposées avec des vins au verre sélectionnés par Jean-Pierre Roux, et l'on aura idée de cette carte prestigieuse conduisant à des additions dépassant les 750 F (menus: 460 F et 530 F). Carte et additions princières, c'est le cas

Bouchard Père & Fils

VOLS RECHERCHEZ DE VRAIES VACANCES DÉCOUVREZ LES ILES IONIENNES

k louer.
Prix except, du 12 mai au 14 juillet.
Til. 43-25-28-30.

CHEZ HANSI

Une nature préservée, des gens hospitaliers. Villas et appartements sélecti

au Château

21200 Beaus

THL (80) 22,14,41

Doc. LM sur demand

de le dire!

92 hectares dent 71 de Premiers cres

RÉSIDENCES MER MONTAGNE

grererererererere

NOUS AVONS UNE PËCHE

FANTASTIQUE JUSQU'À

Le gril, à la cuisine également

Du coup, on ne parle plus du restaurant de l'Hôtel Mirabeau (la Coupole), qui doit, me dit-on, être refait, rajeuni, et dont le chef Yves Garnier n'est pas à négliger. Rampoldi reste le Lipp du coin, le Bec rouge toujours surfait et, nouveau, le Roger Vergé Café un snack de luxe qui permettra au maître du Moulin de Mougins de se consoler de la perte d'une étoile (et d'un texte féroce au Gault-

supervisée par Ducasse, est d'appellations plus simples, de grillade ou de broche notamment. menant du ragoût fin du pot-au-seu selon Michel Guérard aux classiques garuitures Auguste Escoffier. Compter 600 F.

Millau!) pour son Amandier de

avec un de ses anciens « grands », Dominique Le Stanc, mal accepté lei et qui prend sa revanché à quelques kilomètres, au Château Eza. Le Château Eza, c'est, au soin-

Mais quittons Monte-Carlo

met d'Eze-Village, une demeure (autrefois du prince Guillaume de Suede) qui enthousiasma un Helvète de passage, André Rochat. En faire un hôtel de luxe (6 chambres et 3 appartements) avec la plus belle vue du monde, c'était bien. Y associen la cuisine de Le Stanc (et l'acqueil de sa charmante Danielle, qui mieux est) ne pouvait conduire qu'au succès. Venu de sa Bretagne originelle via son Alsace familiale et d'adoption, le voici naturalisé . quasi monégasque. Une cuisine toute en nuances, mais très naturelle (salade de rougets aux pommes de terre, pigeon rôti au vinaigre, pageot aux betteraves rouges et raifort, fricassée de sot-l'y-laisse, fraises des bois à la crème de lait au coulis de réglisse. etc.). Belle carte des vins signée Patrick Millereau. Menus: 250 F et 480 F, et pour la carte comptez

Un gourmet de là-bas m'a soufflé : « Outhier de La Napoule s'est retiré, Roger Vergé est sou-vent hors de France, Maximin a ses caprices... Heureusement restent Ducasse et Le Stanc ! .

### LA REYNIÈRE.

- LE LOUIS-XV, place du Casino.
   Tél.: 93-50-80-80 (fermé
- mardi et mercredi). RAMPOLDI, 3, av. des Spélugues. Tel.: 93-30-70-65. ROGER VERGE CAFÉ, galerie du
- Sporting d'hiver. Tél. : 93-25-86-12. • CHATEAU EZA, à Eze-Village.

### **Gérard Besson**

comme au Bottin gourmand), mais est-il trop modeste ? La chronique n'en parle pas ou peu. Son menu déjeuner à 220 F est pourtant l'un des plus abordables et des meilleurs de Paris, avec son grand choix d'entrées, de poissons et viandes, le plateau des fromages, les desserts, le café et les petits fours (qui dit mieux !). la carte et le soir, comptez

400 F à 550 F. lette aux dés de homard, la soupe de poissons fins au safran, la daurade à la confiture d'aignons, le poulet de Bresse cuit « en brique », la superbe tarte tiède bonne femme et sa glace..., entre autres plats sérioux, cuisinés avec sagessa et imagination tout à la fois, Bonne cave. Oui, en vérité, il nous faut redécouvrir Gérard

 GÉRARD BESSON, 5, rue du Cog-Héron, 75001 Paris. Tél.: 42-33-14-74. Fermé samedi et dimenche. Parking: Louvre. Air conditionné. Carte bleve.

### Chez Gorisse

Bien sür, le pot-au-feu du

Ce n'est certes pas un mal-

Et vous apprécierez l'orne-

mercredi n'a rien à voir avec ceiui de M. Gorisse, et ses légumes sont... petits légumes (horreur !), mais, enfin, la viande, la cuisson, le service sont bons. Et 65 F, ce n'est pas cher. On retrouvers donc le chemin de ce bistrot d'autrefois avec ses plats du jour : navarin le lundi, cog au vin le mardi, tête de veau le jeudi, etc. Avec aussi des rillettes de saumon au beurre d'Echiré amusantes, le filet à la ficelle exquis, un sondre au beurre nantais. Belle carte de vins de Loire. Comptez 250 F.

 CHEZ GORISSE, 84, rue Nollet, 75017 Paris. Tél.: 46-27-43-05. Fermé dimanche. Chiens acceptés. Carte bleue.

### La Bretonnière à Boulogne

On reproche - moi le pre mier - au Michelin d'être en retard. Cela lui permet parfois d'être en avance. En effet, il cite cette honnête maison ignorée du Bottin gourmand comme du Miliau-Le Point. Il v a une cartemenu avec quelques suppléments (oui, je sais, ce n'est pas agréable si l'on a un invité), mais une entrée, un plat et un dessart pour 150 F, cela mérite attention. Et, après tout, un tartare de saumon frais et ses tartines de saumon fumé avant un morceau du boucher aux échelotes ou la selle d'agneau rôtie avec son găteau de semoule à la ratatouille, avant la marquise au chocolat ou le gratin de fruits frais de saison, ce n'est pas si mai I D'autant qu'il n'entre ici ni surgelé ni congelé. Vins de 58 F à 70 F intéressants et belle

LA BRETONNIÈRE A BOULOGNE 120, avenue J.-B. Clément, 92100 Boulogne. Tél.: 46-05-73-56. Fermé samedi et dimanche Eurocard, Visa.

### 7. rue des Coches. à Saint-Germain

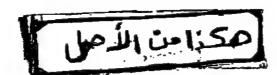
piano, Cvril Corbel, Les langoustines rôties en sauce douce à l'orange sont une trouvaille (100 F), le carré d'agnesu des Alpilles et son gratin dauphi-nois, un classique avenant (110 F). le feuilleté de roquefort en salado aux noix, une trouvaille aussi, et la tarte fine aux pommes chaudes glace vanille, un délice. Il y z', au déjeuner, un petit menu à 98 F et un menu gastronomique à 190 F. A la carte, comptez 300 F, surtout si vous faites appel à l'excellente

 7, RÚE DES COCHES. 78100 Saint-Germain en-Laye. Tel.: 39-73-66-40. Fermé dimanche soir et lundi. Parking : les Coches, Chiens acceptés. AE CB. DC.

L.R.

4

حكذا من الأصل



# La France se refait une conduite

l'origine du projet France Club-ACF, rendu public dans le cadre du Salon du tourisme de la Foire de Paris, un triple constat. Touring-Club de France. Ensuite, la dégradation de la place de l'Hexagone dans le tourisme inter-national. Enfin, l'absence d'un grand club automobile français capable d'assurer la réciprocité de

services aux clubs étrangers. Pour François Duvergé, initiateur et patron de France Club, ancien directeur général de Mai-son de la France, la détérioration de la position française sur le plan touristique tient à l'éparpillement et à l'inadaptation de la promotion touristique à l'étranger, à la qualité insuffisante de nombre des produits qu'elle offre, ainsi qu'à la mauvaise qualité de l'accueil dont témoigne, a contra-rio, la campagne actuellement menée dans notre pays (le Monde du 12 mars). D'autre part, dans la mesure où l'on constate, dans le public, une forte demande d'informations dans un domaine caractérisé par une relative méliance à l'égard des produits et des professionnels, on peut également s'étonner de la faiblesse du consumérisme dans ce secteur.

A conquete de la se

100

D'où l'idée de créer un organisme destiné à mieux mettre en valeur les richesses touristiques de notre pays, tant auprès des Français que des étrangers. Un objectif qui rejoignait ainsi celui de l'Automobile-Club de France qui, de son côté, souhaitait depuis déjà un cortain temps que les clubs automobiles s'ouvrent davantage au tourisme et aux loisirs, l'idée étant de transformer la condition de l'automobiliste circulant en France en relançant un. grand mouvement associatif centré sur l'automobile et le tourisme, et également capable cules en France, dans les pays de d'être le correspondant attendu la carte Verté et sur le pourtour

Création de France Club-ACF. Ne plus laisser l'Hexagone entretenir d'aussi mauvaises relations avec son patrimoine touristique. On va voir ce qu'on va voir.

Club-ACF, une société commerciale au capital de 6 millions de francs, bientôt porté à 12 millions. Constituée de plusieurs parte-naires (l'ACF, la Garantie mutuelle des fonctionnaires, le Crédit lyonnais, le Crédit coopératif et Total-France), elle entend bénéficier des moyens, des compétences, des réseaux et de la notoriété de ces puissants associés. Etant bien entendu, aussi, que cette société doit permettre la rémunération du capital investi. « Pas d'ambiguîté, confirme M. Duvergé, la démarche commerciale prime. »

Reste que France Club se veut aussi un chib soucieux d'apporter à ses membres une gamme de prestations de qualité. Il s'agit d'abord de sécuriser l'automobiliste en effaçant le sentiment d'inquiétude lié à l'éventualité d'une panne. Faire en sorte, donc, qu'il parte tranquille et circule en toute quiétude. Sont prévus à cet

- une assistance familiale aux personnes, en France et dans le monde entier, accessible vingt-quatre heures sur vingt-quatre, par l'intermédiaire d'un numéro veit, c'est-à-dire gratuit;

- une assistance aux véhi-

vacances et prévoient, entre autres, le remboursement des frais de séjours payés et non consommés, à la suite d'un rapa-

triement: un dépannage-remorquage, sans franchise kilométrique (mais à moins de 30 kilomètres du domicile, deux interventions seulement par an) et qui privilégiera le dépannage par rapport au remor-quage, comme cela est le cas dans les grands pays étrangers;

- un «Allo club» téléphonique permettant d'obtenir des renseignements précis sur la circulation, les péages, les problèmes mécaniques, les questions liées à l'assurance, aux réparations et à la facturation;

- enfin, un réseau de points d'accueil qui, dans cent quarante-six villes de France, assurera accueil et conseils aux adhérents qui le souhaiteront.

Dans le domaine du tourisme et des loisirs, il s'agira d'offrir des prestations permettant de mieux découvrir les richesses de la France en ayant accès aux bons professionnels de ce secteur. Ouvert sept jours sur sept, le «Allo club» domera également des renseignements précis sur les visites, les horaires, les prix, les hébergements, les stages et les diverses activités possibles. De

d'information touristique fourniront une information locale précise. Enfin, un magazine, France-Club, aura pour vocation la promotion du patrimoine touristique français.

Toujours afin de répondre à un besoin de sécurisation du consommateur. France-Club a mis en place une politique de «labélisa-tion» d'établissements, dans les secteurs de l'hôtellerie, de la restauration, du camping et de l'automobile. Effectuée à sa demande, une étude de marché confirme, en effet, la dégradation de l'image des professionnels travaillant dans ces secteurs et la lassitude des consommateurs, qui souhaiteraient ne plus être, constamment, sur la défensive. Partant du principe qu'il existe, dans notre pays, un grand nombre d'excellents professionnels, même s'ils ne sont pas forcément connus ni établis dans les grandes régions touristiques, France Club s'est naturellement tourné vers ceux-ci pour signer avec eux une charte de qualité qui insiste, notamment, sur l'accueil personnalisé, la mise en valeur du terroir, les avantages réservés aux adhérents, la gestion des réclamations, les contrôles et les sanctions. Composée de professionnels de haut niveau, une commission nationale statuera sur les octrois et les retraits de ce label stylisé, bleu-rouge-jaune.

L'objectif, insiste François Duvergé, n'est pas la quantité mais la qualité. » Avec sa carte de membre, chaque adhérent recevra un guide des labélisés, celui de 1988 comprenant quelque mille trois cents noms.

Toutes ces prestations seront offertes contre une adhésion familiale annuelle de 450 F qui pourra être réglée par mensualités. Les adhérents pourront également, en option, s'abonner pour un an au magazine France Club (il en col-

VIVANT

PATRICK ROEGIERS

52 critiques parues dans

Le Monde

leur côté, les points d'accueil et tera 70 F) qui agira dans trois domaines: la promotion et l'information touristiques, la vie interne du club et la labélisation. Autre option : une carte de paiement et de crédit permettant l'accès à l'ensemble du réseau de la carte bancaire, formule mise an point

avec le Crédit lyonnais. Depuis mai, l'adhésion à France Club est proposée au grand public. Objectif avoué: cent mille adhérents en 1988 et un million en 1992. Ambition qualifiée de raisonnable, compte tenu de la mobilisation escomptée des partenaires et d'un produit qui, estiment ses créateurs, répond à des besoins réels. Certes, les prestations offertes existent souvent, çà et là, reconnaît M. Duvergé, qui insiste néan-moins sur l'importance du · plus » touristique et le fait que ce nouvel organisme couvrira l'ensemble des besoins de l'automobiliste, qu'il soit en vacances ou en déplacements « quotidiens » ou professionnels. Sans oublier la vocation nationale d'un projet qui, des 1989, devrait prendre une dimension internationale, ses prestations étant alors offertes aux étrangers désirant se rendre en France.

Dans un premier temps, ce nouveau produit sera proposé dans les agences du Crédit Lyonnais de Paris et de la région parisienne, auxquelles s'ajonteront ensuite les guichets d'Hertz-France, les cinq cents stations - points d'informa-tion touristique Total et les mille trois cents labélisés. Sont également en cours de négociation des accords avec la Société nationale Corse-Méditerranée et les autoécoles. Une commercialisation appuyée d'une campagne de publicité dans la presse, à la radio et, bientôt, à la télévision.

### PATRICK FRANCÈS.

★ Renseignements auprès de France Club-ACF, 8, rue Royale, 75008 Paris. Tél.: (1) 47-30-95-25.

# vol direct **PARIS** 1 640F

tous les samedis

3 heures de vol au dépert de Paris Oriy (de mei à octobre)

### **3 circuits**

Turquie en liberté A partir d'étapes pré-établies, la Turquie fibrement, avec les pro-grammes auto découverte. Vol,

transfert et 1 nuit à l'hôtel. A partir de 2200F

Istanbul - Cappadoce En partant d'Istanbul, ce circuit de 8 jours vous emmènera en passant par Ankara à la découverte des merveilles de la Cappa-doce et des plai-

nes d'Anatolie. A partir de 3600F

Sultanissime Izmir, Ephèse, les antiques villes de Ionie, Pergame, Bursa : le cir-cuit Sultanissime vous offre la découverte de la

Turquie en 15 jours. 5600F A partir de

Réservation: 48.78.28.00 103, rue La Fayette - 75010 Paris Tél : (1) 48.78.28.00 - Télex : 780-449 Télécople : 42.82.96.65.

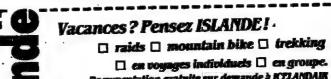
Inoubliable week-end! au WALDORF ASTORIA DE NEW-YORK

um, 75008 Paris. Tel.: 45-22-36-46. Telex 643-780 F. Lie. 175001.



Dix huit mois d'actualité photographique, à lire et à voir dans un numéro exceptionnel des Cahiers de la Photographie, largement illustré (160 pages).

En vente en librairies ou envoyez un chèque de 150 Frs à l'ordre de l'A.C.C.P. 32, rue Saint-Marc 75002 Paris.



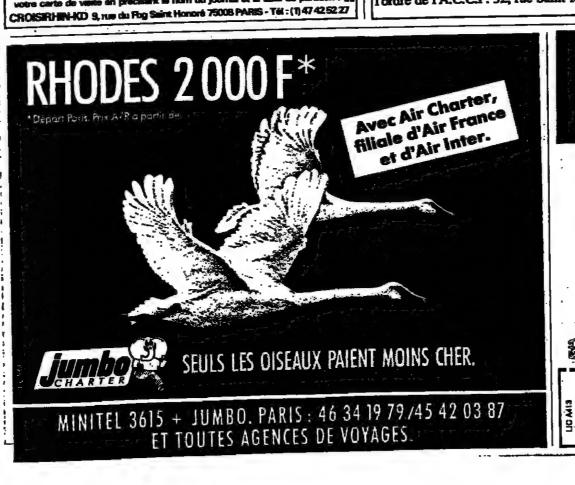
ratuite sur demande à ICELANDAIR 9, Bd des Capucines 75002 Paris & (1) 47 42 52 26

INFO. MINITEL: 36.16 code OTISLAND



Demandez la brochure SCANDITOURS à votre agent de voyages ou à SCANDITOURS 10, rue Auber, 75009 PARIS - Tel. : (1) 47.42.80.00

**SCANDITOURS** 







Chacun dans sa vie ressent la nécessité d'aller vers d'autr lieux, de faire d'autres rencontres. Partir vers ceux qui ont fait notre histoire, bâti notre Foi, c'est le sens même du pélerinage. De Jérusalem à Saint Jacques de Compostalle, vers tous cas lieux où souffie l'esprit, NDS depuis 115 ans propose des pêlerinages

en petit groupe, en avion, en bateau et même à pied. Dens une ambiance conviviale, revivre les grands pèlerinages, c'est possible dès aujourd'hui avec NDS et vers toutes les

Pour faire des extraordinaires il y a un catalogue, celui de. NDS, demandez-le.

ST-JACQUES DE COMPOSTELLE A PIED DU 2 AU 30 JUILLET DU 2 AU 30 AOUT

NDS D'AUTRES VOYAGES.

Nom	Prénom			Désire recevoir, sans engagement, le catalogue NDS 88. Pour toute information	
Code Postsi	Täléphone	ş.,	٠, ٠ ·	aupplémentaire, appelez également sur Minitel au 3614	17, rue de Babylone 75007 PARIS Tél. : (1) 45 49 20 30

### échecs

Nº 1282

L'ESPAGNE A LENINGRAD

(Caupe du mande, tournoi S.W.LF.T.,

Elemes: J. NUNN Noirs : A. BELIAVSKY Partie espagnola. Système formé

65 | 21. Cxy2(j) | Dh6(k)
Cy5 | 22. Rust | Ti6(j)
n6 | 23. Du3 | Ti6(m)
Cy5 | 24. Fu7 | Ti67
Fe7 | 25. Fu6 | Cy4(m)
h5 | 26. g3 | h5(n)
d6 | 77. gx84 | hxg4
e= 22. Cx652(p) gxh3
Cx47(b) | 29. Cy4 | Dh6(q)
Cx47(b) | 30. Cy6+ | Bh6
g) Fy7 | 31. Te37 | Ryst
Tu6 | 32. Cx7+1(s) | Ryst
Fu7 | 33. Txh3 | Du4+(x)
Cx47 | 35. Cxy3 | Fy7
gs(g) | 36. Cxh8(m) | Fxh3
Gx53 | Cxy4 | Txx47
hxq4 | 38. Cxn6 | Txx64
Cx25(j) | 39. Cxy7 | Te2
dx85 | 40. 15 | abundon (v) 21. Cxy@(j) D66(k) 1.64 2.CB 3.FM5 4.Fm4 5.8-0 6.Tel 7.Fm8 8.c3 9.M3 10.64 CB-62(c) 11.Cb-62(c) 12 Fc2 13. b4(d) 14. set (6) 15. s5 (1) 16. Fb2 17. Tb1 (b)

NOTES

a) Une défense toujours popua) Une defense toujours popu-laire, qui a été longuement analysée par l'Ecole de Leuingrad et notam-ment par B. Spassky, sondée sur le retour paradoxal du C-D à sa case de départ : libérant le pion ç, le C-D passera par la case d7 afin de sur-veiller le centre, associé an F-D qui veiller le centre, associé au F-D qui lui sera développé en b7. Ce système original est devenu, au fil des années, aussi important que la

variante Tchigorine 9..., Ca5 et que

le système Smyslov 9..., b6. b) Et non 10..., Fb7 à cause de 11. dx65, dx65; 12. Dxd8, Fxd8; 13. Cx65, Cx64; 14. F63, Cc6; 15. Fd5! avec avantage anx Blancs (Keres-Benko, 1959).

c) La suite du Tournoi des candidats des années 1956. 11. c4, c6; 12. c5. Dc7 a pratiquement disparu, les Noirs pouvant égaliser facile-

d) Ou 13. 24 ou 13. b3 ou encore 13. Čí1. é) On a aussi essayé 14. Fb2, g6;

15. a3, Fg7; 16. c4. f) Timman a expérimenté contre Kasparov (Londres, 1984)

15. a x b5 mais n'a rien obtenu. g) Après 16..., Db8 les Blancs prennent l'avantage par 17. c4, bxc4; 18. Fa4, c6; 19. Cxc4, éxd4; 20. Dxd4, d5; 21. éxd5, TxéI+: 22. CxéI! (Kavalek-Reshevsky, 1973). La suite 16..., Tb8 a été souvent jouée ; les Blancs disposent, dans ce cas, de plusieurs réponses, 17. Db1 ou 17. ç4 ou

17. Tb1. Ou aussi, comme dans une

intéressante partie par corres dance Batakov-Bikulov, 1981-1982: 17. Cb2, d5; 18. f4!, 6×d4; 19. 65, 17. Ch2, d5; 18. 142, exd4; 19. 65, dxc3; 20. Fxc3, d4!; 21. Fxd4, Cd5; 22. Cg4, Cf4; 23. Tf1, Cg6; 24. Cf3, c5; 25. Fb2!, cxb4; 26. Fb3, Ch8; 27. D61, Fc5+; 28. Rb1, Cf8; 29. Td1, D67; 30. Ch4, Fc8; 31. 66!, Cx66; 32. Dg3!, Cg5; 33. Td-61, F66; 34. Cf6+, gxf6; 35. Fxf6, abandon.

h) Prévoyant la défense indirecte du pion b4 après l'avance ç3-ç4. 1) Force car, après 19. d×65; 20. Fç3 et 21. C×ç4 les Blancs sont nettement micux.

j) Une surprise de taille pour les Noirs qui s'attendaient d'abord à la défense du pion b4 par Fç3.

k) La prise 21..., Fxb4 donne fieu à quelques développements tac-tiques : 22. Cx65!, Fx61; 23. Dx61, Dg5; 24. Cx71, Rx77; 25. Fb3+, Rf8; 26. Db4+, D67; 27. Dç4!, etc. L'échange des D 21..., D×d1; 22. Téxd1 n'améliore pas non plus la position des Noirs. 1) Si 22..., Té-d8; 23. Db3, Fd6;

m) 23..., Td8 était nettement préférable. m) Si 25..., Dg5; 26. Fc1 et si

25..., Cg7; 26. Dg3. o) Que faire d'autre ? p) La grande diagonale al-la8 est ouverte au profit des Blancs. Si 28..., Dx/4?; 29. Cxg6!

q) 29..., Dxf4 perd la D après 30. Cf6+, Rh8; 31. Cd5+.

r) Force. s) Le gain le plus simple. t) Si 34..., Fxd7?; 35. Th8 mat.

u) Si la T-D était en d8! (cf. le 23° coup). v) Les pions blancs ne peuvent être arrêtés.

SOLUTION

DE L'ÉTUDE 🖈 1281 -A. DANNEL (1934) (Blancs : Ra7, T66. Noirs : Rc8, Fg3, Pd4 et h4. Nulle.)

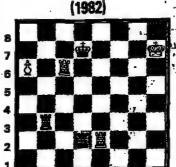
1. Té4, h3 (si 1..., d3; 2. Tc4+, .. Rd7; 3. Td4+ et 4. Txd3 et si 1.... Ff2; 2. Tf4, Fg1; 3. Txh4, d3; 4. Ra81, d2; 5. Td41); 2. Txd4, Ff2; 3. Ras!, h2 (si 3..., Fxd4,

pat) ; 4. Td1, Fg1 ; 5. Td57, h1=T \_\_, h1=D, pat); 6. Th5!, Fh2 \_, T×h5, pat); 7. Th8+, malle. CLAUDE LEMOINE.

le théatre francs

ÉTUDE Nº 1282

· ···· N. COX



BLANCS (4) : Rh7, To6 et 62, NOIRS (3) : Rd7, Tb3 at d2.

Les Blancs jouent et gagnent.

bridge

Nº 1280

*L'ASTUCE* ET LA TECHNIOUE Dans cette donne de l'Open par paires d'un Festival à Biarritz, le déclarant a su allier un coup astucieux et une bonne technique pour réussir un contrat qui était infaisa-

	<b>◆</b> A7 ♥ 109 ♦ A10 <b>◆</b> AV	75 6
◆D96532 ♥V3 ♦V ◆R1092	O E	♦¥1084 ♥A ♦D962 ♣D843
	∲R ♥RD ◊R8-	

**4**75 Ouest. 10 passe 2 • contre passe

Ouest ayant entamé le Valet de Carreau (certainement un singleton), que fallait-il faire à la première levée ?

Le déclarant (Bontboul) a eu idée de prendre avec le Roi (bien qu'il savait la Dame en Est), et cette précaution sauva la situation ! Après Roi de Carreau, Sud joua le Roi de Cœur pris par l'As d'Est, qui renonça à faire couper son parte-naire à Carreau « puisqu'il était sûr de faire deux Carreaux sans gaspiller un atout maître d'Ouest con par exemple, un Roi de Cœur second ». Après avoir fait l'As d'atout. Est contre-attaqua donc le Valet de Pique. Comment Sud a-t-il gagné maintenant CINQ CŒURS contre toute défense?

Réponse :

Il fit le Roi de Pique et la Dame de Cœur, puis il monta au mort grâce à l'As de Trèlle pour tirer l'As de Pique et défausser un Trèlle. Ensuite il coupa le 6 de Trèlle et remonta au mort à l'atout afin d'achever son jeu d'élimination en coupant le dernier Trèfle. Il joua alors tranquillement le 3 de Carreau

et, Ouest n'ayant pas fourni (comme préva), Boutboul mit le 7 de Carreau du mort qu'Est doit prendre avec le 9:

♥10 ♦ A 10 ♦ D6 D Est dut rejouer Carreau dans la fourchette du mort ou Trèfle dans

coupe et défausse. Si Est avait continué Carrean quand il a pris la main avec l'As d'atout, la coupe d'Ouest aurait fait

> Précaution sans risque

La majorité des joueurs de bridge croient être plus forts qu'ils ne le sont, et la principale raison est qu'ils ne pensent pas à faire leur autocriti-que. Ainsi, quand ils chutent un contrat, ils ont tendance à invoquer la maichance au lieu de chercher s'ils n'auraient pas pu mieux jouer. Voici un excellent exemple, un chelem joué au championnat

d'Europe de 1981 dans le match de la Norvège contre Israël. A une table, le déclarant israélien a chuté en jouant, semble-t-il, normalement, et à l'autre table le Norvégien Erik Stabell a réussi le contrat.

Mettez-vous à sa place en Sed en cachant les mains d'Est-Ouest,

	♥D3:	982
◆D10853 ♥1084- ♦7653 ◆D	o E	♦ V9 ♥ V9765 ♦ AV10 ♣ 974
	♦AR ♥AR	62

meilleure, le 5 de Pique, pour le 4 du mort et le Valet d'Est, Sud a pris avec l'As de Pique, et il a tiré l'As de Trèlle sur lequel est tombée la Dame de Trèlle sèche d'Ouest Comment Stabell, en Sud, a-til-

igné co PETIT CHELEM A TRE-FLE contre toute défense ?

Les annonces pourraient être les

Sud Ouest Nord Est  2 passe 2 passe  3 passe 3 passe  3 passe 4 passe  6 passe passe passe	survantes			
3 ♣ passe 3 ♦ passe 3 SA passe 4 ♣ passe	Sud	Ouest.		Est
3 SA passe 44 passe		passe		passe
Julia Paris		•		•
6'40 hoese hasse hasse		-		•
or kenne kenne		passe	passe	passe
L'ouverture de « 2 Trèfles » est	L'ouve	erture de		

évidente car, avec 3 points de distribution et les plus values des gros Sur le rebid de « 3 Carreaux »,

Sud aurait pu également dire Ouest ayant entamé sa quatrième au cas, où Nord aurait an solide sou-beilleure, le 5 de Pique, pour le 4 du aboutira à «6 Trèfles» car Nord a aboutira à «6 Trèfles» car Nord a le maximum pour avoir fait la réponse négative de « 2 Carreaux » an premier tour.

1. 1.1.11

. . .

. --:

÷.

N. F. S. W. A.

ces de la marie

PAR STOPHILIPPE BRUGNON.

# scrabble •

Nº 294

LE PIANO *DU RICHE* 

manque : aucun tournoi, aucun partenaire à des lieues à la ronde; votre stock de parties jonées est épuisé; plus de transfert possible sur un énième tour d'élection présidenènième tour d'élection présidentielle. Ne désespèrez pas pour autant, mais pianotez SCRAB sur votre minitel. Au menu, on vous propose tout d'abord de jouer en local, c'est-à-dire contre l'ordinateur; premier tirage affiché: EVMALZD. Vous tapez VALEZ pour 54 points, tandis que votre adversaire électronique a joué DAMEZ pour 2 points de moins. Trop faible! Vous passez donc au deuxième plat du menu, le jeu en messagerie, qui vous invite à jeu en messagerie, qui vous invite à en découdre contre d'autres minitélistes. Après force manipulations, vous apprenez que, malheureuse-ment, personne n'a envie de jouer en ce moment avec vous (au scrabble

tout au moins). Certes une partie forum, déjà en cours, vous est ouverte, mais vous êtes découragé par l'affichage de la grille de scrabble, où les chiffres des cases à prime jouxtent les lettres des mots déjà placés. On vous offre ensuite des parties de grands tour-nois déjà jouées, mais vous avez déjà

la revue Scrabblerama. Finalement, vous découvrez que jouer en direct contre Michel Duguet est le seul mets nourrissant et savoureux de ce menu; mais bélas, on ne vous le sert qu'à jour et heure fixes (mardi et samedi 14 h 30; jeudi 20 h 30).

Deux jours plus tard, vous affron-tez notre collaborateur. Dès que le premier tirage est affiché, hâtez-vous de le dupliquer sur votre jeu personnel : vous n'avez guère que 75 secondes avant la sonnerie, lectuelle esteuti; une misure avent le laquelle retentit une minute avant la laquelle retentit une minute avant la fin du coup. Une minute, ce n'est pas trop pour les manipulations qui vous incombent : taper le mot que vous avez trouvé, les références, l'horizontalité ou la verticalité, et enfin, un oui de confirmation. En revanche, l'ordinateur compte les points de votre mot, tient votre score de sère votre classement et votre et gère votre classement et votre pourcentage. En bref, un bon exer-cice pour les amateurs de « blitz », avec, en prime, un meilleur rapport qualité prix : à 1 F la minute, la par-tie vous coûtera 75 F contre quelque 100 F pour une partie en local.

MICHEL CHARLEMAGNE.

N°	TIRAGE	SOLUTION	PEF.	PTS
1	ABCCELS			
2	C+EFNMSU	CABLES	H4	26 22 50
3	C+DEKRU?	ENFUMAS	5C	22
4	CDU+AITX	K(o) RE	4.4	50
5	ADT+AEUS	CIREUX	C2	54
6	EELOPRU	ADULATES	7E	61
7	O+EEFRRU	PLEUREE	K5	36 -
8	ADLIOTY	FOURREES	9 A	63
	I+AENNTO	DACTYLO	2 A	42
IÒ	AEHITU?	ORNAIENT	D8	70
11	EORSTVZ	HUITA(2)TE	15 A	149
12	STALNOGW	REVOTEZ	13 C	60
13	AGLNS+AI	WON	14 B	49
14 15	ELMNOST AEGJPSV	GLANAIS	1G	30
16	AGV+DEEI	TELAMONS(a)	11 A 10 J	. 68 32
17	BIIIMOR	DEVISAGE	N6	67
18	BIIO+HN	MIR	l al l	36
19	BHIO	IN	SA I	- 23
20	BALLE	KHI	1 22 1	15
-		N. M.		
			1	994

(a) Synonyme d'atlante, statue servant de support. 1 P. Vilhelm 964, 2. A. Gasser 863, 3. F. Weil 811.

● Tournois homologables de l'été
Juin: les 11 et 12: Albi, tél. 63-60-30-09; Verduu, tél. 82-53-61-17. Le 12: Lorient,
tél. 97-05-03-79; Châteaumeul-du-Pape, tél. 42-58-64-71. Les 18 et 19: Open du
Championnat de France, Aix-les-Bains, tél. 43-80-40-36. Les 25 et 26: Vaux-lePénil, tél. 60-68-21-62. Juillet : du 2 an 9 : la Bresse, tél. 82-53-61-17. Du 14 au 17, Ste-Maxime, tél. 94-43-

03-23. Août : Du 1 = au 8 : Val Thoreas, tél. 43-80-40-36. Du 3 au 8 : Open du Championnat du Monde à Québec, tél. 43-80-40-36.

### rig, Centre socio-culturei 2 mars 1988 Tournol, mercredi à 20 b 15.

Utilisez un cache afin de ne voir que le premier tirage. En ant le cache d'un cran, vous découvrirez la solution et le tirage suivant.

Sur la grille, les rangées horizontales sont désignées par une lettre de A à O; les colonnes, par un numéro de 1 à 15.

Lorsque la référence d'un mot commence par une lettre, ce mot est horizontal; par un chiffre, il est vertical. Le tiret qui précède parfois un tirage signi-fie que le reliquat du tirage précédent a été rejeté, faute de

Le dictionnaire en vigueur est le Petit Larousse illustré (PLI)

### mots croisés

Nº 510

Horizontalement

I. Prend parti sans prendre parti. II. Prit parti. Va à la selle. — II. C'est zero. Fait mai aux oreilles. - IV. Ne tarit pas d'amabilités. Par-- IV. Ne tarit pas d'amabilités. Participe à contresens. - V. Ne sont plus de saison. On peut se fier à son jugement. - VI. Va partout. - VII. N'est pas sans danger avec le possessif qui la suit. Un bont de conduite. Préposition. - VIII. Possessif. Vant parfois son contenu. - IX. Fin d'infinitif. S'avale on se

ravale dans l'autre sens. Donne de la peine ou promet le profit. - X. A ses fidèles. Remise en état ou presque. - XI. Des bonnets rétro...

 Doit se boire, sans donte, religieusement. – 2. Crèmes pour les peaux douces. – 3. Fait l'automate. En fuite. - 4. Vrai. Est-ce son supérieur qui lui paraît ainsi? - 5. On a confiance si elle est bonne. On a confiance si on ne l'a pas perdu. - Ne marchera pas. Foncerai. –
 Manœuvrais. Convient. – 8. Gardent pour eux. - 9. Ne manque pas de feu. En déroute. - 10. Un petit d'Espagne. Dans une décade. — 1]. Vieux pays. Il aut parler d'angoisse. — 12. Le I, c'est sa spécialité.

### SOLUTION DU Nº 509

**Horizontalement** 

L Bicentenaire. - IL Inabordables. - III. Pana. Intrant. - IV. Accule. Tibia. - V. Rhabilles. FM. -VI. Tenia. US, OLP. - VII. Ive. Ngs. Crée. - VIII. Serpentera. -IX. Ensorcolée. - X. Erne. Mena. On, - XI. Sutureraient.

1. Bipartismes. - 2. Inachevé. Ru. - 3. Cancanèrent. - 4. Ebaubi. Pneu. 5. No. Lianes. - 6. Triel. Gnome. -7. Edn. Lustrer. - 3. Nattes. Ecna. -9. Abris. Créai. - 10. Ilab. Oral. -11. Renific. Eon. - 12. Estampèrent.

FRANÇOIS DORLET.

# anacroisés

Nº 511

Horizontalement

1. ABEGINO (+ 1). 
2. AACEELMV. - 3. AEILNUX
(+ 1). - 4. DEGINOR (+ 1). 
5. AEHOORST. - 6. ABEEORR
(+ 1). - 7. BEINRSTU (+ 3). 
8. EUNORS (+ 2). - 9. EUMNTT. 
10. EENOVZ. - 11. CEEORSU
(+ 6). - 12. AEEGRST (+ 4). 
13. EIOOSTU (+ 1). 
14. AAEIMNT (+ 7). - 15. EEIOSST
(+ 1). - 16. EFINPS. 
17. EEIMSSX. - 18. ACEFEIPR

Verticalement Varticalement

19. ABGIINNO. - 20. AEIMNOS
(+ 1). - 21. EEGIOSTT. 22. AADEGINR (+ 3). 23. DEEQSTUU. - 24. ACEEINNN
(+ 1). - 25. EEENOORT. 26. AAELNST (+ 1). 27. ACEESSSS. - 28. ABDEEORS
(+ 3). - 29. AEINORU (+ 3). 30. EELPRTU (+ 2). 31. EEILNRSV. - 32. AEEIRXZ. 33. AEEISTT (+ 5). 34. ALNOSTT. - 35. ACENORU, 36. AEENSST (+ i). 37. AACEINRT (+ 5).

37. AACEINRT (+ 1).

remplacées par les lettres de tirages corresscrabble, on pent conjugace. Tous les mois figurent dans la première partie du Petit Larrage Mastré de Parmie. (Les 1616 **SOLUTION DU Nº 510** 

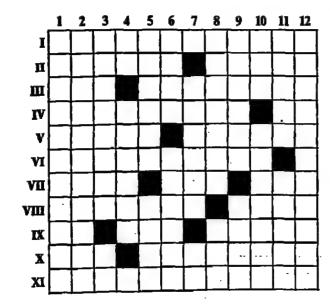
i. BISEAUTA. - 2. CUTTERS. 3. ALBATROS. - 4. AUTUNITE:
phosphate naturel. - 5. USINAGES. 6. SEMAINE (AMINEES AMNÉSIE
ANÉMIES ANIMÉES MANIÉSI).
- 7. EBAUBIE. - 8. ÉTENDOIR
(IODERENT). - 9. ABLATIVE. 10. STALLES. - 11. APADANA, sale
du trône chez les rois achéménides. 12. DÉLOGER. - 13. RÉTOUCHA
(TOUCHERA). - 14. EMANIENT
(AMENENT). - 15. CISTRONS,
fragments de gène. - 16. ASCÈTES
(SÉTACÉS): - 17. TENEUSES. 18. ENTRÉE. - 19. ÉRODEREZ. 20. BEAUTÉS. - 21. MODÉRANT



(DAMERONT DORMANTE)
DEMONTRAI MORDANTE).
22. TNUSITÉS (NUISITÉS SINUSITE). - 23. REMISÉE (ÉMERISÉ). - 24. TIRETTE - 25. LANCER. - 26. ALLONGÉ.
27. DALLAGE. - 28. IGNOBLE
(GLOBINE). - 29. ENCENS.
30. ARTISTE (RATITES dc.).
31. ALÉSERAS (RÉALÉSAS).
32. BARATTÉE - 33. CAUSATIF.
34. DÉGRÉER. - 35. VACATION.
36. TREMBLE - 37. CHAUSSURE
(CHAUSSEUR). - 38. ESSIEUX.
39. ÉCHEVELÉ. - 40. SOLEILS.
41. HIATUS.

MICHEL CHARI FAMAGRAE

MICHEL CHARLEMAGNER et MICHEL DUGUET.



# THEATRE

Deux festivals en Allemagne

Perspectives, le Festival du théâtre français de Sarrebruck s'est achevé dans les volutes du fourreau noir d'Ingrid Caven. Elle vit en France, elle était de retour dans sa ville natale pour un unique récital. Elle fut l'égérie de cette onzième manifestation.

 Non, rien de rien, non je ne regrette rien... je me fous du passé... > Dans la Saarland Staas-theater de Sarrebruck, cadeau de theater de Sarrebruck, cadeau de Hitler à la ville, la chanson d'Edith Piaf choisie par Ingrid Caven sonne comme un défi. La salle hésite. Avec un Ave Maria, entre la prière et la rage, la caresse et le coup de poing, Ingrid fréanit, bascule. Après, elle peut faire ce qu'elle veut, la Caven. Revisiter Piaf encore, La Paloma, Fassibinder, elle neut chuchoter une méloder, elle peut chuchoter une mélo-die comme une confidence, éten-due sur le piano, tourner au public son dos démudé dans son fourreau noir Yves Saint-Laurent pour chan-ter la complainte d'un hôtel triste de Chelsea, ou un Polaroid Coke.

Avec sa joie pas vraie, sa géné-rosité fabuleuse, sa façon de racler la mémoire et l'oubli du côté de l'Allemagne années 30, avec sa voix qui à coup sûr aurait frappé d'apoplexie et Brecht et Kurt Weill, le théâtre n'est plus qu'à

3 15 60

10.3

a 1

16.00

Il y a quatre ans, elle était venue chanter à Sarrebruck, devant une petite salle; deux cents personnes à peine. Cette fois, ils sont huit cents à l'applaudir et même à reprendre en chœur quelques vieux airs familiers. Souve-

Un peu perdues l'an passé

les septièmes Semaines

de la marionnette

du 25 mai au 11 juin,

le Centre de Wallonie

et le théâtre du Tourtour.

Pas de dominante, mais une

ouverture marquée sur l'Espagne (Pep Bou, Jordi Bertran de Barce-lone), une nette volonté chez la

directrice des Semaines, Françoise

Le Tellier, et les programmateurs de témoigner de la richesse des possi-

bles en ce domaine : vingt-deux com-

pagnies seront présentes pour une centaine de représentations.

On retrouvera des grands du théâ-tre d'objets comme Manraf ou Jean-

pico. On découvrira les Vieux,

esservants, de Bulululu et l'émotion des Petits Suicides de Guylio Mol-

nar (Hongrie). Auprès des habitués

célèbres comme les Monestier, les

Daru (avec un Don Juan), le théâ-tre d'ombres de Jean-Pierre Lescot

(Rose des sables) ou celui de la compagnie de l'Ombrelle avec un

polar sur fond de jazz, on notera la resurrection on theatre de papier, si

prisé sous le Second Empire (Fran-cois le bossu, d'après M de Ségur,

Dans la série Intimités, une opé

rette dans un minuscule théâtre

paroque (Mosalque, de Narbonne)

le Théâtre Ursus, le Captif, d'aprè

la correspondance du marquis de Sade. Enfin et surtout, Solitude,

coproduction des Polonais du Bania-

per Gérard Sorel).

à La Villette,

se partagent

Au plateau Beaubourg

Les Semaines de la marionnette

vieilles haines entre résistants et collabos qui poissent encore plus d'un monument aux morts français, d'un monument aux morts français, le racisme anti-allemand aussi, tandis qu'à la guerre tout court a succédé la guerre économique et le repli sur des « valeurs » nationales... Plage de la Libération a été lue en version française et allemande, à l'occasion d'une série de rencontres destinées à promouvoir les auteurs français en Allemagne, organisée par Théâtrales dans la lignée de son action, en France.

A Sarrebruck, Plage de la Libé-

A Sarrebruck, Plage de la Libération a particulièrement retenu l'attention. René Loyon créera la pièce en France la saison pro-chaine, et elle devrait être montée en Allemagne, à Brême. les Gguer-riers de Philippe Minyana, l'his-toire de trois hommes qui se retrouvent, et se battent pour une femme, après la guerre, — fera aussi l'objet d'une création radio-phonique à la radio de Brême. On a traduit, et lu pendant le festival les Guerres Froides d'Yves Reynaud, et Berlin, ton danseur est mort, d'Enzo Commann.

Des chibles modes a sur le diff.

Des «tables rondes», sur la dif-fusion, la traduction, accompa-guaient ces lectures. La dernière, consacrée à l'écriture, fut fort pâle, faute de combattants. Les auteurs, metteurs en scène, éditeurs, dont la venue était annoncée en force, n'étaient pas dans la salle: manque d'organisation, et sans doute de force de conviction, ou de crédibilité. Le sujet pourtant était beau: pourquoi, après avoir dans les années 50 aimé Anouilh, Giran-doux, Camus ou Sartre, l'Allemagne ignore les auteurs français d'aujourd'hui (sauf Bernard-Marie Koltès...), tandis que la France reste toujours fascinée par Heiner Muller, Botho Strauss, Peter Handks, Kroetz ou, bica sir, Fass-

personnes à peine. Cette fois, ils sont huit cents à l'applaudir et même à reprendre en chœur quelques vieux airs familiers. Souvenirs, souvenirs...

Souvenir et mémoire encore sont les véritables anti-héros de la pièce d'un jeune auteur français, Roland Fichet, présent à Sarrebruck :

Plage de la Libération brasse les - Bagnolet, la fabrique d'utopies fan-

laka et de François Lazaro, d'après

\* Centre Wallonie: 127, rus Seint-Martin (42-71-25-16); théâtre du Tour-tour: 20, rus Quincampoix (48-87-82-48); les Gémeaux: à Sceaux

Un nouveau président

pour la SACD

Claude Santelli quitte la prési

dence de la Société des auteurs et

gné, pour lui succéder, Claude

compositeurs dramatiques qui a

Brulé, soixante-trois ans. Anteur

dramatique, scénariste d'Astruc, Chabrol, Vadim, Visconti, Clément,

il a été couronné en 1982 par la

SACD pour l'ensemble de son œuvre télévisée (Arsène Lupin, La Dame de Monsoreau, Molière pour

rire et pour pleurer, Voltaire ce dio-ble d'homme...)

La SACD a procédé par ailleurs à l'élection des vice-présidents de

ses commissions; Jean-Claude Car-

rière (théâtre), Jean Chatenet

(tělévision), Henri Kubnik (radio) Guy Lafarge (musique) et Claude Sautet (cinéma).

Notons que la SACD renouvelle

cet été-au Festival d'Avignon sa

série de lectures, avec Alain Cuny,

José Maria Flotats, Michael Lons-

dale et Jeanne Moreau, que l'on retrouvera au côté d'André Marcon, dans une adaptation d'après Giono que Claude Santelli tournera en

(46-60-05-64).

vous de musiciens de tous horizons.

taisistes avec la Rue où l'éléphant est tombé, Beaux Quartiers et son

Everest Anapurna, tandis que, tous les soirs, Le Globe était le rendez-

vous de musiciens de tous horizons.

La famille Deschiens, de Jérôme Deschamps a fait un tabae, avec son très français C'est dimanche. Le loto, la télévision et le gros rouge, le sens mordant de l'échec et de l'humour surtout, passent bien les frontières. Dans le geure alcoolisé aussi, il y a eu la bataille rangée de canettes de bière lancées par Briquet et Chattot, héros minables de Juste avant Tamerlan, de Michel Deutsch. Les Sarrois ont Michel Deutsch. Les Sarrois out parfaitement reçu cette beuverie brouillonne, ce théâtre raffiné (pourtant joué en français) où deux pitres se révent conquérants...

Cette année, le Festival, financé majoritairement par la Sarre, a reçu un soutien accru du ministère de la culture et du ministère des affaires étrangères français. Serrer cà et là quelques boulons dans la programmation lui serait salutaire. C'est en tout cas souhaité par le spectateur français qui a fait le voyage. Il faudrait une création... pourquoi pas une coproduction franco-allemande. Mais le public du Festival a cette année pratiquement doublé. Et dans cette cité paisible, à la lisière de la frontière, on fait la fête au théâtre français, pendant dix jours.

ODILE QUIROT.

### Le théâtre français à Sarrebruck | Le théâtre pour la jeunesse à Munich

Organisê du 11 au 21 mai par la Schauburg et son directeur Jurgen Flüge, le Schauspiele 88 de Munich a pleinement justifié son appellation de « Théâtre du monde ».

En dix jours, trente-cinq compagnies des cinq continents ont présenté des spectacles en direction du jeune public.

Question éternelle : ce jeune public existe-t-il, quel théâtre prétend-on lui donner? Le Festival de Munich nous a appris que le mythe de la spécialisation comme celui du spectacle pour tous, c'est-à-dire pour personne, ont vécu. Dans le meilleur des cas, l'enfance inspire un style, devient un emblème et par-fois un encouragement à l'audace poétique.

Il est sur que, dans bien des pays représentés (Chili, Caba, Jamaïque, Afrique du Sud), le théâtre pour enfants, sur fond de couleurs et de enfants, sur fond de couleurs et de musiques locales, se confond avec le celui de la rue et se ramène à l'expression populaire. D'autres pays, avec de plus gros moyens, comme le Japon, l'Australie, les Etats-Unis ou l'Union soviétique, continuent de moraliser en belles images luxueuses et léchées. On estrouve la même concernion d'école

Au-delà d'un souci louable de diversifier le répertoire (à travers la tragédie rock de Blood Brothers présentée par la Schauburg ou le Beckett déchiré et drôle de Douce-

Beckett déchiré et drôle de Douce-ment, Billy, grand succès du TJA de Lyon), ceux qui proposent les voies les plus nouvelles et les plus toniques sont aujourd'hui les Hollandais. D'une façon générale, leur pre-mier principe est de ne pas imiter «l'autre» théâtre, en faisant plus petit, en simplifiant un peu ce qui se fait pour les adultes. Pas de struc-ture fixe, on joue à travers les écoles. tait pour les aduites. Pas de stric-ture fixe, on joue à travers les écoles, on verbalise le moins possible, on fait agir avant tout le corps, la musi-que. Le théâtre relie une « enfance intérieure » à un public d'enfants sans aucune exploitation pédagogi-que possible.

que possible.

Déjà, aux dernières Rencontres internationales de Lyon en 1987, la compagnie Wederzijds avait étonné avec Catalogue pour une mariée, pièce dansée insolente et loufoque, qui aurait pu être dédiée à Pina Bausch. Présenté à Munich, le Garçon dans le bus est un drame violent et rapide joué dans un bus blanc trafiqué, entre deux rappées de spectrafiqué, entre deux rangées de specia-fiqué, entre deux rangées de specia-teurs. Un homme de trente-cinq ans, plutôt déséquilibré, ne cesse de revi-vre son passé, le jour de ses douze ans où sa mère est partie. Elle revient sous l'image ancienne, il veut la séduire, il ne peut la détruire. Gros plans, effets de lumière et de miroirs apportent ici antant que les

Il faudrait aussi évoquer le théâ-tre silencieux du Sirkel et tout le

parti qu'un peintre et un architecte comme Frans Malschaert peut tirer de structures imbriquées, immeu-bles gigognes ou tours d'angoisse, dont les personnages sont de minus-cules animaux non identifiés ou de simples filaments.

Dans l'esprit de cette école hol-landaise, il y a eu le triomphe de la compagnie du Zèbre bleu (De Blauwe Zebra). Cinq comédiens, quatre hommes et une femme, vivent en danse, en musique et, par le dédoublement de leurs ombres chinoises, l'étrange dialectique de l'ici et de l'ailleurs. Ce ne sont pas cinq personnes, mais cinq aspects
d'un seul caractère (le poète qui
doute de lui, l'homme fasciné par le
spectacle de sa mort, etc.). Il est
question d'une nostalgie, chacun
porte la sienne, les histoires interfetent comme les musiques. Solurent comme les musiques. Schu-mann et la guirare rock, Mozart et

l'opérette vénitienne. Les merveilleux comédiens du Blauwe Zebra vivent avec appétit une situation de rève, et nous entrons sans peine dans leur logique de l'imprévisible, qui est bien celle de l'enfance.

Le Zèbre bleu, autour de son metteur en scène Hans Van den Boom, a choisi de travailler loin d'Amsterdam, dans la petite ville de Kam-pere, pour prendre tout le temps nécessaire à sa fantaisie exigeante. L'an prochain, ils monteront la Passion selon saint Matthieu, sant aucun rapport à la vie du Christ, Aucun formalisme à craindre,

BERNARD RAFFALLI.

# Juliette Binoche répète « la Mouette » à l'Odéon

### Face au public

Le Théâtre de l'Europe à l'Odéon, a invité Andrei Konchalovsky à mettre en scène la Mouette, de Tchekhov, qui sera donnée

debuts a l'ecran. Evidemment, à la rencontrer pour la première fois dans les coulisses de l'Odéon transformées en studio de télévision, en haut d'un escalier qui à quelques jours d'une tille d'un navire prêt à sombres qu'au chemin qui conduit à la scène du théâtre, on pourrait se

du 31 mai au 26 juin. Nina aura pour l'occasion

de Juliette Binoche, qui retrouve les planches

après de fracassants

les traits

dire que Juliette Binoche, vingttrois ans, une carte de visite grande comme ça, a déjà rejoint la famille hystérique des stars Quand, d'une main ferme, elle vous aura conduit un peu plus loin dans l'illusoire quiétude d'un res-taurant parisien et aura commencé calmement à parter d'elle, il faudra convenir une fois encore de la vanité des premières impressions. Juliette Binoche, hissée par la

grande presse - dont elle se méfie pourtant - au rang des « jeunes actrices françaises prêtes è assurer la relève », est bien plutôt déposi-taire d'un savoir-faire familial, artisanal, auquel elle s'est frottée dès l'enfance, sorte d'héritière d'une petite fabrique d'objets d'art dont elle symbolise la réussite et le

Qui n'a rêvé à un moment ou l'autre de sa vie d'être le fils ou la fille d'un comédien et d'une prof de lettres amoureuse de théêtre ? Aufiette Binoche n'est pas née sur les planches, tant pis pour la légende, mais là, juste à côté. Dès l'âge de douze ans, sa mère ku fait découvrir le plaisir du jeu. Avec ses camarades d'une classe de Mon-doubleau, dans le Loir-at-Cher, la

du trouvère du treizième siècle Adam de la Halle. Plus tard, elle sera l'Ours, de Tchekhov, après avoir appris les mille et une besognes des arts de le scène confection des décors, des cos-turnes, recherche des accessoires. C'est à ce moment qu'elle découvre que le théâtre « rassemble, unifie tous les arts ». Elle s'en souviendra quand Andreī Konchalovsky lui demandera de jouer la Mouette, après cinq ans passés dans les studios de cinéma, « un art où le comédien perd un peu

les traces de la création ». Après un passage dans le cours de Vera Gregh poursuivi par un séjour su conservatoire municipa de Paris en compagnie de Jean-Pierre Martineau, ses deux « par-rains », le cinéma repère Juliette Binoche, qui, rjoueuse depuis sa plus petite enfance, y voit un moyen de continuer de s'amuser, de prendre du plaisir ». Elle appa-raît sous la caméra de Pascal Kané pour Liberty Belle. Rien à signales usqu'à sa rencontre avec Jean-Luc Godard, pour Je vous salue Marie, et celle avec Jacques Doillon pour la Vie de famille. La jeune comé-

dienne a envie, coûte que coûte ; de travailler : « Il faut con gagner sa croûte, c'est le meilleur moyen d'apprendre ce métier, d'apprendre à se connaître. Au début, il n'y a pas de calculs, pas d'idée arrêtée, on s'en fout. »

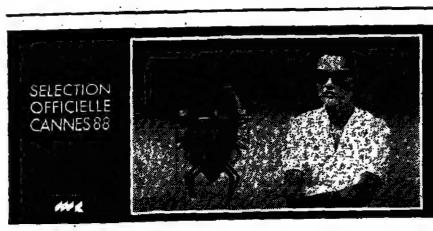
Pas question pour autant de se laisser aller. Juliette Binoche décide d'entrer - et y parvient au Conservatoire national d'art dramatique. Mais l'année est à peine commencée qu'André Téchiné lui propose le rôle principal de Rendez-vous, peu après selec-tionné pour le Festival de Cannes 1985. La voici donc, pour le plus grand plaisir de festivaliers avides de nouvelles têtes, arpentant la

« A partir de là j'ai pu choisir ; le succès, ça alde. » Juliette Binoche choisit donc d'affronter l'un de nos monstres de l'écran, Michel Ser-rault sous les caméras de Jacques Rouffio. Elle sort indemne de Mon beau-frère a tué ma sœur. Puis vient la rencontre avec Leos Carax, evec qui, pendant de longs mois, aux côtés de Michel Piccoli et Mauvais sang. Elle prendra alors un

temps de pause avant qu'on ne la Lewis dans l'Insoutenable légératé de l'être, de Philip Kaufman et, Mouette, de Tchekhov, pour la première fois sur une grande scène.

Elle a voulu mettre tous les atouts dans son jeu : «J'ai, depuis un an, beacoup lu sur la période, sur les actrices de l'époque, les auteurs russes, Gorki, Tourgueniev. Je suis allée à Moscou pour sentir, neige. J'ai fait le pèlerinage Tchek-hov, visité sa maison, rancontré la fille de Stanislavski, à qui j'ai posé mille questions. Je n'avais jamais eu avant l'envie de connaître à ce point un auteur. J'admire beaucoup Tchekhov, je l'aime profondé-ment, lui, sa vie, ses doutes. La Mouette est une pièce de passion, nous l'avons répétée avec passion. Je sais que cela va être dur. Je sais décormais qu'il me faudra plusieurs nnées pour donner à mes personnages la force que j'ai envie de leur donner. Mais, comme d'autres, j'ai compris ce qui me manquait au na : le public, en face de moi. » OLIVIER SCHMITT.

ACTUELLEMENT .



août prochain.

ISAACH DE BANKOLE GIULIA BOSCHI FRANÇOIS CLUZET

UN FILM DE CLAIRE DENIS

### EXPOSITION

« Le Palais-Royal », au Musée Carnavalet

### Le palais des paradoxes

Construit par un prince de l'Eglise Richelieu, le Palais-Royal a derrière lui une belle carrière de scandales avant de devenir ce qu'il est : une oasis de calme au centre de Paris.

Depuis plus de cent ans, le Palais-Royal, enclave abandonnée aux enfants et aux pigeons, vieillissait boutiques léthargiques, vouées aux collectionneurs de timbres-poste et aux amateurs d'ordres de chevalerie. Colette avait depuis longtemps déserté sa fenêtre et Cocteau son entresol quand «l'affaire» des colonnes de Buren vint ranimer l'endroit. On se pressa soudain pour apercevoir l'objet du litige. S'indigner on applaudir. Une manière de renouer un brei instant avec le scan-dale attaché jadis à ce haut lieu de la vie parisienne, rassemblement de la jeunesse la plus tapageuse, centre actif de tous les plaisirs plus ou

Combien de mouvements qui allaient bouleverser Paris sont partis de ce véritable quartier grand comme un mouchoire de poche? Une bruyante et paradoxale histoire, tissée d'intrigues politiques et d'émotions populaires, de fastes princiers et de ragots de bistrots, qui nous est racontée au Musée Carnavalet, documents à l'appui.

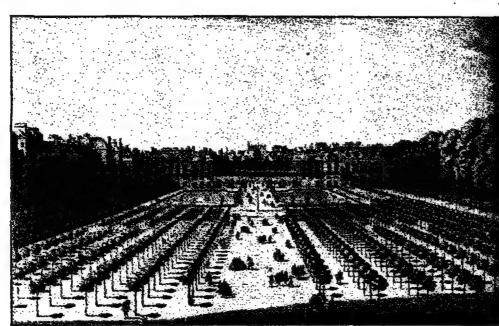
Première étrangeté, ce palais royal ne mérite guère son nom. C'est Richelieu qui le fait élever pour posséder, face au Louvre, une résidence digne de son rang. De ces bâtiments dessinés par Le Mercier, il ne reste pratiquement rien. Et la galerie de tableaux des « hommes illustres de la France » peints par Vouet et Philippe de Champaigne, dispersée, n'est (en partie) réunie à Carnavalet que pour le temps de l'exposition. Louis XIII hérite de son ministre mais ne lui survit que six mois. Le jeune Louis XIV passe là une enfance troublée par les épisodes de la Fronde. C'est le seul souverain qui réside un temps. En revanche, la salle de spectacle construite sur ordre du cardinal, grand amateur de théâtre, accueille presque toutes les créations de Molière.

**LOBO** 

DU 27 MAI AU 9 JUILLET

daniel malingue

26, avenue Matignon - 75008 Paris. Tel. (1) 42.66.60.33\_



« Vue du Palais-Royal » : J. Chaufourier et A. Aveline

Autre paradoxe, cette ancienne dence d'un prince de l'Eglise fut très vite, à Paris, synonyme de débauche. Passé entre les mains de la famille d'Orléans, le palais,pro-fondément remanié, va connaître avec le Régent une sorte d'âge d'or. Celui-ci y loge son énorme collection de tableaux, italiens (Véronèse, Bellini, Tintoret, Corrège), flamands (Rubens) et français (Coypel,

Ses petits appartements sont décorés au goût du jour par Oppenord, en style rocaille. C'est là qu'ont lieu les fameux « petits sou-pers » décrits par Saint-Simon : « On buvait d'autant, on s'échauffait, on disait des ordures à gorge déployée et des impiétés à qui mieux mieux et quand on avait fait du bruit et qu'on était bien ivre, on s'allait coucher et on recommençait le lende-

Le théâtre devenu opéra constitue une source de revenus non négligea-ble pour le duc d'Orléans qui, de plus, nous dit encore Saint-Simon, n'avait qu'un pas à faire pour y pour s'y montrer souvent dans un état bien peu convenable ». La salle

brûle à plusieurs reprises, mais toujours est reconstruite. La dernière en date - à l'origine de notre Comédie Française – le sera sur les plans de Victor Louis, l'auteur des galeries du Palais-Royal que nous connais-sons et qui allaient servir de cadre aux premières journées de la Révolution française.

Car. en 1789, c'est ici la promenade à la mode. On y vient pour voir et se faire voir, acheter les gazettes et les commenter. Les arcades qui abritent boutiques et cafés regor-gent de monde. C'est là que Paris y apprend le 24 juin la réunion du tiers-état au Jeu de paume. Là encore que les gardes-françaises libérées de la prison de l'Abbaye sont abreuvés par les Parisiens. Là toujours, qu'à l'anmonce du renvoi de Necker, le 12 juillet, Camille Desmoulins arrangue la foule, qui va se lancer à l'assaut de la Bastille. Pendant toute la Révolution, le Palais dant toute la Révolution, le Palais ci-devant Royal, et désormais Egalité, restera un centre actif. Un centre de plus en plus tourné vers le plaisir. D'abord ceux du sexe et de l'estomac, puis celui du jeu qui fait rage dans les entresols convertis en tripots. Le musée Carnavalet expose

une brassée de documents : dessins.

caricatures, gravures qui moquen les habitués de ce quartier chaud.

Cette situation va se prolonger après l'Empire. La Restauration udibonde va tenter d'endiguer les flots des prostituées et des joneurs. En vain. Il faudra attendre le retour de l'ordre bourgeois sons la monarchie de Juillet pour voir disparaître ces «antres du vice». Mais cette décision portera un coup mortel à l'activité des galeries. Louis-Philippe, propriétaire des lieux, aura beau construire un nouveau passage couvert, c'est un fiasco. Le périmètre va dépérir lentement. Pillé en 1848, incendié sous la Comme Palais est à chaque fois remanié.

Il l'est une dernière fois quand le Conseil d'Etat s'y installe au début de la III République. Le ministère de la culture en occupe maintenan une aile. Ses fenêtres s'ouvient désormais sur un paisible jardin pro-vincial. Et l'élégante colonnade de Buren que l'on prit un peu vite pour une œuvre révolutionnaire est devenu le décor favori des photogra-

EMMANUEL DE ROUX. \* Musée Carnavalet, 23, rue de

### MUSIQUE

La messe « Cum jubilo », de Gilbert Amy

### Dans la grande tradition

La messe Cum jubilo, de Gilbert Amy, écrite de 1981 à 1983, a été créée ce jeudi par l'Orchestre de Paris, salle Pleyel. Elle s'inscrit dans la tradition des messes symphoniques de Bach, de Beethoven ou de Bruckner.

Pour sa messe Cum jubilo, Gilbert Amy cite comme références stylistiques Stravinski et la symbo-me de psaumes qui ont influé sur l'instrumentation : pas de violon ni d'alto, de nature trop expressive, mais un orchestre très feurni en bois et en cuivres, en percussions et com-portant harpes et claviers.

A cet effectif important s'ajou-tent un chœur d'enfants (chargé de renforcer les couleurs claires, par moments), un grand chœur sur qui repose l'essentiel de l'énonciation du texte et quatre chanteurs solistes qui enjolivent, dramatisent et décorent

Le Kyrie commence très douce-ment par des échelomements de voix de femmes avec quelques toudes bois. Le Christe, lancé par les hommes, s'élève en une supplication ardente du chour qui gagne tout l'espace sonore et le dernier Kyrie-déploie divers épisodes dramatiques et mystérieux; l'alto et la soprano soliste lancent des cris presque verdiens, les cuivres sonnent en longs points d'orgue crescendo, les claviers émaillent ce climat très

Le Gloria et le Credo sont médités phrase par phrase comme chez les classiques et l'on ne peut ici les détailler. On note au début du premier, dans la psalmodie alternée comme un signe amical au Gloria de Poulenc. Les vocalises extatiques de la soprano contrastent avec la rnde déclamation du chœuz. Les épisides dramatiques, sur un orchestre très agité, alternent avec des pages calmes, lentes et majestueuses. Mais à la fin, dont le texte est englouti dans une muraille sonore de ouanges où les chœurs évoluent en

Dans l'impressionnant Credo, il y également des effets de masse et parfois de saturation en raison des effectifs engagés, mais aussi tout un côté presque descriptif; l'ansonce étonnée, bruissante, du cheur d'hommes au milieu des percus-sions: « Il descendit du ciel »; puis dans le calme avec un peu de harpe et de flûte grave : «Il s'incarna dans le sein de la Vierge Marie; proclamation des ténors dans l'aign : all s'est fait homme »; alors, la trompette éclate, les percussions grondent, les chœurs restent sans voix. Et puis, pendant le Crucifixus retentit le bruit de bois que l'on

Cette messe est ainsi un monde complexe qu'il faudra étudier dans le détail. La démarche paraît souvent très volontaire, un peu lourde peut-être, alors qu'on air la musique plus emportée, balayée par un courant lyrique comme c'est le cas dans le Sanctus et surtout dans l'Agnus dei.

de carillon de voix éternisées comme O King de Bério, sur des bandes de nuages sonores, elles s'animent, se dévelopment au quetter manidéveloppent au quatuor vocal et s'achèvent en longues vocalises sur lesquelles se détache le texte en une déclamation rapide. De légères ponctuations de flûte, quelques échos et la messe a'éteint discrète-

On réunira dans le même éloge les quatre solistes (Mary Shearer, Benedetta Pecchioli, Peter Lindroos, Gregory Reinhart), le chœur prodi-gieux des BBC Singers (préparé par John Poole), la maîtrise des Hautsde Seine et l'Orchestre de Paris dirigés par Peter Ectvos, qui a érigé dans, l'espace cet édifice ample et complexe avec une grande maiesté et une grande sûreté.

La messe de Gilbert Amy sera diffusée prochainement par Radio-France et publiée sur disques Erato. Commandée par l'Etat, elle a été réalisée avec le concours de la Fon-

JACQUES LONCHAMPT

Caroline Gautier à la Bastille

### Le mélodrame au sens propre

le mélodrame juxtapose, comme son nom l'indique, drame et musique. A la Bastille

Caroline Gautier le remet à la mode.

Le principe même du mélodrame est singulier en ceci qu'il associe la déclamation parlée à un accompagnement musical qui lui sert de tremplin et de résonateur. Les effets sont essentiellement pathétiques, d'une force souvent irrésistible, et c'est cela qui explique sans donte l'extension du terme mélodrame à des pièces de théâtre larmoyante, où sique n'intervient pas nécessai-

On attribue généralement au Pyg-malion (1770) de Jean-Jacques Rousseau l'origine du mélodrame. mais le premier grand musicien à avoir donné ses lettres de noblesse à ce geare nouveau fut Jiri Antonin Benda (1772-1795), avec Ariane à Nazzos et Médée. Lorsque Mozart vit ce dernier ouvrage, en 1778 à Mannheim, il fut si frappé qu'il écrivit à son père : . J'ai toujours désiré écrire des drames de cette manière (...). Vous savez blen que l'on n'y chante pas, mais que l'on y déclame et que la musique ressemble à celle d'un récitatif accompagné. On y parle aussi de temps en temps pendant la musique, ce qui produit l'effet le plus magnifique qui soit.

Passablement méconnu, le répertoire du mélodrame est assez vaste, depuis Weber, Schubert, Schumann et Liszt jusqu'à Massenet, Strams et Schönberg, Depuis plusieurs années, Caroline Gantier s'emploie à l'explorer et à le réhabiliter avec autant d'énergie que d'imagination.

Un disque a fixé, provisoirement, les premiers résultats déciaifs de cette reconquête (1), tandis que la Médée de Benda et Hexenited (1903) de Max von Schillings, qu'elle présente actuellement au Théâtre de la Bastille, sont devenus ses nouveaux chevaux de bataille.

La participation de Médée, sur-tout réduite au piano, ne porte plus autant qu'à l'époque de Mozart, et

on admire la performance vocale, la ence dramatique et certaines dées du metteur en scène Daniel Girard, mais sans vibrer vraiment, ce qui est assez paradoxal. En outre, le jeu pianistique de William Nabore, sensible et attentif aux moindres inflexions de la voix et du texte, révèle quelques défaillances dans l'agilité. Traduite en français, cette œuvre très aboutie porterait certainement davantage.

TO BUILT

क्षेत्र चाला

. 6. m

- 4.

En revanche, le poème Hexenlied (le Chant de la sorcière) est écrit en vert fortement allitérés, musicaux par eux-mêmes, et Caroline Gantier réussit si bien à les couler dans les dessins de l'accompagnement que le résultat possède une puissance de conviction irrésistible. Il suffit de prendre connaissance de la traduction donnée dans le programme et de se laisser porter. La mise en scène, plutôt convenue, n'ajoute rien et l'on reste suspendu à la confession de ce vieux moine poursuivi pendant cin-quante ans par le chant d'amour d'une femme condamnée au bischer et qui, dit-il, lui ouvre à présent la

GÉRARD CONDÉ.

★ Jusqu'au 29 mai, à 21 h 15, le dimanche à 17 heures, au Théâtra de la Bastille (tél. : 43-57-42-14).

(1) « Mélodrames de Schubert, Schumann et Liszt». Disque compact Stefanotis, 249002, distribué par Musi-



Sélection Officielle Festival CANNES 88 GIAN MARIA VOLONTE MARGUERITE YOURCENAR ELE "Une œuvre d'une haute tenue avec une mise en scène pleine de rigueur, une interpretation exemplaire et des images d'une grande beauté." ROBERT CHAZAL - FRANCE SOIR "Le film est fort et touchant." L'EVENEMENT DU JEUDI . Le récit d'une chasse à l'homme à travers l'Europe et surtout Bruges, dont André DELVAUX, avec l'art magistral du peintre, reconstitue le décor et l'ambiance. CLAUDE EAIGNERES - LE FIGARO A souligner le miracle de l'interprétation, la magnifique présence de Gian Maria VOLONTE et l'interiorité bouleversante de Sami FREY! STUDIO MAGAZINE. "YOURCENAR aurait aimé. Ce film lui ressemble." Marie-Françoise LECLERE - LE POINT "Gian Maria VOLONTE domine majestueusement une eblouissante distribution qui constitue à elle seule, un véritable Festival de Cannes GILLES MEDION L'EXPRESS.

# Federico Sanguineti. Nicole Tibbels, Judith Rees, Meriel Dickinson.

### Le Pritzker Architecture Price à Oscar Niemeyer et Gordon Bunshaft

l'équivalent du prix Nobel pour l'architecture, a été décerné le lundi 23 mai au cours d'une cérémonie organisée à l'Art Institute de Chicago à Oscar Niemeuer as Com-Chicago à Oscar Niemeyer et Gor-don Bunshaft pour l'ensemble de leur œuvre. Le Pritzker Price, institué en 1979 par la Hyatt Founda-tion, récompense chaque année des architectes qui ont « contribué à l'enrichissement du patrimoine architectural mondial». Ce prix international est doté d'un montant de 100 000 dollars (environ 550 000 FF).

L'architecte brésilien Oscar Nie-meyer reste une des grandes figures de l'architecture mondiale. Né en 1907, il fit ses études à l'école des Beaux-Arts de Rio de Janeiro. Il travailla ensuite auprès de Lûcio Costa et collabora avec Le Corbusier. Son œuvre majeure reste sans doute la réalisation des bâtiments officiels de la nouvelle capitale, Brasilia, qui fête cette année son trentième anniversaire. En France, on lui doit notamment le siège du PCF à Paris,

Le Pritzker Architecture Price, ainsi que le centre culturel du équivalent du prix Nobel pour Havre.

Gordon Bunshaft est né en 1909 aux Etats-Unis. Diplômé du Massa-chusetts Institute of Technology, admirateur de Le Corbusier et de Mies van der Robe, Gordon Bunshaft est perçu comme l'un des maîtres de l'architecture américaine. Son œuvre majeure est le 24-Story Lever House à New-York.

DÉJÀ LYRIQUE! THÉÂTRE DE LA BASTILLE 2007 (1995) 100 (1995



### CONCERT A DEUX **ORCHESTRES**

Luciano Berio Laborintus II Arnold Schoenberg Pelléaset Mélisande ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN ORCHESTRE DE PARIS

Choeur du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Direction Pierre Boulez

Mercredi 1er, Jeudi 2 juin 1988 20 H 30 Salle Pleyel Loc : 45 63 07 96

### Communication

### La communication des collectivités locales

### Le poids des images et le choc des suffrages

Les collectivités locales ont soif munules. Dans la plupart des cas, communication et multiplient ces services sont postérieurs à 1977. de communication, et multiplient ndepuis dix ans les structures spécia-lisées, tant pour s'adresser à leurs habitants que pour attirer des entreprises nouvelles ou redorer leur mage extérieure. Sans oublier, bien sur, l'importance électorale de la communication baptisée pudique-ment de s'fin de mandat ». Cet effort se traduit par des dépenses ceffort se traduit par des dépenses conséquentes : la communication réprésenterait ainsi un marché de 400 millions de francs par an pour les sétles communes, de 1 milliard pour l'ensemble des collectivités locales, félon les promoteurs du premier salos spécialisé en secteur. Col'Com, qui se tiendra à Valence les 23, 24 et 25 juin (1).

Section Section

M. L. M. M. Th.

1 1 2 2 2

1 1 2 /4/2 1 1 2 /4/2 1 1 2 / 4/2

4 4 4 2 2 5

1 14 1 1 24 24

ಕು ಕಟ್ಟ್ಯಾ

4 1 1 1 1 1 1 2

er de la desagración

Fig. Same and a graph of the same and the sa

Carte March 19 18 25

ALL ANALESES

2,2,2,2,1,10,0

· 编辑· 经无

2 4. 5...

. 14 15 12

roore

4.1 24.1.12.65

11:15 TE 17:5

Les villes ont défriché le terrain d'une communication continue, pro-fessionnelle, et tous azimuts : d'une part, le support traditionnel de la presse régionale, au lectorat parfois déclinant, ne leur suffisait plus pour -informer tous les habitants; de l'autre, elles ont pris conscience de l'importance de leur image sur leur capacité d'attraction. Depuis la loi de décentralisation qui a été le déclencheur de leur action, les départements ou régions sont saisis de la même boulimie de reconnaissance : une étude menée par le Col'Com auprès de trente-quatre départements et dix régions montre que la quasi-totalité n'ont créé un service communication qu'après 1982. En moyenne, les départements consacrent 0,37 % de leur budget à la communication, contre 1,8 % en moyenne pour les régions, avec un record de 6 % en Île-de-France.

La même étude menée auprès de 154 villes sur tout le territoire montre que les plus grandes, toutes ten-dances confondues, sont aussi les phis actives en communication : sur 34 villes de plus de cent mille habitants, seules trois n'ont pas de service spécialisé, et, sur les 29 qui out accepté de donner leurs comptes, l'enveloppe communication. atteint en moyenne 1,31 % du bud-get (avec des pointes 2.7 % pour Bordeaux ou 6 % pour Rennes). Ces services sont relativement recents; seuls 6 existaient avant 1977; et 19 sont nés pendant la période municipale 1977-1983. Dans les 110 villes de moins de

100 000 habitants étudiées, l'exis-tence de services communication est liée en partie à la couleur politique ces services sont présents dans 60 % des villes RPR, 72 % pour l'UDF, 88 % pour le PS et 91 % pour le PC avec des budgets oscillant entre 0,9 % et 1,6 % des ressources com-

De « surdouée » à « porte du monde », villes, départements et régions rivalisent de slogans et s'inventent des « positionnements ». Si cette « guerre des images » n'oublie jamais l'importance des suf-frages. la communication locale adopte de plus en plus les méthodes classiques de la publicité ou des relations publiques. Y compris dans la personnalisation des dirigeams, comme en témoigne per exemple l'appétit d'exposition des présidents de conseils généraux.

(1) A côté du salon qui récnira une centaine d'exposants, une série d'accilers auront pour thème, entre astres, « la place des éins », « la télématique muni-cipale », « le journal », « les relations

Nouvelle maquette et remise en question des suppléments

### «L'Express» tourne la page de l'ère Goldsmith

partie du passé de l'Express. Le lancement, vendredi 27 mai, de sa nouvelle maquette symbolise pour le premier hebdomadaire français – 555 296 exemplaires en moyenne diffusés en 1987 et à l'étranger – la rupture avec la décennie 1977-1987 pendant laquelle Sir James Goldsmith était aux commandes.

Nouveaux caractères, introduc-tion générale de la couleur, pages rythmées en trois grandes parties (analyses, commentaires et repères portant sur la vie politique et écono mique française et internationale; grands reportages et enquêtes ; spec-tacles et livres) donnent une allure plus dynamique an journal, décidé à renouer avec son statut de news magazine. « Nos lecteurs, déjà informés par les autres médias, n'ont pas besoin de synthèses de

Jimmy Goldsmith fait désormais l'actualité aussi bien faites solent-ertie du passé de l'Express. Le lan-elles, commente Yann de l'Ecotais, directeur des rédactions de l'Express. Ils exigent des analyses les plus précises possible et veulent qu'on leur raconte des histoires qu'on teur raconte des histoires grâce aux repartages et enquêtes. « Nous réfléchissions depuis long-temps à une évolution du journal en ce sens, ajouto-t-il, mais le proprié-taire s'y opposait. » Sir James Goldsmith aurait refusé, par exem-ple, le traitement de sujets « société » (évolution des mœurs, chancement des modes de vie, etc.) changement des modes de vie, etc.)
dans l'hebdomadaire. Comme pour mieux marquer la rupture, la con-verture de l'Express titre cette semaine sur «Les nouvelles lois de Jusqu'à l'été dernier, date à

laquelle le raider franco-britannique décidait de revendre la maison mère de l'Express, la Générale occiden-tale, à la Compagnie générale d'électricité, l'Express était son journal. Ces deux dernières années, il avait voulu même en faire le flambeau de l'ultra-libéralisme en France et en Europe. Non sans rencontrer des oppositions au sein de la contrer des oppositions au sein de la rédaction et emregistrer le départ de contestataires, en juin 1986. Sa grande idée, c'était les « hebdomensuels » (sport, style, argentéconomie, sciences-aociété) destinés à accueillir les sujets non traités dans l'hebdomadaire. La rédaction et une partie de la hiérarchie les avaient pourtant clairement désa-vonés. Cofiteux – les «hebdomensuels > lancés à l'automne 1986 représentent entre 200 et 300 millions de francs d'investissement, cette création est déficitaire : seul le titre l'Express - Votre argent engrange des bénéfices grâce à la publicité. La préparation de La 5, à laquelle Jimmy Goldsmith s'était porté candidat et ces «hebdomensuels » avaient d'ailleurs grevé les comptes de la Générale occidentale.

Mi-juin, un conseil d'administration doit décider de la survie de ces suppléments. Mais, dès le 2 juin, un comité d'entreprise se réunit. Les couloirs de l'hebdomadaire font déjà écho de dizaines de licenciements, dont coux de plusieurs journalistes, qu'entraînerait la suppression des quatre (hebdo-mensuels. M. Willy Stricker, administrateur directeur de l'Express, se refuse à préciser leur nombre mais confirme que, le 2 juin, d'importantes décisions seront annoncées ».

YVES-MARIE LABÉ.

### Coup de force des TV privées en Allemagne

### Bertelsmann arrache le football aux chaînes publiques

**BONN** de notre correspondant

Coup de poker et coup de force réussi pour les chaînes privées de télévision de RFA: UFA-Film, une télévision de RFA: UFA-Film, une filiale du groupe Bertelsmann, qui contrôle également la chaîne privée RTL Ppus, s'est assuré, mercredi 25 mai l'exclusivité des droits de dif-fusion des rencontres de football de la Bundesliga, la première division du championnat ouest-allemand. Le comité directeur de la Fédération, funia Strateaux a accessé l'office de réuni a Stuttgart, a accepté l'offre de UFA, 135 millions de deutschemarks (environ 450 millions de francs). pour les trois prochaines années, une somme deux fois supérieure aux pro-positions des deux chaînes publiques, ARD et ZDF, qui avaient jusque-la

Jusqu'au dernier moment, ARD et ZDF n'avaient pas eru que les clubs allaient sauter le pas et abandomer le service public pour les offres alléchantes du privé. Les deux chaînes privées ouest-allemandes, RTL Plus et SAT 1 privées ouest-allemandes, RTL Plus et SAT 1, ne sont pour l'instant reçues que par un quart des foyers allemands, ceux qui bénéficient de la télévision par câble. Sûres de leur force et de leur couverture nationale, les chaînes publiques considéraient comme un droit acquis le fait de pouvoir rassembler devant leurs écrans du samedi soir les amateurs de ballon du samedi soir les amateurs de outon rond: l'émission « Sportschau », qui rend compte des marches de première division tous les samedis à 18 heures sur la première chaîne, est la plus regardée de toutes les émissions de la télévision, à une heure oùu la publicité sur le petit écran est encore permise par la loi.

On peut s'imaginer l'émotion sus-citée dans le public par cette affaire : les trois quarts des fans risquent bientôt de se retrouver privés de leur drogue hebdomadaire! Pas entièrement
toutefois, car la loi prévoit que des
extraits n'excédant pas trois minutes
peuvent être librement diffusés.
Mais quelle frustration tout de
même! Les amateurs de football
étant également des électeurs, de
nombreux hommes politiques ont
pris position: si les chrétiensdémocrates, les plus chauds partisans du développement de la télévison privée, sont plutôt discrets et
demandent simplement, comme le
chancelier Kohl, que « l'on assure au les trois quarts des fans risquent bienchancelier Kohl, que « l'on assure au plus grand nombre d'Allemands possible la possibilité de voir les possible la possibilité de l'ornositation de l'ornos matchs », les membres de l'opposi-tion social démocrate tempêtent : les maires, gestionnaires des

faire payer aux clubs les frais de police nécessaireSau maintien de l'ordre dans les stades.

Les vainqueurs du bras de fer, Les vamqueurs du pras de ler, RTL Plus, Bertelsmann et UFA, sont maintenant en bonne position pour amener les chaînes publiques à composer, et à leur revendre, à leurs conditions, les droits de dilfusion en attendant d'avoir atteint une couverture nationale. En jouant gros sur le football, RTL et Bertelsmann espèreat donner un coup d'accélérateur au développement des chaînes pri-vées en RFA, qui est nettement moins avancé qu'en France ou en Ita-

Les grands perdants de ce combat sont les téléspectateurs de la Répu-blique démocratique allemande. Les supporters des grandes équipes ouest-allemandes sont en effet fort nombreux de l'autre côté du mur et n'ont aucune chance, dans un avenir prévisible, d'avoir accès à la téléviion par câble. LUC ROSENZWEIG.

 Les grands prix audiovisuels
 1988. — A l'unanimité, le jury des grands prix de télévision a désigné es lauréats pour 1988. Il s'egit de Anne Hoeng, disperue le 7 octobre 1987, pour l'ensemble de son œuvre audiovisuelle (Contre-Enquête notamment) et Claude Lanzmann pour Shoah. Une mention spéciale a été décernée au film de Mireille Dumas et Dominique Colonna les Trois Familles d'Eric Robert.

Les grands prix de radio ont égale-ment été décernés à l'unanimité à Mildred Clary pour l'ensemble de son œuvre radiophonique et à Jean Daive pour sa série « Mardi du cinéma » (France-Culture) et « Une vie - une œuvre » (France-Culture), consacrée à ceuvre » (France-Culture), consacrée à Deshiell Hammet. Le jury, présidé par Jean-René Vivet, était composé de nombreuses personnairtés de la radio et de la télévision, membres de la Société des gens de lettres ou de la Société civile des auteurs multimédia. • M. Berlusconi signe un

accord avec la télévision catalane TV 3. – M. Silvio Berlusconi a signé un accord sur trois ans avec la télévision catalane TV 3 en vertu duquel elle pourra diffuser des séries américains, dont notamment le célèbre feuilleton « Dallas », et soixante longs métrages. Il a déclaré mercredi à la presse que cet accord entre la société Reteitalia, filiale de son groupe Fininvest Media, et la radio et télévision catalane prévoyait également le coproduction de prostades, menacent de supprimer les tarifs de faveur accordés pour la location des terrains, et même de since auropéannes.

### Grenoble défend son information contre l' « hégémonie » de Lyon tion représente, plus de 10 millions de francs, est rejeté par la direction de FR 3.

Préavis de grève à FR 3 Alpes

GRENOBLE de notre correspondant

Les personnels de FR 3 Alpes ont déposé, mercredi 25 mai, un préavis de grève d'une durée indéterminée à compter du 31 mai. Ils entendent ainsi protester contre l'organisation par la seule station de Lyon des soi-rées électorales des 5 et 12 juin. Les journalistes et techniciens de FR 3 Alpes estiment, dans un communi-qué, que cette manœuvre apparaît comme un baix d'essai du plan de comme un banc d'essai du plan de restructuration qui prévoit, dans la région Rhône-Alpes, la suppression du journal des Alpes .

Ce journal télévisé régional, créé : le l'a juin 1982 et diffusé à partir des studios de FR 3 Grenoble, devrait dispassers le l'a james 1982

studios de FR 3 Grenoble, devrait disparaître le 1" janvier 1989.

Amenne 2 ne souhaite plus, en effet, relayer les journaux régionaux de FR 3 sur ses propres émetteurs et veut ainsi récupérer le créneau liocaire qu'elle mettait jusqu'alors complaisamment à la disposition des régions, entre 19 h 10 et 19 h 30.

Les responsables de la chaîne envisagent de replacer la station de Grenoble dans un état de dépendance vis-à-vis de Lyon semblable à celui qu'elle counut jusqu'en 1982.

Des solutions techniques pourraient cependant être envisagées comme la duplication de plusieurs émetteurs dont cehti, très puissant, du mont, Pilat. Le coût élevé que cette opéra-

Pilat. Le coût élevé que cette opéra

Les journalistes, techniciens et

personnel administratif de la station une cinquantaine - estiment qu'il n'est pas « concevable de vouloir réaliser depuis Lyon un vrai journal régional dans un territoire aussi disparate. Rhône-Alpes réunit en effet huit départements et 15 millions d'habitants dont plus de 1 700 000 vivent dans les Alpes. Le maintien de la situation présente est d'autant plus nécessaire, selon M. Bernard Lagarrigue et les

journalistes de FR 3 que, dans les départements alpins, le Dauphiné libéré, dirigé par M. Robert Hersant, exerce un quasi-monopole sur l'information locale. « Je m'emploierai à défendre le droit à l'information de nos concitoyens et, par là même, à œuvrer à la néces-saire sauvegarde de l'identité de FR3 Alpes», a récemment écrit au personnel de FR3 Grenoble le maire de la ville, M. Alain Cari-gnon, RPR, également président du conseil général de l'Isère. Les autres départements alpins se sont, à leur tour, mobilisés pour s'opposer à ce qu'un élu savoyard qualifie d' · hégémonisme » de la capitale de Rhône-Alpes sur les pays qui la com-

CLAUDE FRANCILLON.

### La grève des imprimeurs de province

### Ouotidiens régionanx et titres matinaux sont touchés

La grève lancée par la fédération CGT du Livre a en des conséquences diverses sur la diffusion de tale, le jeudi 26 mai. Alors que plunaie, le jeunt 20 mai. Aiors que pri-sieurs grands quotidiens régionaux comme la Montagne, la Dépêche du Midi; le Midi libre, l'Est républi-cain, le Républicain lorrain; la Voix du Nord, Paris-Normandie, le Provençal, le Dauphiné libéré, Nice-Matin, paraissaient normalement, d'autres ont été intégralement absents des kiosques (Ouest-France, le Télégrzamme de Brest, les Der-nières Nouvelles d'Alsace, l'Alsace, le Progrès de Lyon, le Bien public (Dijon), l'Union de Reims...).

D'autres, enfin, n'ont pu faire paraître qu'une partie de leurs éditions, comme Sud-Ouest qui a tiré quatre cent vingt mille habituels.

La greve a aussi en des consé quences sur les éditions décentrali-sées des quotidiens nationaux, dont la plupart n'ont pu être imprimés dans les imprimeries de province en grève comme à Toulouse, Marseille

Libération, qui cherchait à pallier ce manque en tirant cent mille mplaires supplémentaires dans in imprimerie parisienne, proteste contre le fait que les ouvriers du Livre CGT parisien aient limité son tirage. De son côté, la CGT fait remarquer que Libération a pu imprimer cinquante mille exem-planes de plus que son tirage habituel, mais que le supplément demandé dépassait les limites tech-niques de l'imprimerie.

Vendredi, la grève a touché l'impression des quotidiens mantais Presse-Océan et l'Eclair, absents des kiosques, qinsi que les éditions décentralisées à Nantes des quoti-

La Renault 21<sup>n</sup>

F/mois la lère année.

ça m'intéresse

C'est une LOA sur 60 mois. Moyennani un versement initial de 28400F (dont 17750F de 1<sup>et</sup> loyer majoré et 10650F de dépôt de gazantie égal à l'option d'achat finale) et 11 loyers de 497 F. ensuite 12 loyers de 817 F, enfin 36 loyers de 1341 F. Cout total en cas d'acquisition 91947 F. Offre valable jusqu'au 30/06/88 sur toute la gamme V.P. Sous réserve d'acceptation du dossier par la DIAC SA au capital de E 321 490 700. 27-33, quai Le Gallo 92512 Boulogne Cedex RCS Nanterre B 702 002 221. RENAULT 21 TL Prix TTC .: 71 000 F au 08/02/88. ur Financement chez votre concessionnaire ou au

APPL CRATUT 05.25.25.25

Mr. FINANCEMENT, LE 1er SERVICE RENAULT.



### théâtre

### **SPECTACLES NOUVEAUX**

LA NUIT DE L'HIDRELLEZ, Contre Mandapa (45-89-01-60), 20 h 45. LES SEMAINES DE LA MARION-NETTE A PARIS : BUFAPLA-NETES. 20 b; LES VIEUX, FACE A FACE. Centre Wallow (42-71-26-16).

MORIMARUSSE.
11-90) 20 h 30.
ANTIGONE. Cisé internationale universitaire (45-89-38-69), 20 h 30.
FESTIVAL DE LA JEUNE CREATEUN 1988. Espace Cardin (42-66-MORIMARUSSE, Atalante (46-06-

TION 1988. Espace (17-81), de 14 h à 23 h. POUR L'AMOUR DE MARIE

LES SEMAINES DE LA MARION-NETTE A PARIS : Tourtour (48-87-82-48), TEMPS DE SAISON; MEMOIRES DE CŒURS. 19 h; ANTOLOGIA. 22 h 30.

PEAU D'ANE. Aulony-coss-Bois. Espace J. Prévert (48-68-00-22). (dorn.) à 21 h. NOUVEAU SPECTACLE. Edgar (43-20-85-11), 22 h. (45-20-85-11), 22 ft. LA PRINCESSE DE CLEVES, Thélite 13 (45-88-16-30). LES CHEMINS DE FER. Th. Valhubert (45-84-30-60), 20 h 30.

Malade imaginaire : 21 h. ATALANTE (46-06-11-90). Morima-russe : 20 h 30.

ATELIER (46-06-49-24). La Double In-constance: 21 h.

BERRY (43-57-51-55). Poèmes en gros et demi-gros : 18 h 30. L'Exilé de Mate-luna : 20 h 30. BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24). ◊ La petite chatte est morte: 18 h 30. O Bacches: 20 h 30.

BOUFFONS-THÉATRE DU XIXE (42-38-35-53). Schnoke Story: 19 h. Signe blaireau, accondant mouton: 20 h 30. CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-28-34). La Divine Comédie : 20 h 30.
CARTOUCHERIE RPÉE DE BOIS (48-08-39-74). ♦ Volpone on le renard : 20 h 30.

CARTOUCHERIE THÉATRE DE L'AQUARIUM (43-74-99-61). Jen : 20 à 30.

CARTOUCHERIE THÉATRE DE LA TEMPÉTE (43-28-36-36). Salie L O Un mouton à l'entresol suivi de la Pièce de chambertin : 20 h 30. O La Pièce de chambertin : 20 h 30. CARTOUCHERIE THÉATRE DU SO-

LETL (43-74-24-08). Histoire de Ko-for Shamma : 20 h 30. **CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-**44-45). Et voto... la galère !... : 21 h. CELEBRITY CENTRE (46-27-65-00). ◊

Le Jardin des trois lones : 20 h 30. ENTRE CULTUREL ANDRÉ M. RAUX (MAIRIE DE PARIS) (45-27-13-88). Le Grand Ecart : 18 h.

CENTRE MANDAPA (45-89-01-60). ♦
La Noit de l'Hidreliez : 20 h 45. CENTRE WALLONIE-BRUXELLES
(42-71-26-16). Bufaplanetes Les Somaines de la marionnette à Paris : 20 h.
Les Vieux, et Faceà-froc Les Semaines
de la marionnette à Paris : 22 h 30. CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSI-

TAIRE (45-89-38-69). Grand Théâtre, o Plénitude 626-36 Rencontre du mime contemporain: 20 h 30. La Remerre. ♦
Antigone: 20 h 30.

COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). Reviens dormir à l'Elysée : 21 h. COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11). Voltaire Folies : 21 h.

COMÉDIE FTALIENNE (43-21-22-22). Les Délices du baiser : 20 h 30. COMÉDIE-FRANCAISE (40-15-00-15). Salle Richelies. ♦ Le Songe d'une muit d'été : 20 h 30.

DAUNOU (42-61-69-14). Monsieur Ma-DEUX ANES (46-06-10-26). Elysée\_moi : 21 h. DEX-HUIT THEATRE (42-26-47-47). ♦

Le Gardien: 20 h 30.

EDGAR (43-20-85-11). Les Babas-Cadres : 20 h 15. Nouveau Spectacie : EDOUARD-VII SACHA GUITRY (47-42-57-49). Les Lisient dangereines : 21 h.

ESPACE ACTEUR (42-62-35-00). Les Vieilles Femmes et la Mer: 21 la. ESPACE MARAIS (42-71-10-19). La Monetto: 20 h 30.

SSPACE PIERRE CARDIN (42-66-17-81). O Festival de la jeune création 1988: 14 h.

1988:14 h.

ESSAION DE PARIS (42-78-46-42).
SABE H. Paroles d'or : 18 h 30. Le Train
immobile : 21 h.

FONDATION DE L'ALLEMAGNE
(DEUTSCH DE LA MEURTHE) (4238-09-13). Colloque sur l'amémagement
d'ane région du Nord : 21 h. FONTAINE (48-74-74-40). Chant daze la mait: 18 h 30.

GAITE-MONTPARNASSE 16-18). Joe Egg: 20 h 45.

Les autres salles

ANTOINE - SIMONE-BÉRRIAU (42-08-77-71). Les Cahiers tango: 20 h 30.

ARCANE (43-38-19-70). Presqu'il: 20 h 30.

ARLEQUIN (RESTAURANT-THÉATRE) (45-89-43-22). ♦ Oai, Miller, saivi de Gincomo: 20 h 30.

ARTS-HÉBERTOT (43-87-23-23). ♦ Le Málade imaginaire: 21 h.

Malade imaginaire: 21 h.

Les autres salles

GALERIE 55-THE ENGLISH THEATRE (43-26-351). You're good man Charlie Brown: 20 h 30.

GUICHET MONTPARNASSE (43-27-88-61). La Chevrolet de sable: 20 h 30.

Compo parler vent dire: 22 h 15.

GYMNASE MARIE-BELL (42-46-79-79). La Métamorphose: 21 h.

HUCHETTE (43-26-38-99). La Camintrice chanve: 19 h 30. La Legon: 20 h 30. Proust: Javais toujours quatre am pour elle: 21 h 30.

La DEPLIYETE (48-74-76-00). Composité

ans pour elle : 21 h 30. LA BRUYÈRE (48-74-76-99). Ce que voit Fox (Fail): 21 b. LE GRAND EDGAR (43-20-90-09). Bica

LE PROLOGUE (45-75-33-15). Si on fai-stit le noir juste une minute ? : 21 h. LES DÉCHARGEURS (42-36-00-02). Au rendez-vous des cons D'après la Maison des confidences : 20 h 30.

LUCERNAIRE FORUM (45-44-51-34). Théatre soir. Le Petit Prince : 20 h. Nous, Théo et Vincent Van Gogh : 21 h 15. The tree rouge. Venve martini-quaise cherche catbolique chauve : 20 h 15. La Roude: 21 h 30. MARAIS (42-78-03-53). Les Voisies :

MARIE STUART (45-08-17-80). O Zoo Story: 18 h 30. Angels City; 20 h. Cost pas parell: 22 h. MATHURINS (42-65-90-00). Les Mystères du confessionnal : 21 h.

MÉNAGERIE DE VERRE (43-38-33-44). Lettres à mon homme inventé : 21 h.

MICHEL (42-65-35-02). Pyjama pour siz : MOGADOR (42-85-28-80). Nous les Tri-MONTPARNASSE (43-22-77-74). Le Se-

cret: 21 h.

MONTPARNASSE (PETIT) (43-2277-74). Le Journal d'un curé de campa-MUSEUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE (45-35-75-23). Buffon

ODÉON (PETTI) (43-25-70-32). • Mon CEUVRE (48-74-42-52). Exercicus de style: 20 h 45. PALAIS DES GLACES (46-07-49-93), Petite sulle. I'ni pas le choix, je chante Boby Lapointe: 20 h 30.

côcé jardin : 16 h et 18 h.

PALAIS BOYAL (42-97-59-81). Avanti : PARIS-VILLETTE (42-02-02-68). Judas-Pilate (d'après Figures et Para-boles) : 21 h.

POCHE-MONTPARNASSE

PALAIS DE CHAILLUT (47-64-24-24)
Les Derniers Jours de Pourpei (1948), de Marcel L'Herbier, 16 h; Fostival de Cannes 1988, h semaine de la critique: l'Artiste (1987, v.o.s.t.f.), de Jours Grimas, Tokyo Pop (1987, v.o.s.t.f.), de Fran Rubel Kuzzi, 19 h; Festival de Cannes, la quinzaine des réalisateurs (v.o.): Distant Voices, Till Lives (1988, v.o.s.t.f.), de Terence Davies, 21 h.

La Cinémathèque

Terence Davies, 21 h.

SALLE GARANCE,
CENTRE GEORGES POMPIDOU
(42-78-37-29)
Le Cinéma français des années cinquante: les Amours finissent à l'anbe
(1952), d'Hemi Calef, 14 h 30; l'Architecte mandit (1954), de Pierre Kast,
17 h 30; Du n'iffi chez les hommes (1954),
de Jules Dassin, 20 h 30; Merci Natercia
(1959), de Pierre Kast, 17 h 30.

VENETURE DE PARIS.

(1959), de Pierre Kast, 17 h 30.

VIDÉOTHÉQUE DE PARIS
(40-26-34-39)

Paris, Mai 68: Emancipation: Cocktail
Molotov (1979) de Diane Kurya, Comme il
faut (1980) de H. Bérard, 14 h 30; la
Grève: Citroën Nanterre Mai-Juin 1968
(1968) d'un collectif Arc, l'Autre façon
d'être une banque (1974) d'un collectif
Cinéintte, 16 h 30; Blan 2: le Fond de l'air
est rouge 2 (1977) de Chris Marker,
18 h 30; 68 va par Gaumont: Actualités
Gaumont, 20 h 30.

### Les exclusivités

ADIEU JE T'AIME (Fr.): Les Mont-pernes, 14 (43-27-52-37). LES AILES DU DÉSIR (Fr.-All., v.a.): Saint-André-des-Arts I, 6 (43-26-48-18).

ALOUETTE JE TE PLUMERAI (Fr.) : Lacernaire, & (45-44-57-34). Lacemaire, & (45-44-57-34).

1ES ANNÉES SANDWICHES (Fr.):
UGC Odéon, & (42-25-10-30); UGC
Rotonde, & (45-74-94-94); Saint-Luzare-Pasquier, & (43-47-35-43);
UGC Biemiz, & (45-62-20-40); UGC
Opfra, & (45-74-95-40); Mixrai, 14
(45-39-52-43); UGC Convention, 19
(45-74-93-40); Le Gambetta, 29 (46-36-10-96).

ARDIENTE PACIENCIA (AL, v.a.): Latins, 4 (42-78-47-86).

Vendredi 27 mai

BOSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). L'Ombre d'en doute : 20 à 30. SAINT-GEORGES (48-78-63-47), Dröle de couple : 20 h 45. SENTIER DES HALLES (42-36-37-27). Dives sur camapé : 20 h 30.

SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93). O Jango Edwards explose an Splendid': 20 h 30 et 22 h. THEATRE 13 (45-88-16-30). 0 La Princosse de Clèves ; 21 k.

THÉATRE DE DEX HEURES (42-64-35-90). Enfin Bénureau : 20 h 30. 22, v/m du fric : 22 h. THEATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-67-89). Spectacie Prévert : 20 h 30. Salie L L'Etranger : 20 h 30. L'Ecume des jours : 22 h.

PALAIS DE CHAILLOT

THÊATRE GRÊVIN (42-46-84-47). O La Vie d'André Colin : 21 b.

THÉATRE NATIONAL DE LA COL-LINE (43-66-43-60). Le Cheval de Bal-zac : 12 h 30. Petite salle. Les Chaises : TINTAMARRE (48-87-33-82). Mr Be-

nal: 20 h 15. Sucré-Salé: 21 h 30. TOURTOUR (48-87-82-48), 

Temps de saison -Mémoires de comrs Les Semaines de la mariomente à Paris : 19 h. Antologia Les Semaines de la mariomette à Paris : 22 h 30.

VALHUBERT (THÉATRE) (45-84-30-60). • Les Chemins de fer : 20 h 30. VARIÉTÉS (42-33-09-92). C'est esseure sniong Paprès-midi : 20 h 30.

### cinéma

AU REVOIR LES ENFANTS (Fr.-AL) :

AU RÉVOIR LES ENFANTS (Fr.All.):
Le Triomphe, 8 (45-62-45-76); Les
Montparnon, 14 (43-27-52-37).

BAGDAD CAFÉ (A., v.a.): Gaumont Los
Hallen, 1\* (40-26-12-12); Gaumont Copéra, 2\* (47-42-60-33); 14 Juillet
Odéon, 6\* (43-25-59-83); La Pagode, 7\*
(47-05-12-15); Gaumont ChampsElyséea, 8\* (43-59-04-67); 14 Juillet Bastille, 11\* (43-57-90-81); Escarial, 13\*
(47-07-28-04); Gaumont Parnasse, 14\*
(43-35-30-40); Gaumont Alésie, 14\*
(43-27-84-50); 14 Juillet Beaugreneille,
15\* (45-75-79-79); Le Maillet, 17\* (4748-06-06); v.f.: Les Nation, 12\* (43-4304-67); Gaumont Convention, 15\* (4828-42-27).

BEARN (Esp., v.o.): Latina, 4\* (42-78-

BEARN (Esp., v.o.) : Latina, # (42-78-47-86).

LA BOHÈME (Fr., v.a.): Vendôme Opéra, 2: (47-42-97-52).

BROADCAST NEWS (A., v.a.): Elysées Lincoln, 3: (43-59-36-14).

Lincoin, 8º (43-59-36-14).

CAMORITLE (Pt.): Gammont Les Halles, 1\* (40-26-12-12); Gammont Les Halles, 1\* (40-26-12-12); Gammont Les Halles, 1\* (43-31-60-74); Miramar, 14\* (43-20-89-52).

CHOCOLAT (Fr.): Gammont Les Halles, 1\* (40-26-12-12); Gammont Opéra, 2\* (47-42-60-33); Gammon Opéra, 2\* (47-42-60-33); I Jaillet Odéon, 6\* (43-25-59-83); La Pagode, 7\* (47-05-12-15); Gammont Ambassade, 8\* (43-59-19-08); Saint-Lazarro-Pasonier, 8\* (43-87-Gaument Ambassade, 9 (43-59-19-08);
Saint-Lazaro-Pasquier, 8 (43-8735-43): 14 Juillet Basrile, 11 (43-5790-81); Les Nation, 12 (43-43-04-67);
Parvette, 13 (43-31-56-86); Caumont
Aléale, 14 (43-78-48-50); Miramar, 14
(43-20-89-52); 14 Juillet Beaugranelle,
15 (45-75-79-79); Gammont Convention, 15 (48-28-42-27); Le Maillot, 17
(47-48-06-06); Pathé Clichy, 13 (4522-46-01); Le Gambetta, 20 (46-3610-96).

CHOLLANS (Fr.): LIGC Montraguessa. 60

10-96).
CHOUANS (Fr.): UGC Montparmana, 6 (45-74-94-94); UGC Normandia, 9 (45-63-16-16); UGC Opéra, 9 (45-74-95-40).
CLASS 29 (\*\*) (A., v.f.): Maxovilles, 9 (47-70-72-86).
CORENTIN (Fr.): Forum Orient Express, 1\* (42-33-42-26); George V, 9 (45-62-41-46); Pathé Françaia, 9 (47-70-33-88); Pathé Montparmana, 14 (43-20-12-06).

### LES FILMS NOUVEAUX

AMERICAN CHICANO. Film américain de Cheech Marin, v.o.; Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36); UGC ic, b (45-74-94-94); Para-Opéra, 9 (47-42-56-31); Lyon Bastille, 12 (43-43-; UGC Convention, 13 (43-36-; UGC Convention, 15 (45-40); Images, 18

(45-22-47-94).
ELMER, LE REMUE-MÉNINGES.
(\*) Film américain de Frank
Henealotter, v.o.: Forum Horizon,
1" (45-08-57-57); UGC Normandie, 8" (45-63-16-16); v.I.: Rex, 2»
(42-36-83-93); UGC Montparmasse, 6' (45-74-94-94); UGC Lyon
Bastille, 12" (43-43-01-59); UGC
Gobelins, 13" (43-36-23-44); UGC

Saint-Germain, 6' (42-22-72-80); Pathé Marignan-Concorde, 9' (43-95-97-82); Gaumont Parmasen, 14' (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14' (43-27-84-50); 14 Juillet Beasgrenelle, 15' (45-75-79-79); Le Maillot, 17' (47-48-06-06); v.f.: Gaumont Opéra, 2' (47-42-60-33); Les Nation, 12' (43-43-04-67); Fauvette Bis, 13' (43-31-60-74); Miramar, 14' (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15' (48-28-42-27); Pathé Weplet, 18' (45-22-46-01).

CRY FREEDOM (Brit., v.a.): Saint-Michel, 5: (43-26-79-17); Gramont Ambassade, 3: (43-59-19-08); v.f.: Bretagne, 6: (42-22-57-57); Paramount Opins, 9: (47-42-56-31).

DANCEES (A. v.a.): George V. 3: (45-62-41-46); Trois Paramount Opins, 9: (43-20-30-19); v.f.: Paramount Opins, 9: (47-42-56-31).

(47-42-56-31).

DE SABLE ET DE SANG (Fr.): UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40).

LE DERNIER EMPEREUR (Beit-IL, v.a.): Forum Orient Express, 1\* (42-33-42-26); Lex Trois Balzac, b\* (43-61-10-60); Sept Parassiens, 14\* (43-20-32-20); v.f.: Pathé Impérial, 2\* (47-42-72-52); Mistral, 14\* (45-39-52-43); Trois Secrétza, 19\* (42-06-79-79).

LA DERNIÈRE IMPÉRATRICE (Chia, v.o.): Les Trois Balzac, 8 (45-61-10-60).

DEUX MILLIONS DE DOLLARS AUX DEUX MILLIONS DE DOLLARS AUX CARAIBES (A., va.): UGC Emitage, 2: (45-63-16-16); vf.: Rex. 2: (42-36-83-93); UGC Montparasse, 6: (45-74-94-94); Pathé Français, 9: (47-70-33-88); UGC Lyon Bastille, 12: (43-43-01-99); UGC Gobelius, 13: (43-36-23-44); Images, 13: (45-22-47-94). ECLAIR DE LUNE (A., va.): Forum Horizon, 1: (45-08-57-57); UGC Deston, 6: (42-25-10-30); Gammont Ambassade, 3: (43-59-19-08); La Bastille, 11: (43-35-407-6); Gammont Parasse, 14: (43-35-30-40); Pathé Mayfair, 16: (45-25-27-06); vf.: Gammont Convention, 15: (48-28-42-27).

15° (48-28-42-27).

EL DORADO (Pap., v.o.): Ciné Bessbourg, 3° (42-71-52-36); UGC Dannon, 6° (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6° (45-74-94-94); UGC Opfina, 9° (45-74-95-40); UGC Lyon Bestille, 12° (43-43-01-59); 14 Juillet Beungremelle, 15° (45-75-79-79); v.L: Ret, 2° (42-36-83-93); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); Le Gambetta, 20° (46-36-10-96).

Detta, ZP (40-36-10-96).

EMPIRE DU SOREH. (A., v.a.): Ferum
Orient Express, 1" (42-33-42-26);
George V. P (45-62-41-46); v.f.: Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Pathé
Montparasse, 14 (43-20-12-06); Pathé
Clichy, 18 (45-22-46-01).

Cichy, 18 (45-22-46-01).

L'EMPRISE DES TÉNÈBRES (\*) (A., v.a.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); UGC Normandie, 8 (45-63-16-16); v.f.: Rez, 2 (42-36-83-93); UGC Montpername, 6 (45-74-94-94).

L'EMPER VEET (h., v.a.): George V, 8 (45-62-41-46); v.f.: Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Manevilles, 9 (47-70-72-86); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Fauvette, 13" (43-31-56-86); Mistrel, 14" (45-39-52-43); Pathé Montparamone, 14" (43-20-12-06); Convention Saint-Charles, 15" (45-79-33-00); Pathé Clichy, 18" (45-22-46-01).

ENGRENAGES (A., v.a.); Les Trois Bal-zac, & (45-61-10-60). ETROITE SURVEILLANCE (A., v.a.); Forum Orient Express, 1\* (42-33-42-26); UGC Danton, 6\* (42-25-10-30); Pathé Marignan-Concorde, 8\* (43-59-92-82); UGC Biarritz, 8\* (45-62-20-40); Trois Parnassiens, 14\* (43-20-30-19); v.f.: Hollywood Boolevard, 9\* (47-70-10-41).

FATAL BEAUTY (A., v.o.) : George V. 

(43-63-63-7); COC. Chem., & (43-59-19-08); Gammont Ambassade, & (43-59-19-08); George V, & (45-62-41-46); La Bastille, 11° (43-54-07-76); Bienvenille Montparnasse, 15° (45-44-25-02); v.f.; Pathé Impérial, & (47-42-72-52); Le Galaxie, 13° (45-80-18-03); Convention Saint-Charles, 15° (45-79-33-00). RÉQUENCE MEURITRE (Pr.): Pathé Impérial, 2 (47-42-72-52); George V, 8 (45-62-41-46); Las Montparnos, 14 (42-71-53-37)

FULL METAL JACKET (\*) (A., v.a.): Sept Parmassicus, 14 (43-20-32-20).

GANDARIAR (Fr.) : Studio 43, 9 (47-70-

LES GENS DE DUBLIN (A., v.o.): Uto-pia Champolica, 5 (43-26-84-65): Ely-sées Lincoln, \$ (43-59-36-14). Sos Lincoln, P. (43-59-36-14).

LE GRAND BLEU (F., v.o.): Gammont
Les Helles, 1" (40-26-12-12); Satar
Möbbol, P. (43-26-79-17); 14 Juillet
Odéon, 6' (43-26-59-83); Brennga, 6'
(42-22-57-97); Gammont Ambassade, P.
(43-59-19-03); Publicis Champpellyséen, P. (47-20-76-23); Gammont
Alésia, 14' (43-27-84-50); Kinopasotanta, 19 (43-06-50-50); v.f.: Gammont
Opéra, P. (47-42-60-33); Rear (LeGrand Rax), P. (42-36-83-93); Les
Nation, 12' (43-43-04-67); Gammont
Convention, 19' (48-28-42-27); Pathé
Wepler, 18' (45-22-46-01).

LE GRAND CHEMIN (Pt.): George V.

B (45-62-41-46); Convention Sailly-Charles, 15 (45-79-33-00).

Charles, 15' (45-79-33-00).

EHDDEN (A., v.o.): George V, \$\(\frac{9}{45-62}\)
41-46); v.L.: Hollywood Boulevard, \$\(\frac{9}{47-70-10-41}\).

L'INSOUTENABLE LÉCÈRETÉ DE L'ÉTRE (A., v.o.): Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12): 14 Juillet Odéon, 6' (43-25-59-83); Publicis Champs-Elyaées, \$\(\frac{6}{47-20-76-23}\): 14 Juillet Bastille, 11" (43-57-90-81); Escatial, 19' (47-07-28-04); Gaumont Alésis, 14' (43-27-84-50); Bicaversie Montparname, 15' (45-44-25-02); v.L.: Gaumont Opéra, 2' (47-42-60-33).

LIAISON FATALE (\*) (A., VA) 576 George V, 8 (45-62-41-46). George V, & (45-62-41-46).

LONGUE VIE A LA SIGNORA (It., v.o.): Les Trois Luxembourg, 6\* (46-33-97-77); Sopt Parassiens, 14\* (43-20-32-20).

MA VIE DE CHIEN (Su., v.o.): Club Gaumont (Publicle Matignon), 8\* (43-59-31-97).

MATADOR (\*) (Esp., v.o.): Ciné Bennbourg, 3\* (42-71-52-36); Studio de la Harpe, 5\* (46-34-25-52); UGC Biarritz, 8\* (45-62-20-40).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (\*) (A., v.o.): Le Triomphe, 9\* (45-62-45-76).

TE WE

784 AE

T . 100

72 t 📆

w + 199

NEUF SEMAINES ET DEMIE (\*) (A. v.a.): Le Triomphe, & (45-62-45-76).
L'OEUVRE AU NOIR (Fr.-Bel.): Ciné
Beanbourg. 3 (42-71-52-36); UGC
Odéon, 6 (42-25-10-30); UGC
Rotonde, 6 (45-74-94-94); SaintLezers-Pasquier. 8 (43-8-35-34);
UGC Champs-Elyséea, 8 (45-6220-40); UGC Opéra, 9 (45-74-95-40);
UGC Lyon Bestille, 12 (43-43-01-59);
UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); 14
Juillet Beangrenelle, 15 (45-75-79-79).
PRINCESS BRIDE (A. v.o.): Forum
Horizon, 14 (45-62-45-76); v.f.: Gammont
Parmsue, 14 (43-35-30-40); Mistral,
14 (45-39-52-43).
RENDEZ-VOUS AVEC LA MORT (A.,

14º (45-39-52-43).

RENDEZ-VOUS AVEC LA MORT (A., v.o.): Forum Horizon, 1º (45-08-57-57); Pathé Hantefouille, 6º (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 8º (43-99-92-82); v.f.: Pathé Français, 9º (47-70-33-88); Panvette, 13º (43-31-56-86); Pathé Montparnasse, 1-0. (43-20-12-06); Pathé Cheby, 18º (45-22-46-01).

A6-01): TRIME SENVOIENT EN
SAMMY ET ROSIE S'ENVOIENT EN
L'AIR (Brit., v.o.): 14 Juillet Parassa,
6 (43-26-58-00); Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77).
SÉCURITÉ PUBLIQUE (Pr.): Paramoust Opera, 9 (47-42-56-31).

SEPTEMBER (A., v.o.): Forum Arc-en-Ciel, 1º (42-97-53-74); Studio de la Harpe, 5º (46-34-25-52); Elysées Lincoln, 9 (43-59-36-14).

SHADOWS IN PARADESE (Fig., v.a.):

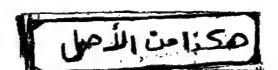
33-00).

UN ENFANT DE CALABRE (h.-Pr., v.o.): Lucarasire, & (45-44-57-34).

UN ZOO LA NUIT (\*) (Can., v.o.): Epés de Bois, \$ (43-37-57-47).

UNE FERAME EN PÉRIL (A. v.o.): Forum Arc-to-Ciscl, 1\* (42-97-53-74): Pathé Hantefeuille, & (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, \$ (43-59-92-82); Trois Parnassieus, 14\* (43-20-30-19).





### Radio-télévision

TF 1

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre amplément du susseil daté dimarche-landi, Signification des symboles : > Signalé dans « le Monde radio-télévision » 

☐ Film à éviter u Ou peut voir u u Ne Chef-d'ouvre ou classique.

### Vendredi 27 mai

### TF 1

13

4

- 43

4 15 500

5 . State

28.40 Varifités: Les um et les sutres. Emission présentée par Patrick Sabaiter. Spécial Fête des mères. 22.35 Magazine: Ushmain. Le magazine de l'extreme, présenté par Nicolas Hulot. Spécial Grand Nord. Au sommaire: Nobile (l'accident du dirigeable Italia en 1928); Le mystère Franklin (deux mavires anglais ont disparu en 1928); Les Injuits; Volvetpowls. 23.30 Le hébète show (rediff.). 23.35 Journal et Bourse. 23.50 Série: Les espahésseurs. 6.40 Documentaire: Histoires anti-relles.

A2

20.35 Série : Carte de presse. De Michel Favart, avec Marc Chapiteau, Myriem Roussel, Anne Fontaine,

### Allo Livres

Vite un livre! Commandez et recevez vos livres chez vous de 7h à 24h,7 jours/7.

45 31 70 70

21.36 Apostrophes. Magazine littéraire de Bernard Pivot. Sur le thème Exercices de médecine, sont invités : Pierre Boulle (Le professeur Mortimer), Marie Didier (Contro-visite), Alain Milhaud (Testaments de vie), Jean-Louis Yaich et le docteur Gérard Apfeldorfer (Kilos de plumes, kilos de plomb), le docteur Jacques Ouvrier (Se soniener sent et sans risque), 22.50 promoj, se docteur Jacques Curvier (Se soigner seul et sans risque). 22.50 Teanis. Internationanx de Roiand-Garros (résumé des épreuves du jour). 23.20 Journal. 23.15 Ciné-ciab : Berborousse (1" partie). Rum Film japonais d'Akira Kurosawa (1965). Avec

13.15 Magazine: Reportuges. De Michèle Cotta et Jean-Clande Paris. La responsabilité médicale. Les erreurs. Aujourd'hai les victimes ou les familles osent demander des comptes au corps médical, mais les procès sont interminables. 13.45 La Ume est à vons. Les téléspectateurs choisissent un téléfilm. 13.50 Série: Matt Houston. 15.45 Tierce à Seine-Cloud. 16.08 La Une est à vons (suite). 18.05 Trente millions d'amis, Emission de Jean-Pierre Hutin. Sommaire: 15 aus, un roman et un chat; François: pastre de Provence; SOS-Véto. 18.35 Série: Agence tous risques. 19.25 Série: Marc et Sophie. 29.00 Journal et métée.

DRUGSTORES PUBLICIS

28.35 Tapls vert et tirage de Lote. 28.45 Jeux : Intercontinents. Emission présentée par Goy Lux, Claude Savarit

présentée par Guy Lux, Clande Savarit et Simone Garnier. Les équipes : Mexico (Mexique), Amityville (EU), Lège (Belgique), Marseille (France). Les invités : Jean Roucas, Mireille Mathieu, Francis Lalanne, Dorothée, ballets du Moulin-Rouge, Bermadette Lafont, Yves Mourousi, Léon Zitrone, Sophie Darel, Pierre Douglas, Pierre Péchin, Popock. 22.45 Serie : A nous deux Manhattau (dernière partie). 0.25 Journal et métées. 0.40 Magazine:

ut sport. 2.19 Série : Les incorrup

13.15 Magazine: L'assiette anglaire.
De Bernard Rapp. 14.96 Série: Les
mystères de l'Ouest. La mit des conques. 14.55 Samedi-passion. Temis:
Internationaux de France de RolandGarros (retransmission des matches se
déroulant sur le court central). 19.36
DNC. Actualités jurisprudence. 19.35
Où est deux cachée la caméra invisible? Emission de Jacques Rouland.
20.00 Joannal. 20.30 Météo. 20.35
Rugby. Finale du championnat de
France Agen-Tarbes. 22.15 Temis. Les
Internationaux de Roland-Garros
(résumé des épreuves du jour). 22.50
Les enfants du rock. De Patrice BlancFrancard. Le fils de Frank Zappa en
personne; le fils de Bob Mariey en
chair et en os; la sœur de Lio. LNA;
les Scorpions en URSS; Oddies: la
vieillerie choc du mois, les Who I Le
choc: Fishbone! 1968-1988, les cent
meilleurs albums. 0.05 Journal.

13.00 Tennis. Internationaux de

13.00 Tennis. Internationaux de France, en direct de Roland-Garros. Retransmission des matches du court central jusqu'à 14.40. De 14.40 à 19.00, retransmission des matches du court n° 1. 19.00 Le 19.20 de l'information. Présenté par Philippe Dessaint et Catherine Matausch. De 19.10 à 19.30, actualités régionales. 19.53 Dessin suiné : Diplodo. L'ère glaciaire. 20.65 Jenx: La classe. Présentés par Fabrice. Avec, pour la partie variétés : El Chato.

Avec, pour la partie variétés : El Chato.

FR3

▶ 28.30 Feuilleton : L'affaire Saint-Ronans. De Michel Wyn, avec Jean Piat, Souad Amidou, Damièle Delorme, Jacques Dacquine, Claude Brosset (1\* épisode). 21.30 Magazine : Thalassa. De Georges Pernoud. Ascenseur vers les hauts fonds : les plongeurs de la COMEX qui, le 4 mars dernier, tentaient une première mondiale, plonger à 520 mètres. 22.30 Campagne électorale. 22.45 Journal. Avec un résumé des Internationaux de Roland-Garros. 23.15 Documentaire : Parls la mode. D'Isanas I La mode. Une émission proposée par Jean-Marie Duhard. 23.35 D'Issasa! La mode. Une émission pro-posée par Jean-Marie Duhard. 23.35 Musiques, assaigue. Deux caprices, de Wieniawaki, par Itzhak Periman (vio-ion) et Pinchas Zackerman (alto).

### CANAL PLUS

20.36 Série : Un file dans la Maria.
21.15 Chains : Chroastances attésummes. u Film français de Jean Boyer
(1939). Avec Michel Simon, Arletty,
Dorville, Andrex. 22.46 Flash d'informetions. 22.45 Football : Championnat
de Evenue. 8.40 Chains. Exerce. mations. 22.45 Foothall: Championnat de France. 8.40 Chaéna: Enemy. in Film américain de Wolfgang Petersen (1985). Avec Dennia Quaid, Louis Gossett, Brion James (v.o.). 2.10 Choéna: L'été en pente donce. in Film français de Gérard Krawczyk (1987). Avec Jacques Villeret, Jean-Pierre Bacri, Pauline Lafont, Guy Marchand. 3.45 Choéna: Police des mours. U Film français de Lean Rangeryn. (1987). Avec Vwes. Jean Rougeron (1987). Avec Yves Jouffroy. 5.18 Telefilm: Le vent de la

LA 5

20.36 Téléfiha: Délit de fuite. De Chuck Braverman, avec Paul Perri, Claudia Cron, Will Lee. 22.16 Série: Star Trek. 23.65 Magazine: Buins de minute. De Thierry Ardisson. 8.66 Jour-

Samedi 28 mai

20,30 Disney Channel. Présenté par Vincent Perrot. Dessins animés: La bande à Picsou et, à 21.00, un épisode du feuilleton Le chevalier Luzzière. 21,45 Journal. Avec un résumé des Internationaix de Roland-Garros. 22.15 Montries: Le ditem D'Henry Chanier.

Toshiro Mifrare, Yako Kayama, Kyolo Kagawa, Kamatari Fajiwara (v.o.).

FR 3

20.30 Feallicton: L'affaire Saint-Ramana. De Michel Wan avec len aventures de Vidocq (rediff.).

20.30 Série : Le Salut. La révolution. 21.20 Feallleton : La cfinique de la Forêt-Noire. 22.10 Série : Espion modèle. 23.00 Skx minutes d'informa-tions. 23.10 Sexy clip. 23.40 Maga-zine : Médiator (rediff.) 1.10 Boulv'hard. Musique : Boulevard des ciros.

### FRANCE-CULTURE

20.30 Radio-archives. Portrait de René Wilmer. 21.30 Musique: Black and blue. Violous d'Ingres. 22.40 Nults magnétiques. L'argent. 4. Pauvre mais housète, et Le cambrioleur endormi. 6.05 Du jour au lendennin. 6.50 Mu-sique: Cods. Stephan Eicher.

### FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (en direct de BadenBaden): Symphonie nº 4 en si bémol,
op. 60, de Beethoven: Die Wusse hat
zwolf Ding de Zender: Totenfeier, de
Mahler, par l'Orchestre symphonique
du Sudwestfunk, dir. Hans Zender; sol.
Elisabeth Laurence, alto. 22.20 Premières logea. Avec Jany Delille,
soprano. Extraits d'Orphée et Enrydice,
de Gluck, La Légende du grand saint
Nicolas, d'Ingelbrecht, extraits de
Manon, de Massenet, extraits de la Périchole, d'Offenbach, Les jolies Viennoises, de J. Stranss. 23.07 Chb de la
mussique ancienne. 0.30 Archives.
André Chuytens à New-York: Symphonie nº I, de Dutilleux; Habaneta pour Andre Chrytens a New-York: Sympho-nie w I., de Dutilleux; Habanera pour piano et Le roi malgré lui, de Chabrier; Scherzo pour orchestre, op. 8, de Duru-flé, par l'Orchestre philharmonique de New-York (Carnegie Hall, 24 novem-bre 1957).

Internationaux de Roland-Garros. 22.15
Magazine: Le divan. D'Henry Chapier.
Invitée: Nathalie Baye. 22.30 Manicales. Emission présentée par Alain
Dunalt: Avec Franceso Ellero d'Artegna, Donnald Tesarowicz, Jean-Philippe
Courtis. Basses fréquences. 23.38
Magazine: Sports 3. Le portrait de
l'invité; La séquence anniversaire; Le
film de la semaine; Le dossier médical;
L'avenure; Les régions; L'actualité de
la semaine.

### **CANAL PLUS**

13.05 Magazine: Sunnedi, 1 heure. Invité: Jean-Pierre Mocky. 14.00 Magazine: Le monde du sport. 14.55 Série: File à tout faire. 15.20 Série: Thrub. 15.45 Série: La malédiction du loup-garon. 16.05 Documentaire: La mémorarie verte. 16.35 Cabba Cadin. Throb. 15.45 Série : La malédiction de loup-garon. 16.95 Documentaire : La mémagerie verte. 16.35 Cabon Cadin. Rambo ; Priou : SOS-Fantômes... 18.15 Flash d'informations. 18.18 Top 58. 19.30 Flash d'informations. 19.35 Moss Zénith à mol. Invité : Michel Blanc. > 28.39 Série : Sacans froidea. Présentée par Claude Chabrol. 21.50 Spectacle : 13 Festival international du cirque. A Monte-Carlo. 22.50 Flash d'informations. 23.00 Cinéma : Incubas. a Film canadien de John Hough (1981). Avec John Cassavetes, Korrie Koane, John Ireland. 0.25 Cinéma : Madame Saus-Gène. a Film français de Roger Richebé (1941). Avec Arietty, Jeanne Reinhardt, Albert Dieudocné. 2.00 Cinéma : Les saisons du caux. mu Film américain de Robert Benton (1984). Avec Sally Field, Lindsry Crouse, Ed Harris, Amy Madigan. 3.50 Cinéma : Dernier été à Tauger. u Film français d'Alexandre Arcady (1986). Avec Valeria Golino, Thierry Lhermitte, Roger Hamin. 5.50 Les super-stars du catch.

20 h 55

13.30 Série : Automan. 14.25 Série : Galactica. 15.20 Série : Wousier woman. 16.10 Variétés : Childéric. 16.25 Série : Captain Power (rediff.). 17.20 Dessin animé : Jenume et Serga. 17.45 Dessin animé : Jenume et Serga. 18.10 Dessin animé : Semiy Jonquille. 18.30 Creamy, adorable Creamy. 18.55 Journal images. 19.62 Jen : La porte magique. 19.30 Boulevard Bouvard spécial. 20.00 Journal. 29.30 Téléfin : Scénario mortel. Un metteur an acème

71.0

au chomage se voit proposer un travail étrange mais bien payé: enregistrer les activités d'une jeune fenone, cadre de benque, soupçonnée d'escroquerie. 22.05 Magazine: Télé-matches, Résul-tats de football. 22.10 Série: Star Trek. 23.05 Magazine: Télé-Matches (suite). Présenté par Pierre Cangioni. Résultais sportifs de la soirée; Repor-tages d'actualité: Rétrospective de la aemaine; Le journal du tennis; Diffu-sion d'un événement sportif. 6.00 Jour-nal de missié. 0.05 Magazine: Circuit (rediff.). 0.35 Série: Aufoman rati de minur. UUS Magazane : Carciar (rediff.) 0.35 Série : Aufoman (rediff.) 1.25 Fenilleton : La comquête du ciel (rediff.). 2.20 Journal de la mit. 2.25 Série : La cloche thétaine. 3.20 Série : Star Trock (rediff.). 4.15 Variétés : Childérie (rediff.).

13.15 Magazine : Ciné 6 première (rediff.). 13.45 Hit, hit, hit, houres! 13.55 Fréquenstar. Invitée : Marc Lavoine. 14.45 Série : Le saint Lavoine. 14.45 Série : Le saint (rediff.). 15.35 Série : Le prisonnier. 16.25 Magazine : Danarama. De Philippe Dana. Invitée : Françoise Hardy. 17.10 Fenilleton : La cimique de la Forêt-Noire. Une amie (rediff.). 18.00 Journal. 18.10 Métée. 18.15 Série : Les routes du paradis. 19.00 Série : Les routes du paradis. 19.00 Série : L'incroyable Hulk. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Cosby show. Le mixeur. 28.30 Téléfilm : Sa vie d'homme. De Robert Ellis Miller, avec Joan Collins. 22.00 Série : Clair de lame. Requiem pour un veuf. 22.50 Magazine : Charanes. Taxi; L'aveausrier ; Les contes érotiques du chemin do fer ; Quand bébé dort ; Champagne; Sery 8. 23.20 Série : Brignée de mit. 1.20 Magazine : Danarama (rediff.). 2.05 Variétés : Sky dance (rediff.). Musique : Boulevard des chips.

### FRANCE-CULTURE

20.30 Photo-portrait. Maurice Bernachon, chocolatier. 28.45 Dramatique: La falaise de salale, d'Hubert Haddad. 22.35 Munique: Opus. Le mur de sons de Glenn Branca. 8.65 Clair de mait. Festival de la jeune création 1988.

### FRANCE-MUSIQUE

28.30 Opéra. La fille du Far-West, de Puccini. 22.50 Concert à Bologne. 23.30 Opéra du XXº siècle à Bologne. Il Cordovano (extrait), de Petrassi. 8.00 Musique de chambre. Œuvres de Pur-cell, Schumam, Stravinski, Brahms, Mozart, Murail.

Dimanche 29 mai

### Mine: Anonyme: The Willow Song, par l'Academy Seim-Martin-in-the-Fields.

6.55 Bonjour la France, bonjour l'Europe. Journal présenté par Jean Offredo. 8.00 Météo. 8.05 Dessins PErrope. Journal prisenté par Jean Offredo. 3.00 Misteo. 3.05 Dessins soitués. Candy; Les trois mousquetaires; Bioman. 9.10 Variétés: Jacky show. 9.35 Série: Tarzan. Dollars et diaments. 10.30 Pass de pitié pour les croissants. 11.00 Les animents du moude. Emission de Marlyse de La Grange et Autoine Reille. Vivre parmi eux. 11.30 Magazine: 2. Auto-mooto. 11.58 Météo. 12.00 Magazine: Tèléfoot. 12.55 Météo. 13.00 Journal. 13.20 Série: Starsky et Hutch. L'appèt. 14.20 Jen: Le juste prix. Présonté par Max Meynier et Harold Kay. 15.25 Tiercé à Longchausqu. 15.40 Série: M'as-tu va. Le triangle noir. 16.30 Variétés: A la folle. Emission de Patrick Poivre d'Arvor. 18.00 Jen: Tèlé JO-Séoul 1988. 18.10 Série: Pour l'amour de risque. Précieux maillet. 19.00 Magazine: 7 sur 7. Emission d'Anne Sinclair. 19.50 Loto sportif. 20.40 Journal. 20.30 Météo et Tapis vert. 20.40 Chéma: Urgence. a Film français de Gilles Béhna (1985). Avec Richard Berry, Fumy Bastien. A cause d'une jeune fille dont le frère a été tué, un journeliste sportif se trouve emborqué dant une hallucinome affaire qui risque de devenir, pour lui et pour d'autres, mortelle. La nervosité du rythme soutenu par la mustque rock. les téléscopages de derins, l'aspect typé CANAL PLUS 7.00 Demins animés : Ca cartoon. Pré-sentés par Philippe Dana. 7.50 Demin animé : Victor. 8.00 Cabon cadin. Moi, Renart. 8.45 Cinéma : Fatherland. 8 Film anglais de Ken Loach (1986). Film anglais de Ken Loach (1986).

Avec Geralf Pannach, Fabienne Babe,
Cristims Rose, Sigfrit Steiner. 10.35
Cinéma: Pérates. Ilm Irancotumisien de Roman Polanski (1986).

Avec Walter Matthau, Cris Campion,
Charlotte Lewis, Damien Thomas.
12.30 Série: SOS-fantômes. 13.00
Flanh d'informations. 13.05 Série:
Max Hendroom. 13.30 Sportquizz.
Présenté par Marc Toesca. 14.00 Basket professionnel américain. 15.30
Téléfilm: Une vie de stur. De Joseph
Sargent. Avec Elizabeth Taylor, Robert
Wagner, James Coco, Chad Lowe.
17.10 Série: Un file duss la Maffa.
18.00 Chaéma: Nuit de noces chez les
fantômes, D Film américain de Gene
Wilder (1986). Avec Gene Wilder,
Gilda Radner, Dom Deluise, Jonathan
Pryce. Le « maître de l'angoisse » d'un Pryce. Le « maître de l'angoisse » d'un feuilleton radiophonique à suspense est, en réalité, un couard. Son oncle l'invite, avec sa jeune épouse, à passer sa mult de noces dans le château de famille et d'autres, mortelle. La nervosité du rythme soutenu par la musique rock, les téléscopages de destins, l'aspect typé des interprétes retiennent plus que les bounes intentions semées sur le parcours de Richard Berry. 22.25 Magazine: Sport dimanche sols. 23.25 Journal et mésée. 23.40 Court métrage. Jazz, de Frédéric Mitterrand. 0.10 Documentaire: Des crossades au Dibhal. D'après le livre d'Amin Manlouf, 1.10 Portrait musical. Armin Jordan. organise des scènes d'horreur. Une velne parodique tout de suite essoufflée, des gags mornes. 19.35 Fash d'informations. 19.35 Dessins animés: Ça cartoon. Présentés par Philippe Dana. 20.30 Cinéma: Chronique d'une mort annoncée. Il III italo-franco-colombien de Francesco Rosi (1986). Avec Rupert Everett, Ornella Muti, Gian Maria Volonte, Irène Papas, Anthony Delon. Un homme revient, après vingt-sept ans, dans le village de Colombie où il a passé sa jeunesse. Il cherche à savoir pourquoi son meilleur ami d'alors fut assassiné par deux frères, invoquant une raison d'honneur, sans que personne au village ait tenté d'empècher cette « mort annoncée ». Adaptation d'un roman de Gabriel Garcia Marquez, en forme de puzzle organise des scènes d'horreur. Une veine

9.00 Committre Pisham. 9.15 Emissions invafilites. A Bible ouverte; La source de vie. 10.00 Présence protestante.
10.30 Le jour du Seigneur. 11.00 Messe à la basilique souterraine Saint-Pie-X à Lourdes. 12.00 Spectacle. Neuvème Restival mondial du cirque de demain. 13.00 Journal. 13.20 Série: Mac Gyver. Dalton l'espion. 14.10 Joux: Bêtes à malices. Présentés par Fabrice. 14.40 Stade 2. Tennis: Intenationaux de Roland-Garros; Rugby: finale du championnai de France; Cyclisme: Tour d'Italie; Automobile: Grand Prix du Mexique de F1; Lutte: Football. 19.30 Série: Magny. Brette-ville an trésor. 20.00 Journal et météo. 20.35 Série: Les enquêtes du commissaire Maigret. Maigret voyage, d'après G. Simenon. Avec Jean Richard, Jacques François, Katia Tchenko. Quelle agitation à l'hôtel Méridien! Une comtesse absorbe trop de Gardelal, un colonel est trouvé nopé dant sa baignoire. Le commissaire enquête dans la e jet nociety ». 22.05 Tennis. Internationaux de Roland-Garros (résumé des épreuves du jour). » 22.35 Magazine Hante cardosité Magazine sur l'actualité de l'art, présenté par Maurice Rheims et Claude Sérillon. 23.30 Magazine: Apos. De Bernard Pivot. 23.45 Informations: 24 heures sur la 2. 2.15 Série: Mac Gyver (rediff.).

### FR 3

7.00 Magazine: Sports 3 (rediff.).
8.02 Boumbs. 8.15 Croc-note show.
8.20 Destin minut: Inspecteur Gadget.
8.45 Les comptines du Vieux Continent. 8.50 Raconte-moi la Bible. 9.00
Magazine: Emsemble aujourd'hui.
Emission de l'ADRI. 10.00 Latitudes.
Emission de RFO. 11.00 Teunis. Internationaix de France de Roland-Garros.
Retransmission des marches du court Retransmission des matches du court central. 12.57 Flash d'informations. 13.66 Tessis. Internationaux de France en direct de Roland-Garros. Retransmission des matches du court central jusqu'à 14.40. De 14.40 à 19.00, retransjusqu'à 14.40. De 14.40 à 19.00, retrans-mission des matches en court nº 1. 19.00 Série : Mission casse-con. Le tucur. 19.55 Flash d'informations. 20.00 Série : Beany Hill. 28.30 Télé-film : Jane Doe, in cinquième victime. D'Ivan Nagy. On déconvre dans un jossé le cadavre d'une inconuse stran-gulée. Un étranger sévit dans la région. 22.35 Jeannel. Avec un résumé des Internationaux de Roland-Garros. 23.05 Châma : Les invinés de 8 beures. nu Film américain de George Cukor (1933). Avec Marie Dressler, John Bar-rymore, Wallace Beery, Jean Harlow (1933). Avec Marie Dressier, Joan Barrymore, Wallace Beery, Jean Harlow (v.o.). Une dame de la bonne société invite à dîner un certain nombre de personnes chez lesquelles elle a été reçue. On fait ainsi connaissance avec un ménage désuné, un homme d'affaires et son épouse qui le trompe et le fait chanter, une vieille comédienne démodée, un force marie de la consecue de la fait chanter. faux grand acteur sans engagement. Tiré d'une pièce de théâtre, ce film très brillont (style Cukor) rassemble de grands interprètes. 0.55 Musiques, musique. Thomas Motley: A Mistress

Triaz los morte

M S cinéma

3.2

Eric Colin, Chantal Neuwirth, Alnin Flick, Une sorcière qui perd ses pouvoirs magiques réussit pourtant à faire changer de peau (chacun gardans sa voix) un réparateur de télévision et une

bourgeoise parisienne. Les variations habituelles de Patrick Schulmann sur la notion de couple. Une satire des char-latans et de la phallocratie. Un comique trains et de la phanocratic. Chi comque trais. 22.00 Série : Star Trek. 23.00 Série : Mission impossible (rediff.). 0.00 Journal de mimit. 0.05 Série : La Baretta (rediff.). 0.55 Série : La parte de life (rediff.). 145 Vournal de grande vallée (rediff.). 1.45 Journal de la nuit. 1.50 Série : Matlock (rediff.). 2.40 Série : La cloche tibétaine. 3.35 Série : Star Trek (rediff.).

9.00 Jen: Clip dédience. 10.20 Hit, lit, hit, hourra! 10.30 Revenez quand vous voutez. Emission de Philippe Meyer. Invitée: Nicole Garcia. 11.49 Magazine politique de Marc Ulmann. Thême: Reagan à Moscou et vous, et vous, et vous et vous lavités: Roger Fauroux, nouveau ministre de l'industrie, et Jean François-Poncet, ancien ministre des affaires étrangères. 12.25 Infoconsommation. 12.30 Journal. 12.40 Météo. 12.45 Magazine: Le giaire et la balance. De Charles Villenenve. L'affaire du curé d'Uruffe. 13.10 Magazine: Jazz 6. De Philippe Adler. Duke Ellington en concert. 13.45 Hit, lit, bourra! 13.55 Jen: Fan de... 15.00 Série: Clair de lume (rediff.). 15.50 Série: Brigade de unit. 16.40 Série: Espion modèle (rediff.). Au sommaire: Spécial véhicules de loisirs; Le rallye de l'Atlas; F3-F300 à Pau. 18.00 Journal. 18.10 Météo. 18.15 Série: Les routes du paradis. 19.00 Série: Coshy show. Noce d'or. 20.30 Cinéma: Terreur extra-terrestre. u Film américain de Gredon Clark (1980). Avec Jack Palance, Martin Landau. Un chasseur et son fils sont victimes de mystérieuses bêtes volantes qui leur sucent les entrailles. A oueloue victimes de mystasteur et son jus son victimes de mystasteures bêtes volantes qui leur sucent les entrailles. A quelque temps de là, malgré les avertissements d'un chasseur solitaire, des jeunes gens Adaptation d'un roman de Gabriel Garcia Marquez, en forme de puzzle comme les films politiques de Rosi. 22.15 Flash d'informations. 22.25 Série: Ray Bradbury présente. > 22.45 Magazine: Cinémode. 23.30 Cinéma: Les saisons de ceur. Br Film américain de Robert Benton (1984). Avec Sally Field, Lindsay Crouse, Ed Harris, Amy Madigan. 1.20 Cinéma: Police des meurs. D Film français de Jean Rougeron (1987). Avec Yves Jouffroy, Henri Poirier, Pierre Lordiche. décident de camper au bord d'un lac. Pour les amateurs d'épouvante, 22.15 Série : Drôles de dames. Le l'antôme du Série: Drôles de dumes. Le fantôme du musio-bail. 23.15 Stx minutes d'infor-mations. 23.25 Magazine: Le glaive et la balance (rediff.). 23.50 Magazine: M 6 aime le cinéma. Serguet Paradja-ary (rediff.). 0.15 Revenez quand vous voniez (rediff.). 1.30 Mosique: Boule-vard des clips.

# FRANCE-CULTURE 5.00 Journal permanent, 7.15 Dessia aminé: Dans les Alpes avec Annette (rediff.). 8.10 Dessin animé: Emi angique. La saison de l'amour; il pleut sur le festival; Sacré Boulou. 9.30 Tup unggets. 10.00 Série: Captain Power (rediff.). 10.25 Série: Galactica (rediff.). 12.10 Série: Superminds. 13.00 Journal. 13.25 Série: Baretta. 14.15 Série: La wrande vallée. 15.05

20.30 Atelier de création rudiophoni-que. Lumière. Piste d'envol. Balises sonores. Son. 22.35 Musique. Le concert. Musique de l'Arménie. 0.05 Chair de suit.

### FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 27 mai 1988 au Théâtre des Champs-Elysées): Fals-taff, étude symphonique, op. 68, d'Elgar; Spring symphony pour solistes, chœur et orchestre, op. 44, de Britten, par l'Orchestre national de France, le chœur et la maîtrise de Radio-France, Rétrospective de la semaine écoulée.

17.10 Mondo dingo. 18.10 Série :
Matlock. L'ange. 19.05 Feuilleton :
Daliss. La guerre et la paix. 20.00
Image. 19.05 Chéma : Rendez-nooi ma pean. D Film français de Patrick
Schulmann (1980). Avec Bec Michelin,

chemain de la maîtrise de Radio-France, dir. Jeffrey Tate; chef de chœur :
Michel Lasserre de Rozel; sol.: Gwendolyn Bradley, soprano: Sarah Walker, mezzo-soprano: Robert Tear, tenor.

23.05 Climats. Musiques tradition-nelles. 1.00 Ocora.

### LE WEEK-END D'UN CHINEUR

### ILE-DE-FRANCE Samedi 28 mai

13.00 Journal. 13.25 Serie : Baretta. 14.15 Série : La grande vaffée. 15.05 Série : Mission impossible. 16.00 Magazine : Télé-matches dimanche. Présenté par Pierre Cangioni. Les évé-

pements sportifs du week-end ; La télé-

Coulomniers, 14 heures: philatélie; Fontaineblean, 14 h 30 : argenterie, bijoux; Meanx, 14 heures : vins; Le Raincy, 14 h 30 : affiches; Sens, 20 h 30 : mobilier, objets d'art,

Fournineblean, 14 heures: argente-rie, bijoux; L'Isle-Adam, 14 h 30: argemerie, meubles, tableaux; Lou-viers, 14 h 30: mobiller, objets d'art, isbleaux; Nanterre, 14 h 30 : tableaux; Sentis: mobilier, objets d'art, tableaux; La Varenne-Salat-Hilaire, 14 h 30 : tableaux et schiptures modernes; Versailles-Chevan-Lègers, 14 heures : art nouveau, art déco, mobilier, objets : d'art et Extrême-Orient; Versailles-Ramess, 14 h : tableaux, mobilier, objets d'art.

### PLUS LOIN Samedi 28 mai

Avignon, 14 h 30 : tableaux, bijoux, mobilier; Bolbec, 14 heures : livres; Brest, 14 h 30 : livres; Cahors, 14 heures : affiches; Lacapelle, 14 heures: afriches; Lacapelle, 14 h 30 : vins; Dreem, 10 heures: mbleaux; 14 heures: mobilier, tapis; Forges-les-Eaux, 14 h 30 : mobilier, bijoux, tableaux; Giea, 14 heures: vins; Issoudum, 14 h 30 : timbres; 16 h 30 : mobilier; Marselle-Prado, tableaux, mobilier; Marselle-Cantini,

14 h 30: archéologie; Marseille-Castellane, 14 h 30: argenterie, mobilier, objets d'art; Nhmen, 14 h 15: B.D.; Romme, 14 h 30, objets d'art, tableaux; Romme, 14 h 30: jouets; Vesoni, 13 h 30: cartes postales; Vichy, 14 h any mobilier: 14 heures: tableaux, mobilier; Villafranche-sur-Saône, 14 h 30, livres.

# Dimanche 29 mai Ambague, 14 h 30 : bijoux, mobilier, tableaux; Aatam, 14 h 30 : nableaux, mobilier, livres; Biarritz, 10 heures et 14 h 30 : vins; Châloms-sur-Marne, 14 h 30 : falences; Forges-les-Eaux, 14 h 30 : meubles, bijoux, tableaux; 15 h 30 : heures et 14 heures et 15 is 14 h 30: meubles, bijonx, tableaux; Giea, 10 heures et 14 heures : vins; Gheat, 14 h 30: tableaux, mobilier, objets d'art; Limoges, 14 heures : tableaux et sculptures modernes; Miscon, 14 h 30: vin, mobilier, bijoux; Le Mans, 14 heures : tableaux, mohilier, objets d'art; Orléans, 10 heures et 14 h 30: affiches; Bernay, 14 h 30: objets d'art; mobilier, repoblier, d'art; mobilier, objets d'art; mobilier, repoblier, d'art; mobilier, respectives.

objets d'art, mobilier; Troyes, -14 beures: argenterie, bijoux, mobilier; Vichy, 15 heures: nableaux modernes; Villefranche, 14 h 30: appareils de TSF; Vitry-le-François, 14 heures: archéologic, Extrême-Orient, art primité FOIRES ET SALONS Paris, Carré rive gauche, Paris ave-sue du Maine, Paris Ecole des beaux-arts braderie (catalogues, revues, etc.), Losveciesnes, Gayancourt, Touraus,

### Le la juin à partir de 12 h Avec Le Monde sur Minitel

ADMISSIBILITÉS à **EDHEC - ESC REIMS** ICN - ESC ROUEN

GRANDES ÉCOLES

### Audience TV du 26 mai 1988 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN) estante, rácios perisiones 1 point = 32 000 foyers ROYERS AYAAT MEGARDE LA TV FR3 CANAL + M5 LA 6 HORAIRE Accord. régio Madia pary Hulk Porte tesolos 4.3 16,7 8.1 3.8 2-2 3.2 19 h 22 Heilt Ross fortain Acton, nig Nuite per Book, Bounest 3.8 5.9 25,8 0.5 4.3 4.8 45.7 19 h 45 Costry states Journal La classe Haller pert أجوينول Journal 8.1 24.7 17.2 7.0 3.2 3.2 20 h 16

Lady Hamba

Lady Heads

18.8

1.1

16.1

Bilonado

2.2 9.7 2.5 16.7 67.7 22.0 1.1 22 h 08 Houses do for 52 mer in Une 1.5 8.5 4.3 1.1 20.4 3.7 22 h 44

To be not to be

To be not to be

Echantillon: plut de 200 foyers en lle-de-France, dont 183 recoivent la 5 et 147 recoivent M6 dans de bos

9.7

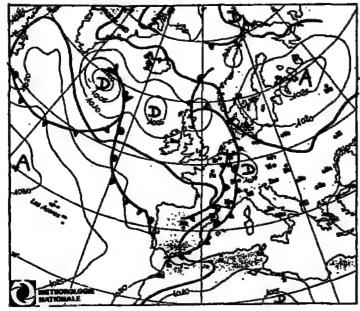
Michel Leab

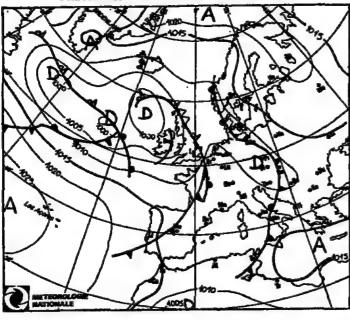
27,4

فوما لمختلة

### Informations « services »

### MÉTÉOROLOGIE





La zone pinvio-orageme affectant nos régions de l'est s'évacuera hors de nos fectibles demain tandis ou res sons frontières demain tandis qu'une non-velle perturbation océanique abordera la ragne le matin et traversera une inde partie de la France au cours des ins jours. Elle sera suivie

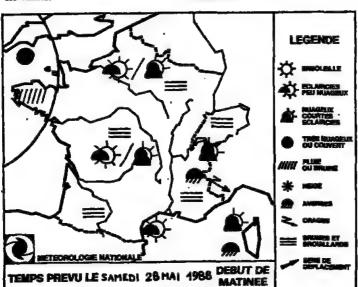
cont ancore de l'Alsace à la Côte d'Azur et à la Corse tandis que des petites bruines débuteront sur le Finis-tère. Sur tout le reste du pays le temps sera miageux et brumeux avec quelques bronillards denses au lever du jour dans

Sur la Bretagne et le Cotentin, après une matinée ensoleillée, le ciel deviendra de plus en plus nuageux au cours de l'après-midi et les pluies débuteront sur le Finistère à la mi-journée pour affecter le soir l'essemble de la Brotagne et du

Du Nord-Pas-de-Calais à la Norman-die jusqu'à la Vendée et aux Charentes Poitou, nuages et éclaireies alterneront

De la Picardie au Bassin parision jusqu'aux Pyrénées le temps sera con-vert et pluvieux le matin avec parfois des orages, su cours de l'après-midi le temps s'améliorera par l'ouest et devien-dra variable avec alternance d'éclaircies

et de mages mais il pourra y avoir encore quelques averses. Des régions da nord-est aux régions méditerranéennes le soleil sera au



		rs ex	trême	macima e selevéet et le 27-5-	entro					<b>ps d</b> 27-5-1			
FF	RANCE			TOURS		9		N	LOS ANGE	E 2	1	13	D
ATACCED		11	N	RULOUSE.		19	11	С	140,421,14		3	21	0
MARKITZ	12	II	N	KOROSANI	DZ 3	12	24	D	MADED .	2	M.	11	N
DORDEAUX		8	D	-	RANG	-			MARRAEB	¥ 2	2	15	D
10(RES		11	C	ALGER		8	13	D	WEXICO .		_	_	-1
MEST		7	N	AUSTERDA		8	13	ö	MEAN	2	7	16	D
CAEN		10	A	ATHENES		ŝ	16	Ď	HONTREA		9	ŧ	A
CHELLOUNG.		7	D	MINGROK		K	27	N	MOSCOU.	]	9	7	ום
CLEMONTH		u	P	PARCELON		ž	13	Ď	NAMED .		4	15	Νŀ
DOON	25	13	Ç	BELGRADE.		×	12	5	PET-TOR	1	1	10	D
CENCEL P		14	C	MELIN		n	15	Ď	050	1	15	11	Ρİ
IIIE		7	ć	MIXELE		23	12	ő	HANAM	MAL 2	3	14	7
LIMOGES		13		HE CAUS		õ	30	č	MIN		K	ß	D
LYON	, 25	16		COMPANI		2	11	Б	HODELIN	EEO. 2	n	20	cl
		14	٠.	DAZAZ		ä	23	5	ICHE		×	15	ĎΪ
NANCT		"	Ā	DELET		6	12	Ď	SHEADOL		13	27	Āl
MANUEL		16	ĉ	DESCA	400000	ž	20	Ň	50000	¥ 2	ũ	7.	Бl
NCS		13	C	CENTE		×	13	č	STREET .		_	-	-1
IMI		11	N	BONGEDIK		×	34	N	10K210		13	16	cl
MULTINONAN		13		BINGUL		ű	15	Ĉ	TURES		7	14	Ň
KENES		3	. [	BUSALE		×	14	Ň	VALSOVIE		77	14	اۃ
STETEROE.		11	- 2	LISBORGE		20	14		VECT		ĕ	15	йl
STRASHOURS		15	- 6	LOCKES .		ĩ	7	N	TERE.		<u> </u>	14	71
BILLABOURG	4	D	-	MANUE .				£4	1946.	********	~		
A	В		3	D	N		C		P	T		*	: ]
TAGEN	brems	600	ol Port	cial dégagé	ciei Mego	CZ.	an		pinie	templi	ا.•	BC	<b>j</b> e

(Document établi avec le support technique apiche de la Misterplogie nationale.)

### PHILATÉLIE

### Assistance médicale et « accessibilité » aux handicapés

La Poste mettra en vente rénérale, le lundi 30 mai, deux timbres-poste, à 3,60 F et à 3,70 F, consacrés à l'assistance médicale internationale et à l'accessibilité aux handicapés.

• L'ASSISTANCE MÉDI-CALE INTERNATIONALE. -Après le timbre sur le don du sang à 2,50 F, émis le 11 avril, la Poste poursuit sa propagande à caractère sanitaire et social. La vente antici-pée du timbre « Assistance médicale internationale » aura lieu les samedi 28 et dimanche 29 mai pen-dant le Salon Intermédica qui a lieu an Parc des expositions de la porte de Versailles jusqu'à dimanche.

Parmi les organismes médicaux à vocation internationale, il y a bien sûr la Croix-Rouge, qui fête cette armée son 125 anniversaire, et, plus récemment apparus, parmi les plus connus, Médecins sans frontières (créé en décembre 1971) et sa bran-



Le timbre, d'un format horizontal 40×26 mm (nº PTT 1988-20), dessiné par Eric Bouhier est imprimé en héliogravure en feuilles de 50.

\*\* Vente anticipée à Paris, les 28 et 29 mai, de 9 houres à 18 houres, an bureau de poste temporaire ouvert au Parc des expositions, porte de Versailles, bâtiment 7 (palais sud), 3º niveau; le 28 mai, de 8 heures à 12 houres, à la recette principale, 52 rue du Louvre, Paris-1º, et an bureau de noste de Paris-1º, et an bureau de Saze. out Louvie, Paris-1-, et als outean de poste de Paris-41, 5, avenue de Saze, Paris-7-; de 10 heures à 17 heures, au Musée de la poste, 34, boulevard de Vaugirard, Paris-15-.

· ACCESSIBILITÉ AUX HANposte satisfait une demande ancienne. Il y svait bien eu, en 1970, une vignetta célébrant les Jeux mon-

**PARIS EN VISITES** 

d'Orsay , 10 h 15, 1, rue de Belle-chasse, sous l'éléphant (Michèle Pohyer).

10 h 30; « Tombes célèbres de Père Lachaise», 14 h 45, porte principale, boulevard Ménilmontant (V. de Lan-

glace).

«Le Musée d'Orsay », Il heures, hall du musée, l, rue de Bellechasse (Paris passion).

«La sculpture au Musée d'Orsay », 13 h 15, devant l'entrée (Christine Merle).

«Le Musée Picasso», 14 h 15, 5, rue

Les musicions du Marais », 14 h 30,
 68, rue François-Miron (Sanvegarde et mise en valeur du Paris historique).

« Le Marais, de la piace des Voages à l'hôtel de Soubise», 14 h 30, métro Saint-Paul, sortie (Evelyne Bourdais).

« Passages et vieux village de Belle-ville », 14 h 30, angle de la rue de Belle-ville et de la rue Piat (Flânerics).

ville et de la rue Piat (Filmeries).

« Les salons du ministère de la marine », 14 h 30, 2, rue Royale. Pièce d'identité (La France et son passé).

« L'hôtel de Fleury », 15 heures, 28, rue des Saint-Pèrea. Pièce d'identité (Monuments historiques).

« Mystérieuse symbolique de Notre-Dame de Paris », 15 heures, métro Cité sortie (Isabelle Hauller).

« Saint-Denis : histoire, architecture et tombeaux des rois de France », 15 heures, portail central de la basilique (Lutèce-Visites).

« La Conciergerie et la Sainte-Chapelle », 15 heures, 1, quai de l'Hosloge (Arts conférences).

« Les appartements royaux du Los-

«Les appartements royaux du Lou-vre», 15 heures, porche église Saint-Germain-l'Auxerros (C. A. Messer). «L'Institut, l'Académie française, la Cospole», 15 heures, 23, quai Conti (Paris livre d'histoire).

«Hôtel Pourtalès», 15 heures, 7, rue Trouchet (Paris et son histoire). «L'île de la Cité», 15 h 30, métro Cité, sortie (Tourisme culturel).

DIMANCHE 29 MAI

Une heure au Père-Lachaise », 10 heures et 11 h 30, boulevard Ménimontant, face à la rue de la Roquette (V. de Langlade).

« Les catacombes », 10 heures, devant l'entrée, place Denfert-Rocheren (Pyema)

«Versailles: le potager du Roy et le parc de la connesse de Balbi», 10 h 30, 10, rue du Maréchal-Joffre (Moss-ments historiques).

\*Louvre : la painture vénitienne du Titien à Tiepolo », 10 h 30, 36, quai du Louvre (Pierro-Ywes Jaslet). \*Rubens au Musée du Louvre », 10 h 30, pavillon de Flore, près de la parte des Lions (Approche de l'Art).

« Salles gothiques du collège des ber-sardins et quartier de l'Université»,

Le Monde PUBLICITÉ TOURISME-CASTRONOME

45-55-91-82, peste 4344

de Thorigny (Pierre-Yves Jaalet).

SAMEDI 28 MAI

Saint-Etienne, Depuis, plus rien, alors que l'ONU a établi une déclaration des droits des personnes handica-pées, le 9 décembre 1975, précédée per une loi d'orientation six mois plus tôt en France et qu'une loi mise en application le 22 janvier dernier tend à réserver 6 % des emplois à des handicapés dans les entreprises de plus de vingt personnes.

Le timbre, d'un format horizontal 40 x 26 mm (nº PTT 1988-21), dessiné par Bruno Schaeffin et M. Schwartz, de l'agence Comours

vura en fauilles de 50.

★ Vente anticipée à Lyon (Rhône) les 28 et 29 mai, de 9 heures à 18 heures, au bureau de poste tempo-raire ouvert dans le hall de l'hôtel de la Communauté urbaîne, rue du Lac (3º) ; le 28 mai, de 8 heures à 12 heures, au bureau de poste de Lyon RP. \* Pour en savoir plus :

Société d'études philatéliques des paralysés, 8, rue Femillat, 69003 Lyon (souvenirs philatéliques). Organe d'information de la philatélie sociale Trait d'Union, 10, rue de Taille-

sociale Trait d'Union, 10, rue de l'anie-pied, 69540 Irigny.

Laboratoire de recherche Brigitte-Frybourg pour l'insertion sociale des personnes handicapées, Conservatoire nationale des arts et métiers, 292, rue Saint-Martin, 75141 Paris Cedex 03.

strant cette rabrique, s'adresser au : Monde des philatélistes 24, rue Chauchat, 75099, Paris Tél. : (1) 42-47-99-08

### En filigrane

Orient philatélie » propose une carte postale « Lorient la ville aux cinq ports », tirse à mille suemplaires (renseignements : An Oriant philatélicae, 94, rue Lazare-Carnot, 56 100 Lorient).

Le cercle philetélique Lexovien a édité une réimpression de certe postele antienne représentant Paul Comu, plonnier de l'avistion, aux commendes de son hélicoptère (12,20 F franco). (Commandes: C. Kerrien, 1, rési-dance du Parc, 14100 Lisieux). · Art et philatélie. - Le.

Musée de Saint-Maur (Villa Médicis, 5, rue Saint-Hilaire, 94210 La Varenne-Seint-Hilaire, tél.: 48-86-33-28) accuelle, du 28 mai au 26 juin, une exposition imitulée « Art et philatélie », avec Alechinsky, Boyan, Brayer, Pignon, etc. A noter, les nedi 25 et dimenche 26 juin, une bourse aux timbres et un bureau de poste temporaire.

« Découverte du nouveau Cha-ronne », 14 h 45, métro Maralchera (V. de Langiade).

Tombes célèbres du Père-Lachaise», 14 h 45, dovant l'entrée principale (Consaissance d'ici et d'ail-leurs).

«L'hôtel de Sully», 15 houres, 62, rue Saint-Antoine.

oz, rue Saint-Antoine.

« Le pavillon de Baltard à Nogent »,
15 heures, station RER de Nogent-surMarne, devant les guichets (Moouments historiques).

« L'abtel de Soubise », 15 heures,
60, rue des Francs-Bourgeois (Isabelle
Hauller).

« Saint-Den-

-Saint-Denis, de 1789 à nos jours », 15 heures, portail central de la basilique (Lutèce-Visites).

(Lutèce-Visites).

« Le Grand Louvre, de Philippe
Auguste à la pyramide de verre»,
15 houres, porte Saint-Germain-l'Auxerrois, devant le plan (Tourisme culturel).

« Réfectoire des bernardins et quartier de l'Université», 11 houres, 24, rue
de Poissy (An conférences).

de Fossey (Ars conferences).

4 Hötels et jardins du Marais, place des Vosges », 15 heures et 17 heures, grille du Musée Carnavalet, rua des Francs-Bourgeois (C.-A. Messer).

4 L'hôtel Guénégaud », 15 heures, 60, rue des Archives (Paris et son Histoire).

«L'Institut de France», 15 heures, 23, quai Conti (Arcus). «Le musée Camondo», 15 heures, 63, rue de Monceau (E. Romana). «L'Ile Saint-Louis», 15 heures, métro Pont-Marie (Christine Merle).

«Marty-le-Roi, souvenirs d'une résidence royale», 15 h 30, gare de Mariy, par Saint-Lazare, à 14 h 53 (Tourisme culturei).

SAMEDI 28 MAI Palais de la Découverte, avenue

Panis de la Decouverie, avenac Franklin-Roosevelt, 15 heures : «Puzzies à trois dimensions et volume des polyèdres ». Sorbonne (escalier E, le étags), 17, rue de la Sorbonne, 15 heures : « La fète hittite du printemps », par Hatice Gonnet (Ecole pratique des hautes études, settion des aciences religieuses).

DIMANCHE 29 MAI

18, rue de Varenne, 14 h 15 :
« Vonise»; 16 hourse : « Mezique»;
17 h 30 ; « Brégil de tous les rêves»,
films présentés par Charles Cousin
(Cinéma et civilisation).

(Cinéma et civilisation).

60, boulsvard Latour-Maubourg.
14 h 30: «La Crète et la Grèce»;
16 h 30: «La Thailande»; 18 h 30:
«Le Bouddhisme et la Thailande», par
M. Brumfeld (Rescontre des peuples).

1, rue des Provaises, 15 heures:
«La cabaie et les tarots», par Simone
Borno (avec tirage aux participants);
«La méditation et la concentration»,
par Natya (avec exercices).

**CONFÉRENCES** 

listes de juin. — Le Monde des philatélistes de juin vient de paraître avec. à son sommaire. des thématiques consecrées sux moulins à vent, au tennis et aux de ces poissons sur timbresposte). Vous saurez tout sur des essais de timbres en relief du siècle dernier. La subrique cartes posteles est consacrée aux prix atteints per certaines cartes lie Monde des philatélistes, en vente en kiosque, 15 F).

a Philatália à la tálávision. L'émission de télévision de Jean Offredo sur TF1 « Bonjour la France - Bonjour l'Europe », accueille une rubrique philatélique tous les dimanches vers 7 h 40, présentée per Pierre Jul-lien, du Monde des philatélistes. chain : philatélie et médecine.

### FRANCOPHONIE

### Un colloque international à l'Institut ... du monde arabé

L'Association des anciens du Burean pour l'enseignement de la langue et de la civilisation française à l'étranger (BELC), les éditions Hachette et le journal le Monde organisent les le et 2 juin à l'Anstitut du monde arabe, à Paris, un collo-que international sur le thème Francophonies : des cultures, des

Le Hant Conseil de la francopho-nie, présidé par M. François Militer-rand et le Quai d'Orsay patronnent cette manifestation durant laquelle interviendront phaseurs personna-lités françaises et étrangères. Parmi celles-ci, M. Jean-Louis Roy, délé-gué général du Québec à Paria, M. Roger Dehaybe, commissaire général aux relations internationales de la communauté francophone de de la communante trancopologie de Belgique, M. Paul Okumba d'Okoustaégué, secrétaire général de l'Agence de coopération culturelle et technique, M. Henri Lopes, écrivain congolais et sous-directeur des affaires culturelles à propuesson. PUNESCO.

M. Thierry de Beaucé, secrétaire d'Etat aux relations culturelles internationales et à la fancophonie ouvrira le colloque. M. André Fou-taine, directeur du Monde animera le débat du mercredi la juin de 10 heures à 12 h 30, qui portera sur « Les perspectives après le sommet de Québec en septembre 1987 ». Outre les tables rondes sur les cultures francophones en France, la diffusion des écritures d'expression française, l'enseignement des lan-gues et les institutions francophones, sont prévus des spectacles, notam-ment le café-théâtre du Festival francophone d'Evry

\* Reaseignements au BELC-Francophonies, 8, rue Malebranche, 75005 Paris. Tél.: 43-54-41-51.

• Journée pour le Tibet. - Le comité de soutien au pauple tibétain et la Communauté tébétaine en France organisent le samedi 4 juin, à partir de 12 houres, au château de la Petite Malmaison, 229 bis, avenue Napoléon-Bonaparte, 92500 Rusil-

1222

THE WALLS N. Caratte 4 - AT. A They

### La finale de la « Bourse aux stages » de « Campus »

Soixante et un étudiants, venus de toute la France, ont gagné un stage européen pour cet été dans une grande entreprise, en participant, jeudi 26 mai, à la finale du cohocurs de la « Bourse aux stages » du Monde Campus, cent quarante candidate, sélectionnés eprès avoir répondu aux questions publiées dans le Monde, avaient été invités par notre journal à cette dernière épreuve, organisée à l'Ecole européenne des affaires à Paris. Chacun a pu avoir un entratien avec trois entre-prises. Après quoi celles-ci ont annoncé leur choix, au cours d'une réunion générale, perticulièrement animée, dans le grand amphithéêtre de l'école. Les étudiants qui avaient été cités par plusieurs entreprises avaient la possibilité de choisir celle qu'ils préféraient. Ceux qui n'ont été retanus par aucune n'ont pas tout berdu : ils pourront profiter d'une vingtaine d'autres stages en Grande-Bretagne mis à la disposition du Monde par l'association Aigles. Et ceux qui n'auront pas

La Monde Campus publiera dans son prochein numéro (le Monde daté du 2 juin) les bonnes réponses, la liste des gagnants, ainei que le récit de la finale.

### Collectivités territoriales

L'Institut d'administration des entreprises de la faculté de droit de l'université d'Orléans ouvre, en octobre, un DESS « Administration et gestion des collectivités territoriales » pour les étudiants titulaires d'une maîtrise et pour les fonction naires des collectivités locales ayant un diplôme équivalent: (Faculté de droit, BP 67-39, 45067 Oriéens Cadex 2, Tél. : 38-

 Journalisme Les épreuves du concours d'entré à l'Ecole supérieure de journalisme de Lille auront lieu.

du 28 au 30 juin (écrit) at début

septembre pour l'oral. Ce

concours est accessible aux étudiants titulaires d'un DEUG

et âgés de moins de vingt-trois ans. Les dossiers d'inscription devront être retournés à l'école avant le 1° juin.

(Ecole supérieure de journalisme, 50, rue Gauthier-de-Châtillon, 59046 Lille Cedes. T.S.: 20-54-

### professionnels Le Centre d'éducation per-

Risques

manente de l'université de Paris-I organise à l'intention des salariés des entreprises publi-ques et privées une formation débouchant sur un diplôme d'études supérieures (3º cycle).: « Etude et prévention des risques professionnels ». Début des cours : novembre 1988.

(Centre d'éducation permandités université Parie-I, 14, rue Culas, 75005 Parie. Tél. : 43-29-75-23.)

Renseignements publicité



Tél.: 45-65-91-82 - Poste 4160 ou 4107

صكذامن الأصل

Liban. — Le Secours populaire français et le Secours populaire libanais organisent les 27 (à partir de 14 heures), 28 (de 14 heures à 23 heures), et 29 mai (de 14 heures à 23 heures), trois journales de childreit partir de chi

nées de solidarité pour les enfants du Liban. Elles auront lieu 9-11, rue Frois-surt, 75003 Paris. Le 27 mai, à 20 h 30 :

rencontres sur le thème « La santé su Liban en 1988 », et le 28 mai, à

Entrée libre. Secours populaire français, 9-11, rue Froissart, 75003 Paris, Tél.: (1) 42-78-

Associc Services, une association créée par le CIC et offrant des conseils et informations aux associations, organise un cycle de conférences gratuites à l'auditorium du CIC, 61 rue de la Vic-

Fauditorium du CIC, 61 rue de la Vio-torie, 75009 Paris, de 17 h 30 à 19 h 30, sur les thèmes: « Faire appel au finan-cement privé» (2 juin); « Clarifier sa comptabilité, l'exigence de transparence des comptes» (9 juin); « Dix bonnes recettes pour profiter de sa trésorerie » (16 juin); « Recourir aux nouvelles mesures en faveur de l'emploi »

(23 juin).
Réservation obligatoire à Associo

Services, 96, rue de la Victoire, 75009

Université Bordenux-III, le samedi

- Université Bordeaux-III, le samedi 28 mai, à 14 heures, Maison des pays ibériques, à Talence, Mª Danièle Bussy-Genevois : « Presse féminine et républicanisme en Espagne (1931-1936) ».

Université Paris-IV, le jendi
 juin, à 14 h 30, amphithéatre Riche-lieu, M. Nirou Eftekhari : « L'étude de la rente pétrolière et de ses impacts

socianx et économiques dans les pays exportateurs de pétrole ».

- Université Paris-I, le vendredi
3 juin, à 15 h 30, salle C-22.04, 90, rue
de Tolbiac, Paris (13°), M. Jean-Marc
Bonnisseau : « Existence de l'équilibre :
le cas d'ensembles de production non

- Institut d'études politiques de Paris, le lundi 6 juin, à 9 h 30, salle André-Siegfried, 30, rue Saint-Guillaume, 6 étage, M. Donis Segres-tin : « Métier, territoire, entreprèse. Les communantés pertinentes du monde du

- Université Paris-V René-Descartes, le landi 6 juin, à 10 heures, salle 224, galerie Claude-Bernard, esca-lier P, 1" étage, 1, rue Victor-Cousin, M" Estelle Hombessa (née Nkoun-kon): «Le développement psycho-moteur du bébé kongo-lari. Environne-

Soutenances de thèses

----

W. Tak Double ments

coppobes Di en perte de illegije -

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH 

- 75 K ELDE ST. ----.... 4-17.3

· · \*\*\*

4.7.12 ين عند د ٠ ----12.2

 $\frac{1}{4} \leq \lambda$ 

 $\{-1\}^n$ 

· 🛥 🖫

- 1

-1.

et Laurent Bourdon, Fernand et Haydée Boulinguez, ses parents, Sa famille Et ses ami ont la chagrin d'annoncer le décès de

Micheline COLOMB, née Boulinguez, ancien professeur au lycée d'Enghien et au collège Georges-Courtaine,

survenu le 18 mai 1988, à l'hôpital Ambroise-Paré.

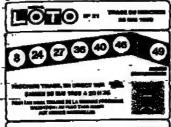
L'inhumation a en lieu dans l'intimité familiale le 24 mai au cimetière de Camiers (Pas-de-Calsis). 71, boulevard de Magenta, 75010 Paris. 18, rue du Vieux-Moulin, 62176 Camiers.

 Bernard et Chantal de Crisesoy, son frère et sa sœur, Toute la famille, ont la douleur de faire part du décès de

Michel de CRISENOY, survenn le 20 mai 1988.

L'inhumetion a en lieu le 26 mai 1988, an cimetière du Montparnasse.

Nos abonnés, bénéficiant d'une toréduction sur les innertions du « Carnet du Vidonde», sont priés de joindre à leur ensoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.



. 2 272 505,00 F 6 HORS IT 135 430.00 F - · n a some in 871000 F A DOME NO 127 135,00 F 4 9006 IF 86 179 1000F 

 Les familles Rogier, Lecons
Bruneau, Boizat,
lours enfants et petits-enfants, Les familles Simonot, Carré, Belorgey, Poupon, font part du décès de

Florence et Gérard MIMOUN, M. et M. NESSIN MIMOUN,

is professour et M. Gabriel COSCAS, M. Haydie NATAF, out la joie d'amoncer la naimance de

Gabriel, Hal, Olivier,

GEENYOH, DROLL, MARCHAND,

out la joie de faire part du mariage de

Catherine et Offrier,

La cérémonie civile aura lieu le samedi 28 mai 1988, à 11 h 45, à la mai-

Sylvette ADA,
 néc Loenhardt,

· ..: nous a quittés le jendi 26 mai 1988.

son époux, Caroline, Sophie, Jean-Philippe,

et lours enfants, Les familles Leenhardt, Castelne Westphal, Keller, Exchaquet Ada,

« Jésus, que ma jote demeure. »

74. La cérémonie religieuse aura lieu le

3, allée des Sorbiers, 77420 Champs-sur-Marne. Villa 11, lotissement Le Parc, avenue de Monsieur-Teste,

34000 Montpellier.

mardi 31 mai, à 10 h 30, au temple pro-testant de Vincennes, 15, rue de la Fra-

- On nous prie d'annoncer le décès

survenu le 25 mai 1988, à l'âge de

On se rémaira à la porte principale du cimetière de Bagneux-Parisien, à 15 h 45.

Ni fleurs ni couronnes.

Ses enfants et petits-enfants.

Cet avis tient lieu de fairo-part,

De la part de M∞ Salomon Bir.

IDEN honoraire,

Françoise Colomb.

M. Salomon BTR;

De la part de

Micheline Leenhardt,

sa sozur, Isabelle et Céline, To ses nièces, MML et M™ Samuel Ada

Mariages

Décès

iden file, petit-file et arribre-petit-file,

Paris, le 25 mai 1988.

30.464.1

200

Le Carnet du Monde

Anne-Marie ROGIER,

survenu le 24 mai 1988, à Verrière: Buisson.

Les obsèques ont eu lieu le 25 mai dans l'intimité.

M= Vacher-Desveroais née Rooderer, Isabelle et Jacques Mengis-Lecreulx, Mathilde et François Emica, Antoine et Jemy Vacher-Desvennis, Emerson Emica,

Jean VACHER-DESVERNAIS, inspecteur général des finances, officier de la Légion d'honneur, croix de guerre 1939-1945.

survenu le 9 mai 1988, dans sa soixante L'inhumation a cu lieu dans l'intimité familiale à Bouxwiller (Bas-Rhin).

8, rue Ernest-Deloison, 92200 Neuilly-sur-Seine.

19.200 Necunity-sur-scine.

(Né la 31 juliet 1808, à Rannea, Jean Vacher-Desvernis entre en 1935 à l'inspection des fisancies. Officier de fisaon aupràs de l'armée engleise pandant le gourne, il est chargé d'administration pardant les gourne, il est chargé d'administration par les en reises engleise pandant le gourne, il est nommé chef adjoint à l'URINEA puis disecteur des services administratifs et financiers en Allemagne occidentale.

De 1947 à 1960, il est directeur de cabinet de Paul Bédonat, servitaire d'Esst à la présidence du Coneail, puis d'Eugène Thomas aux PTT et de Robert Buron aux finences.

En 1951, il est nommé conealier commercial, président du groupe central de la Conférence internetionale des metières premières à Washington.

De 1953 à 1960, il est délégué général du

Washington.

De 1963 à 1960, il set délégué général du Centre retional du commerce extérieur, il était, depois 1961, importaur général des finances. Il est l'arbaur de l'Aussir des Français d'outre-mar [1962].

Remerciements

- Gérard Bloch, très touché par les nombreux témoignages de sympathie qui lui ont été adressés après le décès de

Dany BLOCH,

en remercie tous les auteurs. Messes anniversaires

Il y a trois ans,

Male MORVAN, née Maria Depost Donarinos,

épouse d'Yvez Morvan (Jean Maris), Cenx qui l'ont connue, estimée,

aimée, ont pour elle, en ces jours anti-versaires une pessée fidèle et forvente. Une messe sera célébrée à sa mémoire le lundi 30 mai 1988, à 18 h 30, en l'église paroissiale du Sacré-Cœur, à Douarnemez (Finistère).

6, rae Eginhard, 75014 Paris.

Communications diverses

- CERCLE BERNARD-LAZARE - CERCLE BERNARD-LAZARI, samedi 28 mai, à 20 h 30 : Récital de la pianiste Fiona Toogood : Beethoven, Liszt, Schumann, 10, rue Saint-Claude, 75003, Tél. : 42-71-68-19.

### Loisirs

Création d'un comité de vigilance sur Eurodisneyland

### Mickey sous surveillance

Une trentaine de personnalités, pour la plupart de gauche, viennent de lancer un Comité de vigilance sur la réalisation de l'Eurodisneyland en France (COVIREF). Cette initia-tive a été annoncée, à Paris, par M. Jean-Pierre Fourré, député socialiste de Seine-et-Marne et conseiller régional d'Ile-de-France,

Alors que les travaux commen-cent sur le site, un certain nombre d'élus locaux, de représentants d'associations et d'intellectuels se disent préoccupés, en effet, par « les risques de dérapage » que comporte la réalisation du gigantesque parc de loisirs et d'activités, dont le chantier s'étendra sur une treutaine d'amées. Ils craignent que les promoteurs privés et l'établissement public no respectent pas les conditions qui out été posées lors de l'acceptation du projet par les pouvoirs publics et que les intérêts des populations locales soient négligés.

Le comité se propose de défendre quelques grands principes : observa-tion des règles du droit social français; maintien de l'identité cultu-relle; préservation de

l'environnement ; priorité aux transports en commun; rééquilibrage harmonieux de l'est de l'Île-de-France, « Nous formulerons des propositions pour concrétiser ces principes, a dit M. Foursé. Loin de nous opposer à Eurodisneyland, nous voulons dialoguer avec ses promoteurs et apporter un « plus » au projet. >

Le comité des vigilants comprend M. Robert Le Fol, député (PS) de Seine-et-Marne; plusieurs maires de communes riveraines du site, comme MM. Renard Vié le Sage, comme Mim. Renaru vie se sage, ancien délégué aux risques majeurs, et Lucien Mayadoux, président du syndicat d'agglomération de Marne-la-Vallée; des syndicalistes, des intellectuels parmi lesquels Edmonde Charles-Roux, Dominique Jamet et Max Gallo. - Le COVIREF, a précisé M. Fourté, est ouvert sans exclusive politique à tous ceux qui sont d'accord avec nos objectifs et je lance un appel pour qu'ils nous rejoignent. »

M. A.R.

- GALERIE LOUISE LEIRIS 47, rue de Monceau, 76008 PARIS (I) 45-63-28-85/45-63-37-14

**ELIE LASCAUX A PARIS** 1888-1968

65 Peintures du 17 mai au 25 juin . Le Monde **CADRES** 

REPRODUCTION INTERDITE

La Groupe EGOR rappelle aux lecteurs du Monde les postes qu'il leur a

Récion Est . CHEF DU PERSONNEL

Ref. VM 41/2515 A

DIRECTEUR ADMINISTRATIF ET FINANCIER

RM: VM 14/2669 A

Si vous êtes intéressé par l'un de ces postes, nous vous proposons de nous adresser un dossier de candidature en précisant la réf. choisie à :

**GROUPE EGOR** 

**EGOR** 

8, rue de Berri - 75008 PARIS Paris Bordeaux Lyon Navites Strasbourg Tollouse Belgique Delitischland Espana Italia Portugal Linited Kingdom Brasil Canada

17° arrdt

AY. DE VILLIERS

beau studio 26 m² GRNAL 4º ét. sens IKEM 47-54-05-89.

92

Hauts-de-Seing

SCEAUX

résid. récept., 4 chbres 2 beins, cais. éq., 121 m² · 16 m² belc. Sud, 3 station chf. individuel, 2 300 000 f

S&L, 2 ch., 69 m² + 7 m² balc. Sud, pr. RER, comm., perking, 1 120 000 F.

LAKANAL 106 m³ + logg, dern., 61., séj., s. à m. 3 ch., 2 bns, ? 850 000 F EPIMO 46-60-46-95.

BOURGUISHONS

4 PIÈCES, 107 m²

Organisme important at 1 dens son sectour (assurances et finances) ch. COMSERL CCIAUX H./F. Tr. Donne prisertation.

Format, dynam, assurée.

Golt contacts lit niveau.

Rémundret, tr. modiv.

Tét. 45-63-20-00, p. 201.

DEMANDES D'EMPLOIS

DOCTORAT DE SCIENCES POLITIQUES

CHERCHE POSTE STABLE

AGENT ADMINISTRATIF

bureaux

VOTRE SIÈGE SOCIAL

DOMICILIATIONS

Constitutions de sociétés et tous serv., 43-55-17-50.

DomicRetion depuis 80 F/ma. Paris 1\*, 8\*, 9\*, 12\* ou 16\* Constitut, SARL 1 500 F HT Inter Dom 43-40-31-45.

Vacances

Tourisme

Loue bel appt neuf: 2 p. pour 4 peta. pring privé et tannis. St-Pierre-e-Nier près de Narbourne-Plage, 150 m piege, 50 m port, vue mer, montagne, très ensoluillé. Juln, septembre, prix Intéressant. Tél. 64-40-84-53.

SÉJOURS ENFANTS ÉTÉ 88

(Haux-Doubs, alt. 900 m)

3 hourse par TGV

Yves et illene accusilient
voe enfants dens une embience terrillele, dens une
anciarue ferme du XVIII silcia niessurée, su milieu des
piturages et fortiss, 12 en
fants mest, pour garantir
qualité, chembres avec selle
de beins, pennie, poney, randonn, pédestree, découverts
milieu rural, febric, du pein,
Tél. : 18 (81) 38-12-61.

AYCYNCEZ CYMDYCME

ENFANTS 6 à 10 ANS renseign. M. Gireuit, 20, ru Seint-Norbert, 14000 Caen

CARROZ-D'ARACHES

(Haute-Savoia)
A louer STUDIO to git pour
4 pers., sonion Ett-HVER,
Tous sports (équitation,
tannis, placins, etc.).
Semaine, quintosine ou mois.
Tél.: 43-04-42-41.

Sessions

et stages

COMES ATTEME MODELAR

Cala se nomissit Amour, Freud l'appele transfert/contra-sonaier. Les 25-25 jain à Peris, Théois-Jeux de ribe. V.-Rousseau 42-59-20-81.

ITALIËN

A Pasis — cours intent l'assaige 11-12 juin stage de 10 h. Révision e 11-12 juin stage de 10 h. Révision e l'appais stages à Rôme et liepies. En stages vecance è le mar, Ann. Trillegon Paris 11°, Mª Voltaire. To «SAOTAR".

Mª Voltaire. Tél. : 48-07-83-36 (de tun. à sum. 14-19 h).

Loisirs

Locations

### L'IMMOBILIER

maisons

individuelles

Pardculier vend
région Atberpville (Savoia)
maison d'artisan
ran-de-chausaie : grand atelier, cave, buenderie. Etage :
appt 4 p.,w.-c., a. de baira.
Au-deassus grand granier
aménageable + grandes
dépendances, garage,
ramise, terrain 3 500 m²,
accès direct nationale,
600 000 (16) 79-32-43-78
ou (16) 46-30-31-45.

Animaux

CLUB VACANCES

**DES ANIMAUX** 

ENSION CHIENS CHATS

L'AGENDA

### appartements ventes

1" arrdt PYRAMEDES, pierre de t.

3º arrdt MARAIS MUSÉE PICASS Appt en duplex 5 p., sé, 3 ch., 3 s. de brs, 3 w.-c., part. en location caractère. 2 275 000 F. SAVIA 45-33-05-41.

6º arrdt 100, R. DU CH.-MIDI 105 m², imm. 1930, rare, 4º, ascurasur, calme, travx. Les 25/28-5, 18/18 hres.

gd cherms, solell et calms, 17, R. DU COMMANDEUR \$, 14/17, ou 48-44-98-07

15° arrdt

M- CAMBRONNE

imm. nic. tt cft, perfig. 4º ét. gd belc., soleil, gd studio, entrée, cuisine, bains 17, BD GARBALDI Sem., dimanche 15 h/18 h.

SUPERBE 2/3 p.

- Université Paris-IV, le landi 12° arrdt Mr BEL-AIR innn. récent, tr confort, but 2 pièces, entrée, cuisine bns. w.-c., 4°, vue dégage 16, VILLA DU BSL-AIR Sen., dimanche 15 h/18 l

Université Paris-IV, le lundi 6 jain, à 14 heures, salle 405, escalier G, 3º étage, M<sup>os</sup> Le Baut Réjane, née Toul-goat : « Jean Amrouche (1906-1962). Itinéraire et problématique d'un colo-nisé. Analyse de son œuvre publiée (poésie, critique littéraire, journalisme politique) à la lumière de documents inédits (Journal, correspondance). Université Paris-V RenéDescartes, le jeudi 9 juin, à 13 h 30, salle Louis-Liard, M. Adrien Bassitche :
 La criminalité à Abidjan. Ebude psychosomichesime. 14° arrdt PRÈS ALÉSIA 160 m², 3 200 0

### CARNET DU MONDE

Tarif de la ligne H.T. 

Insertion minimum 10 lignes (dont 4 lignes de blancs). Les lignes en capitales grasses sont facturées sur le base de deux lignes. Rens.: 42-47-95-03.

### pl. solell, belcons, gde termess, réc., ét. élevé, perkg 1 800 000 F, 48-33-17-15. 16° arrdt

M- RANELAGH bon imm. calme, tt cft, aljour, 1 chbre, entrée, dres-sing, bains, culsine, w.-c., 31, BOULEVARD SUCHET Sam., dimanche 14 h/17 h. PROCHE PL. V.-HUGO 125 m² 4 p., agour 42 m²,

2 chembres borres, 2 ceves, poss. parkg, 3 400 000 F. Visits possible samedi 42-25-38-18. capitaux

propositions commerciales AIRHIT CORP., POB 4428. CH-8022 ZURICH/SUISSE

cherche am SMPORTATEUR/ DISTRIBUTEUR RÉGIONAL avec une excellente drymination de vente, bien introduit dans le sectaur automobile, pour diffusion en groe d'un NOUVEAU produit chimicas

Internet mixte les Alcuettes à Morzine du CP à 1e 6°, effectif réduit, cedre agrébile. Pédagogle d'avent-garde, 80-25-08-81/48-44-38-51.

automobiles ventes

de 8 à 11 C.V. A vendre superbe Alfa Romeo GTV 2 I, adre 3, gris métal., année 1984, 1° mein, tos options. Tél. 47-70-88-33

pu 42-09-28-78 ap. 19 h. achats

RECHERCHONS VÉHICULES RÉCENTS PEU ROULES (1) 48-28-98-45.

Sur Paris 2 screeces: CVA. 44, r. Garibaldi, 94100 Saint-Maur. Tál.: 42-83-44-40. CVA. 11, sv. J.-B.-Clément, 92100 Soutogne. Tél.: 46-05-09-74. Val-de-Marne)

Pensions **YINCENNES** 

de familles LOIRE-ATLANTIQUE grand pavilion avec chbres ndépendantes, accueille grand-père, grand-mère, souhsitant vie familiale,

au pair

appartements achats Jeune fillë

Paris práfère 5º, 8º, 7º, 14º, 15º, 18º, 4º, 12º, 9º, PAIE CPT 48-73-35-43. Rech. pour personnellés appt avec terraise jardin ou mai-son de caractère 10°, 8°, 7°, Neully, Boulogne, CHRS, TINE MIMO 30-24-65-00.

Un en en Angleterre comme J.F. mi peir (18-27 ens). Ecrire APN, 30 Wilson Ger-dens, Newcastle, NE3 4JA, G.-B. 19-44-81-284-2802. locations ASSOCIATIONS

non meublées offres

**Paris** wen YHO GOBELINS

Imm. de lune jamels occupé
STUDIOS 24 m² 4 25 m²
3 700 F perkg compris +
chages; 2 p. 65 m² 6 700 F
à 7 600 F perkg compris chame: MÉTRO GOBELINS

à 7 600 F perto comp. 4 chges; 3 p. 84 m³ 9 500 F parkg comp. + chges, pos-elb. bouse supplémentaires. POG 45-87-71-00. LES GOBELINS dans imm. neuf de luté jameis docupé, beau 3 pièces 71 m² + ter-rasse 37 m² 8 700 F parking

enseignement non meublees demandes Région parisienne

JEUNE COUPLE très bonnes références du 3 pièces tout confor PARIS intra-muros 43-21;35-96,

propriétés VILLERS-SUR-MER
300 m cantre-ville 500 m
plage, maioon indiv. maubiée
avec tarrages ensol... 2 p. +
meszenine amánegée, cule.,
bains, w.-C., granier., ger.,
230 000, 45-56-12-66, bur.

viagers CRUZ 42-66-19-00 8, nue La Boéde, particularisant votre dossier viager. Estimation granule, 49 a. d'expérience. Garan-tie financière 3 000 000.

7 juin-20 ts — 36, rea da Turanno, 3 Entrée Libra. Code 8406 CROUT EXCEPTIMENT. BI CHIE Croinline sur le Yang-Tué Août-Sept.-Oct.-Nov. 4 mmeines : 15 000 F Tél. : 48-58-31-42. ASSOCIATION A VEHILL AMELAIS-FRANÇAIS-ALLEMARD ESPACHEL-SURSIGHT approximation offices, joyes, mydd per h SHORESTOPELE, i ar manne famplin. TA: 43-28-23-44.

Appel

L'ÉCOLE ET LA VILLE 15, rue Deniella Casenova Paris 1\* Tél. : 42-61-72-95

Tel.: 42-51-72-95
École de type associati)
pédegogie adapsée stat pro-blème de chaque élave —
cours à patits effectit de la 4- à la terminale — objectif : conjuguer efficacité

Conférence

PARSS 27-25 Mass Congrès Int. d'Associogie « Les Massonés » « Les Massonés » Overture : Vendredi 18 h Hôteli Urbia, 177, rue Tobbiec (1) 45-80-16-80/45-81-54-46

L'assemblée générale sura Ese le 17 Juin 1988 à 10 h 30 an Novetal de Paris-Beroy 55, tue de Beroy 75012 Paris: Ordre du jour - Report moré et financier - Héssitus de pien-tamps - Blaction de conseil d'edisi-nismation - Présentation des nous statuts de la CMP

Ditt de la Spac 44 FTTC (25 signas, lattres ou especial.
Dichdre une plottocopie de déclaration en ¿.C.
Chèque Reald à l'ordre de Mande Publiché, et advand au plus tard le maccad avant 11 le pour paration du vendraid de

# **Economie**

### SOMMAIRE

■ La direction de Renault, avec l'aide d'un cabinet « de décrutement », a mis au point des procédés sophistiqués pour inciter certains salariés à quitter l'entreprise (lire première page et page 33). ■ Ni nationalisation ni

didat Mitterrand. La réalité sera plus nuancée, avec pour seule règle : apporter aux entreprises le capital dont elles ont besoin (lire ci-dessous). La société contre).

privatisation avait déclaré le can- d'électronique ouest-allemande Grundig ne « délocalise » pas ses usines en Asie. Elle mise sur le Portugal (lire page 31). ■ Une polémique inutile s'instaure sur les chiffres du chômage (lire ci-

Le débat sur les nationalisations-privatisations

### La seule règle sera celle du besoin en capital des entreprises publiques

Privait-t-on? Ne privatise-t-on pas? Visiblement, les observateurs ont quel-que mai à se faire une opinion sur les desseins du gouvernement de M. Rocard sur la question. Le 25 mai, M. Roger Fouroux, ministre de l'industrie, affirmait, dans une interview à la Tribune de l'Expansion, qu'il n'y avait pas « d'objection à ouvrir le capital des pas «a objection a ouver le capital des sociétés encore nationalisées pour per-mettre aux capitaux privés d'y tenir tune plus grande place». Le 26 mai, lors de son point de presse, M. Pierre Béré-govoy, ministre de l'économie, déclarait govoy, ministre de l'économie, déclarait de son côté qu'il n'y avait » pas de pro-jet en préparation pour vendre sur le marché une partie du capital des

Certains out pu y voir une contradic-tion, même si les deux affirmations ne sont pas incompatibles. Mais force est de reconnaître qu'un certain flou entoure les intentions gouvernemen-tales, dont l'origine est à chercher dans les déclarations faites par M. Mitter-rand pendant sa campagne présiden-tielle: «Ni privatisations, ni nationalisations pour les cinq ans à venir. > Le principe énoncé par le président-candidat, autant pour désarmorcer tout débat politique sur le sujet que pour éviter un va-et-vient nuisible aux grands groupes industriels, aux banques et aux compagnies d'assurances avant l'échéance de 1992, était posé. Mais, dans la pratique, la marge de manœuvre laissée au gouvernement est large.

Au sens strict, la déclaration prési-dentielle signifie que l'Etat, encore actionnaire d'entreprises publiques (Thomson, Pechiney, BNP, UAP, AGF...), ne pourra faire descendre sa participation en dessous de la barre fatidique de 51 % qui fixe la ligne de démarcation légale entre une entreprise nationalisée et une entreprise privati-

L'Etat actionnaire peut donc, en principe, vendre 49 % de ses titres en Bourse. Mais pas dans n'importe quel but, s'empresse-t-on de préciser Rue de Rivoli. Pas question en effet de céder des participations publiques dans le but unique de privatiser, comme le récia-ment – ou le réclamaient – certains PDG d'entreprises publiques, explique-ton dans l'entourage du ministre de

A la différence de la logique de M. Balladur, les socialistes affirment ne vouloir l'entrée de capitaux privés dans

les entreprises publiques que dans l'intérêt des sociétés elles-mêmes, afin de leur permettre de renforcer leurs capitaux propres. Une nécessité pour plusieurs d'entre elles qui veulent à la fois mettre leur situation financière au niveau de celle de leurs concurrents en réduisant le rapport entre les dettes et les fonds propres – et disposer d'argent frais pour mener à bien des acquisitions nécessaires au développement de leur stratégie internationale. C'est notamment le cas de Rhône-

zero et cent

Poulenc on de Pechiney.

Pour se procurer des capitaux, les ationalisées ont en principe trois sources de financement. Les dotations en capital apportées par le budget de l'Etat d'abord la prise de participation d'autres entreprises publiques « riches » ensuite — on pense aux compagnies d'assurances — et enfin l'appel au mar-ché. M. Bérégovoy est hostile à la pre-mière, rigueur budgétaire et néo-libéralisme obligent. La deuxième doit être appuyée sur une synergie entre les groupes et une volonté des investisseurs jouer un rôle actif dans les entreprises où elles prement une participation : ce n'est pas toujours possible, loin de là. Reste donc la troisième solution, permise notamment par l'émission de

titres participatifs ou de certificats d'investissement, limitée pour l'heure par les textes à 25% du capital des entreprises publiques. Mais rien n'empêche que cette limite soit portée à 49%, comme l'a déclaré le 26 mai M. Bérégovoy. Sans qu'il soit obligatoirement nécessaire de prévoir un texte législatif, les problèmes de «seuil» relevant la plupart du temps de décrets et non de la loi.

Alors? \* Pour l'heure, affirme-t-on Rue de Rivoli, il n'y a aucun projet parce qu'il n'y a pas objet de projet.

Toute vente pure et simple de titres d'Etat et toute conversion de certificats d'investissement en actions — qui consisterait à privatiser pour privatiser — sont exclues. Le pragmatisme est

- sont exclues. Le pragmatisme est désormais le maître mot en la matière e x p l i q u e t-ou, ce qui signifie aussi que la déclaration de M. Mitterrand à empêche pas un jour ou l'autre, au gré des besoins financiers ou des alliances, de franchir la barre des 51% du capital détenns par l'Etat. Le premier ministre lu-même, favorable en 1981 à une nationalisation à 51%, ne recommissait-il pas dans une à 51%, ne reconnaissait-il pas dans une interview aux Echos, le 19 avril, qu'il ne voulait pas faire de fétichisme : • Même ce pourcentage - 51% - me gêne, car il a acquis une valeur symbolique excessive. On peut choisir n'importe quel pourcentage entre zéro et cent. »

CLAIRE BLANDIN.

### Chômage: l'inutile polémique

propos des chiffres du chômage s'arrêtera aux premières escarmouches. Et que le gouvernement Rocard, qui se veut moderne et de notaire qui ne devraient plus avoir cours, même en période élec-torele. Par crainte de se voir reproer de mauvais résultats, M. Séguin aveit parlé de « châmage incompressible ». La même crainte, incorpressible a. La même crainte, aussi fondée soit-elle, ne devrait pas amener son successeur à commettre parelle erreur, sauf à y voir un

On en est aujourd'hui à dénoncer les effets négatifs du traitement social du chômage. En amplifiant un procédé que les socialistes avaient eux-mêmes mis au point, M. Séguin avait certes, comme ses prédéces-seurs, l'idée d'améliorer les statistiques. Mais il s'agit de statistiques portant sur une notion contestable, celle de « population active ». Par cette expression, on entend l'ensemble des personnes qui ont un emploi et celles qui déclarent en rechercher uni. On ne tient pas compte de tous ceux et de tou celles qui ne se déclarent pas comme tels parce qu'ils jugent la démarche inutile. « Lorsque la situation de l'emploi se dégrade, note l'INSEE, certains actifs « potentiels » se retirent du marché du travail et vice verse » (1). Autrement dit, une amélioration du mrché du traveil peut aboutir à une augmentation du chômage dans la mesure où cette population potentielle souhaiterait prendre ou reprendre une activité. L'INSEE évalue à 94 000 en moyenne par an la nombre des personnes concernées.

Une étude de Michel-Louis Lévy (2) fait état d'une masse vir-tuelle de cinq millions de personnes elles estimaient qu'il pourrait être apporté une réponse positive à leur demande. Si la population active s'élève à 23,5 millions de personnes, 36 millions de Français ont

On yout proire que la polémique à entre quinze et soxente-quatre ans. Même en tenent compte des étu-dients et des retraités ou préretreités, il reste un nombre consi-dérable de prétendants éventuels à un emploi, surtout si se développent des formules comme le travail à : temps partiel ou à domicile.

Cala rand vaines certaines poléqui vaille : si on ne veut pas que la France compte en 1991 plus de 3,5 millions de chômeurs, soit 14 % de la population active, il faut envisager l'avenir autrement qu'à travers la publication de statistiques

« Une amélioration sensible des perspectives de l'amploi passe par une croissance plus soutantie, et par conséquent par une offre industrielle plus dynamique et une accelération de la création d'emplois tertiaires», conclut l'INSEE. S'il faisait sienne cette conclusion, le gouvernement reconnaîtrait que son prédécesseur a eu, au moins en pertie, cette ambition. Il lui appartiendrait d'ampiffier le mouvement et de vailler, ce qui n'a pas été vraiment fait, à la création d'emplois dans les ser-vices. En commençant per définir

Une économie dynamique permet de summonter tous les obstacles. Michel-Louis Lévy rappelle ce qui se produisit en 1962, année du rapetriement de plus d'un million de Français d'Algérie, du retour du contingent et des premiers effets du a baby boom » sur le marché du traveil. «De 1962 à 1967, écrit-il, l'afflux de nouveaux actifs a été entièrement absorbé par de nouveaux emplois au point que l'appel aux traveilleurs immigrés, qui avait commencé en 1955, s'est poursuivi

Faisons d'abord tourner les FRANÇOIS SIMON.

(1) Economie et statistiques, nº 195, janvier 1987.
(2) Annales des Mines, mars 1987.

### ETRANGER

Réponse de l'American Express Bank au FMI

### Les banques continuent de financer les pays en développement

Les banques commerciales accordent des financements - considéra-bles - aux pays les plus endettés, à ceux d'Amérique latine principalement. Elles ont donc suivi le plan Baker, affirme l'American Express

Dans une étude intitulée « La dette des pays en développement : le débat s'élargit », l'American Express répond au Fonds monétaire international et au secrétaire américain au Trésor, M. James Baker, qui reprochent aux banques de ne pas en faire assez pour les pays endettés du

Selon cette étude, depuis le lance-ment du plan Baker en octobre 1985, qui demandait aux banques d'accroître de 20 milliards de dollars en trois ans leurs financements, la communauté bancaire a déjà accordé 14 milliards de dollars. Cette somme, ajoute la banque américaine, atteindra 19 milliards lorsque le montage financier actuel avec le Brésil sera réalisé et 20 milliards

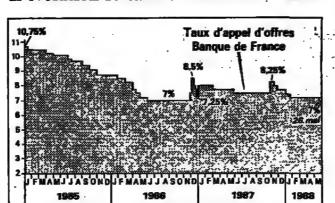
accordés à l'Argentine.

De plus, ajoute l'étude, ces transferts ne tiennent pas compte des 7,5 milliards de dollars que représentent les échanges de créances pays endettés.

Cependant, reconnaît l'American Express, l'impact de la contribu-tion des banques semble être moin-dre lorsque l'on tient compte des importants transferts nets de capitaux des pays en développement vers les banques ». Selon l'étude, ce transfert est » inévitable » car ces pays cherchent à la fois à réduire le service de leur dette et à ralentir l'accroissement de leur endettement

provisions faites par les banques l'année dernière pour faire face à leurs créances douteuses. — (AFP.)

### L'évolution du taux d'intérêt en France



Après sa diminution d'un quart de point, le 26 mai 1988, le teux d'appel d'offres de la Banque de France, considéré comme taux directeur par le marché financier français, est revenu à son au de la fin 1986 avant un accès de faiblesse du franc, suivi d'un autre en novembre 1987. La bonne senté retrouvée du franc permettrait maintenant une poursuite de la désescalade des taux à court terme en France, su-dessous des 7 % atteints de juin à décembre 1986.

tous vos bureaux.

NEC, l'idéai des grands systèmes - Pour répondre à l'idéai de vos grands

systèmes, il fallalt un système idéal, qui réponde à tous vos besoins, dans

### DÉVELOPPEMENT

Devant le Conseil mondial de l'alimentation

### Les pays européens refusent de lier les problèmes de la famine et des excédents agricoles

Le Conseil mondial de l'alimenta-tion (CMA), qui a terminé, jeudi 26 mai à Nicosie, les travaux de sa quatorzième session, a adopté à l'unanimité le texte d'une «Initiative contre la faim dans le monde », aussitôt baptisée « Initiative de Chyaussitôt baptisée « Initiative de Chypre». Elle consiste à créer un groupe
de travail restreint, chargé « d'examiner et d'évaluer les politiques
actuellement disponibles pour combattre la faim et la malnutrition
chronique dans les pays en développement (...), d'étudier des mesures
concrètes et réalistes qui pourraient
rendre plus efficaces les politiques
et instruments existants, d'identifier
des initiatives walables, de recommander une marche à suivre pour
combattre la faim plus efficace-

Des puces qui grimpent dans votre estime - NEC fabrique les semi-

électroniques intégrés à ses produits.

Cela s'appelle la qualité NEC de A à Z.

conducteurs et les composants

ment». Les premières propositions devraient être formulées avant la fin

de l'année. Le CMA a repoussé une proposi-tion tendant à lier par une initiative internationale les problèmes de la faim avec ceux des excédents ali-mentaires, grâce à des transferts à des conditions de faveur. Cette proposition, qui a reçu l'appui des pays en développement, ainsi que de pays à forts excédents, comme le Canada, ou de pays développés importateurs, comme l'Union soviétique et le Japon, s'est heurtée à l'opposition des pays européens, pour qui il ne faut pas mélanger les problèmes de la faim et ceux des excédents ali-



Computers and Communications

# Où est NEC?

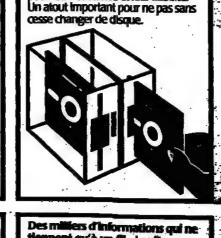


Les bonnes nouvelles n'attendent pas - Les bipers NEC vous les écrivent et vibrent en silence pour vous en avertir, et ça c'est une bonne nouvelle i









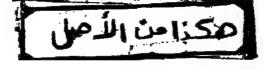
Des lecteurs de disquette à toute preuve - Dans le monde entier, les

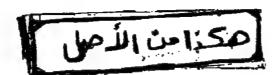
ecteurs de disquette NEC sont réputés

pour leur résistance et leur fiabilité.









# Économie

### **AFFAIRES**

Tandis que ses concurrents misent sur le Sud-Est asiatique

### Grundig joue son va-tout au Portugal

BRAGA (Portugal) de notre envoyé spécial .

Grundig, le célèbre fabricant alle-mand de matériels électroniques — téléviseurs, magnétoscopes...— (envi-ron 11 milliards de francs de chiffre d'affaires) refuse de se laisser dévorer par Philips, le géant néerlandais et son actionnaire majoritaire avec 33 % du capifal actions, mais surtout avec 51 % des droits de vote.

des droits de vote.

Fière de son identité, la firme de Fuerth Nuremberg déploie ses talents pour la conserver. L'opération consiste à gagner de l'argent, des parts de marché et à innover pour améliorer encore les performances. Pas facile avec l'âpreté de la concurrence exercée par les fabricants du Sud-Est assatique (Japon, Corée du Sud, Taïwan, Hong-kong), par Philips lui-même et Thomson, entim par Nokia, le challenger finlandis.

lambis.

Pour maintenir la tête hors de l'em, Grundig mise à fond sur la qualité, un argument déterminant pour ses dirigeants. Cependant, si important soit-il, cet àtout n'est pas suffisant. Encore affaibli par trois années d'hémorragie financière (533 millions de deutschemarks de déficit, soit 1,81 milliard de francs entre 1983 et 1987) provoquée par l'abandon du standard de magnétoscopes V-2000 hérité de Phispar, l'abandon du standard de magnétoscopes V-2000 hérité de Philips, l'entreprise n'a commencé à rentrer dans l'ère des profits que durant l'exercice 1986-1987 (110 millions de deutschemarks, 373 millions de firancs). Pour l'année fiscale close le 31 mars dernier, le résultat (non encore publié) devrait se situer entre 120 et 140 millions de DM (408 et 478 millions de francs).

478 millions de francs).

Pour relever le défi technologique des années 90, premier grand virage avant la révolution du vingt et unième siècle (télévision haute définition à grand écran, super magnétoscope VHS, matériels numérisés...), Grundig a besoin d'argent. Et, à moins d'en appeler à Philips, il hui fant compter sur ses propres forces. Or les recettes pour trouver des capitaux sans perdre sa liberté ne sont pas légion. La plus élémentaire, également la plus efficace, consiste à jouer sur les coûts.

Installée au Portugal dépuis 1965,

Installée au Portugal depuis 1965, où aujourd'hui encore l'heure de main-d'œuvre est une des moins coûteuses au d'œuvre est une des moins coûteuses au monde (28 F environ contre 75 F en Grande-Bretagne, 78 F en France, 102 F en Suède et 17 F à Tatwan), Grundig a décidé de jouer à fond la carte Insitaniemne, tandis que ses concurrents curopéens, eux, «délocalisent» leurs usines dans le Sud-Est assatique. Après avoir pris la décision de concentrer sur l'usine assez vétuste de Braga toutes ses activités sudio (anto-Braga toutes ses activités audio (autoradios, lecteurs à laser de disques com-pacts, chaînes hi-fi, radios-réveils et bientit DAT), la direction de Grundig met l'accent sur un fort développeme de la branche autoradios en abandon-nant l'idée initiale de sous-traiter ces ctions chez Blaupunkt (groupe

Bosch). Le marché européen de l'autoradio etteur avec une croi 12 % à 13 % l'an depuis 1983 et 15 mil-lions d'appareils vendus l'année der-nière (2,5 milliards de francs). Si Phi-lins en est le leader avec une part de 20 % (3 millions d'appareils), presque

Japonais ont des ambitions compré-hessibles que Grundig s'est mis en tête de battre en brèche. Les installations relativement obsolètes de Braga sont en conséquence modernisées à toute affure. Rien que l'achat de machines ultra-performantes chez Matsushita. (Japon), mais aussi d'un robot en Prance pour souder les microprocesseurs, a exigé le débours de 6 millions de deutschemarks (20 millions de france).

### Manque de flexibilité

Résultat de cette mutation : la pro-duction d'autoradios (54,6 % des duction d'autoradios (54,6 % des fabrications de Braga) passera cette année à 1,2 million de pièces environ (+59 % en deux ans), placant Grundig an truisième rang européen avec de très gros clients comme la régie Renault, Peugeot, Ford, Vollswagen. Et l'exclusivité de deux nouveantés: le système RDS (radio data system), un procédé assurant la réception de la meilleure fréquence d'emission diffusant un même programme en fonction de la localisation géographique (lancement à l'automne) et l'autoradio à tableau de commandes amovible. L'usine de Braga pèse lourd dans les

ventes du groupe (20% environ du chiffre d'affaires consolidé). Mais la marge de manœuvre de Grundig à Braga est étroite. La loi portugaise interdit les licenciements économiques. Pour comprimer le personnel rendu excédentaire par la robotisation, M. Germain Vlieghe, directeur de la production (coresponsable de la filiale avec M. Cornelis Rinck, directeur financier), ne peut compter que sur la masse de travailleurs temporaires (25% sur un total de deux mille six cents personnes). Grundig est donc obligé d'augmenter sa production pour absorber les surplus de main-d'œuvre et donc condamné à réussir. Un pari difficile avec l'inertie de la muson mère allemande qui, comme de nom-breuses grandes entreprises en RFA, semble être victime d'une certaine ankylose. Par manque de flexibilité, Grundig va probablement rater une vente de trois mille autoradios en

Avec cette carte portugaise, Grundig joue son va-tout ea prévision du grand marché européen de 1993. Même si Philips, occupé à dégraisser massivement ses filiales européennes,

ANDRÉ DESSOT.

### Le compromis entre Schneider et Framatome en suspens

### M. Suard (CGE) arbitre du dossier Télémécanique

Télémécanique traverse une nou-velle passe difficile : le compromis péniblement mis au point il y a dix jours pour permettre à Schneider de se retirer sans perdre la face est remis en question par l'opposition de plusieurs actionnaires de Framatome, en parti-culier la CGE (Compagnie générale d'électricité).

Ancan élément nouveau n'est intervenn depuis la dernière réunion du conseil d'administration de Framatonie, le vendredi 21 mai (le Monde dant 22-23 mai). Malgré leurs efforis, les négociateurs n'ont pu obtenir de M. Pierre Suard, le patron de la CGE, un feu vert sur le montage imaginé, à savoir le lancement par Framatome d'une nouvelle OPA (offre publique d'achat) à 5000 F pour les actionnaires qui accepteraient de vendre leurs titres immédiatement et à 5500 F pour ceux qui ne le feraient que dans un an. Ancun élément nouveau n'est interqui ne le fernient que dans un an.

Ce prix est nettement plus élevé que Framatome (4500 F) mais il permet-trait au patron de Schneider, M. Didier Pineau-Valencienne, de se retirer de la bataille boursière qui dure depuis le mois de février en réalisant une ples-value de 500 millions de francs environ.

Sans qu'on puisse évaluer exacte-ment quel débours cette opération représente pour Framatome — puisque cela dépendra de l'attitude des actionnaires, - il est évident qu'elle lui coû-tera extrêmement cher et, en tout cas, plus que les 7 milliards consentis pour Poffre à 4500 F. Diverses solutions pourraient être envisagées pour réduire

est plutôt enclin à lui laiser la bride sur le con, le groupe sait qu'il a tout juste quatre ans pour réussir.

le débours (aide sous diverses formes de Télémécanique ou création d'une RES – reprise de l'entreprise par les salariés...). Mais ces arguments n'ont, semble-t-il, pas suffi à satisfaire

M. Spard qui nous confiaît récemment que 4 500 francs constituait « son der-nier prix » et qu'il « n'irait pos plus

Le président de la CGE a donc

estimé lors du dernier conseil d'admi-

estine tors de dernier conseit à aumi-nistration de Framatome que le nou-veau prix proposé était trop élevé. Et il a demandé quelques jours de délai. Aujourd'hui, les choses sont en l'état, malgré des négociations ininterrou-pues qui se sont déroulées jusqu'à la nuit de jeudi à vendredi.

La situation de Télémécanique est

de nouveau critique: si Framatome veut lancer une nouvelle OPA «ami-cale» sur cette entreprise, il doit le faire dix jours de Bourse ouvrables

avant la clôture, le 7 juin, des offres

devait le faire le vendredi 27 mai, der-

teurs de Framatome, dont M. Suard

seraient en dépiscement soit à l'étran-ger, soit en province. Une réunion du conseil d'administration pour prendre

Les autorités boursières vont être

constructeur de chandières nucléai

nier délai... Or plusieurs admini

Communautés européennes

La CEE n'a pas d'autre moyen pour stopper l'invasion japonaise dans l'électronique que d'appliquer des droits anti-dumping. Jeudi 26 mai, la Commission européenne en a apporté une nouvelle fois la preuve en taxant les imprimantes d'ordinateurs vendnes par quatorze firmes miponmes (Brother Citizen Seiko, NEC Corporation, etc.) dans le Marché commun. Le prélèvement appliqué aux frontières communautaires varie selon les entreprises de 4,8 % à 3,3,4 % du prix d'entrée.

Après plusieurs mois d'enquête,

sollicitées pour donner un nouveau délai de grâce aux parties en présence, comme le réclame Télémécanique.

### **FISCALITÉ**

Un rapport au Conseil économique et social

### Les dépôts des collectivités locales au Trésor représentent 80 milliards de francs

Soucieux de gérer leurs finances de la façon la plus performante, les élus font jouer de plus en plus la

concurrence entre établissements bancaires pour émettre des

emprunts ou programmer leurs

que relative car les collectivités sont obligées, de par la loi, de déposer tous leurs fonds disponibles ou en attente d'emploi au Trésor. Et ce

sans rémunératon. Elles ne sont donc pas incitées à épargner. Leur compte au Trésor (80 milliards envi-ron en 1987) ne doit en aucun cas

être débiteur. En contrepartie,

l'Etat, qui est leur caissier, leur fait des avances (par douzième) sur impôts locaux et recouvre à leur

place ces impôts (un service qu'il leur facture). En fait, depuis 1978, ce compte d'avances est toujours

négatif pour l'État (40 milliards de déficit cumulé à la fin 1986). Mais, remarque M. Tissidre, il est impossi-

ble d'identifier précisément les flux

sur chacun des comptes du Trésor

ou la répartition des sommes

ou la répartition des sommes d'impôts qui restent à recouvrer entre impôts locaux ou nationaux, ces restes n'étant pas individualisés par catégorie d'impôts. Le système actuel de «l'unité de caisse» (qui remonte à un décret de 1806) assure une solidarité et une sorte de mutualisetion à trauve le Trécer entre les

lisation, à travers le Trésor, entre les

différentes collectivités. « Un sys-tème, ajoute le rapporteur, qui aboutit en fait à des transferts qui

aboutit en fait à des transferts qui bénéficient principalement aux col-lectivités les plus importantes. Alors que les grandes collectivités, y compris les villes de plus de cent mille habitants, représentent 26 % des dépôts de trésorerie, les avances que l'État leur consent pèsent pour 47 % du total. »

Pour « optimiser » la gestion de la trésorerie des collectivités locales, le Conseil économique suggère, puis-

que les dépôts au Trésor ne sont pas rémunérés, d'établir chaque année

un plan de trésorerie avec, mois par mois, les prévisions d'encaissement

et de décaissement à l'aide notam-

ment des outils informatiques

modernes. Les collectivités doivent à

la fois maintenir le montant de leur

trésorerie à un niveau suffisant pour

éviter les incidents de paiement et

veiller à ce que les fonds disponibles n'excèdent par les besoins réels. Pour échapper à ces contraintes,

beaucoup de collectivités locales sont tentées de faire « riper » des

fonds vers des sociétés d'économie

mixte placées sous leur contrôle ou

des offices d'HLM car ces orga-nismes échappent à l'obligation de dépôt des fonds au Trésor.

Pour que les collectivités qui ont une gestion avisée ne soient pas pénalisées, le CES suggère la mise

en place de « plans d'épargne ».

Mais leur liberté n'est toujours

dépenses d'investi

adopté, le mercredi 25 mai, un rap-port présenté par M. André Tissidre sur le financement externe des col-lectivités locales (régions, départe-ments, communes). Ce document rédigé à partir d'investigations sou-vent inédites traite donc des compourts et des relations financières emprunts et des relations financières entre les collectivités et l'État pour la gestion de leur trésorerie. Il n'analyse pas les questions des impôts locaux ou des transferts (subventions, remboursements, dotations diverses) de l'État vers les collectivités, transferts qui dans le budget de 1988 atteignent 140 milliards de francs (+ 4,54 % par rapport à

Depuis la loi du 2 mars 1982, les collectivités locales (dont les bud-gets totaux ont dépassé 500 mil-liards de francs en 1987) peuvent contracter librement leurs emprunts et participent au mouvement géné-ral de banalisation et de décloisonnement des circuits bancaires. Leur poids sur le marché financier est dettes en 1986 de 400 milliards —

dérable, avec un encours de non comprises les cautions de garan-

### une invasion croissante La CEE taxe les imprimantes d'ordinateur japonaises

Pour enrayer

**BRUXELLES** de notre correspondant

Après plusieurs mois d'enquête, l'ezécutif européen a concin que les sociétés concernées pratiquaient des tarifs inférieurs à ceux qui sont en vigueur au Japon ou même inférieurs aux coûts de production. D'après Bruxelles, les marges de dumping sont comprises entre 4,8 % (Tokyo Elec-tric) et 86 % (Fajitsu). Cette politique a permis au Japon, estime la Commis a parties au Japon, estime se commis-sion, d'accroître sa part sur le marché des Douze de 49 % (390 000 unités) en 1983 à 73 % (1,5 million d'unités) en 1986. Au terme de la même période, les producteurs de la CEE (Honeywell, Mamesman, Olivetti et Philips) ne vendent plus, malgré une baisse de leurs prix, une seule imprimante sur le territoire nippon (un millier d'unités en 1083)

Dans ces conditions, Bruxelles estime nécessaire « une protection momentanée » des entreprises européennes qui, face à cette concurrence déloyale. – M. S.

et Indosuez élaborent une stratégie européenne

« Avec un bilan total de 153 mil-liards, qui a triplé en six ans, le Crédit local de France vient après le Crédit foncier (290 milliards) mais bien avant le Crédit national (102 milliards) et il est un établissement qui compte dans le paysage financier», a déclaré le 26 mai, M. Pierre Richard, président du directoire de cet organisme qui présentait les comptes de 1987.

Le Crédit local de France

sentant les comptes de 1987.

Créé en octobre 1987 pour prendre la suite de la Caisse d'aide à l'équipement des collectivités locales, le Crédit local de France (CLF) dont près des trois-quarts du capital sont détenus par l'Etat et la Caisse des dépôts et près de 7% par des établissements financiers étrangers potamment le Crédit communers. gers, notamment le Crédit communal de Belgique, a recueilli plus de 25 milliards de francs sur le marché national l'an dernier, ce qui le place au premier rang des émetteurs d'emprunts après l'Etat. Il a prêté 34 milliards aux collectivités, soit 50 % de leurs besoins d'emprunts. Cette jeune banque est aussi le premier prêteur en ECU, soit l'équivalent de 5 milliards de francs en

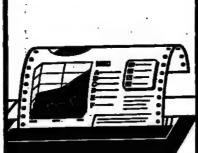
Bien que la concurrence entre banques sur le marché des prêts aux communes, régions et départements ou pour la gestion de leurs dettes soit désormais totale, le CLF veut être, selon M. Richard, « l'établisse ment de référence du financement du développement local et de l'amé-nagement du territoire dans le cadre de l'Europe ». Deux conventions viennent d'être signées avec les villes de Marseille et de Nice pour les assister dans leurs programmes d'emprunt et de gestion de leurs

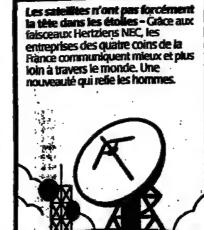
Parmi les grands projets faisant appel à des capitaux privés pour les-quels le CLF contribue au montage financier on retiendra le système Orlyval de desserte de l'aéroport d'Oriy. D'autres sont à l'étude et notamment le pont de Normandie, l'autoroute A-14 au-delà de la Désense à l'ouest de Paris, le métro de Toulouse, le tunnel du Prado à Marseille ou le câblage de Stras-bourg. Mais le CLF veut aller plus loin et concevoir cette activité d'ingénierie financière au niveau de l'Europe entière. C'est l'esprit de l'accord qui vient d'être conchi avec Indosuez à 50-50 sous le nom d'Europrojet-Développement.

Interrogé sur la réforme qui consisterait à supprimer l'obligation qu'ont les collectivités locales de déposer leurs fonds disponibles au Trésor, sans rémunération, M. Richard a déclaré qu'il était favorable à cette modification qui ne serait que la traduction logique de la décentralisation. Mais, selon lui, il faut opter pour des solutions progressives voire à options, car le sujet est fort complexe. Un point de vue qui rejoint celui exprimé le 25 mai par M. Jean-Michel Boucheron, nouveau secrétaire d'Etat aux collectivités locales, qui prêche dans ce domaine pour - beaucoup de pragmatisme et de prudence >.

FRANÇOIS GROSRICHARD.





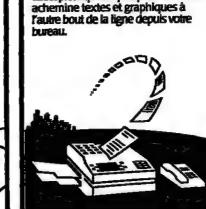














Un télécopieur à rendre jaioux votre téléphone - NEFAX, le

télécopieur qui en quelques secondes



«Nous recherchons votre

correspondant!» - Si vous utilisez

# mais partout.

NEC est un des leaders mondiaux dans l'informatique et les communications. Notre souci permanent est que la société tout entière the profit de ces technologies. C'est pourquoi les avancées de NEC dans tous ces domaines font partie de votre vie quotidienne.

Où est NEC? Maintenant vous le savez, NEC est partout aujourd'hui et encore plus demain. Parce que dans le monde de l'informatique et des communications, il y aura toujours du NEC quelque

ON S.A. S. Ray Paul-Causing - 69 187 - 78142 Willing-Villaconthiny Colon



### Tensions sociales et concertation

### • La journée d'action de la CGT n'a pas fait recette M. Rocard a reçu la CGC et FO.

Reçue, le vendredi 27 mai, par M. Michel Rocard, la CGT n'a pas fait recette avec sa journée nationale jeudi 26 mai sur l'ensemble des revendications. A Paris, la manifestation de la centrale de M. Henri Krasucki a rassemblé 50 000 personnes selon ses organisateurs (et 6 000 selon la police). Or, si l'on se réfère uniquement aux chiffres de la CGT, la baisse de participation est sensible par rapport aux manifestations parisiennes des précédentes journées nationales d'action qui avaient réuni 150 000 personnes le 24 octobre 1985 et le 14 mai 1987 et 100 000 le 1= octobre 1987.

En province, les manifestations de la CGT n'ent eu qu'un écho très limité, les plus importantes se dérou-lant à Marseille, à Lyon, à Toulouse et à Bordeaux. Les appels à des arrêts de travail ont été - l'excep-tion des dockers, en grève à 100 % -assez peu suivis, selon les chiffres des directions : 8 % de grévistes à la

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

PRÉFECTURE DES HAUTES-PYRÉNÉES

Direction de l'Administration Générale

et de la Régiementation

Bureau de l'Urbanisme et du Cadre de Vie

**AVIS** 

D'OUVERTURE D'ENQUETE PUBLIQUE

**AUTOROUTE A 64 - « LA PYRENEENNE »** 

**BAYONNE - TOULOUSE** 

au retrait du caractère de route express de la Section TARBES-EST — PINAS de la liaison BAYONNE-TOULOUSE et

- à la déclaration d'utilité publique des travaux du dispositif

- à la mise en compatibilité des plans d'occupation des sols

Le public est informé que, par arrêté de M. le préfet des Hautes-yrénées, en date du 20 mai 1988, a été prescrite l'ouverture d'une

enquête conjointe portant sur l'attribution du statut autoroutier de la

section TARBES-PINAS de la liaison BAYONNE-TOULOUSE sur la

modification des échanges et la mise en compatibilité des plans d'occupation des sols de TOURNAY et LANNEMEZAN.

La commission d'enquête désignée par le président du Tribunal

Président : M. Claude Morel, ingénieur général honoraire du Génie rural, domicilié 74, chemin d'Odos à TARBES.

Cénie rural en retraite, domicilié 125, avenue du Régiment-de-

Les pièces du dossier ainsi qu'un registre d'enquête resteront déposés à la préfecture des Hautes-Pyrénées à TARBES, pendant 30 jours consécutifs du 13 juin au 13 juillet 1988 inclus, afin que

chacun puisse en prendre connaissance de 9 h à 11 h 30 et de 14 h 15

à 16 h 45 (sauf les samedis, dimanches et jours fériés) et consigner éventuellement ses observations sur le registre ou les adresser, par

Toutes les correspondances devront être adressées à M. le président de la commission d'enquête, préfecture des Hautes-Pyrénées (Bureau

Pendant le même délai, un dossier avec registre subsidiaire resteront déposés dans les mairies de TARBES, SEMEAC, BARBAZAN-

DEBAT, ANGOS, CALAVANTE, MASCARAS, LHEZ, BORDES,

TOURNAY, OZON, LANESPEDE, PERE, POUMAROUS, RICAUD,

CAHARET, BEGOLE, LUTILHOUS, MAUVEZIN, CAPVERN, LAN-NEMEZAN, PINAS, CANTAOUS, ESCALA, LA BARTHE-de-NESTE,

où ils seront tenus à la disposition du public aux jours et beures habi-

Les observations seront également reçues par un membre de la

Le rapport et les conclusions motivées de la commission d'enquête

pourront être consultés dans les mairies des communes énumérées ci-

lessus, à la sous-préfecture de BAGNERES-de-BIGORRE et à la pré-

fecture des Hautes-Pyrénées (Bureau de l'urbanisme et du cadre de

Lesdites conclusions pourront être communiquées à toute personne

TARBES, le 28 mai 1988

physique ou morale qui en formulera la demande à M. le préset des

Le préfet

Jacques Coëffé

commission d'enquête à la préfecture des Hautes-Pyrénées à TARBES,

- Membres : M. Jean Graziani, technicien chef supérieur du

M. le commandant Marcel Vallat, directeur départemental de

à l'attribution du statut autoroutier,

de TOURNAY et LANNEMEZAN.

administratif de PAU est composée comme suit :

la prévention routière, 53, rue Carnot à TARBES.

écrit, au président de la commission d'enquête.

les 11, 12, 13 juillet 1988 de 14 h 15 à 17 h 15.

de l'urbanisme et du cadre de vie).

des échanges modifié,

Bigorre à TARBES.

Hautes-Pyrénées.

Section TARBES-EST - PINAS.

SNCF, 16 % à EDF, 2,96 % à la poste et 2,7 % aux télécommunications. Au départ de la manifestation parisienne, M. Krasucki a déclaré: - Il est de plus en plus difficile de cacher la poussée revendicative oui se manifeste dans le monde du travail. Les luttes sociales se sont plus nombreuses, plus combatives, plus tenaces et persévérantes. »

Le secrétaire général de la CGT n'a pas tort : il y a un regain de conflits. Mais pour autant les salariés ne se retrouvent pas dans ces journées d'action fourre-tout et à répétition. Critiquant les premières mesures du gouvernement de M. Rocard, M. Krasucki a souligné qu'il fallait • réduire sensiblement l'injustice sociale qui règne dans ce pays .. . Pour y parvenir, a-t-il ajouté, nous ne le cachons pas, il faut absolument une forte mobilisation des travailleurs. Ils ne doivent entretenir aucune illusion, ni avoir aucun attentisme. » Dans la mani-

festation parisienne - où les slogans les plus répandus étaient « Perigot, Rocard, Mitterrand, le Smic à 6 000 F > ou encore « Faut rien attendre de l'ouverture, mieux vaut lutter, c'est bien plus sûr », — le sec-teur public était dominant. On notait la présence d'une délégation du PCF avec MM. Paul Laurent et Jean-Claude Gayssot.

### Les rencontres de Matignon

Le 26 mai a également été marqué par l'ouverture de la concertation sociale du premier ministre qui a reçu successivement la CGC et FO. Les dirigeants de ces deux confédérations ne tarissent pas d'éloges sur M. Rocard. S'exprimant sur RMC, le 25 mai, M. Paul Marchelli l'a qualifié de a personnes intérsecet de cestif personnes de cestification de cestificat nage intéressant, très gentil, respon-sable . Quant à M. André Berge-ron, il l'a décrit le 27 mai sur RMC comme « chaleureux, très gentil, responsable ». Au-delà de ces compliments, la concertation n'a pas permis encore d'entrer dans le vif du débat social. M. Rocard écoute ses interlocuteurs plus qu'il ne précise

M. Marchelli a avancé l'idée d'un mois de formation par an pour les cadres : « Nous souhaitons, a précisé le président de la CGC, que la matérialisation de ce droit apparaisse sous la forme d'un chéquier formation que chacun utiliserait au

gré de ses convenances et compte tenu des ses contraintes profession nelles soit au coup par coup annuel

Dès le début de son entretien avec M. Rocard, qui avait à ses côtés M. Delebarre, M. Bergeron l'a intérrogé sur son idée d'un « nouveau pacte social ». Le premier ministre a semblé très en retrait sur ce projet, ayant répondu au secretaire général de FO qu'il s'agissait sculement d'une - intensification des relations contractuelles -. M. Bergeron a regretté la déclaration de M. Rocard sur le supplément de 250 000 chômeurs pour les prochains mois, estimant qu'- il ne faut pas en rajouter . - Si les perspectives d'emploi du gouvernement se précisent, elles poseront des problèmes sinanciers à l'UNEDIC.

M. Bergeron a aussi, après avoir approuvé la reconduction des sur-cotisations pour la Sécurité sociale, souhaité qu'on « lâche du lest » sur les salaires. M. Rocard lui a répondu qu'il souhaitait d'abord · faire l'inventaire des réalités économiques . Mais au même moment, M. Durafour, le nouveau ministre de la fonction publique, en recevant une délégation de la FEN, annonçait que les négociations salariales s'ouvriraient après les élections

MICHEL NOBLECOURT.

### REPÈRES

### Chômeurs indemnisés

Stabilité en avril

Au mois d'avril, le nombre de chômeurs et de préretraités indemnisés par l'UNEDIC a augmenté de 0,1 % en données corrigées et diminué de 2,4 % en données brutes. La baisse estime l'UNEDIC dans un communiqué, 2 199 500 personnes ont recu du mois d'avril, contre 2 254 000 en

Il y a eu 1767600 demande d'emploi indemnisés, dont 1 300 400 par le régime d'assurance (+ 0,9 % en un an). 181 900 jeunes n'ayant jamais travaillé ont reçu l'allocation d'insertion, et 285 300 chômeurs de longue durée ont perçu l'altocation spécifique de solidarité (+ 13,8 % en un an), ces deux prestations étant financées par l'Etat. Alors qu'elles effectuaient un stage de formation, 13 000 personnes ont touché une allocation. Le nombre de préretraités indemnisés est en diminution de 16,2 % en un an et s'élève à 418 900.

### Europe

### Baisse de 2,1% du chômage en mars

Le chômage a baissé de 2,1 % à la fin du mois de mars pour l'ensemble des douze pays de la Communauté européenne. Saisonnière, cette diminution du nombre de demandeurs d'emploi (de 340000) ramène à 16314900 le total des chômeurs inscrits, en données brutes. Par rap-port à l'an passé, la baisse est de 2,5% alors que le taux de chômage, pour les douze pays, s'établit en don-nées corrigées à 10,4% de la popu-

L'Office européen des statistiques, Eurostat, qui vient de publier ces résultats, souligne que la part des jeunes dans le chômage des en Espagne (51,9 %), en Italie

(48,5 %) et au Portugal (46,6 %). En données corrigées et selon un mode de calcul standardisé, le taux de chômage par pays est le suivant : Espagne, 20,7 %; Irlande, 19 %; Itafie, 11,5%; Belgique, 11%; France, 10,2%; Pays Bas, 10%; Royaume-Uni, 9,2%; RFA, 6,7%; Portugal, 6,6%; Danemark, 6,2% et Luxembourg, 3 %.

• PECHE: nouvelle rencontre franco-canadienne. - Les négociateurs français et canadiens doivent à nouveau se rencontrer aux alentours du 7 juin pour tenter de dénouer le conflit sur la pêche, à-t-on appris le 26 mai, à l'issue de l'entretien que M. Brian Mulroney, premier ministre canadien, a eu à Paris avec MM. Mitterrand et Rocard. Paris est favorable à la recherche d'une solution par la voie d'un médiateur pour délimiter les quotas de morue à attribuer aux chalutiers français dans les parages de Terre-Neuve.

### La croissance est révisée en hausse aux Etats-Unis

La croissance du produit national brut (PNB) des Etats-Unis a été plus forte que prévu au premier trim 1988, avec un rythme annuel de 3,9 % révisé en hausse sur une prepronostics des experts, qui s'atten-daient généralement à une progression de 3,2 % à 3,4 %. Son ampleur est due, en grande partie, au « boom » des exportations favorisé par la baisse du dollar, conjugué avec une nette reprise des dépenses de consommation, qui représentent les deux tiers du PNB et ont augmenté de 4,3 % en rythme annuel au premier trimestre 1988, après un recul de 2.5 % au quatrième trimestre

Par ailleurs, les investissements des entreprises américaines ont bondi de 32,8 % pendant les trois premiers mois de 1988, toulours en rythme annuel, pour répondre à la poussée des exportations. Au total, la croissance du PNB pourrait dépes-ser les astimations officialles de 2,9 % et même atteindre 3,5 % en 1988. La réaction des milieux finan-ciers aux Etats-Unis a été négative. les taux d'intérêt reprenant leur hausse dans la crainte d'une surchauffe et d'un resserrement de la politique de crédit par la Réserve

### Prix de détail

### Un mois d'avril exceptionnel au Japon

Les prix de détail ont sensible augmenté en avril au Japon, passant de 100,8 en mars à 101,3, sur la base 100 en 1985. Cette hausse de 0,5 % fait suite à plusieurs mois de quasi-stabilité du coût de la vie. En un an (avril 1988 comparé à avril 1987), l'augmentation des prix de détail reste très faible : + 0,3 %.

• PARIS : manifestation contre la vente des tours Capri et Ferrare. - Les tours Capri et Ferrare, situées dans le 13º arrondisse ment de Paris, construites grâce au 1% logement des entreprises, ont été vendues par leur propriétaire au groupe Mercy, marchand de biens, qui a entrepris de les vendre en copropriété. Un procès est en cours, qui fait l'obiet d'un pourvoi en cassation (le Monde du 10 décembre 1987). L'association de défense des locataires (les tours comprennent quatre cent vingt logements) appelle à une manifestation devant la tour Ferrare (100, boulevard Massana à Paris), samedi 28 mai à midi, pour demander le respect du droit de réservation des employeurs cotisants sur ces logements sociaux.

### SOCI

derutements

### La lutte contre la pauvreté

### Les « compléments locaux de ressources » ne bénéficient qu'à 12 000 personnes

Le gouvernement vient de décider de créer un « revenu minimum ans pui doute à l'attente des Francais : selon une enquête effectuée par le Credoc en décembre 1987, 82 % des personnes interrogées étnient favorables à la « garantie sans conditions d'un revenu minimum aux plus pauvres ». Mais elle ne sera pas facile à mettre en œuvre: comme le montre le bilan des « compléments locaux de ressources » dressé fin avril par le ninistère des affaires sociales.

Celui-ci met d'abord en évidence le faible nombre de gens concernés pour l'instant par le système et la nteur de sa montée en charge. Alors que l'objectif était d'assurer un revenu minimum à 20 000 personnes, et que 71 conventions avec des départements avaient été signées fin 1987, permettant d'en prendre en charge 17 700, 12 447 seulement

Si certains départements comme la Marne, la Vienne, l'Ille-et-Vilaine avaient largement dépassé leurs « quotas », d'antres en étaient encore à des taux très faibles, comme l'Eure ou le Bas-Rhin, qui n'arrivaient qu'à 14 % de l'objectif au bout de neuf ou dix mois, ou la Loire-Atlantique, à 26 % en huit

A cette diversité des effectifs correspond une diversité des publics et des pratiques. Les bénéficiaires ent été en majorité des hommes (57 %) jeunes (81 % ont moins de quarantecinq ans, 50 % moins de trente-cinq ans), d'un niveau scolaire souvent faible (35 % savent scalement lire, dans l'Aveyron, par exemple, on trouve une majorité de femmes de vingt-cinq à trente-cinq ans, dont 73 % avaient au plus le certificat d'études (40 % savaient juste fire).

La difficulté majeure est d'assu-rer l'insertion ou la réinsertion pour des gens sans emploi souvent depuis longtemps (37 % n'avaient jamais cu d'emploi stable, 34 avaient pas depuis au moins deux

ans, 11 % depuis un à deux eus). Si les travailleurs sociaux qui les suivent observent l'effet psy généralement positif du revenu minimum, la durée brève de versement (six mois au départ) limité les

des travaux pour les demandeurs comme le souligne le bilan, les organismes d'accueil, collectivités (pour 58 %) et associations, sont déjà solli-cités pour les TUC, les PII, les PLIF (réinsertion des femmes), et ne souhaitent pas avoir des pu trop divers, ce qui complique leur gestion du personnel. La nature des travaux proposés limite d'ailleurs la clientèle : il s'agit dans 45 % des cas de travaux d'entretien des équipe ments collectifs, et dans 12 %ode protection de la nature on de l'enviement Quant à la formation elle n'est assurée que dans un mini mum de départements.

Certaines limites sont inhére an système adopté : beaucoup de de l'existence dans le ménage de revenus de remplacement faibles d'autres en raison de la condition de deux ans de résidence dans le département (assouplie fin 1987) : hébergés par des tiers faute-de revenus, ils ne peuvent attester de question des conditions d'accès au revenu minimum : quelles ressources, faut-il y inclure - par exemple les prestations familiales

Dernière observation : les incertitudes du statut des bénéficiaires, au regard de la Sécurité sociale et de fatite (35 marvet, tandis que 11 % l'emphoi : sont-ils demandeurs ont le bac, voire plus...). Mais cela d'emphoi : sont-ils demandeurs varie d'un département à l'airis : sont-ils pris en charge par la Sécurité sociale? Et quelles sont leurs obligations? Doivent-ils par exemple, comme l'indiquent des bénéficiaires de Romans (Drôme) payer leur loyer et leur quittance d'él cité (pris apparavant en charge par les bureaux d'aide sociale ou des ads spécifiques), ce qui réduit

### – AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

### PÉNARROYA **ASSEMBLÉES GENÉRALES**

Les Assemblées générales ordinaire et extraordinaire des actionnaires de la Société minière et métallurgique de Penarroya se tiendront le lundi 27 juin 1988 à 10 h 30 dans les salons de la Maison de la chimie, 28, rue Saintrue à Paris-7º.

L'Européenne de Banque, 21, rue Laffitte à Paris-9e (tél.: 42-47-81-32) mandatée par l'enarroya pour gérer le service de ses titres, est à la disposition renseignements au sujet de ces



### LES GRANDS MOULINS DE PARIS

Le Conseil d'administration s'est réuni le 4 mai pour examiner les co Pendant cet exercice, l'activité meunière a subi un tassement important de ses marges sur le marché intérieur, principalement à cause de la médiocre qualité de la récolte 1987 et de la mauvaise tenue du marché des issues de meunerie. Par ailleurs, l'exportation, maigré une activité en progression, a subi, également au niveau des marges, l'incideace d'une intense concurrence internationale sur ses principaux marchés.

Les résultats de l'exercice 1987, au niveau social comme au niveau consolidé, traduisent donc les manyaises performances de la division meamerie, que n'out pas tou lement compensé les bénéfices du secteur Surgelés. Le chiffre d'affaires consolidé du groupe, en 1987, est de F 4 196 000 000 et le fice net consolidé de F 2 300 000.

Au niveau de la Société, le chiffre d'affaires est de F 2 046 000 000 et le bénéfice Dans la perspective d'une amélioration des conditions d'exploitation, en 1988, le Conseil a décidé de proposer à l'Assemblée générale de distribuer un dividende de F 5 par action, avant avoir fiscal, au lieu de F 7 pour l'exercice précédent.

Paluet - Harmont - S. L. Les comptes consolidés de PALUEL-MARMONT SA, pré-

cédemment annoncés et qui seront présentés à l'assemblée du 23 juin 1988, ont été modifiés par le directoire pour tenir compte d'une recti-fication technique intervenue dans les comptes consolidés de la filiale IN COMPAGNIE LEBON Le résultat consolidé pour 1987 ressort à 25,7 MF contre 31,7 MF

Les comptes sociaux de PALUEL-MARMONT SA se sont pasconcérnés par cette modification.

### PEUGEOT S.A.

Les actionnaires de la société Pengeot SIA seront réunis en assemblée générale ordinaire et extraordinaire, au siège social, 75, avenne de la Grande-Armée, Paris-16-, le 29 juin 1988 à 10 heures.

Les actionnaires qui n'assisteront pas à cette assemblée, et qui n'auraient pu se procurer un formulaire unique de vote par correspondance ou par procura-tion, auprès d'un intermédiaire habilités. pourront demander à la société, par letandée avec accusé de récep tion, de lui envoyer ledit formulaire. Les autres documents, sont les ires penvent demande leur seront adressés sur simple

Toutes les demandes devitiét être adressées au service des titres de la société, 75, avenue de la GrandesArmer, Paris-16.

EMINI SOCET

### Aides au reclassement et à la reconversion chez Renault

aux cadres pour qui on organise la

sortic discrète de l'entreprise ou la

effectués en utilisant en permanence

les méthodes de la reconversion. Les offres d'emplois sont affichées, col-

lationnées et surtout spécialement

recherchées par une équipe. Le jour-nal téléphoné hebdomadaire a reçu

plus de 2 000 appels, tout comme le numéro de téléphone vert, signe évi-dent d'un intérêt de la part du per-

chez Renault ont créé ou repris une

entreprise depuis trois ans sur les

1700 personnes reçues, dont une

forte proportion de cadres. Ainsi qu'on le dit à Boulogne-Billancourt, il s'agit, par toutes ces opérations,

d'« ajouter un coup de turbo sur le mouvement naturel de turn over ».

Une comparaison qui convient par-

faitement pour une entreprise de

ALAIN LEBAUBE.

l'automobile qui découvre les licen-

Dernier exemple : 900 salariés de

Plus de 120 reclassements ont été

mutation.

### Les « décrutements » en douceur de la Régie

(Suite de la première page.)

«Nous essayons avec des gens our qui nous pensons qu'il faut Jaire plus », argumente M. Claude Girault, directeur des relations sociales. «Ce sont des agents de production qui n'ont pas démérité. En phase d'expansion, ils auraient pu rester. Mais sails ne le peuvent pas à cause de la rituation de l'entreprise et de la productivité. Leur travail - n'est pas en cause ., poursuit-il. Hs sont en surnombre dans les secieurs les plus touchés. > Plus on avance dans la réduction d'effectifs, meilleure serait la qualité de ceux qui doivent par-

Raison de plus pour se séparer \* correctement et en donnant les ... chances d'une réussite; ailleurs. Nous sommes partis de la conjonction de la motivation de ·la direction et de la propre volonté des candidats de tenter le coup », souligne encore
M. Girault. «On paie ce qu'il
faut et cela doit pouvoir se faire
sans heurts », un peu à la manière
des congés de formationreclassement que M. Delebarre
avait tenté d'instaurer en 1985.

L'action, programmée sur cinq mois, prevoit que les «cobayes» sont toujours salariés de la Régie pendant les deux premiers mois, sont rétribués normalement pen-" dant leur préavis de deux mois, et, si nécessaire, sont suivis pendant un mois. Pendant toute cette phase, ils sont accompagnés par l'équipe de MOA et les conseillers de la Régie. La période d'essai : dans la future entreprise est payée par Renault et, le cas échéant, la formation est fournie «uniquement pour l'adaptation à un - emploi identifié ».

### Des pompiers de l'emploi...

25 ALL 11

Au long de cette épreuve, psychologiquement difficile, tout est fait pour rassurer et surtout pour facili-ter par la prise de conscience la fin du maternage par une grande entre-prise. De fait, les résultats sont plu-tôt encourageants. Une création vailleurs sont en période d'essai pour quatre postes de magasiniers, dont deux futurs caristes, deux prépara-teurs de voitures de location, un ouvrier d'entretien dans un garage et un monteur à lampes. « L'objectif est d'anticiper, reprend M. Girault, qui imagine la suite. Si ça marche, la formule deviendra une démarche normale. Il nous faut des dispositifs de ce type quand les départs natu-rels ne suffisent plus. Il faudrait même que cela devienne une reven-

A Flins, où l'on a oublié les événe-ments épiques de mai 1968, l'équipe de MOA s'est aussi mise au travail. MM. Christian Ménard et Daniel Cohen, déjà vieux routiers du « décrutement collectif». y interviennent sans complexe, plutôt fiers de leur métier qu'ils n'assimilent pas du tout au rôle de «licencieur».

« Plutôt que rassurer, il faut mobiliser », prétendent ces pompiers de l'emploi en quenouille qui veulent obliger cadres, dirigeants et salariés, coincés dans leurs habitudes on leurs craintes « à regarder la réalité en face, à affronter le monde exté-

Ils sont là pour faire sortir du cocon et provoquent l'électrochoc nécessaire pour l'entreprise ellemême, pour les travailleurs qui doivent vite reprendre confiance, le moment d'émotion passé. Cela n'est

pas toujours facile bien sûr, et passe par de brusques instants de tension, mais, affirment-ils, l'impulsion donnée est salutaire. « Le partant se remet dans une autre réalité progressivement. C'est gagné quand il commence à se positionner par rap-port au marché du travail. »

Mais l'essentiel n'est pas là : il réside davantage dans la faculté des consultants — « souvent des com-merciaux » — à donner de la crédi-bilité à leur action. Pour ce faire, et dès les premiers jours de leur arrivée, ils recherchent activement de l'emploi, font « du marketing direct auprès des entreprises de la région et dénichent des postes comme des sourciers. « 60 % de l'emploi disponible n'apparaissait pas dans les petites annonces ou à l'ANPE », prétendent MM. Christian Ménard et Daniel Cohen. « Il faut le révêler, faire des rapprochements et, au futur employeur, offrir un service de recrutement gratuit avec toutes les garanties. Non seulement il falt une bonne action, mais il réalise une bonne affaire.

La réussite dépend de ce démarchage offensif. MOA se vante d'avoir un fichier de 10 000 entre-prises. « Pour obtenir un reclassement, nous comptons en moyenne dix postes valables et cent contacts », estiment les deux compères, qui annoucent - 80% des cas résolus dans un bassin d'emplois normal pour une opération normale avec moins de deux cents personnes. Mais il y a plus ressurant pour ces spécialistes du «service après-vente» de l'emploi : «Il y a un savoir-faire réel de l'OS que les petites entreprises découvrent vite. » · Les employeurs qui ont embauché beaucoup de jeunes songent maintenant à se rééquilibrer avec des quarante-cinq-cinquante, ans et

Comme M. Girault, ils pensent aussi que les grosses entreprises vont intégrer ces nouvelles procédures, disposer en leur sein de services spé-cialisés et en faire un élément permanent de leur politique sociale. · Chez Renault, nous avons déjà forme quatre-vingts conseillers, observent-ils. Il y a une forme de complicité entre la Régie et nous. Elle pompe ainsi un nouveau métier comme seule une vieille entreprise peut le faire en utilisant les sérvices d'une petite boîte. Renault se modi-

Le « décrutement collectif » est pourtant . un outil parmi tant d'autres ... fait remarquer M. Girault, Parallèle la direction des affaires sociales a installé, depuis avril 1987 un car-refour de l'emploi - qui fonctionne dans des locaux distincts, à proximité de l'usine de Billancouri. Là, on s'adresse aux agents de produc-

• Thomson : démantèlement de SODETEG? - La politique de ement du groupe Thomson CSF, présentée le 19 mai par M. Alain Gomez, pourrait sa traduire par un démantèlement d'une filiale, la SODETEG (ingénierie et assistance technique), selon des sources syndi-cales (le Monde du 21 mai). La SODETEG, indique-t-on au comité d'établissement du Plessis-Robinson. serait frappée per la baisse des pro-jets de développement, notamment connu des déboires dans le Moven-Orient. En conséquence, la direction s'apprêterait à annoncer des restructurations, se traduisant par des suppressions d'emplois pouvant atteindre plus de deux cents personnes sur un effectif total de huit cents salariés, Les personnels du centre de Kourou, qui travaillent avec le CNES (environ cent salaries), ne seraient

### Une population vieillissante

« La population Renault vieillit de 0,8 an par année», se lamente M. Praderie, directeur du personnel et des affaires sociales du groupe, tage. angoissé à l'idée de ce qui l'attend.

Si la situation financière s'améliore, si les résultats industriels sont réconfortants, l'avenir de la Régie pourrait, en effet, se lire dans l'évolution prévisible des courbes d'âge. Et les indices ne sont pas encourageants, ni socialement ni technique-ment. Dans le secteur fabrication, la moyenne d'âge est actuellement de 39,7 ans, mais atteint les 44,2 ans à l'usine de Renault-Billancourt, alors que le site lui-même vieillit et que ses fabrications sont sur le déclin. Allleurs, ce n'est guère mieux, à l'exception de Douai — « très bon » —, de Sandouville — « bon » ou de Dreux - « la seule usine jeune, mais petite ». A Cléon, la situation n'est pas dramatique, mais pourrait le devenir à Oriéens. Choisy-le-Roi prendide l'âge, en partie avec l'arrivée d'éléments en provenance de Billancourt. Flins, en revanche, commence

En outre, un phénomène se conjugue avec la situation déjà délicate des ouvriers de production. Les métiers physiquement difficiles ont certes occupés par des travailleurs moins jeunes qu'autrefois. Comme il y a peu d'apports nouveaux, les derniers arrivés ne voient pas la relève venir et ne peuvent espérer se déplacer vers des fonctions moins éprouvantes et plus qualifiées. Les espoirs profes-

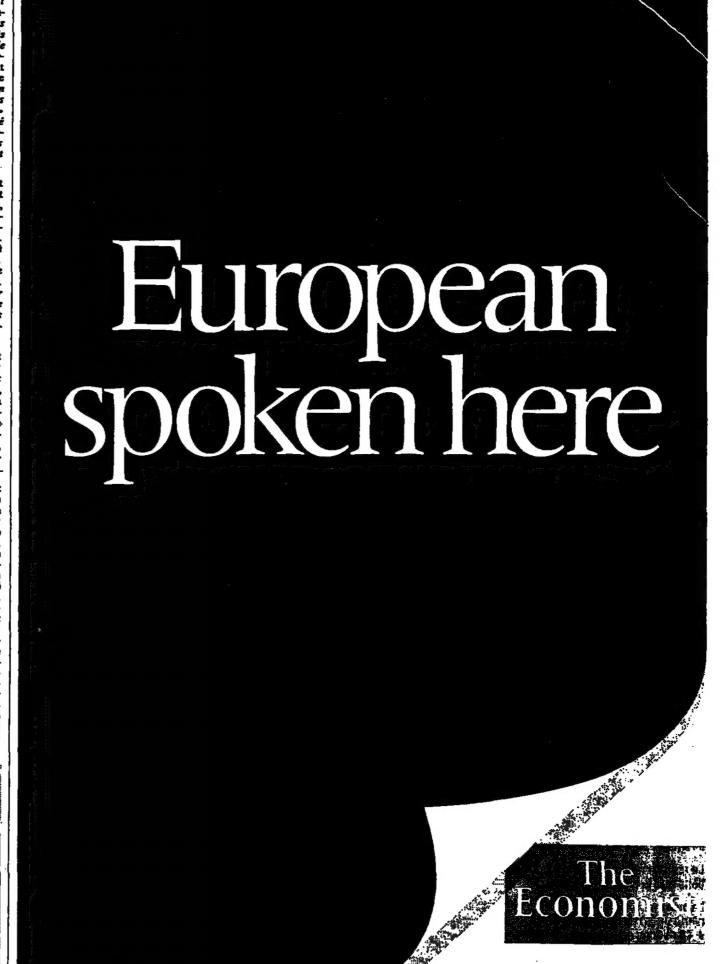
Faute d'embauche, des creux et des poches se constituent qui pourraient avoir des conséquences sur les évolutions. A Billancourt, il n'y a personne au-delà de cinquante-cinq ans, mais également au-dessous de vingt-cing ans. Les plus forts effectifs sont âgés de trente-cing à cinquante-quatre ans et comptent deux cents salariés, de vingt-cinq à

vingt-neuf ans, trois cents de trente à trente-quatre ans.

Le renouvellement enfin ne se fait pes. Alors que, dans les belles années, la Régie recrutait de dox mille à quinze mille personnes, on a embeuché mille trois cents salariés en 1987, soit 2 % des effectifs employés. L'essentiel de cet apport est allé vers la direction technique, les services commerciaux ou le réseau de vente. Hormis les vendeurs, il y a eu quatre cent seize cadres nouveaux. deux cent quarente techniciens ou employés, cent soicante ouvriers P2 employés chez les concessionnaires. Le compte des agents de production est vite fait : la Régie a embauché quarante ouvriers et huits P3, le com-

plément étant le fait d'intérimaires. Alors que la division automobile emploie plus de soixante-dix mille personnes, cette situation devient un facteur de blocage et cela se fera sen-

AL



**AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS** 



CHIFFRE D'AFFAIRES DES 4 PREMIERS MOIS DE 1988

Hors SESA, le Groupe CAP GEMENI SOGETI a réalist, pour les qua-tre premiers mois de l'ansée 1988, un chiffre d'affaires consolidé hors taxes à taxx de change constants de 1 420 millions de francs, soit une progres-son de 30 % par rapport à celui réalisé pendant la même période de l'exer-cice précèdent (1095 millions de francs).

\*\*: A ce chiffre d'affaires il convient d'ajouter celui réalisé par le groupe SESA (dans lequel CAP GEMINI SOGSTI vient de porter sa participa-tion de 93 % à 100 %) qui est de 390 millions de francs.

On peut rappeler que le chiffre d'affaires total prévu pour l'exercice 1988 pour l'ensemble CAP GEMINI SOGETI + SESA est de 5,4 mil-

Independent Views of World Affairs, Finance, Science. Every Friday.

Traduction de l'annonce ci-dessus : « La machine de traitement de l'information du monde »

THE ECONOMIST, des analyses indépendantes sur les affaires du monde, de la finance, de la science. Tous les vendredis.

### Les sociétés japonaises enregistrent de fortes augmentations de bénéfices

Un an aura suffi. La hausse du yen avait laminé les profits des entreprises japonaises en 1986. Les premiers résultats annoncés pour l'an passé (l'aunée fiscale 1987 se terminait le 31 mars au Japon) semblent prouver que les dis-positifs mis en place, notamment les délocalisations des usines dans le Sud-Est assatique et aux Etats-Unis, portent leurs fruits. En outre, les finnes nip-pones ont su triere parti de la relance du

Mitsubishi Heavy Industries, le munéro un nippon de la mécanique, a amoncé un bénéfice avant impôts de 2,7 milliards de francs, en hausse de... 200 %. Les pertes enregistrées sur des crédits en dollars et autres devises réduisent toutefois le profit net à 970 millions de francs. Mais pour 1988 y/l/militans de francs. Mans pour 1968 un nouvean gain de 42 % est attendu par la direction. Hattori Seiko (mon-tres) a renoué, de son côté, avec les bénéfices (23 millions de francs) après

ayant stagné. Le succès des politiques d'économies

menées est spectaculaire du côté des firmes d'électronique. Chez Pujitsu (ordinateurs), la hausse des profits atteint 97 % (1,2 milliard de francs) et atteint 97 % (1,2 milliard de francs) et elle devrait être de 32 % cette aumée. Nippon Electric Company (NEC) gagne, lui, 33 % (1,7 milliard de francs) grâce, là encore, aux ventes intérieures (+ 13 %), les exportations ayant décliné de 1,8 %. Toshiba, en gain de 56 % (1,7 milliard de francs), a tiré avantage de l'excellente tenue du marché mondial des semiconducteurs. Malgré une chute des ventes de microordinateurs aux Etats-Unis de 16 %, du fait des sanctions imposées par la Maifait des sanctions imposées par la Mai-son Blanche, la firme a obtenu néan-moins des exportations en hausse de 7 %. Sony, enfin, enregistre + 46,8 % pour les profits nets (1,7 milliard de francs) et + 357 % pour ses profits courants, dus à une hausse de 20 % des ventes sur le marché nippon.

Présentés pour la première fois

### Les résultats de Philips-France en hausse de 8,8 %

Les temps changent. Après la publication récente par Michelin d'une superbe plaquette polychrome sur la recherche et l'innovation dans ses mique créée à l'intérieur de la mainirecherche et l'innovation dans ses usines, une première mondiale pour la très secrète firme de Clermont-Ferrand, la Compagnie française Philips (CFP), traditionnellement pas très bavarde non plus, a présenté, elle, son premier rapport pour l'exercice écoulé à l'occasion d'une conférence de presse dirigée par son PDG M. Thierry Meyer. Les résultats de la fifiale française du groupe néerlandais sont bien meilleurs que ses dirigeants ne l'attendaient, avec un bénéfice net de 705 millions de francs, en augmentation de 8,8 % pour un chiffre d'affaires de 21,49 milliards (+4,8 %). de 21,49 milliards (+ 4,8 %).

de 21,49 miliards (+ 4,8 %).

Après trois amées difficiles (1983 à 1985 inchuse), l'amélioration constatée en 1986 avait laissé craindre que l'importante réorganisation entreprise dans les sociétés du groupe n'en soit largement responsable. Ce qui était vrai. Mais la conjoncture dans les activités électroniques corrent raiblies et

son», a souligné M. Meyer. Cependant, depuis la seconde moitié de 1987, la concurrence des pays asiatiques a pris un tour nouveau « avec l'implan-tation en Europe d'unités d'assemblage japonaises ou coréennes, qui créent peu de valeur ajoutée ».

Avec les postes TV de petits formats revendus dans les grandes surfaces à 1 750 F, la CFP a déjà perdu deux points de part sur le marché français de la télévision. M. Meyer juge la situation inquiétante, mais Philips se propose de réagir vigoureusement en comprimant ses marges. Le phénomène de rejet vis-à-vis des fabricants du Sud-Est assatique est si fort que M. Meyer a précisé que ai une firme japonaise surenchérissait sur l'OPA lancée par Thorn EMI sur Holophane (éclairage public), la CFP lui fezzit immédiatement barrage. Avec les postes TV de petits formats

– AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



### **VALEO CÈDE 66 % DE RONES**

VALEO cède 66 % de la société RONIS à ses principeux dirigeants dans le cadre d'une reprise d'entreprise par ses salariés (RES).

RONIS, qui se trouvait dans le périmètre de NEIMAN, groupe acquis par VALEO en novembre 1987, a réalisé au cours du dernier exercice un chiffre d'affaires de 180 millions de francs dans les activités de serrurerie pour le bâtiment, les membles de bureau et la bagagerie. Ses siège et principal établissement sont à



### **CGI POURSUIT SA CROISSANCE** DANS LA RENTABILITÉ.

La première SSII européenne pour la production

 Un développement parallèle et équilibré des activités en ingénierie et en progiciels.

Pendant le premier semestre de son exercice, c'est-àdire du 1er septembre 1987 au 29 février 1988, le chiffre d'affaires consolidé du groupe CGI-Informatique a augmenté de 123 millions de Francs, atteignant la valeur de 409 millions de Francs, ce qui représente une progression de 43%.

Cette croissance est due pour 17% à la croissance interne et pour 26% à la croissance externe.

Le résultat net consolidé croît dans les mêmes proportions que le chiffre d'affaires.

La progression la plus forte a été constatée dans l'ingénierie (+ 20 millions de Francs en croissance interne, +73 millions de Francs dûs à l'arrivée du groupe CR2A).

PACBASE, atelier de génie logiciel, et sa ligne micro enregistrent également de beaux succès, notamment avec PACDESIGN, station de travail pour le concepteur, qui compte à ce jour plus de 300 postes installés.

Enfin, l'exercice voit un bon démarrage de l'activité en Grande-Bretagne où le groupe a déjà enregistré 6 millions de Francs de chiffre d'affaires.

### NEW-YORK, 25 mai 1

### Mieux orienté

Le bilan de la séance de jeudi à Wall Street s'est révélé finalement wan Steet is an revere manement positif, après que les cours eurent évolué de façon très irrégulière. Tamôt en recal, tamôt en progrès, l'indice des industrielles s'est finale-ment établi à 1 966,75, soit à 5,38 points au-dessous de son niveau précédent. Le bilan de la journée a même été de qualité supé-rieure à ce résultat. Sur 1 900 valeurs traitées, 786 ont monté, 581 ont baissé et 533 n'ont pas varié.

de 3,9 % pour le premier trimestre n'a pas particulièrement dynamisé le marché, qui, au contraire, redoute une reprise de l'inflation avec l'accélération de la croissance. En fait, les meilleures dispositions de la Bourse américaine out été surtout dues à l'intense activité sur le front des OPA, à l'annonce aussi par de nombreuses entreprises de dividendes majorés. Les profession-nels ne tableat toutefois pas sur un redressement durable des cours sans un raffermissement du marché obligataire. Au total, 164,26 mil-lions de titres ont changé de mains, contre 138,31 millions la veille.

VALEURS	Cours de 25 mai	Cours du 25 mai
Alcot	45 5/8	45 5/8
ATT	81 1/2 25 1/8	81 26 1/8
Bosing Back	53 1/2 25 5/8	53 1/2 25 7/8
Du Poot de Herocors	81	80 3/4
Eastman Kodak	81 - 403/4 - 44	407/8 436/8
Ford	46 3/8 39 7/8	46 1/4 40
General Motors	733/8	72.7/8
Goodynar	62 1/8 108 1/2	61 1/2 108 1/8
LEM.	48 5/8	47
Mobil Oil	44 1/4 49 3/4	44 1/2 51
Schimberger	37	37 1/4 50
Union Carbido	37 467/8 19 29 1/2	18 1/2
USX. Westinghouse	29 1/2	30 1/2 50 3/4
Xantar Corp.	503/4 517/8	51 5/8

### LONDRES, 26 mai =

A l'image de la veille, les cours des valeurs ont fluctué sans véritable direction jeudi 26 mai. L'indice FT a terminé en baisse de 0,3 point (-0,02%), à 1 430,4. Dans une ambiance calme, 435 millions de titres ont été échanges, contre 258 millions mercredi. En déclin initial dans le silont 6té échangés, contre 258 millions mercrefi. En décin initial dans le sillage des places de New-York et de Tokyo, le marché a vn ses pertes diminuer sous l'effet de certames valeum opéables. A commencer par Rowatree, qui tout en faisant l'objet d'une OPA mamisale de la part de Nesdé, a refusé la proposition d'un autre suisse. Suchard. Cadbury Schweppes était également très convoité, certains investisseurs tablant sur son rachat par l'américain General Cinema, qui angmente leutement sa part dans le capatal de cette firme agro-alimentaire. Redland, spécialisé dans la fabrique de matériaux de construction, a déciaré un bénéfice imposable en 1987 en hausse de 41 % à 185,1 millions de livres (1,9 milliard de francs). Santchi and Santchi, la plus grande agence mondiale de publicité, a anonosé une progression de 12 % de son résultat semestriel, terminé fin mars à 63,1 millions de livres (700 millions de francs). Le résultat du groupe Rank Hovis McDougall (minoterie, boulengerie et alimentation) a vu son bénéfice semestriel augmenter de 37 %, à 72,5 millions de livres (730 millions de francs).

### PARIS, 26 mai = Sans surprise

surprise à l'annonce par Plene Béni-govoy d'une baisse d'un quart de point du teux d'intervention de le Banque de France, remené doréne-

La veilla, ils avaiant largement anti-cipé cette nouvelle, et dans une ambiance exphorique la séence s'était terminée sur une hausse de 3,06 %. Jeudi, l'indicateur instantané restait aux alentours de + 0,03 % dans un marché relativement moins animé que le jour précédent.

Sur le marché obligataire, beau-coup craignant l'évolution de l'envi-ronnement international, notamment outre-Atlantique, où pointent des craintes de reprise de l'inflation. Après avoir fortement réagi à l'annonce du ministre des finances, le contrat notionnel de septembre aur le MATIF réduissit ses gains en s'appré-

Au rez-de-chausse du patats Bron-gniert, les veileurs bancsines profi-taient le plus de catte nouvelle. Les hausses étaient alors conduites par la BAFIP, les certificats d'investisse-ment du Crédit lyonnais et de la BNP, Les belases étaient emmenées par-Schneider, Merlin-Gerin et la Compa-cia du Mid.

Les avis restent pertagés sur l'issue de la bataille autour de Télé-mécanique. En l'absence d'accord entre Framatome et Schneider, le Conseil de Bourse de valeurs pourrait sentée per M. Pineau-Valencie vendredi 27. D'où la belsae des titres Schneider et Merlin-Gerin, les professionnels craignant les problèm cas de rachat de la Téléméca Enfin, les autorités boursières ont décidé de lever, des le 1º juin, les sanctions prises à l'encontre de la société de Bourse Louis Baudouin. Celle-ci, ayant changé d'actionnaires, prendra l'appellation de Finacor Bourse, du nom de son repreneur.

### TOKYO, 27 mi ♣ Nouvelle baisse

Nouvelle baisse

Le Kabuto-Cho n'a décidément pas le bon oil. La baisse a, de nouveau, été au rendez-vous de la séance de ce vendredi. Amorcée dès l'ouverture, elle s'est poursuivie toute la journée en s'accélérant sensiblement. L'indice Niktzi, en reculde 41,53 points à midi, s'établissait en clôture à 27 290,49 (-137,70 points), accusant ainsi un repti de 0,5 %.

L'accélération de la croissance aux Etata-Unis a passablement inquiété les investisseurs. Toute la journée, la rumeur d'une hausse des taux d'intérêt au Nouveau Monde a donc circulé, empoisonnant littéralement l'atmosphère à Tokyo.

Seules quelques valours, dites spéculatives, ont progressé comme Mitsui Shipbuilding et Onoda Cement.

L'activité s'est accrue, et 1,3 militate de la contra de la mission de la condent.

L'activité s'est accrue, et 1,3 milliard de titres ont changé de mains, contre 1,1 milliard la veille.

VALEUMS	Cours de . 26 mai	Cours du 27 mai
Ainii Bridgescos Coscot	640 1 480 1 250 3 140 1 630 2 590 715 5 210 2 300	648 1 450 1 210 3 100 1 680 2 520 706 5 100 2 280

### FAITS ET RÉSULTATS

contrat à terme en emprants publica. — La Krodietbank, troi-sième institution bancaire de Belgique, a lancé un contrat à terme ou « future » en emprunts publics belges, à l'instar de ce qui existe déjà en France (MATIF), dans d'autres pays curopéens et aux Etats-Unis. Il porte sur un emprunt notionnel au taux d'intérêt fixe de 8 % l'an et dont la valeur nominale (unité de cota-tion) est de 2,5 millions de france belges (400 000 F). Ce contrat s'appuie sur un gisement de dix emprunts (huit emprunts d'Etat et deux emprunts du Fonds des routes). Chaque transaction ports généralement sur cinq contrats, soit un montant de 12,5 millions de franca belges (2 milliarda de franca français).

 ELF pourseivra sa politique d'acquisition.
 Elf-Aquitaine devrait améliorer ses résultats au premier semestre 1988 par rapport à l'an passé, a annoncé M. Michel Pecqueur, président du groupe. Le résultat net devrait augmenter de 25 % par rapport à celui enregistré au premier semestre 1987 (2,2 milliards de francs), et la margo bruto d'autofinancement atteindrait 8,5 milliards de france, soit 21 % de mieux que l'an der-

champs pétroliers et gaziers en mer du Nord (Alwyn), au Coago et en Angola. Pour faire face aux découvertes récentes et compte trant du redressement de ses résaltats, ELF a décidé de réaugmenter d'un tiers son budget d'exploration pétrolière, qui passera, en 1988, de 3 milliards prévas à 4 milliards de francs. Enfia, la direction du groupe a affirmé qu'elle entendait poursuivre la politique d'acquisition.

 Eurotamel : premier tirage sur les crédits en septembre prechain. - Le consortium francobritannique Eurotunnel, chargé de la réalisation du tunnel sous la Manche, devrait effectuer, en septembre, le premier tirage sur l'enveloppe de 50 milliards de france de crédit dont il dispose auprès de cent quatre-vingtdix-huit banques dans le monde, a indiqué, le 26 mai, le coprésident français d'Eurotunnel, M. André Bénard. Le coprésident britannique, M. Alastair Morton, a évalué à 1,5 on 2 milliards de francs les crédits qui devraient être débloqués en fonction de l'avancement des travaux d'ici à la fin de 1988. Selon les responsables, le retard de trois mois pris dans le perco-ment du tunnel ne remet pas en cause les délais prévus : jonction nier. Le groupe, a ajouté M. Peo-queur, devrait produire, en 1988, environ 35 millions de tonnes bre 1990, achèvement du perceplus que l'an dernier, grâce à la mi-1991 et ouverture au public mise en exploitation de personne ment des tannels ferroviaires à la en exploitation de nouveaux avant l'été 1993.

### PARIS:

Second marché (Mection)							
VALEURS	Cours pric.	Denier- cours	· VALEURS	Cours pric.	Dernier coers		
AEF.SA	234	234	LEF.	132 50	130		
Acoust & Associée	435	436	<b>#2</b>	133 ' -	135		
Angelei	245	245	lot, Matai Sarvica	216	220		
BAC	450	445.	La Commanda Electro	205	213 20		
B. Demarky & Assoc	368	375	Lege han de mais	246	249		
SICH	620	617	Lace investigement	243 70	245 50		
BUP	450	449	Lecanic	140	145 50		
Baixon	284	290	Merfe immebiller	296	296 90		
Bullani Technologius	721	720	Metallery Medica		133		
<b>Juliani</b>	1028 -	1028	Métaclogie juganet	300	312 -		
Cibies de Lyon	12/6	1268	Misservice	127	127		
Calbeston	836	636	HALBIL	440	450		
Canal Plans	475	481	Miles	213	211		
Conff	1130	1130	Newh Delaws	465	465		
CALGRECEU	252 128	250 127 10	Obesti-Logabez	171 60	178 50		
CDME	723	738	One Gest Fig	290	265 96 90		
C. Espain. Best	276	276	Presbourg (C. In. & Fin.)	96.50	366		
CECIO	592	600	Priorito Assettanta	366	300 820		
CEGEP	158	156	had	810 . 1185	1171		
CEP-Commission .	1256	1255	St-Gobele Embellage	1150	154		
CGI blomtion	520	603	St-Honoré Matignes	190	206 50		
Cheerts d'Origoy		448	SCEP14	315	200 50		
CKTH	752	298	Segin		548		
Concret	786	290	Samu Matra	955 1104	1125		
Conference	855	855	SEP	1100	1100		
Creeks	371 60	386	SEPR	230	220 80		
Dufes	133.50	138 80.	Sodialog	686	714		
Desglin	3620	3800 .	Spa	265	263		
Develoy	996	996	TF1	218	220		
Deelle	645	645	Unilog	119	119		
Despirat (addi	893	901	Union Financ, do Ft		450		
Editions Belland	120	120 -			. —		
Bprice investes	· 21	20 70	LA BOURSE	SUR	VINITEI I		
Financer	530	630 ·	LA BOONSE	. JUN I	******		
A-LE	200	455		T 4 5			

Marché des options négociables

		Ю	20	mar	1900
ats	: 9	639			

THOMOTO OF SOURCE						1
	PRIX	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE	
VALEURS	exercice	Jein	Septembre	Join	Septembre	ļ,
	CARCLE	dernier	demier	demier	dernier	ļ
Accer	400	. 30	44	6	-	ŀ
CGE	240.	17	- 25	5	10	ı
EX-Aquitaine	290	14	18	4	-	١
Lafarge-Coppée	1 100	115	125	5	32	١.
Michelia	140	42	46	6,18	1	ľ
Mai	1 300	250		32	90	ı
Parks	360	<b>29</b>	- 39,50	. , 2,50	111	ı
Pergeet	1 000	65	. 50	15	45	ı
Saint-Gehain	400	36	42	0,50	-	ı
Thomson-CSF	168	13	18,50	3	-	ı

### MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 26 mai 1988

Nombre de contrats	: 94 416						
COURS	ÉCHÉANCES						
- COOKS	Juin 88	Sept. 88	ept. 88 De				
Dernier Précédent	102,80 101,60 102,75 101,50		100,75 100,60				
	Options	sur noti	onnel				
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	OPT	OPTIONS DE VENTE				
TAIN DEMENDED -	Juin 88	R Inin	Inin RR Sent RR				

### **INDICES**

1,94

1,85

### CHANGES

100 .....

### Dollar: 5,76F =

Conforté par l'annoace d'une forte croissance aux Etats-Unis pour le premier trimestre, le dol-lar a'est maintenu, vendredi lar s'est maintenu, vendredi 27 mai, à des niveaux élevés. Il s coté 5,7620 F (contre 5,7655 F) Cependant, avec la crainte d'une résurgence inflationniste de l'autre côté de l'eau, les affaires ont été très calmes.

FRANCFORT 26 mi 27 mi Dollar (ca DM) .. 1,7001 1,7005 TOKYO 26 mai 27 mai Dollar (ca yeas) .. 124,50 124,64 MARCHÉ MONÉTAIRE

(effets privés) Paris (27 mai). . . . . 73/1-71/2% New-York (26 mai). . 77/1671/25

**BOURSES PARIS** (INSEE, base 100 : 31 dec. 1987) 25 mai 26 mai Valeurs françaises . . 1145 Valeurs étrangères . 197,1 C\* des agents de change (Base 100 : 31 déc. 1981)

'27 smi

0,04

- Tol --

y- 19-40

.

₹-47. \*\*

-

\*\*\*

63

**≅** `..

**NEW-YORK** (Indice Dow Jones) 25 mai Industrielles .... 1961,37 1966,75 LONDRES (Indice «Financial Times»)

| 25 msi | 26 msi | 1 d30,7 | 1 d30,4 | Mines d'or | 216,9 | 216 | Ronds d'Etat | 90,20 | 90,87 TOKYO 26 maj Nikket Day June .... 27 422,34 27 294,49 Indice général ... 2151,38 2132,23

### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR		' UN MOIS	DEUX MOIS	SIX MOIS "1"		
	+ bee	+ hest	Rep. + ou dép	Rep. + ou dép	Rep. + ou dip		
SE-U Sem. Yen (100)	5,7560 4,6313 4,6159	5,7589 4,6567 4,6193	- 15 - 76 - 56 + 110 + 134	- 30 - 5 - 144 - 117 + 225 + 261	- 115 - 35 - 454 - 372 + 788 + 798		
FS	3,3700 3,0105 16,1640 4,9467	3,3722 3,8123 16,1787 4,8435	+ 76 + 87 + 117 + 228	+ 285 + 230 + 150 + 169 + 280 + 442 + 302 + 329	+ 606 + 674 + 476 + 515 + 864 + 1322 + 932 + 1615		
L(1 000)	4,5394 10,7062	4,5446 10,7156	- 123 - 89 - 39 + 23	- 237 - 195 - 67 + 14	- 718 - 624 - 363 - 174		

### TAILY DES ELIBOROUNAIRE

	HUA U	E9 EU	NOMON	MAIES	
SE-IL	7 5/8 3 1/4 3 4 1/8 6 1/4 3 10 1/4 7 1/2 7 1/2 7	1/4 3 7/8 4 7/16 2 7/16 2 7/16 7	5/8 7 9/16 3/8 3 3/8 4 3/8 6 9/16 2 1/2 3/8 10 1/8 9/16 7 9/16	711/16 7 13/16 3 1/2 1 3 11/16 4 1/8 4 3/16 6 3/8 6 1/8 2 5/8 2 11/16 10 1/2 10 3/8 7 11/16 2 3/16	313/16 4*5/16 6:1/7 213/16

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fit de matinée par une grande banque de la place.



# Marchés financiers

The content of the	BOURSE D	OU 26 M	IAI			·			Cours relevés à 17 h 30
The content of the	Companiation VALEURS Cours Present Cours	• • • • • • • • • • • • • • • • • • •	R	èglement r	nens	uel		Compon- serion VALEU	RS Cours Practice Densier % cours +-
Coto description   10   10   10   10   10   10   10   1	1040 B.M.P.T.P 1045 1048 1045 1080 C.C.F.T.P 1095 1096 1096	Chepan-VALEURS	Cours Premier Dernier % Congression cours	Participal Court priorit.		% Compan-	Cours Procier Danier % précéd. cours cours + ·	140 Chase Manh 65 De Beers	143 146 50 148 + 3 50 86 80 64 50 64 80 - 2 99
The content of the	1210 Recent T.P	+ 0 97 765 Cride Nat. + + 4 25 545 CSEE (arSign.) +	566 567 569 + 0.71 195 771 270 286 - 1.95 80	D Legrand (DP) # 1992 1960	1997	+ 0 25 680 Senot *	885 875 875 - 1 673 673 689 + 3 738 735 735 - 0	46 796 Dreacher Ba 86 64 Oriefontain C	nk . 814   827   827   + 160 2d . 84 10   63 75   64   - 0 16
The content of the	430 Accor 432   428   432	- 0.33 2190 Denni S.A. ± . 2 Durty	2275 2296 2389 + 5.01 191 386 236 338 + 0.51 64 288 239 80 300 + 0.67 38	D Lesier	1930 654 410 10	+ 147   189   SaciaChit.(ii) - 0 15   1130   SaciaChit.(iii) + 1 26   330   Schweiter it	170 10	06 235 Eastman Ko 80 32 East Rend	dex. 237 236 80 236 - 0 42 34 05 33 80 33 90 - 0 44
The content of the	1750 Alcand ± 1799 1781 1820 1130 Ala Superia 1142 1180 1180 220 ALS.P1 230 235 235	+ 1 17 193 06 P.4C ED -	198 199 90 199 90 + 0 45 26 432 50 438 436 90 + 1 02 196	5 Lucisire 275 274 0 LV.M.H 2075 2088	270 50 2106	- 164 540 SCREG + 145 740 Seb #	575 580 582 + 1 788 790 780 - 1	22 255 Econ Corp. 14 270 Ford Motors	255 258 258 + 118 280 270 270 20 + 392
Comptant	270 Alethom ± 302 50 302 60 308 2000 Arjon. Priox. ± 2035 2060 2050 505 Australia Flay 502 513 508	+ 1 82 1810 Decks France + 1 4 0 74 515 Derms +	1612 1616 1630 + 1 12 6 586 586 573 - 1 21 34 1148 1140 1149 26	0 Mais. Phinix	52 381 293 10	- 038 1750 S.F.I.M 28 S.G.E + 034 660 Sie	1670 1681 1693 + 1 31 50 31 55 32 40 + 2 705 705 700 - 0	38 94 Geneer 86 230 Gén. Blectr.	95 81 90 82 - 3 18 227 50 228 90 228 90 + 0 62
Second	760 Av. Dessaik ± . 725 735 715 295 BAFP ± 310 50 315 331	- 138 610 Electrofinenc. + 1	1220 1245 1246 + 2.05 14 660 655 647 - 0.46 217 400 385 389 90 - 0.03 17 283 283 283	0 Marin-Gerin ± .2198 2165 7 Michelle 184 50 188	2100 185	- 446   306   Sizence (L2	. 307   306   306   → 0	33 436 Gen. Motore 38 55 Griddenson	430 432 432 + 0 47 113 50 108 20 109 - 3 98 Italia 55 40 55 10 55 10 - 0 54
The column   The	805 Bellerentin 780 780 785 240 B.M.P.C.L 248 254 259	+ 528 810 Epode 8 Faure . (2	238   254 50   246   + 3 36   16 638   645   652   + 2 19   46 250   2351   2378   + 1 19	1 Mic Solids (Mu) 496 480 7 M.M. Perenroya 52 52	184 50 480 52 80	- 3 03 255 Social Ginina + 1 54 170 Sociate	620 622 622 + 0 295 293 90 293 - 0 150 155 165 + 3	32 65 Hoschet Akt	65 64 64 10 - 138 877 882 892 + 171
March   100   10	380 Bégiin-Say tr 417 80 418 429 90 715 Berger (Ma) 722 738 739	+ 2 97   280   Esso S.A.F. ±	1676 (1550   1560   - 159   6 294   295   290   + 170   91 1250   1265   1265   + 120   8 1436   1435   1406   - 290   3	0 Nord-Est + 86 50 86	993 86	- 188 2250   Sodenko x + 058   90   Sogenal Der	2270 2290 2300 + 1 94 97 97 + 3	32 250 ITT 19 210 to-Yokado	265 272 270 + 189 267 50 204 204 - 169
A	1090 R.I.S	- 1 58 490 Europe nº 1 ★	2350   2381   2390   + 1 70   36 509   510   510   + 0 20   80 34   33 90   34     86	0 Nouvellet Gal. 409 395 5 Occid. (Sén. Jr. 673 663 5 Own.F. Paris . 968 980	405 694 952	- 0 98 17940   Somm-Alib. + + 3 12   706   Source Perrier + - 1 65   680   Sovec +	2021 2040 1982 - 1 764 745 756 + 0 876 881 700 + 3	93 120 Meshalinta 27 880 Merck 70 345 Minnesota M	4 336   340   340   + 119
Section   The content of the conte	72 RP.France + 71 70 50 72 60 4190 RS.N.+ 4340 4390 4329	+ 2.25 800 Facon	916 920 881 - 273 305 930 950 970 + 430 36	0 Ordel 0.7 3149 3125 0 Parkes 386 382	3153 385	+ 0 13 436 Strafor *	. 480 459 451 - 1 254 50 262 250 - 1	96 192 Morgan J.P. 77 32800 Nestlé 166 Norsk Hydro	197 10 204 204 + 3 50 32850 32400 32400 - 1 37
Second   S	1380 Carminus	+ 384   112   Fives-Lillerk   + 034   1080   Fromagaries Bel   1   + 582   800   Gal. Lalleyetterk   1	117 70 119 60 119 50 + 1 53 101 1141 1150 1150 + 0 79 22	0 Pacinibross & 1078 1090 5 Parisont 281 288 0 Parisot-Resedt 917 908	1092 292 907	+ 130 855 Take Legane + + 034 5000 Tel. Bect - 109 169 Thomson C.S.F.	850 848 875 + 2 5505 180 178 50 181 + 0	94 130 Ofal 1790 Petroline . 58 475 Philip Morni	132 50 133   133   + 0 38   1790   1798   1794   + 0 22   473 60   478 10   4 0 95
Company   Comp	102 Casino A.D.P 107 60 108 50 116 975 C.C.M.C 970 972 972 600 Catalan 656 645 680	+ 7 81 280 Georges 1 + 0 21 1210 Georges 1 + 0 81 450 Géopheiges	488 50 482 462 - 139 64	0 Point ± 527 530 0 Point ± 527 530 0 P.M. Latinal 651 652	615 652	- 0.76   340   Total (CFP) ± . - 2.28   73   -   (certific.) . + 0.15   1090   T.R.T. ±	. 352 50 352 349 50 - 0 74 90 74 75 20 + 0	85 83 Philips 40 74 Placer Dom 43 325 Guilnes	76 76 75 90 ~ 0 13 ∴ 337 338 34850 + 3.71
The color of the	1430 CFAO+ 1460 1479 1465 236 CGE 268 257 258	+ 103 445 GTM-Entrepose - 0.38 520 Geynne Gas. #	510 520 518 + 157 110 568 572 568 57	0 Priesbel Sic 1101   1111 0 Prieseguz 600   617	1117 814	+ 145 780 ILLC # + 233 490 ILLC #	825 835 850 + 3 492 493 493 + 0 765 765 804 + 5	03 665 Royal Detch 20 41 Rio Tanto Zi	674 688 688 - 0 89 nc 4460 4450 4480 + 0 45
10   10   10   10   10   10   10   10	946 Chargassa S.A.H. 995 999 980 960 Circents franc. st 1007 1001 980	- 1 51 625 Hous ±	980 558 584 + 0.71 136 412 412 420 + 1.94 76 995 1000 1015 + 2.01 8	0 Promodile 1440 1480 0 Razintecies + 871 880 8 Ruff, Diet. Total 68 50 68	1486 871 50 68 50	+ 3 13 168 U.C.R. ★ 635 Umbel	- 174 50 178 10 179 90 + 3 640 640 645 + 0 420 424 425 + 1	78 110 Shell transp 179 110 Shell transp 19 1120 Shemens All	109 70 109 30 109 30 - 0 36 5 1123 1125 1121 - 0 18
200   200	165 Codetalsk 154 156 155 275 Coding 280 280 280	+ 0 65 305 Jana. Plaine M.	306 308 305 31 1020 1020 1010 - 098 80	5 Robus financière 315 315 0 Rousel-Uclaf 810 819	315 819	+ 1 11 710 BF-Gabos	339 339 340 + 0 709 709 709	29 206 T.D.K	202 202 60 203 + 0 50 p 40 25 39 50 39 45 - 1 99
Company   Comp	280 Compt. Entraps. 254 50 250 250 26 26 626 Compt. Mod. # 633 625 626	- 169 610 hearteilt	515 515 515 307 1258 1282 1279 + 1 67 16	0 R. impériale (Lyl 3050 3150 1 Sade 163 50 167	3150 167	+ 3 28   134   Arner, Express + 2 14   151   Arner, Teleph.	136 137 40 137 80 + 1 152 40 149 50 149 50 - 1	32 210 Unit. Techn. 90 476 Veel Reels	220 70 214 214 - 3 04 504 499 50 499 50 - 0 89
VALEMEN   1	107 C.C.F 116 20 118 119 50	+ 284   1130   Leisge-Coppie   1	1220 1217 1230   + 0 82 100	0 Se-Lovis # 1010 1010	1001	- 0 89 815 BASF (Akt)	822 829 825 + 0	38 296 Xarox Corp.	298 301 299 + 034
Color   Colo				-1 -1~	منسو	1.44	I n. t.	Crainles   Darles	
Description   Control	du nom. coupen	préc. cours	Pric. cou		+	Frais incl.	net VALEURS	Freis incl. net	
SACH   1916	Committee Commit	nbtourcy (M.) 978 spet (Hy) 148 142 a 2 (Financ. da) 184 186	Lucia	Tow Biful	360 506 261	Action	193 13   Practidor	241 96 228 38 677 36 550 84	Pentimoine-Retails 1888 20 1855 10 Reveilor 1888 20 85 834 82
Wide   116	10,80 \$ 79/94 104 30 7 848 Channel 13,25 \$ 80/90 108 30 12 997 Channel	m (8) 1038 1000 Marian 872 655	Magnest S.A 95 84 5 Mackines Part 295 300	Vicat	1341	AGF. Actions for CP1 . 900 50	942.99 FractiECU	552 19 549 94	Plecement A
1.64   6.6     11	16,20 % 82/90 112 05 6 975 Comits 16 % julie 82 114 15 15 432 Comits	fi	Moss	Watermen S.A 650 Braut. du Marce 127	136 d	AGF. Insufands 41070	400 68 Gestion	61077 64 60925 33	Plecement Premier 52704 23 52704 23
## Add   19   19   20   20   20   20   20   20   20   2	12,40 % dic. 83 117 90 5 786 Coom 12,20 % oct. 84 111 95 7 733 CALP	P	Ories 6.7 C.1 2140 2135 Origoy-Deservice 1087 1087	AEG 780		A.S.F. Sécrité 10330 51	10330 61 Gestion Mobilier	583 20 SES 75	Pulvoyance Ecurual 106 82 103 96
00 1	10,26 % mans 86 105 2 136 Cx Us ORT 12,75 % 83 1906 Cxida	himmel (Col 540 541 fed 137 50 137 50	Palust Memorat 538 538 Perference 170 170	Alcan Alam	155 0 110 <i>8</i> 0	ALTO 17749	171 07 Hanassana Spargra	1329 39 1399 39	Queto-queta Retaile . 105 102
Collegion 12 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	OAT 9,90 % 1997 107 20 4 480 Delete OAT 9,80 % 1996 103 51 3 160 Delete	Sande S.A 1104 1140 San-Ying, (Fin.) 1899 1710	Paris Frances	Art. Petrolina	125	America-Valor	589 24 Heatermann Prance	811 30 781 98 1341 42 1280 59	Revenus Trimostales 6502 79 5448 31 Revenus Vent 1152 88 1152 53
Column   C	CHB Reside 102.50 4.051 Emart CHB Paside 102.50 4.051 Emart	t Bass. Vichy 980 980 t Victor 1900 1910	Pathi-Colon 431 448 2 Pathiny (cart. inc.) 230 50 230	0 d Boo Pap Espend 435 1 Benque Ottomen 2155	0 439 2200	Argonoutus 346 43 Amoric 1137 98	335 53 Horizon	1007 30 977 98 12296 74 11823 79	St-Horosé Rio-eliment 715 05 (822 63 St-Honosé Pacilique 508 40 485 35
CHILDER   1985	CR june. 82 102 80 4 051 Econo PTT 11,20% 95 107 70 5 068 EH-Au	to-Binqui 250 250 to-Binqui 272 271 Untargue 610 634 d	Piper Heidnick 1200 1248 P.1.34 120 50 125	Br. Lambert	481 0 101	Austric	1344 22 Invest. net	14672 07 14842 78 18076 52 18040 44	St-House Residence 11318 13 11270 65 St-House Residence 11336 28 11279 88
Control   Cont	CNE 11,50% 86 108 90 10 152 East. CNT 9% 86 30 1 110 East.	Fibratages 240 234 upites Paris 425 430	Providence S.A	Communications 708 Dans. and Knalt 300	731 304 50	Bred Associations 2565 05 Bred International 79 33	2557 36 Jeuns éparges	241 03 237 47 232 42 221 88	Settemoni Technol 688 08 856 88 Settemoni Valor 11864 11 11864 11
VALEURS   Com	CRCATP 1171 80 117 Emp. Drougt Am. Obl. com. 2115 213 Emp.	p. Accumul	Rechieran 220 220 Rechierain S.A 562 560	Doer Chemical 465 Gán. Balgique 715	470 720	Canden-Pierro	25 17 Laffine-Expension Laffine-France	254 53 242 99 279 34 286 67	Sécuri Tieux
Prince   Section   Secti	Figure Figure	196 200 385 365 2 650 664	Rosselies 545 954 Rosselies 167 90 183	Goodyser	360 146	Conveniento 334 43 Contei court terma 1272 48	321 57 Laffite-Japon	373 27 366 34 143 73 137 21	Scr-Americanicus 1396 28 1394 19 S.F.L. fr. et étz 580 85 563 93
April: Giff Rd.   577   520   587   1325   589   150	préc. cours Fosc.	Lyonnaire 455 463 inn	Secer	Honeywell Inc 390 L.C. Jodestries 182	400 186	Condineer 488 11 Drouge-France 590 17	454 48 Luffitte-Tolage	361 69 345 29 11338 39 11338 39	SL Br
AGE, School.   555   539	Agacha (Sai. Fin.)	peralle	SAFT	Kubota	42.80	Drouge-Sécurité 240 No Drouge-Sélection 142 32	229 94 Lion-Institutionals	22818 61 22761 71 731 86 734 61	Sharenta
April   Principle   Principl	AGE, ISt Cast.) 536 538 From. Applic Hydrael 650 650 GAN Actor	n. Paul Racord 532 540 710 700 most 340 350	Sente-Fé	0 d Misskerf	1720 101 25	Econoli Printintions , . 331 05 Esergia	321 42 Livest portefeuille 212 16 Micherrenie	596 74 579 36 150 143 20	SAL
Registration   Section	Arquir Publicité 615 616 9c.Fi Bain C. Monaco 183 183 66a M	Fin. Cometr 360 358	SCAC	7 received received	252 430	Epercurt Sichv 4110 74 Epergra Associations 24211 41	4100 48 Mondiale (neutrinests  24175 15 Monecia	402 53 384 28 5881 22 5861 22	Sogister
Selection   1770   178	Biggin Gay (C.L.) 942   250   G. Tra   B.G.L   420   450   Incention   Biggin Gay (C.L.)   405   Incention	Temps, Incl	Sici	Rollico 247 Robect 260 2 0 Rodenco 472	247 50 267 90 471	Epergne-Indexit 66 29	53 28 4 Moné J	54662.88 54682.68 13997.21 13997.21 ◆	Stanlegie Rendement 1115 78 1080 68 Technolic
Call 65 600 hour. Said Cart 1 801 801 536 534 789 1 152 153 10 Soften 700 700 700 hour. Said Cart 1 152 153 10 Soften 700 700 700 hour. Said Cart 1 152 153 10 Soften 700 700 700 hour. Said Cart 1 152 153 10 Soften 700 700 700 hour. Said Cart 1 152 153 10 Soften 700 700 hour. Said Cart 1 152 153 10 Soften 700 700 hour. Said Cart 1 155 17 hour. S	B.N.P. insurcerite	noball	Sph (Plant, Minday) 330 20 325 Sul Ginérale-CP 221 220 Sofal financière 1635 1670	9 Salpum 95 Shell fr. (part.) 105 S.K.F. Akfaholog 240	0 925	Epargea Monda 1024 66	987 24 + NatioAssoc	6802.72 6689.54	Tailon 5329 75 5276 98 U.A.P. Investiga 370 94 367 53
Carbon-Jornishe   233   285 20 d   Lamburt Firms   236   230   Solongi   780   780   780   780   Carbon-Jornishe   467   440   Line-Formation   500   520   Solongi   780   406   416   416   Lore-Formation   500   520   Solongi   780   556	Call	ez (Shi Care.) 801 801 95 152 158 10	Softo	Squibb	348 0 258 60 d 0 66 80	Epergra-Cluster 1100 50	1071 12 Nachlater	1172 31 1140 93	Uniforms
Content   Cont	Caspero Ben	Boardins 236 230 520 520 525 276	Solingi	Totay indust, ise 38 1 Visitle Montagne 900 Wagose-Lits 788	917 790	Epargus Valor 392 11 Eparablig 1269 59 Eparken	1267 06 NeGo-Pacements	84444 80 64444 80 . 1041 72 1031 41	Uni-Rigions 2435 07 2347 06 Universe 2196 32 2124 10
Cote des changes   Marché libre de l'or   Respent Hydro-Energie   120	CESTIG	min 757 780	Sterni	1	•	Excitorest Contractores 1118 36 Excitorest Rendement 1114 45 Europic 9001 54	1057 95 Hasin-Géográfi 1053 94 Masin-Valeus 8868 51 Nippon-Gan	619 42 602 94 5267 33 5028 48	Univers-Actions
MARCHÉ OFFICIEL COURS COURS COURS DES BILLETS AGONRAGES COURS COURS COURS DES BILLETS AGONRAGES préc. 28/5 Activit Veutre ET DEVISSES préc. 28/5 A	Cote des cha	inges Ma	arché libre de l'o	Brogue Hydro-Energie . 270 Calciplas 120	140.40	Euro-Gast	4345 91 Hornet F	12962 39 12708 23 120 89 119 69	Valory
The same and the s	MARCHÉ OFFICIEL COURS COURS 28/8	S COURS DES BILLETS Activit Versie	ET DEVISES préc. 26	RS Cogetar	130	Finand Valorisation 13418 71 Foreicav (dis. per 10) 10752 40	19155 60 Obligations Convext Obligations Convext	398 25 390 19 192 98 148 16⊕	value: 14.1.7
Earth-State   1   5 748   5	Aleman (100 DM) 337 590 337 49	30 Orlin 80 327 347 Picar		Dubois Inc. (Canto.) . 655 Gachet 63 Hoogman 250	660 65	Rance-Greatio 268 75	5254 71 Optimensfor	1170 88 1132 36	
Pryli Bass (1904)	Denement (100 kg)	00 252 312 Piles 20 35 52 Piles 70 36 53 Source	nuipse (20 fr) 528 52 Indian (20 fr) 485 48	Metroperace (box) 15: Micoles	802	France-Uniquiess 370 St France-Obligations 436 77 Francis 348 33	432,40 Parites Colemans 339 64 Padas Spergra	556 19 533 52. 15563 50 15532 44	_
Grico (1000 firm) 4214 4222 3 900 4 700 Pilos do 10 dollars 1420 1420 1420 1420 1420 1420 1420 1420	Grands-Stetages (£ 1) 10 716 10 73 Grico (100 dractiment 4 214 4 22 Innie (1 000 fine) 4 549 4 54	22 3900 4700 Picot 45 4300 4400 Picot 00 392500 44500 Picot	de 20 dellers 2905 290 de 10 dellers 1420 142 de 5 dellers 925 85	Research N.V	342 d	Francic Pierre 90 86 Francic Régions 906 74	88 21 Paibes Fasco	83 78 81 34 968 96 974 34	
Schola (100 lm)			- Efference   \$155   \$17		1				
Consult   Tool   Consult	Solde (100 km) 97 180 97 20 Autricke (100 sold 48 025 48 Espegna (100 pea.) 5 112 5 111	12 4500 49500 Fire	de 10 florins 506 50 minst	Unice Processins 126					45-55-91-82, poste 4330

# Le Monde

### ÉTRANGER

3 Le sommet de l'OUA à Addis-Abeba. 9 Afghanistan : la libération d'Alain Guillo serait imminente.

6-7 Les changements er Union soviétique et le sommet de Moscou. 7 Les négociations sur le Nicaragua.

### POLITIQUE

10-11 La préparation des élections législatives. 13 La situation en Nouvelle Calédonia. DÉBATS

2 « Les villes sont à réinventer », par 'Gérard Blanc : « L'implacable érosion de la droite », per Pierre de Boisdeffre.

### SOCIÉTÉ

14 M. Pierre Joxe en visite à Madrid. Sursis confirmé pour l'expulsion de cinq la-

16 Sports: le tournoi de Roland-Garros.

### **CULTURE**

23 Deux festivals en Allemagne : le théâtre français à Sarrebruck et le théâtre pour la jeunesse à Munich.

24 « Le Palais-Royal » au musée Carnavalet.

25 Communication.

### ÉCONOMIE

30 inutile polémique sur les chiffres du chômage. - Le débat sur les nationalisations et les privatise tions.

32 Tensions sociales concertation. 34-35 Marchés financiers.

### **SERVICES**

Abonnements ..... 2 Annonces classées ..... 29 Campus ......28 tato ..... Météorologie .... Mots croises .....

Spectacles .....26

**Piquette** 

### MINITEL

♠ Léaislatives : tous: les sondages . . . . . TELO · Admissibilité aux grandes écoles .... ECOLES ● Les jaux du Monde EUX 3615 Tapez LEMENDE

Elle a 3 kilos à perdre, alors

J'insiste. Elle accepte. Et elle

2 221 27

at mint

A. . . . . .

And the state of t

17:302 34 5 4

A147015

g of a street

. . ext. 1, F. F.

y 7 and 1

-318 · · ·

. T . . . T

A . 1 - - 1 . . . .

War at the second

18 9 1 .

. . . . .

() T + + - · · · · ·

4 4 . . b mma

Territoria de la composición della composición d

Cara agentaly

≅ athreigh ng

\*-:a- ·a . . .

The second

....

Same and rain and rain

A.T.FLA .. 3 T ..

THE SECTION AS A P.

BIN I MEN

Pre Facilities

-21 -

Townson .

NA FILL

\*\*\*\*

Transaction to

De town of a

Agriculture of the

N ... W

10. 100

se casse le nez. Elle se précipite

dans je ne sais plus quel musée pour voir l'original du menu servi

je ne sais plus quand à je ne sais

plus quel général américain. Rien. La vitrine était vide. Un des

concurrents l'avait volé, ce truc.

Paraît qu'à Beaubourg ils ont fait

exprès de barbouiller des docu-

ments pour que les autres puis

sent pas les consulter. Dégoù-

d'après-midi, distribution des prix dans le bureau du dirlo. Et.

qui c'est qui doit les remettre, les

prix ? C'est Bibi. A qui ? A un ... mec qui m'a tout copie. Si, si. lls-

étaient plus d'une centaine à-

plancher, dernière épreuve, sur

les devoirs de la civilisation

Lui, il y va d'un à la manière

de moi, en parlant de mon Mimi, tout ça. Et il décroche le gros lot.

Là-dessus, hier, en fin

tées, on abandonne.

envers le pinard.

### LIBAN

### L'armée syrienne devait entrer vendredi à Beyrouth-Sud

Le chef des services de renseignement de l'armée syrienne au Liban, le général Ghazi Kanaan, a échappé jeudi soir 26 mai à un attentat dans la banlieue chiite de Beyrouth. Il venait de confirmer de début du déploiement vendredi de ses troupes dans cette banlieue, « sur la ligne de démarcation entre les belligérants », les chittes pro-syriens du mouvement Amal et les tes pro-iranieus du Hezbol-

BEYROUTH de notre correspondant

L'opération devait commencer dredi 27 mai vers 11 heures du matin et s'étaler sur deux jours. Tout d'abord, deux colonnes syriennes pénétreront dans la banlieue sud et prendroat position aux points encore chauds - Ghobeyri, Chyah, Moawad - où se trouvent les nouvelles lignes de démarcation entre le Hezbollah et Amal. Samedi, des troupes supplémentaires seront appelées à se déployer dans le reste de la banlieue sud, là où le Hezbollah est maître, sauf le long des lignes de démarcation qui séparent les secteurs chrétien et musulman. Il n'est cependant pas très clair si, du côté banlieue sud, c'est la sixième bri-gade de l'armée libanaise qui s'insallera comme cela a été annoncé ou les milices, c'est-à-dire Amal et le Hezbollah, puisqu'il est prévu

on'elles refluent vers ce secteur. Il est encore trop tôt pour pouvoir évaluer l'ampleur et l'importance du déploiement syrien. Selon des ren-seignements qui paraissent fiables, celui-ci se situerait entre la présence symbolique et l'implantation en force. Tel serait le résultat des difficiles tractations engagées par Damas avec des émissaires iraniens

**BOURSE DE PARIS** 

Matinée du 27 mai

Consolidation

durant la matinée, le marché demeurait bien orienté. L'indicateur

instantané progressait de 0,31 % dans cette séance qui devrait conso-

lider l'excellente performance des journées précédentes. Parmi les plus

fortes hausses figuraient Alspi

La semaine s'achève sur une note ferme à la Bourse de Paris où,

et une délégation du Hezbollah qui a été reçue à Lattakié par le président Assad. Selon certaines indications. la présence syrienne serait dense et vère le long des nouvelles lignes de démarcation interchiites, mais légère dans le territoire acquis par les intégristes, qui y demeureraient de facto libres de leurs mouvements. Les otages occidentaux s'y trouvent selon toute vraisemblance.

Le plan et le calendrier des déploiements n'ont pas été remis en question par l'attentat de jeudi soir. Le général Ghazi Kanaan, qui se trouvait au volant de la voiture mitraillée, a d'ailleurs déclaré ne s'être aperçu de rien, alors que le général Bayrakdar, commandant des troupes syriennes au Liban, se contentait de préciser que la voiture dans laquelle il se trouvait au côté du général Kanaan avait été touchée par des dizaines de balles. Les deux autres passagers de la voiture étaient le général Ali Hammoud, chef des « observateurs » syriens et le général Zouheir Moussattat. A eux quatre, ils représentent l'essen-tiel du commandement syrien au Liban, qui est été décapité s'ils avaient été tués.

### Un défi à Damas

La voiture des quatre officiers ouvrait un convoi qui revenait de la banlieu sud après une visite à Cheikh Mohamed Hussein Fadlallah à son domicile de Bir-el-Abed, lorsque, peu avant de déboucher sur le rond-point du houlevard de l'aéroport et d'atteindre, donc, les lignes syriennes, elle fut prise sous un feu nourri de mitrailleuses lourdes et égères. Le général Kanaan, qui roulait à très faible allure entre les décombres ionchant la chaussée à la suite des combats, a accéléré à fond et s'est sorti en quelques secondes du secteur dangereux. Une voiture

nale, M. Papoulias Roumeliotis, et le ministre d'Etat ture, M. Adnan

Kahveci, out adopté une résolution soulignant la nécessité de dévelop-per les relations bilatérales dans ces deux domaines ainsi que le tourisme,

La Grèce et la Turquie signent

des accords économiques et culturels

La commission économique et culturelle gréco-turque a achevé ses travaux, le jeudi 26 mai, à Ankara. Les deux délégations, conduites par le ministre grec de l'économie nationale de la presse et invité les journalistes grecs et turcs à faire preuve de modération dans

d'escorte l'a suivi. Les trois antres sont restées clouées sur place. Toutes ont été atteintes. Lorsqu'une cinquantaine d'hommes en armes les ont entourés et que les passagers se sont fait connaître, ils les ont laissés

Toute la scène s'est déroulée dans une zone dont le Hezbollah a pris le contrôle. Entre-temps les quatre généraux atteignaient un poste syrien, et la voiture d'escorte leur signalait que le réservoir de leur véhicule était transpercé et risquait d'exploser. Ils changeaient de voi-ture et continuaient leur programme de visites en se rendant chez le viceprésident du conseil supérieur chiite, Cheikh Mohamed Medhi Chamsed-dine. Ils avaient été en fait sanvés par le blindage de leur voiture.

A ceux qui font valoir que le convoi n'était pas visé mais qu'il avait été attaqué parce qu'il passait dans une zone d'hostilités, on rétorque, de source syrienne, que son pas-sage avait été dument signalé et que, de surcroît, il avait déjà emprunté à l'aller le même trajet et suivait au retour rigoureusement le même itinéraire. Damas aurait exigé que les coupables lui soient livrés.

S'il s'agit bien d'un attentat, comme on le pense, il est perçu à Beyrouth-Ouest comme un défi à l'autorité syrienne, et s'il apparaissait qu'il avait pour but de mitrailler la voiture et non de tuer ses passagers – puisqu'il est comu que la Mercedes du général Kanaan est blindée, – l'opération serait un coup de semonce destiné à rappeler les limites du déploiement syrien dans la banlieue sud. C'est un fait que la Syrie n'a pu y pénétrer qu'après avoir reçu l'aval de l'Iran, et pour cela avoir patiemment attendu durant près de deux semaines. Si elle a fini par obtenir satisfaction et imposer sa volonté, elle n'a pu faire qu'un acte d'autorité mitigé

invité les journalistes grecs et tures à faire preuve de modération dans leurs commentaires sur les litiges

qui opposent habituellement les deux pays. Le document final pré-cise l'importance des relations cultu-

relles et annonce une coopération originale tendant à réviser les « élé-

ments manichéens - des livres

concernant les deux peuples, en par-

ticulier dans l'enseignement secon-

Dans la capitale grecque, la com-

mission mixte chargée des questions politiques devait achever ses travaux

dans la matinée du 27 mai. Le ministre grec des affaires étran-gères, M. Carolos Papoulias et son homologue turc, M. Mesut Yilmaz, ont adopté, semble-t-il, une série de

mesures de « bonne conduite » desti-nées à confirmer le dégel des rela-

En Catalogne

Attentat contre un candidat

aux élections régionales

tions bilatérales.

LUCIEN GEORGE.

### M. Reagan en Finlande

**Manifestations** d'organisations juives américaines à Helsinki

HELSINKI

de notre envoyée spéciale

Un rabbin dans une cage, devant la cathédrale luthérienne d'Helsinki, et des manifestants en treillis à rayures de prisonniers : c'est l'une des nombreuses manifestations organisées durant l'escale finlandaise du président Reagan avant le sommet president Reagan avant se summer de Moscou, par des groupes d'acti-vistes juifs, venus spécialement des Etats-Unis pour attirer l'attention de l'opinion publique mondiale sur la situation de leurs quatre cent mille coreligionnaires d'Union soviétique.

Deux mouvements - la Conférence nationale sur les juifs d'Union soviétique (NCSJ) et l'Action d'Helsinki pour libérer les juis soviétiques – tiennent, pendant trois jours, hearings, conférences de presse et services religieux. Ces manifestations sont destinées à appuyer l'un des éléments essentiels du discours que devait prosoncer le président Reagan, vendredi après-midi, au palais Finlandia d'Helsinki : la question des droits de l'homme, l'une des «corbeilles» de l'Acte final de la CSCE.

Le porte-parole du NCSJ, qui représente cinquante organisations nationales juives aux Etats-Unis, reconnaît que la situation des juifs d'Union soviétique n'est pas une question d'importance majeure pour le monde, mais il espèté que M. Reagan abordera le sujet à Moscon dans ses entretiens avec M. Gorbatchev. Des progrès cependant sont relevés: 8 155 juifs ont obtenu l'autorisation de quitter l'Union soviétique en 1987, contre 914 en 1986.

FRANÇOISE NIETO.

### Adjoint au maire de Lyon

### M. André Mure (UDF) chargé de mission auprès de M. Jack Lang.

M. André Mure (UDF), adjoint an maire de Lyon, a été nommé par le ministre de la culture et de la communication, M. Jack lang, chargé de mission an cabinet du

L'ouverture doit se pratiquer au sein même des cabinets ministé-riels dans la participation de per-sonnalités issues des horizons les plus variés », a déclaré M. Luig après cette nomination. La mission devra « cerner les retombés économiques locales de la culture, analyser les modalités de gestion et de financement des équipements cultu-rels des collectivités locales, établir reis des collectivités locales, établir-des liens nouveaux entre les établis-sements de formation et les indus-triels et faire un premier bilan de la procédure de cofinancement mise en place dans la cadre du Conseil supérieur du mécénat culturel ». M. Mure remetirs son rapport à M. Lang à la fin de l'année.

### M. Jean Poperen invité

Le secrétaire général du Parti andalon en Catalogne, Me Carlos Obregon, tête de liste de son mouvement aux élections régionales de dimauche, a été blessé dans un attentat dans la nuit du jeudi 26 au de « Grand Jury RTL-k Monde » M. Jean Poperen, ministre chargé des relations avec le Parlo-mont, sara l'invité de l'émission hebdomadaire le « Grand Jury RTL-le Monde », dimanche 29 mai de 18 h 15 à 19 h 30. vendredi 27 mai en plein centre de Barcelone. Atteint au bras de plu-sieurs coups de revolver, il est par-venu à se réfugier sous le porche 

L'attentat a été revendiqué quelques instants plus tard par l'organi-sation indépendantiste catalane Terra Lliure, mais la police ne sem-blait pas accorder, vendredi, beau-coup de crédit à cette revendication.

.....(Lira page 4 l'article de notre correspondant THIERRY MALINIAK.)

### —Sur le vif-

Faut pas me parler, là, aujourd'hui, je suis d'une humeur de chien. Vexée I Humiliée I A un . point! Vous pouvez pas savoir. Pourquoi ? Because de concours de crotté, le concours du vin, organisé à l'automne, dans nos

Je regarde les premières questions. Facile I Surtout pour quelqu'un comme moi, qui siffle son cubitainer de Postillon à chaque repas. C'était des trucs du genre : c'est quoi, la chlorose ? Evident : La maladie des os du pied de vigne. Et le blanc de blancs ? C'est un produit pour nettoyer les cuves. Et le vin de messe; ca vient d'où ? Des vignes du Seigneur. Et le femme à Marx est malade, Engels lui envoie du médoc, lequel ? Alore, là 1

Je dégringole demander aux copains des informations générales le m'envoient péter. Paraît que j'ai pas le droit de concourir vu que je boèse ici. C'était mar-qué dans le règlement, mais, bon, ca m'avait échappé. Remarquez, c'est normal, avec moi, ils avaient pas une chance, les participants. Bon, je vais m'arrenger autrement. Mettre ma balle-sœur sur le coup. Elle hésite, des fois que ca lui donnerait des idées.

Mort de la comédienne

Barbara Laage

La comedicime française Bar-

bara Laage vient de mourir à

Deauville. Elle était âgéé de

Forcément. Encore une chance que j'ai pas laissé traîner mes réponses aux questions du début. Il me les aurait piquées aussi sec. Il y en a, je vous jure, ils reculeraient devant rien pour gagner un concours. CLAUDE SARRAUTE. Fausses factures de Nancy : démands d'inculpation du maire de Toul rejetée. — Le parquet de Náncy à rejeté, le jeudi 26 mai, la requête de M. Jacques Gossot, maire RPR de Toul, qui avait demandé, le 19 mai, à être inculpé dans l'affaire dite des t fausses factures de

Nancy > pour « mettre un terme au

tiniits tendencieux et fantaisistes cir-culant sur son compte » (le Monde

du 21 mai). Tout en constatant le

« mauvais fonctionnement » de la

nisme commercial de Meurthe-et-Moselle (CDUC), où siège M. Gossot,

Hours te

soixante-sept ans. De père finlandais, de mère française, Barbara Laage fait ses débuts au théâtre après avoir suivi les cours de René Simon et de Raymond Rouicau. Elle est remarquée par le magazine Life et tourne aux Etats-Unis l'Indomptée, de Robert Z. Leonard, avec Barbara Stanwick, en 1948.

- Mais c'est à son retour en France qu'elle connaît la célébrité en jouant, avec Marcel Pagliero, la Putain respectueuse, d'après la pièce de Jean-Paul Sartre.

Elle travaille ensuite sous la direc-tion de Martin Ritt, Yves Ciampi, Anatole Litvak, Bernard Borderie...

Elle abandonne le métier de comédienne au début des années 70 et se retire à Deauville, chez sa sœur, qui l'a amenée à la polyclini-que il y a deux semaines, inanimée. Barbara Laage est morte sans avoir repris connaissance.

Le minéro du « Monde » daté 27 mai 1988 a été tiré à 558 357 exemp

### Indispensable à sovoir : TISSUS D'AMEUBLEMENT LA JUNGLE DES PRIX! Les prix, dans les tissus d'ameublement,

c'est fout et a'importe quoi! Il y a des prix ridiculement bas, mais pour tissus assez laids dont. personne ne veut.

ll y a des prix "mégalo" pour des tissus couronts mais devenus "sublimes" grâce aux mondanités et à l'edulation." On ne s'y retrouve plus!

Alors fuites-vous une idée sérieuse. Chez Rodin, on ne néglige rien dans un tissu; ni la qualité, ni la création, ni son prix....

# 36, CHAMPS-ELYSEES PARIS

et de la société des HLM de Toul, dont il est le président de droit, le parquet a estimé qu'il n'y avait pas suffisamment d'éléments pour inculper M. Gossot ou tout membre de la CDUC. . TOUR D'ITALIE : Massimo Podenzana nouvesu maillot rose.

L'Italien Massimo Podenzana (Atala) a remporté, le jeudi 26 mai, le premier secteur de la quatrième étape du Tour d'Italia cycliste. IL Y A

**ENCORE** DES HOMMES

QUI NE SAVENT PAS **QU'ILS PEUVENT ÉCONOMISER** DE 25 % A 35 % sur les plus helles marques du prêt-à-parter

T. LAPIDUS - P. BALMAIN - G. LAROCHE L. FERRAUD - COURREGES, etc.

C'est pourquoi j'ai tenu à vous le garantir personnellement. Mais je vous invite surtout à venir le vérifier par vous-mames. Vous pourrez ainei vous rendre compte de la différence de nos prix, mais également de l'importance de notre choix. De plus, nos magasins sont des «espaces libres» et les vendeurs n'interviennent que sur demande. Enfin yous avez, chez nous, une semaine pour vous faire rembourser. Vollà les raisons de notre succès et

STEPHANE MEN'S de luxe

ie vous dis... à bientôt.

CONVERTIBLE ROBUSTE ET PEU ENCOMBRANT 1 ou 2 places Literie 0.65-0.80-120 st 140 GRAND CHOIX MODELE EXCLUSIF 37. AV. DE LA REPUBLIQUE 75011 PARIS CAPELOU TEL: 43 57 46 35+ METRO PARMENTIER

### (+ 3,79 %), Sommer-Allibert (+ 3,18 %), Penarroya (+ 3,13 %) et Schneider (+ 3,07 %). rt a fin de créer un climat de confiance et de bonne volonté. Evoquant le rapprochement entre

FÊTE DES MÈRES

# Aldebert

vous invite dans ses magasins à une vente de montres et de bijoux

**"EXCLUSIFS ET À PRIX SPÉCIAUX"** 

du mardi 24 mai au mardi 31 mai 1988

### **PARIS**

J. Bernard 6, rue du Fg-St-Honoré 70, rue du Fg-St-Honoré 1, bd de la Madeleine 16, place Vendôme Palais des Congrès ··· **CANNES** 

19, La Croisette ....

MENAGEMENT Pour votre 16, rue de l'Atlas 75019 Paris 42 08 10 30 derneco